

FRANÇAIS

5^{ème} Année Secondaire

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Combinaison : LFK

Kigali, Janvier 2019

© 2019 Rwanda Education Board

Tous droits réservés.

Ce manuel est la propriété de REB

Quiconque l'utilisera devra chaque fois en citer l'auteur et la source.

AVANT-PROPOS

Cher apprenant,

L'Office pour la Promotion de l'Éducation au Rwanda, (REB) est honoré de présenter le manuel de français qui sert de guide à l'enseignement et à l'apprentissage basés sur les compétences, afin d'assurer la consistance et la cohérence de l'apprentissage du contenu de français. La philosophie éducative rwandaise consiste à garantir que vous réalisiez pleinement votre potentiel à tous les niveaux de l'enseignement, ce qui vous préparera à être bien intégré dans la société et à exploiter les opportunités d'emploi.

Conformément aux efforts visant à améliorer la qualité de l'éducation, le Gouvernement Rwandais insiste sur l'importance d'aligner les matériels d'enseignement et d'apprentissage au programme afin de faciliter votre processus d'apprentissage. Plusieurs facteurs influencent ce que vous apprenez, la manière dont vous l'apprenez, et les compétences que vous acquérez. Ces facteurs incluent la pertinence du contenu spécifique, la qualité des approches pédagogiques utilisés par les enseignants, les stratégies d'évaluation et le matériel pédagogique disponible. Nous avons porté une attention particulière sur les activités concrètes, menées individuellement ou en groupes, qui facilitent le processus d'enseignement apprentissage dans lequel vous pouvez développer vos idées et faire de nouvelles découvertes. Avec l'aide des enseignants, dont le rôle est essentiel à la réussite de l'apprentissage, vous acquerrez des compétences appropriées et serez capable d'appliquer, dans des situations réelles, ce que vous avez appris. Par conséquent, vous pouvez développer certaines valeurs et attitudes vous permettant de faire une différence non seulement au niveau de votre propre vie, mais aussi au niveau de la nation.

Cela contraste avec les théories d'apprentissage traditionnelles qui considèrent l'apprentissage principalement comme un processus d'acquisition de connaissances par l'intermédiaire des personnes les mieux informées en occurrence, les enseignants. En ce qui concerne les programmes axés sur les compétences, l'apprentissage est considéré comme un processus de développement actif des savoirs et des savoirs faire où les concepts sont principalement introduits par une activité, une situation ou un scénario qui aident l'apprenant à développer des compétences et à acquérir des attitudes et des valeurs positives.

En outre, cet apprentissage actif vous amène à poser des actes et à réfléchir à ce que vous faites et vous êtes encouragé à apporter vos propres expériences et

connaissances dans les processus d'enseignement apprentissage. Compte tenu de cela, pour une utilisation efficace de ce manuel, votre rôle est de:

- Développer les connaissances et les compétences en participant aux activités données qui mènent au contenu;
- Communiquer et partager des informations pertinentes avec d'autres apprenants au moyen de présentations, de discussions, de travaux de groupe et d'autres techniques actives d'enseignement apprentissage telles que les jeux de rôle, l'étude des cas, les enquêtes et les recherches à la bibliothèque, sur Internet ou à l'extérieur.
- Prendre en charge votre propre enseignement / apprentissage et y participer;
- Effectuer des recherches / enquêtes en consultant des experts, des documents imprimés / en ligne et présenter des conclusions que vous en tirez ;
- Assurer efficacement votre contribution en tant membre du groupe dans les tâches assignées grâce à une explication et des arguments clairs, à une pensée critique, à la responsabilité et à la confiance de soi dans la prise de parole en public;
- Tirer des conclusions sur base des résultats obtenus à partir des activités d'apprentissage.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements au personnel de l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda, (REB) qui a bien organisé et supervisé l'élaboration de ce manuel. Une appréciation particulière va aux enseignants qui ont participé activement à la production de cet outil didactique. Il est sans ignorer le rôle combien majeur, joué par l'Université du Rwanda qui a fourni des experts maquettistes pour la mise en page, ainsi que des illustrateurs, et des professeurs qui ont largement contribué la finalisation de ce livre. Tout commentaire ou toute contribution seraient les bienvenus pour l'amélioration de ce manuel au cas d'une réédition éventuelle.

Dr. Irénée NDAYAMBAJE

Directeur Général, REB

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer sincèrement mon appréciation particulière aux personnes qui ont joué un rôle majeur dans l'élaboration de ce manuel. Sans leur participation, celui-ci n'aurait pas vu le jour.

Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

Mes remerciements s'adressent aux différentes Universités et établissements scolaires qui ont disponibilisé leur personnel enseignant afin qu'il prête main forte à l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda, (REB), dans le projet « In house » afin d'élaborer minutieusement ce manuel.

Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance à l'Université du Rwanda qui a fourni des experts dans la mise en page, des illustrations et images originales exemptes de tout plagiat.

Je ne saurais terminer mes remerciements sans exprimer ma gratitude au personnel de l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda, (REB), en particulier celui du Département des programmes qui a travaillé assidûment durant tout le processus d'élaboration des manuels combien précieux, du projet « In- House ».

Joan MURUNGI,

HOD/CTLR

Table des matières

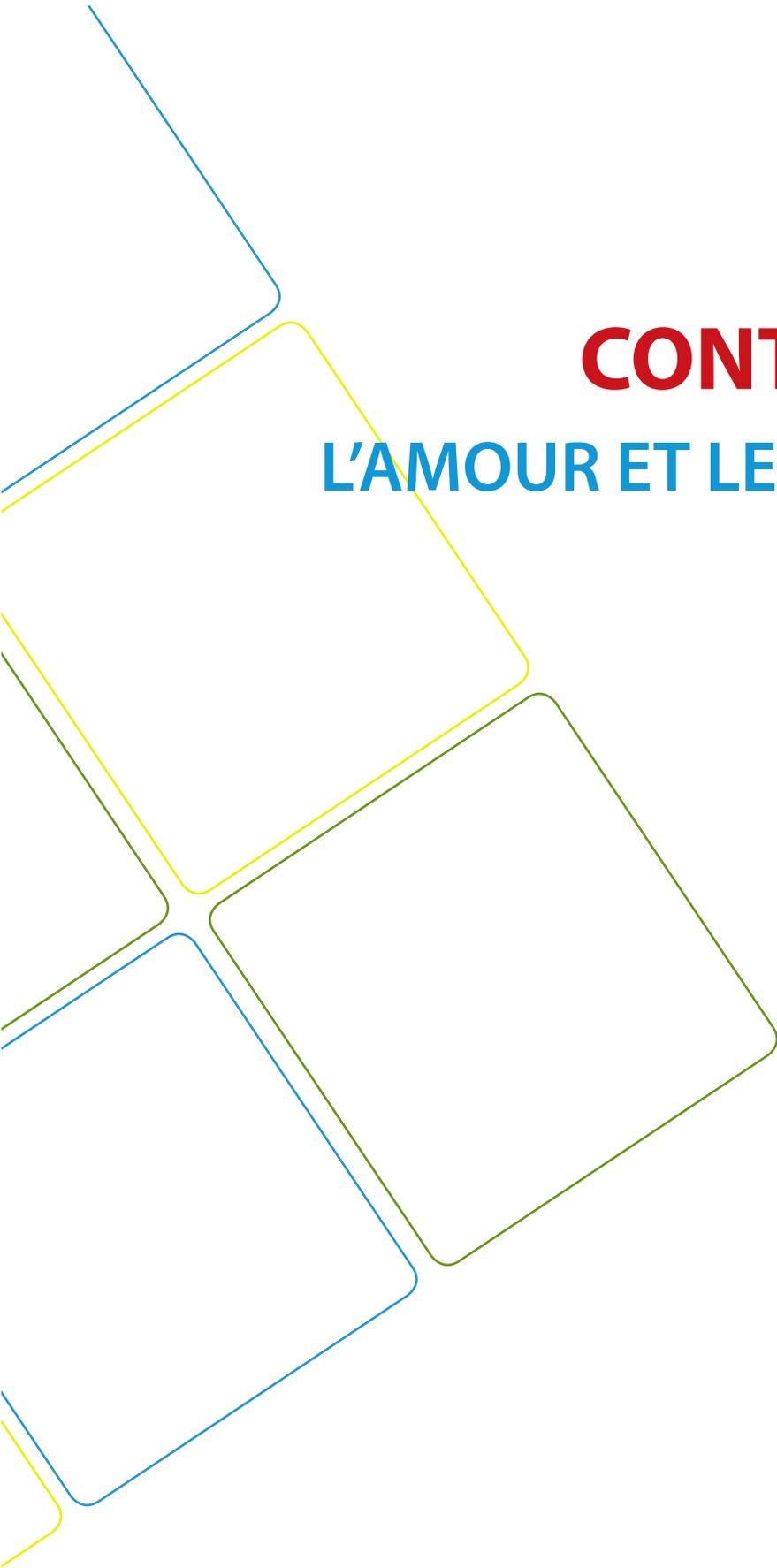
AVANT-PROPOS	iii
REMERCIEMENTS	v
Table des matières	vi
CONTEXTE 1: L'AMOUR ET LE MARIAGE	2
UNITÉ 1: L'AMOUR	3
1.1. Activité de mise en situation.....	3
1.2. Activité de compréhension du texte	7
1.3. Activité d'exploitation lexicale	8
1.4. Activité d'exploitation grammaticale : Le féminin spécial des noms	10
1.5. Activité de phonétique et orthographe	14
1.6 Activité d'exploitation littéraire.....	17
1.6. Activité de production	19
UNITÉ 2: RENCONTRES AMOUREUSES	23
2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	23
2.2. Activité de Compréhension du texte	25
2.3. Activité d'exploitation lexicale	26
2.4. Activité d'exploitation grammaticale	27
2.5. Activité d'exploitation littéraire	30
2.6. Activité d'exploitation stylistique : Les marques de cohésion textuelle	31
2.7. Activité de production	34
2.8 Activité ludique	37
UNITÉ 3: LE MARIAGE	38
3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	38
3.2. Activité de compréhension du texte	40
3.3. Activité d'exploitation lexicale	41
3.4. Activité d'exploitation grammaticale	41
3.5. Phonétique et orthographe: Les paronymes	45
3.6 Activité de production	48
4. RÉSUMÉ DU PREMIER CONTEXTE	61
5. ÉVALUATION À LA FIN DU PREMIER CONTEXTE	62
CONTEXTE 2: LA RÉOLUTION DES CONFLITS	70

UNITÉ 1: L'ORIGINE DES CONFLITS	70
1.1 Activité de Mise en situation	70
1.2. Activité de compréhension	71
1.3. Activité d'exploitation lexicale	72
1.4. Activité d'exploitation grammaticale	73
1.5. Activité de phonétique et orthographe	75
1.7. Activité d'exploitation littéraire:.....	78
1.8. Activité de production	78
UNITE 2 : LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE	80
2.1. Activité de mise en situation	80
2.2. Activité de compréhension du texte	82
2.3. Activité d'exploitation lexicale	82
2.4 Activité d'exploitation grammaticale	83
2.5 Activité de phonétique et orthographe.....	86
2.6. Activité d'exploitation littéraire	87
2.7. Activité de production	90
UNITÉ 3: LA RÉCONCILIATION ET LA PAIX	95
3.1. Activité de mise en situation.....	95
3.2. Activité de compréhension du texte	98
3.3. Activité d'exploitation lexicale	99
3.4. Activité d'exploitation stylistique	99
3.5. Activite de phonétique et orthographe des mots avec les suffixes	103
3.6. Activité d'exploitation littéraire : Travail de recherche et d'exposé	104
3.7. Activité de production	104
3.8 Activité ludique	109
4. RÉSUMÉ DU DEUXIÈME CONTEXTE	111
EVALUATION DU DEUXIÈME CONTEXTE	112
CONTEXTE 3: LA COMMUNICATION	120
UNITE 1: LA COMMUNICATION AU VILLAGE	121
1.1. Activité de mise en situation.....	121
1.2 . Activité de compréhension du texte.....	122
1.3. Activité d'exploitation lexicale	123
1.4. Activité d'exploitation grammaticale: Les subordonnées circonstancielles..	124

1.5. Activités d'exploitation littéraire	129
1.6. Activité de production	129
UNITÉ 2: LES MOYENS DE COMMUNICATION.....	130
2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	130
2.2. Activité de Compréhension du texte.....	133
2.3. Activité d'exploitation lexicale	133
2.4. Activité d'exploitation stylistique: Les facteurs de communication	135
2.5. Activité de production	140
UNITÉ 3: LES LIVRES: OUTILS IMPORTANTS DE LA	142
COMMUNICATION	142
3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	142
3.2. Activité de Compréhension du texte.....	145
3.3. Activité d'exploitation lexicale	147
3.4. Activité d'exploitation grammaticale:	148
3.5. Activité stylistique: Les figures de style : la métonymie	153
4. RESUME DU TROISIEME CONTEXTE : LA COMMUNICATION	156
5. EVALUATION DU TROISIEME CONTEXTE	157
CONTEXTE 4: LES MEDIAS	164
UNITÉ 1: LA NAISSANCE DES MEDIAS	165
1.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	165
1.2. Activité de compréhension du texte.....	168
1.3. Activité d'exploitation lexicale	168
1.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	170
1.5. Activité de production	174
UNITÉ 2: LE ROLE DES MEDIAS.....	175
2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	175
2.2. Activité de compréhension du texte	176
2.3. Activité d'exploitation lexicale	177
2.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	178
2.5. Exploitation stylistique: Les figures de style :	183
2.6. Phonétique et orthographe	186
2.7. Activité de production	188
UNITÉ 3: LA JEUNESSE ET LES MEDIAS.....	189

3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	189
3.2. Activité de compréhension du texte.....	192
3.3. Activité d'exploitation lexicale.....	193
3.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	194
3.5. Activité de production.....	199
4. RÉSUMÉ DU QUATRIÈME CONTEXTE.....	199
5. EVALUATION DU QUATRIÈME CONTEXTE.....	202
CONTEXTE 5 : LES FLEAUX QUI ACCABLENT L'HUMANITE.....	210
UNITE 1: LES CALAMITES NATURELLES.....	211
1.1. Activité de mise en situation.....	211
1.1. Activité de mise en situation.....	211
1.2. Activité de compréhension du texte.....	212
1.3. Activité d'exploitation lexicale.....	213
1.5. Activité phonétique et orthographe.....	214
1.6. Activité d'exploitation littéraire : L'auteur et son œuvre.....	217
1.7. Activité de production.....	217
UNITE 2 : LES FLEAUX CRES PAR L'HOMME.....	218
2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image.....	218
2.2. Activité de compréhension du texte.....	220
2.3. Activité d'exploitation lexicale.....	221
2.4. Activité d'exploitation grammaticale: La transformation des propositions subordonnées relatives en adjectifs.....	223
2.5. Activité d'exploitation phonétique et d'orthographe.....	224
2.6. Activité d'exploitation littéraire : travail de recherche et rédaction.....	226
2.7. Activité de production.....	226
Unité III : LUTTE CONTRE LES FLEAUX.....	227
3.1. Activité de mise en situation.....	227
3.2. Activité de compréhension du texte.....	230
3.3. Activité d'exploitation lexicale.....	231
3.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	232
3.5. Activité de phonétique et d'orthographe.....	233
3.6. Activité de production.....	235
4. RÉSUMÉ DU CINQUIÈME CONTEXTE.....	235

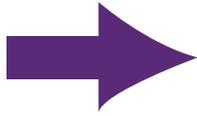
5. EVALUATION DU CONTEXTE :.....	236
CONTEXTE 6: MODERNITE ET TECHNOLOGIE.....	244
UNITÉ I: DE LA TRADITION A LA MODERNITE.....	244
1.1. Activité de mise en situation:.....	245
1.2. Activité de compréhension du texte.....	247
1.3. Activité d'exploitation lexicale.....	247
1.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	248
1.5. Activité phonétique et d'orthographe :.....	250
1.6. Activité littéraire: Identifier l'auteur et le narrateur.....	252
1.7. Activité de production.....	256
UNITE II : LES VALEURS TRADITIONNELLES	
ET CULTURELLES FACE A LA MODERNITE.....	257
2.1. Activité de mise en situation:.....	257
2.2. Activité de compréhension du texte.....	259
2.3. Activité d'exploitation lexicale.....	260
2.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	260
2.5. Activité de production.....	265
UNITÉ III: LA TECHNOLOGIE.....	266
3.1. Activité de mise en situation.....	266
3.2. Activité de compréhension du texte.....	268
3.3. Activité d'exploitation lexicale.....	269
3.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	271
3.5. Activité phonétique et orthographe: La prononciation des lettres.....	271
3.6. Activité d'exploitation littéraire: Le temps et le récit.....	273
3.7. Activité de production.....	276
4. RÉSUMÉ DU SIXIÈME CONTEXTE.....	276
5. EVALUATION DU SIXIÈME CONTEXTE.....	277
BIBLIOGRAPHIE.....	287



CONTEXTE 1

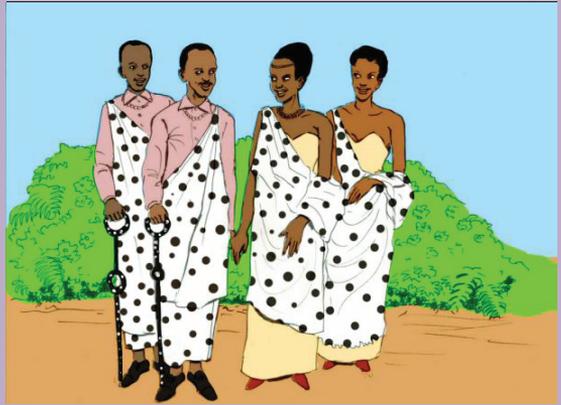
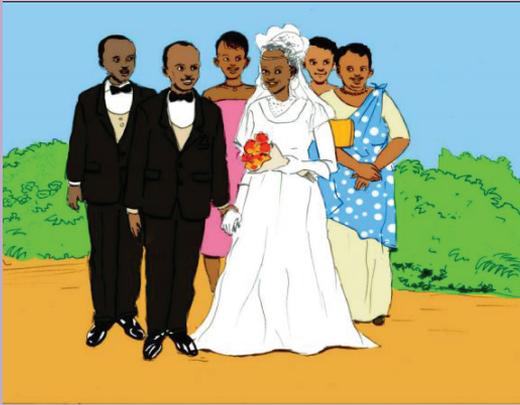
L'AMOUR ET LE MARIAGE

CONTEXTE 1: L'AMOUR ET LE MARIAGE



Compétence clé : Communiquer oralement et par écrit, lire et interpréter des textes relatifs à l'amour et au mariage.

Activité d'introduction du contexte



À partir des images observées, exprime ton opinion sur la conception de l'amour et du mariage.

Identifie les différences qui apparaissent sur les images et explique l'origine de ces différences.

2. Discute cette conception : « L'amour est un, le mariage est pluriel. »
3. « L'amour est une rose, chaque pétale une illusion, chaque épine une réalité. » Qu'en penses-tu ?
1. Observe les images, puis réponds aux questions suivantes :

UNITÉ 1: L'AMOUR

Texte : La naissance d'un amour

1.1. Activité de mise en situation

Observe l'illustration de la page suivante et réponds à ces questions.

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Quelles sont les activités que tu peux observer sur cette image ?
3. Que penses-tu des attitudes des personnages ?



[...] Elle avait dans les mains deux oranges avec lesquelles elle jonglait tout en marchant, deux grosses oranges mûres, jaunes, vertes. Elle s'arrêta au pied de la montagne. Je descendais déjà mais n'interrompais pas ma musique. Je m'aperçus qu'elle me regardait en souriant et, avec regret,

je cessai de jouer. Je la saluai d'un geste de la main. Elle me sourit davantage, puis me jeta une orange. Une orange, je vous l'ai dit. Je n'en avais cure : nous en avions à profusion à la maison. Mais pour répondre à la gentillesse de cette jeune fille, je descendis de cet observatoire où je me sentais au-dessus de tout. Je m'approchais d'elle et constatais qu'elle était de taille svelte. Elle avait de beaux yeux noirs et brillants, une jolie bouche ; sa poitrine ferme de jeune fille relevait admirablement sa camisole de toile imprimée, aux couleurs sobres représentant en miniature des biches et des cerfs se désaltérant au bord d'un lac couvert de nénuphars aux fleurs épanouies.

Elle avait de jolies lèvres sensuelles, des doigts effilés qui semblaient n'avoir jamais rien fait. Je fus frappé par les muscles longs de ses membres à moitié nus. Je pris l'orange et l'en remerciai.

« Vous traversez souvent notre pâturage ? Lui demandai-je ensuite avec curiosité.

- Non, Ahouna, mais je perçois toujours les sons de vos instruments. Vous jouez vraiment bien, dit-elle.
- Mais vous connaissez mon nom ? Dis-je étonné.
- Bien sûr, ne seriez-vous pas Ahouna Bakari, celui qui a étouffé une vipère, il y a quelques années ? »

Une bouffée de fierté envahit tous mes sens ; j'eus un sourire discret.

« En effet, mais je ne vous connais pas. »

- Je m'appelle Anatou.
- Où habitez-vous, Anatou ? lui demandai-je en regardant tantôt ses yeux vraiment beaux, tantôt sa poitrine qui m'intimidait.
- J'habite aux baobabs, de l'autre côté des montagnes.
- Le village blotti dans un cercle de baobabs qu'on voit du haut du Kinibaya ?
- Vous apercevez mon village de votre perchoir ? dit-elle frémissante d'un plaisir qu'elle essayait de dissimuler.
- Parbleu !
- Ce n'est donc pas étonnant qu'on entende si bien votre musique chez nous.

- Venez avec moi sur la montagne, voulez-vous ?
- Volontiers !

Nous grimpâmes vivement. De là-haut, je lui montrai tout le paysage environnant. [...]

Anatou avait l'air émerveillée. Elle regarda son village attentivement, battit des mains avec joie et s'écria d'une voix chantante :

« Voilà notre maison ! Voyez-vous cette maison couverte de tôles avec de part et d'autre des cases au toit surmonté d'un petit canari ? C'est là que j'habite, c'est l'agglomération de Fanikata, mon père ! »

« Je vois », dis-je. Puis ayant trouvé que le nom de son père était aussi poétique que le sien, j'improvisais immédiatement une chanson modulée avec mon kpété :

Fanikata, Fanikata,

L'heureux Fanikata a une fille,

Une jeune fille belle comme le jour,

Gracieuse comme ma sœur Séitou,

Fankata, Fanikata,

Heureux Fanikata,

Votre fille est aussi belle que ma sœur,

Anatou a un regard divin,

Un corps de déesse,

C'est pour elle que désormais je voudrais chanter,

Jusqu'à l'extase... jusqu'à l'extase.

Anatou, Anatou !

Fille de Fanikata,

Je sens que ma vie va prendre une autre tournure,

Tout simplement parce que je vous ai vue,

Et que je sens que je vous aime !

« Vraiment ? dit-elle d'un air étrangement surpris.

- C'est sincère, répondis-je.
- Il faut bien se connaître avant de s'aimer.
- On peut s'aimer d'abord, et puis apprendre à se connaître ensuite, dis-je.
- Ce n'est point raisonnable.
- Vous... Vous craignez de regretter de m'avoir rencontré et aimé ?
- Non pas. Si je vous aime, je voudrais n'en avoir pas de remords.
- « Je suis fixé : je suis indésirable », dis-je.

De fait, je sentais qu'elle m'aimait aussi, mais me tenait la dragée haute, alors je voulais brûler les étapes.

« Ne soyez pas méchant, et tachez d'être raisonnable. Il y a à peine une heure que nous nous sommes rencontrés, et vous me parlez déjà d'aimer. Aimer réellement est une chose si difficile, si compliquée qu'il est, d'abord, nécessaire d'y penser pendant longtemps, car les hommes ne se comprennent jamais qu'après de longues fréquentations. La compréhension est à la source de toute amitié vraie et durable, comme dit ma sœur.

- Vous raisonnez peut-être assez bien, mais trop pour une jeune fille aussi belle que vous.
- « Je vous aime bien. Restons simplement des camarades, Ahouna, dit-elle avec fermeté.
- Je fus vivement déçu d'avoir pensé qu'elle m'aimait, mais voulait me tenir à distance.
- Si c'est ce que vous voulez, dis-je d'un air triste, puis, j'ajoutais : « j'aimerais bien aller faire un tour aux baobabs.
- Je vous en prie.
- Je crains de ne plus vous revoir.
- Si vous voulez, je passerai ici assez fréquemment. J'aime beaucoup vos airs. J'avoue même qu'il y a longtemps qu'ils m'attirent.

- « Merci bien. Je suis content que mes airs vous plaisent, car ils viennent spontanément de mon cœur et de mon âme, et je les donne tels quels : chez moi, de tels mouvements sont les seuls vrais, et ils précèdent souvent la raison », dit-je sentencieusement.
- Elle ne répondit rien et cette grandiloquence me fit honte. Nous descendîmes de la montagne. « Puis-je vous accompagner un peu ? »
- Ce n'est pas la peine, Ahouna. Je continue seule mon chemin. D'ailleurs vos troupeaux exigent votre présence ici.

Elle avait raison. Elle partit et je la regardai s'éloigner. [...] Elle se retourna, me sourit, agita la main gentiment en signe d'adieu, et disparut.

Olympe Bhély-Quénum, Un piège sans fin, textes commentés par Roger Mercier, pp24-27.

1.2. Activité de compréhension du texte

1. Quel serait, d'après-toi le personnage principal du texte ? Justifie ta réponse.
2. À quel lieu a eu la rencontre entre les personnages ? Pourquoi le choix par l'auteur d'un tel lieu de la première rencontre à votre avis ?
3. Identifie les idées nouvelles que t'inspire le texte pour ce qui est de la première rencontre entre un garçon et une fille.
4. Justifie ton point de vue à partir de ces deux positions différentes d'Anatou et Ahouna.
 - Il faut bien se connaître avant de s'aimer.
 - On peut s'aimer d'abord, et puis apprendre à se connaître ensuite, dis-je.
5. Imagine la suite de l'amour entre Ahouna et Anatou et décris la suite de la scène lors de la deuxième rencontre.

1.3. Activité d'exploitation lexicale

Lexique relatif à l'amour

A. Activité d'apprentissage

1. Relève du texte les mots relatifs à l'amour et utilise-les dans un texte parlant de l'amour.
2. Identifie les mots relatifs à la beauté dans le texte et utilise-les dans une petite histoire d'amour.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Les termes et expressions relatifs à l'amour.

Aimer, adorer, chérir, ami, amoureux, tendresse, confiance, sympathie, charme, attirance ; intimider ; attirer ; amitié, affection, amour, confiance, sentiment, beauté.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Complète le texte suivant avec les mots ou expressions proposées ci-dessous :

(N.B. Les verbes sont accordés selon le contexte.)

Pied de la montagne ; à profusion ; observatoire ; curiosité ; intimider ; attirer ; amitié, affection, amour, confiance, sentiment, beauté.

- a. La.....a poussé Anatou à venir voir Ahouna.....par sa musique. Ahouna a quitté son..... et s'est approché d'Anatou au.....
- b. Ahouna avait des oranges.....mais cela ne l'a pas empêché d'accepter le fruit offert car il avait un d'amitié et unepour elle.
- c. Tout de suite, la.....d'Anatou a vite attiré Ahouna et le regard divin de la filleAhouna.
- d. Sanset sansil n'y a pas de

Activité 2 : Relève du texte les verbes, les adjectifs et les expressions qui qualifient l'amour.

Activité 3 : Relie chaque élément de la colonne A avec sa définition ou sa description dans la colonne B.

A	B
1. amoureux	a. Estime de soi ou en vers quelqu'un
2. un geste de la main	b. Sentiment d'amitié, d'amour qui se manifeste à travers les paroles, les gestes doux, les attentions délicates.
3. un regard divin	c. Caractère de ce qui ressemble à l'idéal, au beau.
4. à profusion	d. Regretter, Douleur morale causée par la conscience d'avoir mal agi.
5. un observatoire	e. Avoir une admiration de
6. la tendresse	f. qui éprouve de l'attrance, de l'amour pour quelqu'un.
7. avoir des remords	g. mouvement de la main porteur ou non de signification
8. avoir l'air émerveillé	h. un regard avec tendresse
9. la beauté	i. en avoir assez, suffisamment
10. la confiance	j. un point ou lieu bien placé où on peut voir tout

1.4. Activité d'exploitation grammaticale : Le féminin spécial des noms

A. Activités d'apprentissage : Je lis et je réfléchis

L'homme et ses particularités

Il est facile de s'apercevoir que tous les êtres humains ne sont pas pareils ! Nous n'avons pas tous le même aspect physique, les mêmes comportements, les mêmes opinions, même à l'intérieur d'une même famille. La biologie nous apprend qu'on ne peut pas transfuser le sang d'un être humain à n'importe quel autre. Il en est aussi de même pour les autres animaux. Peut-on transfuser par exemple le sang d'un bouc à un bœuf? Peut-on faire de même d'un coq à un dindon ? On ne peut pas non plus greffer, sans de grandes précautions, un de nos organes à une autre personne, sinon cette greffe est rejetée.

Ainsi, il est pratiquement impossible que deux êtres humains soient exactement identiques sauf s'ils sont de vrais jumeaux. [...]. Un être humain n'est pas seulement un être vivant, c'est aussi un être unique capable de penser, de réfléchir sur lui-même et sur ce qui l'entoure. Un homme est une personne qui existe en rapport avec d'autres personnes qu'il doit apprendre à respecter. Il doit savoir reconnaître l'humain, c'est-à-dire le semblable, dans celui qui apparaît différent par ses coutumes, ses croyances, etc.

G. Laforest. Thèmes transversaux, « La santé et la vie », Ed. Larousse in Pratique du vocabulaire, 6e et 5e, apprentissage et thématique du vocabulaire, Hatier, 1992.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Certains mots ont au féminin une forme spéciale :

a. Forme spéciale au féminin de même radical que la forme masculine

Masculin	Féminin
Un compagnon	Une compagne
Un diacre	Une diaconesse
Un canard	Une cane
Un favori	Une favorite
Un fils	Une fille
Un serviteur	Une servante
Un empereur	Une impératrice
Un dieu	Une déesse
Un roi	Une reine
Un héros	Une poule
Une héroïne	Une jument
Un neveu	Une nièce
Un loup	Une louve
Un perroquet	Une perruche

b. Forme spéciale au féminin avec un radical différent de celui de la forme au masculin

Masculin	Féminin
Un papa	Une maman
Un parrain	Une marraine
Un père	Une mère
Un sanglier	Une laie
Un singe	Une guenon
Un taureau	Une vache
Un verrat	Une truie
Un bélier	Une brebis
Un bouc	Une chèvre

Un coq	Une poule
Un étalon	Une jument
Un frère	Une sœur
Un garçon	Une fille
Un matou	Une chatte
Un lièvre	Une hase
Un mari	Une femme
Un mâle	Une femelle
Un monsieur	Une dame
Un oncle	Une tante

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Complète le tableau suivant par les mots qui manquent.

Masculin	Féminin
1. dieu
2.	Femelle
3. Papa
4.	Marraine
5. Taureau
6. Monsieur
7. Mari
8.	Reine
9.	Guenon
10. Verrat

Activité 2 : Fais correspondre le mot de la colonne A à son féminin dans la colonne B, puis classe ces mots en deux colonnes selon qu'ils ont un même radical ou un radical différent dans les deux genres.

A.	B
Masculin	Féminin
1. Un compagnon	a. Une élève
2. Un perroquet	b. Une fille
3. Un diacre	c. Une favorite
4. Un neveu	d. Une louve
5. Un canard	e. Une compagne
6. Un loup	f. Une perruche
7. Un favori	g. Une diaconesse
8. Un fils	h. Une nièce
9. Un bélier	i. Une cane
10. Un élève	j. Une brebis

B. Même exercice

1. Un sanglier	a. Une héroïne
2. Un jars	b. Une mère
3. Un lièvre	c. Une sœur
4. Un frère	d. Une chatte
5. Un matou	e. Une hase
6. Un père	f. Une oie
7. Un héros	g. Une impératrice
8. Un étalon	h. Une servante
9. Un empereur	i. Une laie
10. serviteur	j. Une jument

1.5. Activité de phonétique et orthographe

Les antonymes lexicaux

A. Activités d'apprentissage

Lis et réfléchis puis réponds aux questions qui suivent :

Lecture : Nourriture du cerveau.

Je lis beaucoup depuis que je suis à l'école primaire. J'aime bien les jeux vidéo mais le temps de lire est souvent introuvable surtout pour la jeunesse d'aujourd'hui. Il faut bien lire partout : à l'école, à la maison, dans la voiture ou le taxi lors d'un voyage, ou dans le jardin, etc. Ce que je préfère, c'est les aventures. Un jour pendant mon voyage, je fis une rencontre d'une amatrice de lecture comme moi. Nous échangeons des passages de Tristan et Iseult et d'autres histoires d'amour. Alors, je suis heureux parce que j'ai des énigmes à résoudre ou des combats à gagner en matière d'amour à travers la lecture. Il est impensable et même déraisonnable de vouloir réussir l'amour sans penser à la lecture.

J'adore « les aventures d'amour » parce qu'on peut se battre contre un amour malheureux. Dans les romans, il y a toutes sortes d'ennemis en amour mais cela n'est que de courtes durées. Il y a même des moments où j'ai peur. Mais la lecture peut vous aider à vous souvenir des attitudes à prendre et même à imiter comment surmonter toutes les difficultés.

Activité 1 : À l'aide du dictionnaire, explique le sens des mots soulignés dans le texte puis, trouve le contraire ou les antonymes de ces mots.

Activité 2 : Trouve d'autres mots de la langue française de même structure.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

1. La première caractéristique de deux termes liés par une relation d'antonymie, c'est leur opposition. Exemple : réussir/échouer.

2. Un mot et son antonyme sont obligatoirement de même nature grammaticale.

Exemple : pensable/impensable.

3. Pour certains mots de la langue française, il est très facile de trouver leurs antonymes. Il suffit juste de leur apposer l'un des préfixes tels que « dé », « anti », ou encore « in ou im ».

Exemple : incontestable/ contestable.

4. On trouve aussi des antonymes lexicaux formés par des mots simples.

Exemple : monter/descendre

Certains mots empruntés au grec et au latin participent dans la formation des antonymes :

Préfixe	Exemples
dé, dis	Déplacer, démonter, désunir, décourager, déranger, déborder, disproportionné, etc.
in, im, ir, il	Inacceptable, immobile, irréel, illisible ; inapte, imprudent, inadéquat, illégal, inoubliable ; insupportable, innommable, impoli, inestimable, imprévisible ...
Mé	Méconduire, mécontent, méconnaissable, médire.

Anti	Anticorruption, antichoc, antibrouillage, antisocial, antitussif, anti-inflammatoire, anticonstitutionnel, anti soleil.
Mal	Malheureux, maladroit, malhonnête, malnutrition, malformation...
A, an	Amoral; analphabète, anaérobie, anachronique, anaphase...

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Donne les antonymes des mots ci-après :

- | | | |
|-------------|-----------------|------------------|
| 1. gentil | 8. avoir raison | 15. commencement |
| 2. bon | 9. dormir | 16. tôt |
| 3. vite | 10. s'arrêter | 17. avant |
| 4. majorité | 11. entrée | 18. toujours |
| 5. court | 12. présent | 19. coudre |
| 6. peu | 13. devant | 20. poli |
| 7. vérité | 14. en bas | 21. honneur |

Activité 2 : En utilisant le dictionnaire, trouve les mots dont les antonymes commencent par les préfixes : in (im) ; dé ; anti ; mal ; mé ; ir ; il ; dis.

Activité 3 : Remplace les mots soulignés dans les phrases ci-après par leurs antonymes.

1. Marie est une fille honnête.
2. Alphonse aime fuir de loin les paroles utiles et moralisantes.

3. Certains hommes irréprochables ne s'adressent pas à des gens qui sont toujours contents de leur situation.
4. Les garçons malhonnêtes de notre village dérèglent les ceintures de leurs pantalons.
5. L'enquête a culpabilisé certaines personnes soupçonnées.
6. Hier soir, nous avons acheté les patates à des prix abordables.
7. Peux-tu venir avec moi pour décourager ces malheureuses gens qui jouent les amoureux.
8. Ah oui, c'est possible. Ne vous fatiguez pas. On peut coder facilement ces paroles d'amour.

1.6 Activité d'exploitation littéraire

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Fais des recherches sur la vie et les œuvres d'OLYMPE BHÊLY-QUENUM.

Activité 2 : Cherche le livre d'où a été tiré le texte « La naissance d'un amour », lis-le et fais-en un petit résumé que tu présenteras devant la classe.

Activité 3 : Analyse les techniques romanesques du roman « **Un piège sans fin** »: Idée essentielle, Situation initial, Intrigue, Transformation, Situation finale.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Depuis le XIII^e siècle, le roman est une « œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude des mœurs ou des caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives ou subjectives ».

Un roman est constitué d'événements qui s'organisent en une **intrigue**. Celle-ci est composée de plusieurs séquences, c'est-à-dire de passages qui forment une unité sur le plan du temps, des lieux, de l'action et de l'intervention des personnages. Une intrigue romanesque présente une structure-type représentée par le schéma suivant:

État initial ► Transformation ► État final.

Les personnages

On distingue les personnages principaux qu'on peut qualifier de héros, des personnages secondaires. On distingue quatre fonctions possibles du personnage romanesque :

- **sujet** : c'est le héros de l'histoire ;
- **objet** : c'est celui que le héros cherche à atteindre ;
- **adjuvant** : c'est celui qui aide le héros à réaliser son désir ;
- **opposant** : c'est celui qui fait obstacle au projet du héros.

En quoi consistent ces techniques du roman ? Ce sont des conseils utiles, jamais impératifs, mais qui correspondent à une demande de lisibilité de la part d'un lecteur potentiel.

Ces règles à connaître et à respecter sont:

1. **L'idée** ou, si l'on préfère, le germe de l'histoire qu'il faut savoir développer.
2. **Le conflit principal** doit également faire l'objet de considérations attentives avant de développer l'intrigue.
3. **L'intrigue** ne peut se développer de façon valable que lorsque les points précédents sont éclaircis.
4. **Le point de vue**: l'endroit d'où se tient le lecteur pour prendre connaissance des événements.
5. **Une certaine vision du monde** se dégage inévitablement d'une histoire. L'auteur doit connaître ce qu'il introduit dans son récit pour éviter certaines fautes de ton, voire des contradictions formelles dans le choix des scènes et des personnages.
6. **Les éléments fondamentaux de la composition du récit**: l'exposition, la description, la narration, l'action et le dialogue.
7. **La peinture des personnages**: il s'agit bien sûr de construire les personnages mais aussi de les faire vivre à travers les péripéties de l'histoire.
8. **Des techniques pour captiver** l'intérêt du lecteur.

Activité4 : Lecture et exposé

Choisis un roman à la bibliothèque lis-le puis réponds aux questions suivantes :

À partir de ce roman, un thème se dégage. Lequel? Ce thème est-il d'actualité ? Explique son importance.

1.6. Activité de production

1.6.1 Résumé oral

Raconte brièvement ce qui est dit dans le texte en utilisant des expressions qui expriment l'amour.

1.6.2 Jeux de rôles

Dans notre vie quotidienne, nous rencontrons souvent les personnes qui incitent des sentiments d'amour, d'amitié et d'estime. Imagine que tu rencontres une telle personne. Dialogue avec lui/elle en utilisant les termes relatifs à l'amour.

1.6.3 Activité d'expression de l'opinion

A. Activité d'apprentissage

Relevez du texte les mots et expressions qui expriment l'opinion personnelle des personnages et réutilisez-les dans une discussion sur le thème de l'amour.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Les expressions de l'opinion sont entre autres : Bien sûr, Ce n'est pas étonnant, Parbleu !à mon avis, selon moi, à ma connaissance, d'après moi, à mon sens, je pense que, je suis contre, je suis d'accord, j'estime que, je suppose que, je crois que, volontiers, ce n'est point, j'aimerais bien, ce n'est pas la peine, si je comprends bien, je crains de, je suis content que, je regrette de, ...etc.

C . Je comprends et j'applique

Activité 1 : Complète le texte par les mots et expressions d'opinions ci-après :

Bien sûr ; à ma connaissance ; à mon avis ; j'aimerais bien ; si je comprends bien ; je suis d'accord ; je regrette de ; je crois que, ce n'est pas la peine, je suis content que.

1. Le volcan Muhabura se voit-il de presque partout dans le pays ?.....Même de Rusizi on peut le voir.
2.notre école sera la première lors des prochains examens nationaux car.....nous n'avons jamais connu d'aussi brillants élèves.
3. Vous voulez,, nous aider à bien encadrer les élèves car,ils seront utiles pour tout le pays.
4.avec vous et je vous remercie de cette demande d'aide.
5. Voulez-vous venir danser avec moi ce samedi,mais je suis bien occupé ces derniers jours.
6. ...vous dire que Marie ne sera pas également présente car sa sœur se mariera ce jour.
7.de venir avec moi, je suis capable de me débrouiller tout seul. Toutefois,que vous ayez pensé à moi et je vous en remercie infiniment.

Activité 2 : En tes propres mots, développe un petit texte sur le thème de l'amour dans lequel tu utilises certaines des expressions suivantes :

Je pense que, je suis contre, je suis d'accord, j'estime que, je suppose que, je crois que, volontiers, ce n'est point ; j'aimerais bien ; ce n'est pas la peine ;

Activité 3 : Tu es dans une réunion où on discute sur l'amour entre les personnes de catégories sociales différentes. Montre ton opinion en utilisant certains des mots qui expriment l'opinion comme : j'imagine que... ; on peut dire que.....je suppose que... je pense donc que...on peut en conclure que....

1.6.4 Activité de production écrite

- a. Résume le texte « Naissance de l'amour » sur un quart de sa longueur.
- b. Les techniques du rapport

A. Activités d'apprentissage : je lis et je réfléchis

Un exemple d'un plan d'un rapport.

Du 02 au 27 février 2017, j'ai effectué un stage au sein de l'entreprise TERIMBERE située dans le district de.... Au cours de ce stage au département du marketing, j'ai pu m'intéresser aux avantages de connaître beaucoup de langues. Plus largement, ce stage a été l'opportunité pour moi d'approfondir tous les problèmes qui handicapent la commercialisation dûs aux difficultés langagières. Au-delà d'enrichir mes connaissances, ce stage m'a permis de comprendre dans quelle mesure il fallait améliorer l'usage et l'emploi des langues pour une meilleure rentabilité.

Bref descriptif du lieu du déroulement de l'événement/action/activité

Mon stage au département marketing a consisté essentiellement à m'entretenir avec les clients pour faire connaître l'entreprise. Mon maître de stage, étant au poste de direction du marketing, j'ai pu apprendre dans d'excellentes conditions comment approcher les clients et l'importance des langues dans ce système.

Problématique et objectifs du rapport

Ce stage a donc été une opportunité pour moi de percevoir comment une entreprise dans un secteur de commerce exige une connaissance des clients, les problèmes de concurrence, son évolution, son historique, les acteurs... et quelle stratégie l'entreprise a choisie dans ce secteur. Le département du marketing joue ainsi le rôle primordial dans ce genre d'activités et dans la réussite de l'entreprise.

L'élaboration de ce rapport a pour principale source les différents enseignements tirés de la pratique journalière des tâches auxquelles j'étais affecté. Enfin, les nombreux entretiens que j'ai pu avoir avec les employés des différents services de la société m'ont permis de donner une cohérence à ce rapport.

Annonce du plan

En vue de rendre compte de manière fidèle et analytique des performances des mois passés au sein de la société, il apparaît logique de présenter à titre préalable l'environnement économique du stage, à savoir le secteur concerné, puis d'envisager le cadre du stage : la société, tant d'un point de vue fonctionnement que rentabilité. Enfin, il sera précisé les différentes missions et tâches que j'ai pu effectuer au sein du service, et les nombreux apports que j'ai pu en tirer.

Question :

Après avoir lu le texte ci-dessus, détermine le contenu à transmettre lors d'un rapport et discute les éléments constitutifs.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le rapport est un écrit établi par une personne à qui une mission a été confiée. Il est plus orienté, il comporte des remarques personnelles et débouche sur des conclusions : après avoir étudié la situation, l'auteur du rapport formule son appréciation et ses recommandations. Le rapport est adressé à un supérieur à qui incombe la responsabilité de prendre des décisions à propos de la situation étudiée.

Pour réussir un bon rapport, il faut :

1. Étudier une situation avec objectivité et en tirer des conclusions (appréciations, recommandations).
2. Le rapport s'écrit à partir des notes prises lors d'une réunion ou d'un événement à rapporter.
3. Lors de la prise des notes, on sélectionne les informations essentielles en relation avec la mission confiée par le destinataire du rapport.
4. Si le rapport est long, cela nécessite un plan : introduction, développement, conclusion

Introduction : C'est la partie qui sert à délimiter le sujet et insister sur son importance

Développement : Le développement contient les informations agencées comme dans une démonstration.

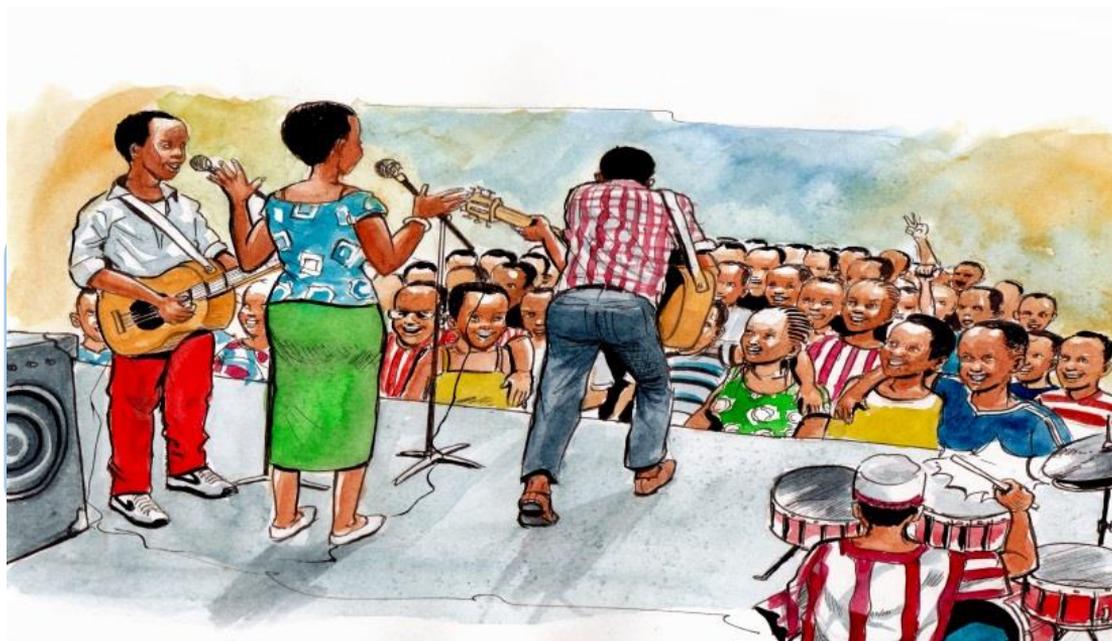
Conclusion : C'est la partie essentielle du document. Le rapport propose des mesures visant soit : à améliorer la situation, à résoudre le problème traité. La conclusion doit convaincre le lecteur et l'amener à prendre des mesures.

C. Je comprends et j'applique

Chaque matin ou tout au moins une fois par semaine, a lieu dans notre école l'assemblée matinale dirigée par le Directeur ou à son absence par une autre autorité de l'école. Fais un rapport de la situation au Directeur qui n'était pas présent au cours de l'assemblée. Présente le rapport à tes camarades de classe.

UNITÉ 2: RENCONTRES AMOUREUSES

Texte 1: Coup de foudre



2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes :

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Où se déroule la scène ?
3. Quelles activités observes-tu sur cette image ?
4. Que penses-tu des attitudes de ces personnages ?
5. Compare le titre du texte et son illustration.

Il y avait déjà un mois que les cours avaient repris quand un jour Samba m'annonça qu'il allait organiser le samedi une surprise-partie avec des camarades du campus. Cela ne nous coûterait rien. Les autres étaient chargés d'amener les boissons et les cavalières, nous, nous fournirions le local et les disques. [...]

Au début de la soirée, je me bornai à un rôle domestique. J'offrais et servais à boire. Je m'occupais des disques et de la lumière. Quand j'avais un moment de répit, je m'asseyais et regardais danser les couples. Habituellement les gens sur la piste me paraissaient ridicules. Ce samedi soir les deux verres de whisky que j'avais avalés me

faisaient comprendre les mouvements des danseurs et je me surprenais par moments soit à frapper dans mes mains en secouant la tête, soit à balancer mon tronc de gauche à droite au rythme de la musique que je fredonnais avec ma gorge. Presque automatiquement, mes yeux tombaient sur une jeune fille que j'avais plusieurs fois aperçue à la faculté. Alors que toutes celles qui étaient là, ce soir, avaient des perruques, les unes géantes, les autres en boule, elle avait, elle, *des cheveux coupés à la garçon* ; cela donnait du naturel à sa beauté. Et l'on devinait à sa façon de sourire, à son regard, que sur le plan intellectuel, elle n'avait rien à envier à la plupart des garçons qui étaient là. Je me *sentis plusieurs fois l'envie* d'aller l'inviter à danser, mais n'osais me décider. Il me semblait, en effet, que mon *désir* était si fort qu'il paraissait sur mon visage et que si j'allais *l'inviter*, elle s'en apercevrait et se moquerait de moi et de mes sentiments indécentes. Alors qu'elle, malgré la sensualité que sa beauté ne pouvait manquer d'évoquer, inspirait l'amour décent et sain. D'ailleurs, à mon avis, une telle beauté n'avait pas eu besoin de m'attendre pour être remarquée. Mais comme j'essayais de savoir lequel de ces garçons avait pour l'instant le droit de passer avec elle plus d'heures que les autres, je n'arrivais pas à me prononcer. Serait-elle « libre » comme nous disons ? Peut-être était-elle une belle à qui la beauté n'avait pas tourné la tête et qui pensait qu'elle avait des tâches plus sérieuses à faire pour le moment que de jouer *les amoureuses* ? L'amour viendrait après. C'est rare, mais déjà à cette époque un nombre de plus en plus grand de jeunes filles avait plus d'ambition que la plupart des garçons. Si tel était le cas, je souhaitais la rencontrer dans deux, trois ou quatre ans. Mais attendre ainsi, et m'en remettre au temps, était aussi courir un risque.

Toute la salle était debout. Elle dansait le jerk avec des mouvements d'automate. J'étais émerveillé de voir comment chacun s'amusait sur ce rythme. James Brown hurlait qu'il était noir et qu'il en était fier, et qu'il se sentait très bien. La participation des danseurs au morceau était semblable à ce qu'est la rencontre entre nos musiciens traditionnels et la foule des campagnes. Quand la musique s'arrêta, tout le monde applaudit. Samba était heureux de l'ambiance qui régnait. Ses invités ne dansaient plus pour *séduire* telle cavalière, mais pour le plaisir. C'est à ce moment, je crois, que je mis un morceau afro-cubain, *Marinero* ! Dès les premières notes, je reconnus un air de mon enfance que nos parents aimaient danser. La belle fille vint devant moi. [...]

Puis nous parlâmes de certains professeurs que nous connaissions, chacun donnant son avis sur sa manière d'enseigner. Ensuite nous parlâmes de l'insuffisance de la vie culturelle à Brazzaville et insensiblement, nous passâmes à notre conception du théâtre et à nos points de vue sur les auteurs négro-africains. Par plusieurs fois, je me surpris à ce qu'au séminaire, nous appelions le péché d'orgueil. Pour briller devant Apolline ; je défendis quelquefois des points de vue que j'avais mal assimilés en prenant à témoin des auteurs que je n'avais pas toujours lus. [...]

Elle n’habitait pas très loin. Et dehors je n’eus plus rien à lui dire. A la vérité j’avais envie de lui déclarer déjà mon amour. Mais je savais que si je m’y prenais ainsi elle me rirait au nez. Devais-je lui prendre la main, le bras, ou la serrer par la taille ? Nos mains n’étaient pas éloignées. D’autre part, je l’ai déjà dit, nous nous les étions pressées en dansant ; nos corps s’étaient serrés. Pourquoi étais-je paralysé et ne pouvais-je refaire ces gestes que tout à l’heure j’avais naturellement accomplis en public ? C’est quand je vis que nous approchions de la rue où elle habitait que je me décidai à l’entourer de mes bras contre moi.

- Apolline, je voudrais vous embrasser.

J’avais remarqué dans les films que le premier engagement d’une femme à un homme était un baiser sur la bouche. Elle mit sa tête contre ma poitrine et au lieu de m’offrir ses lèvres, se blottit contre moi. J’entendis qu’elle poussait un soupir. Ça y est ! Je l’avais exaspérée. Mais au point où j’en étais, à quoi bon reculer.

- Je vous dégoûte tant que ça ?

Elle se serra plus fort contre moi et soupira encore. Je comprenais de moins en moins. J’allais, vaincu, la lâcher quand je me rendis compte qu’elle ne voulait pas me laisser partir.

- Vous ne vous moquez pas de moi ? dit-elle d’une voix d’enfant et en me regardant droit dans les yeux. Je fis non de la tête. Elle se mit à pleurer...

Quand je revins à la surboum, j’avais envie de sauter et crier. J’avais une amie, j’étais aimé.

*(Henri Lopes, **Ah Apolline!** Nouvelle publiée dans Tribaliques, Yaoundé, Clé, 1983.)*

2.2. Activité de Compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes

1. Le récit de ce texte se déroule dans un cadre universitaire. Quels éléments du texte le prouvent.
2. Dégage les éléments du texte qui montrent que le narrateur est tombé amoureux d’Apolline.
3. Justifie par les éléments du texte le titre « coup de foudre ».
4. La soirée dansante des étudiants est une rencontre de la culture traditionnelle et la culture moderne. Montre-le.

5. Le narrateur semble ne pas être sûr de l'amour d'Apolline, au départ. Justifie-le par les éléments du texte.
6. Démontre comment Apolline est, pour le narrateur, différente d'autres jeunes filles qui « jouent les amoureuses ».
7. Décris les manifestations d'amour entre le narrateur et la jeune fille de son choix.

2.3. Activité d'exploitation lexicale

Activité 1 : Relève les mots nouveaux contenus dans le texte puis, à l'aide du dictionnaire, trouve leurs significations.

Activité 1: Utilise ces mots dans des phrases simples: *la surprise-partie, une cavalière, le couple, la piste, séduire, la sensualité.*

Activité 2 : Complète les phrases suivantes en utilisant les mots choisis dans la liste ci-après :

une cavalière, un couple, un sourire, le regard, le désir, l'envie, inviter, le sentiment, la sensualité, séduire, embrasser.

Samba a choisi une.....pour la soirée de danse. Cette fille était d'une beauté charmante. Samba avait un.....et un.....d'amour pour elle. Il avait chaque fois lede l'embrasser et de l'.....de se promener avec elle. Ils formaient à deux und'amoureux. Quand quelqu'un d'autre..... sa cavalière à danser, Samba éprouvait unde jalousie. Samba demandait souvent à son amie de l'.....sur la joue. Les jeunes filles de la ville manifestent de la..... plus que celles de la campagne. Les garçons ont donc plus de facilités de les.....

Activité 3 : Relève dans le texte les expressions relatives à l'amour.

Activité 4 : Associe ces mots et expressions (A) à leurs significations (B)

1. La sensualité	a. Une coiffure artificielle.
2. Un automate	b. Chantonner.
3. Fredonner	c. Abandonner.
4. Une perruque	d. La sensibilité amoureuse.

5. Embrasser	e. Quelqu'un qui agit sans avoir réfléchi.
6. Lâcher	f. Prendre, serrer quelqu'un dans les bras.

Activité 5 : Rédige un texte court et cohérent en utilisant les expressions ci-après:

tomber amoureux, jouer les amoureux, déclarer l'amour, soupirer d'amour, mourir d'amour, rire au nez, prendre à témoin.

Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs à l'amour

Un cavalier, une cavalière ; un couple, un sourire, le regard, le désir, l'envie, inviter, le sentiment, la sensualité, séduire, embrasser, le baiser, le charme, la sensibilité, l'ambiance, l'amant, l'amoureux, l'ami(e)...

Les expressions relatives à l'amour

tomber amoureux, jouer les amoureux (ses) ; -déclarer l'amour, soupirer d'amour, mourir d'amour, pleurer d'amour,...

2.4. Activité d'exploitation grammaticale : La concordance des temps l'imparfait et le passé composé.

A. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Lis ce passage, distingue les différentes propositions contenues dans les phrases:

Les élèves du Lycée Notre-Dame d'Afrique jouaient les scènes d'amour quand le visiteur est entré. Il a admiré leur capacité de création parce qu'ils parvenaient à séduire le public. Finalement, comme ils charmaient tout le monde, le visiteur leur a donné des cadeaux.

Activité 2 : Représente sur la ligne du temps le rapport entre les actions exprimées dans ce passage.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La concordance des temps consiste à établir des rapports de simultanéité, d'antériorité et de postériorité entre les verbes de la proposition principale et de la proposition subordonnée.

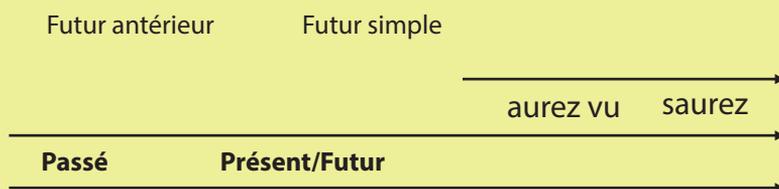
- Tarzan n'avait pas encore écrit la lettre lorsque ses oreilles ont perçu un son familier.
- Antoine n'était pas encore à la maison quand son ami est arrivé.

L'action exprimée par **le plus-que-parfait** est **antérieure** à l'action exprimée par **le passé composé** dans le passé.

- **Le futur simple et le futur antérieur**

Lis les phrases suivantes. Distingue les verbes des propositions et établis leurs rapports temporels

Exemple : ...quand vous **aurez vu** ceci, vous **saurez** que Tarzan, seigneur des singes, vous aime.



Conclusion :

- Les temps de l'indicatif situent l'expression des idées dans trois époques différentes : **le passé, le présent et le futur**.
- L'imparfait et le passé composé expriment les rapports **de simultanéité**.
- Le plus-que-parfait et le passé composé expriment les rapports **d'antériorité**.
- Le futur simple et le futur antérieur expriment les rapports de **postériorité**.

C. J'apprends et j'applique

Activité 1 : Lis ces phrases, puis établis le rapport entre les actions des propositions :

1. Alice a aimé André quand ils étudiaient au Groupe Scolaire Saint Aloys.
2. Il se disait qu'il lui avait trop parlé pour se trahir enfin de compte.

3. On vous accordera la jeune fille quand vous aurez payé la dot.
4. Kalisa disait à Kamaliza qu'il l'adorait sincèrement.
5. Obed se mit à l'abreuver d'une longue tirade amoureuse dont il s'était muni.
6. Alors Marcel se promenait dans le jardin, il a vu Lucie et s'est épris d'elle.
7. Ils s'étaient promis qu'ils se reverraient à la prochaine.
8. Lors de leur première rencontre, il lui a dit qu'il s'appelait Jean Pierre.
9. Maurice a promis à Esther qu'il l'épouserait à la fin de leurs études.
10. Quand Célestine déclara qu'elle aimait Marcel, celui-ci en fut comblé de joie.

Activité 2 : Mets le texte ci-après au passé (Commencez par : Il craignait...)

Activité 3 : Souligne les formes verbales à l'imparfait et au passé composé et établis les rapports temporels

Il craint qu'elle ne soit déjà partie, c'est pourquoi il se hâte tant. S'il savait qu'elle a quitté Paris le matin même, il ne se presserait pas autant. Lorsqu'il arrive devant son immeuble, il est hors d'haleine et c'est avec une légère appréhension qu'il appuie sur le bouton de la sonnette...

Il doit s'avouer qu'au fond de lui-même, il a la certitude qu'il ne trouvera personne. Il sonne plusieurs fois, et puis il sonne, plus il se désespère...

Rentré chez lui, il découvre, au fond de sa boîte aux lettres, une petite enveloppe bleue. Il devrait la décacheter, lire les quelques lignes qu'elle a tracées avant qu'elle ne s'éloigne à jamais. Il n'en fait rien. Qu'apprendrait-il de plus en lisant ? S'il en ignore le contenu, peut-être se sentira-t-il moins délaissé ? Et il range précieusement la missive bleue entre deux pages d'un de ses nombreux livres.

2.5. Activité d'exploitation littéraire

Relis le texte « Coup de foudre » et réponds aux questions suivantes :

- a. De quel genre de texte s'agit-il ? Justifie ta réponse.
- b. Parle de l'auteur de l'œuvre d'où est tiré cet extrait.

Henri LOPEZ est un écrivain congolais né en 1937. Il a fait des études d'Histoire avant d'exercer plusieurs fonctions administratives. Il a même été Vice-Directeur général de l'UNESCO. Il a écrit plusieurs œuvres dont : La nouvelle romance ; Sans tam-tam ; Le pleurer-rire, et Tribaliques

TRIBALIQUES est une collection de nouvelles dont le titre, Tribaliques est inspiré par les pratiques postcoloniales de divisions et de corruption que veut dénoncer Henri LOPEZ.

Le texte ci-après est tiré d'une de ses nouvelles « Ah ! Apolline ». Apolline est le personnage principal du récit.

2.6. Activité d'exploitation stylistique : Les marques de cohésion textuelle

A. Activité d'apprentissage :

Analyse les marques de cohésion textuelle dans le texte qui suit :

Le vrai amour



Tout le monde croit savoir aimer, mais très peu de gens savent aimer en réalité. Je parle d'aimer vrai, aimer sans vouloir "posséder".

Aimer sans attacher **mais** au contraire en laissant l'autre libre d'exister en dehors de soi. Cela n'est pas se résigner à ne pas avoir l'exclusivité et le pousser à nous être infidèle, **mais au contraire**, c'est vouloir comme la plus haute preuve d'amour qu'il soit d'abord fidèle à lui-même.

Cet amour-là implique une compréhension, un respect total de l'être aimé et **aussi** de soi-même. Cela implique de ne pas imposer ses désirs ou sa volonté, ne pas vouloir exercer un quelconque pouvoir sur lui. En réalité, on aime vraiment quand on n'utilise pas la faiblesse de l'autre pour lui imposer notre force.

Mais pour aimer vrai, il faut bien sûr avoir pleinement conscience que notre façon actuelle d'aimer est bien souvent conditionnée par nos manques affectifs liés à l'enfance, par les idées fausses ou dévalorisantes qui nous ont été transmises par nos proches, la société, la soi-disant morale.

Quand on espère et qu'on fait tout pour que l'autre nous restitue l'amour dont nous avons peut-être manqué dans notre enfance, nous lui demandons quelque chose de beaucoup trop grand pour lui. Comment pourrait-il être à la hauteur ? Aucun homme, aucune femme ne peut remplacer cet amour-là...

Il faut **donc** déjà faire le deuil de cela, renoncer à un meilleur passé, accepter ce qui a été et se pardonner à soi-même pour avoir entretenu la souffrance pendant si longtemps. Pour avancer, il faut aussi reconnaître sa part de responsabilité dans toute chose et ne pas sans cesse la fuir en rejetant la faute sur l'autre.

Ensuite, il nous faut voir en nous notre propre valeur, parce que nous en avons tous une, nous sommes tous des êtres uniques, spéciaux, en réalité des enfants de Dieu, aussi merveilleux qu'il est possible de l'être. **Alors**, commence un travail de résilience qui nous permet de transcender la souffrance et on peut enfin commencer à aimer pleinement l'être que nous sommes. **Dès lors**, on peut aussi aimer vraiment l'autre pour ce qu'il est, et non pour ce que nous voudrions qu'il soit.

Il faut aussi avoir présent à l'esprit que la personne que nous aimons n'est pas celui qui nous complète **car** nous étions déjà un être entier avant de le rencontrer. **Il faut juste** penser qu'il n'est qu'un "supplément", quelqu'un qui nous embellit l'existence mais qui ne la remplit en aucun cas. **Ainsi** quand il sortira de notre vie, parce que bien souvent les histoires d'amour s'achèvent, celle-ci ne s'écroulera pas pour autant.

Source: <http://epanews.fr/profiles/blogs/amour-inconditionnel>

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les marques de cohésion textuelle ou les connecteurs logiques sont des outils grammaticaux qui indiquent les liens logiques existant entre des faits ou des idées.

Ils aident à marquer la progression du raisonnement.

On peut les utiliser pour annoncer une cause, une conséquence, pour amener une explication, pour signaler une opposition entre les faits ou les idées,

Ils peuvent être :

- des conjonctions de coordination (car, or, donc.)
- des conjonctions de subordination
- des adverbes de liaison

Ils permettent d'établir des liens à différents niveaux : deux groupes d'une même phrase.

(exemple : **Ensuite** il nous faut voir en nous notre propre valeur, parce que nous en avons tous une, nous sommes tous des êtres uniques, spéciaux, **Alors** commence un travail de résilience...)

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Le texte suivant a perdu son ordre. Retrouve l'ordre à l'aide des connecteurs utilisés.

- **Certes**, les victimes sont surtout les enfants en bas âge.
- La population entière est inquiète.
- **Mais** les adultes sont également concernés.
- **Ainsi** depuis ces dernières années, les abus sexuels et autres violence basées sur le genre se sont multipliés.
- **Car** certaines gens ne respectent pas les droits humains.

- **Enfin**, tenir tout le monde informé et les aider à utiliser les moyens mis en place pour décourager les malfaiteurs.
- **Pourtant**, il existe une solution : montrez à chacun que le problème le concerne.

Activité 2 : Complète le passage suivant par le ou les connecteurs qui conviennent.

- Des jeunes gens ont volé une voiture.....ils n'iront pas très loin.....le réservoir est vide ...la police est vigilante.
- Un veilleur témoin de la scène n'a pas pu avertir.... il faisait partie de la bande. Il a ...fallu qu'une femme du quartier intervienne pour donner l'alerte.
-la population était toujours avertie que quiconque voyait les mauvaises actions devait avertir la police,le veilleur n'a rien dit et il a été ...pris pour complice.
- La voiture fut rapidement retrouvée, ...les jeunes gens y avaient laissé les indices ...ils ignoraient que la police pouvait les identifier.nous demandons à chacun de collaborer pour le maintien de la paix et la sécurité publique.

2.7. Activité de production

2.7.1 Activité d'expression orale

1. Lis, retiens et déclame le poème qui suit :

Il n'y a pas d'amour heureux

Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce.

Il n'y a pas d'amour heureux

Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin

A quoi peut leur servir de se lever matin
Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes.
Il n'y a pas d'amour heureux
Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer
Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent

Il n'y a pas d'amour heureux
Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare

Il n'y a pas d'amour heureux
Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri
Et pas plus que de toi l'amour de la patrie
Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs
Il n'y a pas d'amour heureux
Mais c'est notre amour à tous deux

Louis ARAGON, La Diane française, Seghers, 1944

2. Débat

Après avoir lu ce poème, formez 3 groupes, puis confrontez les idées développées par Louis Aragon à votre observation de la réalité et si possible à votre expérience personnelle.

2.7.2 Activité d'expression écrite : Une lettre amicale

Kinazi, le 9 septembre 2017

Chère Anne,

Comment vas-tu? Moi je me porte bien mais tu me manques. Ces vacances ont été tellement courtes, je n'ai pas pu te rendre visite. Je suis retournée à l'école mais je pense beaucoup à toi et aux moments merveilleux que nous avons partagé toutes les deux lors des dernières grandes vacances. J'aurais bien voulu passer beaucoup plus de temps dans cette ambiance tellement chaleureuse, mais il fallait retourner à l'école.

Tu te souviens de mon ami André? Il est toujours gentil avec moi, c'est lui qui m'aide quand j'ai des difficultés en français.

J'ai des tas de choses à te raconter et j'ai tant envie de te revoir et de me promener avec toi.

Ecris-moi vite, je t'en prie.

Tendrement,

Laure.

A. Activité d'apprentissage

1. Lis cette lettre et détermine les différentes parties qui la composent.
2. Quelles sont ses caractéristiques?

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La lettre amicale n'as pas de formules précises à suivre quant au format, au niveau de langue, ou à la longueur, elle est dictée par les motifs, les circonstances, les objectifs et les sentiments du destinataire.

C. Je comprends et j'applique

Écris une lettre amicale à un ami ou une amie pour lui témoigner ton estime.

2.8 Activité ludique

Chanson : Bouquet de fleur de Daouda Tou Kone

Lis et chante cette chanson d'amour

1. Je croyais n'avoir pour elle qu'une affection fraternelle
Je prenais pour simple estime mon amour pour Célestine
Oui pendant bien longtemps j'ai douté de mes sentiments
Or je l'ai toujours aimée sans vouloir me l'avouer

[refrain]

*À présent je veux lui offrir mon cœur
Dans un joli bouquet de fleurs
En lui promettant sur l'honneur
De toujours faire son bonheur*

2. Moi je suis un garçon timide
Chaque fois que je me décide
Même si mon cœur insiste
J'ai ma langue qui résiste
J'ai dû lui écrire ce que j'avais à lui dire
Mais elle m'a dit en retour qu'elle acceptait mon amour

[refrain]

*Nous allons nous unir pour le meilleur et pour le pire
Elle sera ma moitié je serai sa moitié
Nos joies seront les mêmes
Nous partagerons nos peines
Elle sera mon seul amour
Et je l'aimerai pour toujours*

[refrain]

À Présent je veux lui offrir mon cœur
Dans un joli bouquet de fleurs
En lui promettant sur l'honneur
De toujours faire son bonheur

UNITÉ 3: LE MARIAGE

Texte 1 : Le mariage n'est pas une plaisanterie

3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes :

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Où se déroule la scène ?
3. Quelles sont les activités que tu peux observer sur cette image?
4. Que penses-tu des attitudes des personnages ?
5. Compare le titre du texte et son illustration.



Sibiri et Birama sont les deux frères de Kany. Ils discutent à propos de son mariage.

Birama : Ce mariage fera le malheur de Kany. C'est pour ça que je suis contre. Notre sœur n'aime pas Famagan. Elle ne sera jamais heureuse avec lui. Et puis, il a déjà deux femmes. Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à leur union ? Ce garçon réussira un jour, croyez-moi.

Sibiri partit d'un éclat de rire.

SIBIRI: Je te savais insolent, Birama, je viens de découvrir que tu es fou. Il faut que tu sois fou pour me dire ce que je viens d'entendre. Que vient faire le point de vue de Kany dans cette affaire. C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

Birama : Ah ! C'est ainsi ? Hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits. Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fond d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous, ce qui compte, c'est ce que vous recevez.

Sibiri : Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de votre origine, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de notre famille. Qu'elle se conduise mal et la honte jaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? Voyons, qui est-ce qui l'a choisi ? Kany, me diras-tu ; mais, dis-moi, crois-tu que Kany, à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals. Nous connaissons Famagan. Nous nous sommes renseignés sur lui. Il a sa place parmi nous. C'est pour cela que Kany l'épousera. Tu me parles de l'argent qu'il nous a donné. Tu sais bien que bien avant Famagan nous vivions et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille.

Sibiri était méconnaissable. Ce n'était plus l'autoritaire prodigue en gifles, mais un homme qui discute et qui cherche à convaincre.

Birama : Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Si vous la lui donnez, le divorce s'en suivra immédiatement.

Sibiri : Voilà ce que j'attendais : l'école ! Dis-moi, il n'y a pas de divorce chez les blancs ? Que le blanc garde ses coutumes ! Nous, nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ». Je ne sais ce qu'on vous met dans la tête à l'école. Mais vous nous revenez gâtés, insolents et irrespectueux.

Dans la rue, vous feignez ne pas voir les grandes personnes pour ne pas avoir à les saluer. Vous vous croyez supérieurs à tous les autres. Les blancs sont nos sauveurs ! Mais de quoi nous ont-ils sauvés ? Un jour viendra où nous vous ferons changer de langage, à moins que vous ne cherchiez refuge au pays des blancs, de vos maîtres, esclaves que vous êtes.

- Non, mais vous vous rendez compte ! Est-ce un mariage ou un esclavage. Lança le tribun. Quelles sont ces façons ? Je vous l'ai mille fois dit : Il faut absolument flanquer toutes ces mœurs par-dessus bord. Oui. Cette situation que nous faisons à la femme nous mettra éternellement en état d'infériorité à l'égard des autres peuples. Oui. Flanquons toutes ces coutumes en l'air ; libérons la femme si nous tenons à vivre. Ces coutumes font notre faiblesse. Si nous voulons vivre, il nous faut devenir un peuple fort. C'est la femme qui fait démarrer la société. C'est elle qui la fait progresser. Elle est le principal agent de l'émancipation. Débarrassons de toutes ces vieilleries. Soyons un peuple fort. La force résout tout. La force peut tout. Regardez les blancs, ils parlent bien d'humanité, mais ils tranchent tous leurs litiges à coup de canons, et chacun de son côté défend l'humanité.

Anthologie négro-africaine, panorama critique des prosateurs, poètes et dramaturges noirs du XXème siècle. EDICEF, 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris, 1987 pp 297-298

3.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte « Le mariage n'est pas une plaisanterie » et réponds aux questions suivantes :

1. Certains membres de la famille de Kany voulaient la marier à Famagan, parce celui-ci est riche. Aurais-tu rencontré des cas pareils dans ton milieu ? Qu'en penses-tu ?
2. Est-ce que tu pourrais accepter que les membres de ta famille décident pour toi sur le choix de ton ou ta fiancée ? Pourquoi ?
3. Est-ce qu'une fille qui se marie avec un homme polygame peut être heureuse ?
4. Explique ce proverbe : « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».
5. Chaque culture a de bonnes mœurs à conserver et de mauvaises mœurs à abandonner. Relève les mauvaises mœurs dans notre culture rwandaise qu'il faudrait abandonner, et dit pourquoi.
6. Y a-t-il de mauvaises mœurs dans les cultures occidentales que nous devrions éviter qu'elles entrent dans notre culture ?

7. Ce texte est extrait d'un roman qui parle de la lutte d'une fille contre un mariage forcé. Penses-tu que Kany a accepté de se marier avec Famagan ou bien elle a refusé? Afin de satisfaire ta curiosité, il t'est recommandé de lire ce roman.

3.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Découvre les expressions et mots nouveaux relatifs au mariage.
2. Identifie dans le texte les arguments pour réfuter ou contredire une idée ou thèse adverse.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs au thème du mariage : les fiancés, les fiançailles, le mariage forcé, le divorce, les mariés, la polygamie, la monogamie, le choix d'un conjoint

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Compose un texte de 150 mots sur le mariage forcé dans lequel tu vas utiliser au moins quatre mots du lexique relatif au mariage.

3.4. Activité d'exploitation grammaticale : Les marques de la simultanéité, la postériorité et l'antériorité dans les phrases complexes.

Activité d'apprentissage :

- Lis ce dialogue et relève les structures grammaticales exprimant l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.
- Dans quels types de phrases ces structures sont-elles employées ?

Claude : Dès qu'il fera beau, je t'emmènerai à la campagne.

Monique : Merci, mais avant que je puisse aller avec toi, il faut que j'obtienne l'autorisation de mes parents.

Claude : Tu l'obtiendras facilement. Pendant que je t'attendais hier, ton père m'a dit que tu avais besoin de l'air, et de repos.

Monique : C'est vrai, Depuis que je suis les cours à la faculté, je ne suis pas sortie. Eh bien si tu veux, après que j'aurais terminé ma dissertation, nous pourrons partir.

Claude : Toutes les fois que je te propose quelque chose, tu me réponds : « après, après que, ... ».

Monique : C'est que je suis une étudiante sérieuse. Je ne pars jamais avant d'avoir fini mon travail. [...] En attendant que je sois prête, prépare les bagages.

Je comprends et je dégage l'essentiel

La simultanéité

On peut dire qu'il y a une relation de simultanéité quand il y a deux actions (ou plus) qui se déroulent en même temps mais aussi quand une action se déroule au moment de la parole

La **simultanéité** : Fait d'exister, d'avoir lieu dans le même temps, au même instant. Synonyme : *coïncidence, concomitance*.

Exemple : Pendant que mes parents travaillaient au champ, je m'occupais de mes petits frères.

Dans les phrases complexes, la simultanéité est introduite par :

a) des conjonctions simples comme :

- **Quand:** **Quand** le chat n'est pas là, les souris dansent.
- **Comme:** Nous arrivâmes **comme** il partait.
- **Lorsque:** **Lorsque** tu finiras, tu viendras me voir.

b) des locutions conjonctives comme :

- **Pendant que:** J'étudierai dans ta chambre **pendant que** tu es dehors.
- **À mesure que:** **À mesure qu'**il lisait, Colomba se rapprochait de la table.
- **Chaque fois que:** **Chaque fois qu'**il m'était arrivé de prendre une direction, je tâchais de le suivre.
- **Au moment où:** **Au moment où** Louis sortait, sa femme téléphona.
- **En même temps que :** " **en même temps qu'**elle chante, elle fait la cuisine.

La postériorité

La postériorité : Ce qui suit/ qui vient après. Ainsi, il y a une relation de postériorité quand entre deux ou plusieurs actions, l'une d'elles se produit de façon postérieure dans le temps ou au moment de la parole.

Dans les phrases complexes, la postériorité est introduite par les locutions conjonctives suivantes : - *après que ; dès que ; depuis que ; du moment où (que) ; sitôt que ; aussitôt que ; à peine... que ; une fois que :*

Exemple : Tu partiras **après que** tu auras mangé.

L'antériorité

Dans les phrases complexes, l'antériorité est introduite par les locutions conjonctives suivantes : *avant que, en attendant que, jusqu'à ce que.* Dans ce cas, le verbe de la subordonnée est obligatoirement au subjonctif.

Exemple : **Avant que** l'adversaire ait parlé, les fanatiques avaient déjà riposté.

Je comprends et j'applique

Activité 1 : Coche dans la case selon que le verbe en gras exprime : la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité.

Phrase	Simultanéité	Antériorité	Postériorité
1. La veille, nous nous étions couchés très tôt afin que les visiteurs nous trouvent en forme.			
2. Au début du match, les footballeurs espèrent qu'ils gagneront la partie.			
3. Comme j'avais fini mon dessert, je me levai et sortis dans le jardin.			
4. Le chat se promenait dans le jardin : il espérait qu'il trouverait une souris pour calmer sa faim.			
5. Avant l'examen, je ne crains rien, car je sais que je me suis bien préparé .			

6. Pendant que tu préparais le repas, j'ai mis la table.			
7. L'avion a décollé et a commencé à monter ; au même moment, on a vu de la fumée blanche qui en sortait.			
8. Hier, j'ai rencontré un vieux camarade que je n'avais pas vu depuis longtemps.			
9. Le policier demande à l'automobiliste s'il a vu le feu rouge.			
10. Le policier demande à l'automobiliste s'il ne voit pas le feu rouge.			
11. Jean répondit à son père qu'il n'avait pas cassé la fenêtre.			

Activité 2 : Transforme les phrases suivantes en utilisant les adverbes ou conjonctions indiqués en bas, et puis dis si la phrase exprime la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité :

1. Elle traversait la rue, elle faisait attention à la circulation.
 - a. Lorsque
 - b. Quand
 - c. Avant que
2. Je regardais le paysage, j'aperçus les chasseurs dans le lointain.
 - a. Tandis que
 - b. Pendant que
 - c. Après
3. Il est sept heures, nous partons
 - a. Dès que
 - b. Avant que
 - c. Comme
4. Il fait un discours, nous lisons un journal.
 - a. En attendant que
 - b. Pendant que
 - c. Tandis que
 - d. Après que

- e. Après
5. Il répondait, ses camarades chuchotaient
- a. Pendant que
 - b. Après
 - c. Avant
 - d. Avant que
6. Elle arrive, elle dit bonjour à tous.
- a. Dès
 - b. Dès que
 - c. Quand
7. Pendant sa jeunesse, il était brillant.
- a. Dès que
 - b. Quand
 - c. Avant que
 - d. Après

3.5. Phonétique et orthographe: Les paronymes

Poème: *Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage.*

A. Activité d'apprentissage:

lis et découvre les mots qui se ressemblent par l'orthographe et la sonorité, mais dont le sens est différent.

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,

Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

Pierre de MARBEUF (1596-1645)

B. Je comprends et je dégage l'essentiel.

Les paronymes sont des mots qui se ressemblent beaucoup du fait de leur orthographe. Cependant, même si deux mots ont une seule lettre qui diffère, ils ont un sens complètement différent.

Quelques exemples :

- Pomme et paume. 2. Amour/humour 3. Eviter/inviter 4. Verre/ vers 4. Trace/ grace
- 5. Secret/Sacré 6. Solution/pollution 7. Coucher/cacher 8. Coin/point 9. Bûche/cruche
- 10. Brute – Brûle 11. Tchèque, chèque 12, grise/crise.
- Voici d'autres exemples de paronymes permettant d'illustrer la définition **ci-dessus**.
- Coasser (verbe désignant le cri de la grenouille) et croasser (verbe désignant le cri du corbeau).
- Arborer (planter des arbres ; montrer quelque chose de manière ostentatoire) et abhorrer (détester quelqu'un).
- Estamper (imprimer en relief) et estomper (effacer petit à petit, atténuer).

Pour différencier deux paronymes, il faut bien observer le radical (partie invariable du mot), le préfixe (particule placée au début du mot comme a(n), bi ... qui change le sens) et le suffixe (petite particule placée à la fin du mot et qui en change le sens).

S'il y a deux paronymes sans différence orthographique au niveau du radical, vous pouvez penser à des mots de la même famille. En effet, le radical des mots de la même famille ne change pas.

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1 : Donne d'autres exemples de paronymes.

Activité 2 : A l'aide du tableau ci-dessous, choisis les bons mots dans la liste afin de donner du sens au texte (attention, chaque mot doit être utilisé une fois.)

affluence	foule.
cinéphile	personne qui aime regarder des films.
croire	individu qui se fie aux dires de quelqu'un d'autre.
croître	grandir, pousser.
cynophile	personne qui aime les animaux de race canine.
écharde	petit morceau de bois qui s'est glissé sous la peau.
enfouir	mettre sous terre.
enfuir	courir pour prendre la fuite très souvent par peur.
incident	action sans grand intérêt en elle-même mais qui peut éventuellement
prodige	avoir des conséquences importantes.
prodigue	événement, personne extraordinaire.

1. C'était une heure de grande (influence/affluence)
2. Pourtant un petit garçon (prodigue /prodige) attire mon regard car il a beaucoup de talent.
3. Il semble avoir de l' (affluence / influence) sur ses parents : il va sortir du magasin avec ce qu'il veut !
4. Dans le magasin, nous apprenons à la radio qu'il y a eu un gros (incident/ accident) sur l'autoroute.
5. Le motif n'étant pas donné, les gens sont tentés de (croître/croire) que c'est à cause du verglas ou de la neige.
6. D'ailleurs, cette nouvelle est peu remarquée par rapport à l'(accident/ incident) qu'il y a eu pendant un débat télévisé.
7. Mais le responsable s'était (enfoui/ enfui).
8. Le petit garçon remet son (écharde/ écharpe) en sortant du magasin pour ne pas avoir froid.

9. Aux alentours des magasins, on rencontre beaucoup de gens (prodiges prodigues.)
10. Le petit garçon est pressé de (croire/ croître) pour pouvoir regarder facilement les vitrines décorées.
11. Il en a assez de se hisser douloureusement sur la pointe des pieds à cause de son (écharpe/écharde).
12. Son père tient 4 chiens en laisse. Pas de doute, il est (cinéophile/ cynophile).
13. Je ne peux pas m'empêcher de les imaginer en train (d'enfuir / enfuir) leurs os dans leur jardin.
14. Elle va au cinéma tous les soirs, c'est une (cynophile/cinéophile) avertie.

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-19697.php>

3.6 Activité de production

3.6.1 Activité d'expression orale

A. Table ronde: La dot

Situation:

Dans le cadre de l'enquête menée par le gouvernement au sujet de la dot, des sociologues et des juristes ont organisé de nombreuses réunions auxquelles ont été conviés tour à tour des parents et des jeunes gens. Voici l'enregistrement d'un débat animé auquel ont pris part des parents appartenant à divers milieux sociaux.

Personnages

Un juriste

Une sociologue

Un vieillard

Une institutrice

Un agriculteur

Un commerçant

La sociologue : Mon collègue et moi-même vous souhaitons la bienvenue dans ce local que la Préfecture a aimablement mis à notre disposition. Nous sommes heureux de constater que vous avez répondu si nombreux à notre appel et je m'empresse de vous en remercier. Comme vous le savez, le gouvernement a décidé de mener une enquête auprès de la population de tout le pays sur l'attitude de nos concitoyens à l'égard de la dot. C'est là une tradition profondément enracinée dans notre pays, qui depuis longtemps a attiré l'attention des sociologues. En effet, le maintien de coutumes ancestrales ne peut manquer de poser certains problèmes à une société en plein développement. Si ces problèmes retiennent l'attention des sociologues, ils comportent également un aspect juridique qu'il convient de prendre en considération. Je céderai donc la parole à mon collègue juriste pour qu'il précise davantage ma pensée.

Le juriste : Il est bien exact, comme ma collègue vous l'a dit, que la dot est avant tout un phénomène sociologique. Cependant, l'évolution qu'elle a suivie depuis quelques décennies oblige les pouvoirs publics à légiférer dans ce domaine. Comme vous le savez, la dot avait à ses origines une valeur symbolique, honorifique. Or, force est de constater qu'à l'heure actuelle elle est devenue l'objet de spéculations de plus en plus lucratives.

Ces spéculations donnent souvent lieu à des conflits, des litiges. C'est afin d'éviter ces litiges que les pouvoirs publics ont décidé de donner à la dot un cadre juridique et ont constitué à cet effet une commission d'experts. C'est en qualité de membres de cette commission que ma collègue et moi-même souhaiterions connaître votre opinion à ce sujet. Afin de lancer le débat, je me permettrai de vous poser une question quelque peu brutale. Pensez-vous que la dot puisse être supprimée ? Dans le cas contraire, est-il envisageable de ramener sa valeur à des proportions plus raisonnables ? Vous avez la parole.

L'agriculteur : Supprimer la dot ? Ce n'est pas ce qui était écrit dans la circulaire ! Moi, je suis venu ici parce que je croyais qu'on allait discuter de ce que la dot représentait pour nous ! Mais si on nous parle maintenant de la supprimer, je n'ai plus rien à faire ici, j'ai du travail qui m'attend aux champs !

Le juriste : Mais je n'ai pas dit qu'il fallait supprimer la dot ! Nous sommes là pour examiner toutes les solutions possibles. La suppression de la dot ne serait d'ailleurs qu'un pis-aller. Il y a du reste toute une gamme de possibilités et, parmi celles-ci, on pourrait citer la limitation du montant de la dot...

L'agriculteur : Mais qu'est-ce que vous insinuez là ? On voit bien que vous n'avez pas de fille à marier. Moi, j'en ai une, et croyez-moi, elle a fait des études. Et qui a déboursé tout l'argent qui était nécessaire pendant ces années-là ? Celui qui épousera ma fille aura une femme instruite ! Et dans ces conditions, je trouve normal de recevoir une compensation pour tous les sacrifices que j'ai faits. Alors, ne me parlez pas de limiter

le montant de la dot, parce que c'est vraiment une affaire à régler entre les deux familles. Et puis, il y a autre chose : je suis agriculteur, je prends de l'âge, et si jamais je suis dans le besoin, il n'est pas écrit que mon gendre consentira à m'aider, même si ma fille a envie de le faire. Ce doit compter pour ça aussi, la dot.

Le commerçant : Oui, mais moi, j'ai un fils et s'il souhaite se marier avec une fille instruite, comme la vôtre, tout commerçant que je sois, je serai obligé de quasiment me ruiner pour payer la dot. Et ce n'est pas tout ! Je serai aussi amené à déboursier de grosses sommes pour équiper leur ménage. Ce n'est pas normal que ce soit le père du jeune mari qui doive tout payer ! Il faudrait que les frais d'installation du jeune couple soient répartis entre les deux familles, que chaque père verse une dot, en quelque sorte.

Le vieillard : ce sont là des mœurs tout à fait étrangères à nos traditions. La dot doit avant tout être considérée comme le témoignage d'une alliance entre deux familles. C'est une marque de respect, un hommage rendu à la famille de la jeune fille par la famille du garçon.

La sociologue : Si je comprends bien, vous vous opposez à la suppression de la dot ?

Le vieillard : Oui, mais il faut rendre à la dot sa valeur d'autrefois. Il est anormal qu'elle représente un trop grand sacrifice pour la famille du garçon. En tant que chef de famille, j'ai dû trancher des conflits causés par les trop grandes prétentions de certains pères. Il est temps que ça cesse.

L'institutrice : Je partage l'opinion de l'honorable vieillard. Je pense effectivement que la dot doit cesser d'être une transaction commerciale pour redevenir la manifestation d'un sentiment d'estime et de respect. En tant qu'institutrice, je reçois souvent les confidences de mes anciennes élèves et je puis vous assurer que bon nombre d'entre elles souffrent parce qu'elles ont dû se marier contre leur gré. Certains pères vendent leur fille au plus riche sans tenir compte de ses sentiments. D'autres sont malheureuses parce qu'elles sont astreintes au célibat. Les garçons ne pouvant payer les dots exigées, renoncent au mariage. Tout cela crée des frustrations et une profonde amertume parmi les jeunes qui finissent par se révolter plus ou moins ouvertement contre leurs parents. En tant qu'enseignante, je déplore cette situation qui est, vous en conviendrez, en contradiction avec les principes que l'école essaie d'inculquer aux enfants.

Le juriste : Ne pensez-vous pas alors que la dot pourrait être supprimée ?

L'institutrice : Non, du moins pas tout de suite, car l'évolution de notre société nous amènera probablement à y renoncer un jour. Pour l'heure, je pense qu'elle doit être maintenue, car comme toutes les traditions, si elles sont bien comprises, la dot

constitue une sorte de ciment, un facteur d'équilibre qui permet à notre société de se développer sans basculer dans l'anarchie. Pour une jeune fille, la dot est une marque d'estime. C'est aussi une garantie des égards qu'elle recevra dans sa nouvelle famille. Il serait temps de rappeler cela aux jeunes, surtout à ceux qui se laissent aveuglement séduire par les modèles étrangers. Mais il serait encore plus urgent de le rappeler aux parents cupides qui ne voient dans la dot qu'une source de profit.

La sociologue : je vous remercie pour votre intervention, madame, je pense que nous devons en rester là pour aujourd'hui car il se fait tard. Je vous remercie tous de votre participation qui nous fut très utile car, dans ce genre d'enquête, nous devons tenir compte des opinions de chacun.

Le juriste : Je voudrais ajouter une petite chose avant de prendre congé. Nous souhaiterions que chacun de vous remplisse le questionnaire que nous allons distribuer. Ce questionnaire est anonyme, nous vous demandons simplement de cocher les propositions que vous approuvez. Je vous remercie d'avance.

Ministère de l'enseignement primaire et secondaire, Textes et activités pour la classe de français, dossier 8 : Amour, dot et mariage, DPES, 1990.

A. Activités d'apprentissage

1. Faites le portrait moral de chacun des personnages à la lumière de leurs interventions respectives.
2. Précisez les caractéristiques stylistiques de chacune des interventions.

Exemples :

- Utilisation d'euphémismes
- Pensée nuancée ou exprimée de manière abrupte.
- Examiner la charge affective dans chacune des interventions ; comment cette affectivité est-elle rendue ? (Utilisation de la première personne, intonation ou formulation impersonnelle).

B. Je comprends et je dégage l'essentiel.

les techniques du débat

Pour réussir un débat, les étapes (activités) suivantes doivent être respectées :

1. Celui qui dirige le débat (Président)

- a. Ouvrir la séance
- b. Invitation à prendre la parole
- c. Relancer le débat
- d. Demander une précision : manière polie de poser des questions.
- e. Clôturer le débat

2. Interventions de l'audience :

- a. Opinion strictement personnelle ou présentée comme telle.
- b. Opinion personnelle à laquelle on veut donner une valeur objective
- c. Pour exprimer un fait supposé connu de tous ou pour convier l'assemblée à partager son opinion

Exemple : je déplore cette situation qui est, vous en conviendrez, ...

- d. pour exprimer une opposition, une restriction, une réserve.
- e. Pour préciser une idée mal comprise

Exemple : Mais je n'ai pas dit qu'il fallait...

3. Contenu

- Faites le relevé des arguments présentés et déterminez quelles tendances sont en présence.
- Distribuez les rôles et jouez-les
- Rédigez le compte rendu de la séance.

4. Quelques conseils pratiques

- Nécessité de regrouper les interventions pour faire apparaître les tendances en présence.
- Ordonnez les arguments en les plaçant dans un enchaînement logique
- Éviter les répétitions
- Le compte rendu doit refléter une image exacte mais succincte de la séance.

5. Transposition : Organisez vous-mêmes une table ronde.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Préparez un débat sur ce sujet

La loi fixe le mariage après 21 ans au Rwanda. Mais il y a ceux qui disent qu'on a fixé plus haut surtout pour les filles. Il y a même celles qui essaient de modifier leur date de naissance pour pouvoir se marier plutôt. Selon toi, quel est l'âge raisonnable à laquelle on devrait fixer le mariage pour les filles et pour les garçons.

Activité 2 : Travail de recherche et exposé

Faites des recherches sur les personnages et personnalités historiques qui ont produit des livres, des films d'amour, et relatent brièvement de quoi ils parlent.

Activité 3 : Traditionnellement, la fille et le garçon ne se fréquentaient pas. Actuellement, les filles et les garçons se fréquentent, mais certains parents ne tolèrent pas ces fréquentations car ils croient que c'est une mauvaise conduite de la part de la jeunesse. Qu'en penses-tu ? A quel âge serait-il des filles ou des garçons devraient être permis de se fréquenter ? Comment peut-on éviter de mauvaises conséquences qui en résultent tel que des grossesses précoces et des maladies sexuellement transmissibles ?

B. Pièce de théâtre : « Murorunkwere, une femme en quête de paix et de justice. »

Voici une pièce théâtrale, Lis-la, retiens-la pour la jouer à la fin du trimestre.



Résumé de l'extrait : Pitié pour la reine (Acte II&III).

La pièce Pitié pour la reine, de Jean Marie Vianney Kayishema est en quelque sorte une réécriture de l'histoire du Rwanda autour des années 1895.

L'extrait en question met en scène Murorunkwere, la femme du prince Nkoronko, face à Rwogera, roi du Rwanda. Pour s'emparer de celle-ci, femme de son frère, le roi échafaude une guerre lancée contre son pays.

Le roi Rwogera, père de Rwabugiri n'a pas encore d'héritier en vue. Pourtant, il a l'âge de quitter le trône. Pour avoir un héritier légitime, les mages avaient prédit que Murorunkwere, l'épouse de Nkoronko, le frère du roi, serait la mère de l'héritier.

Pour y arriver, Nkoronko, encore dans la lune de miel, est éloigné de son foyer sous prétexte d'aller défendre le royaume. Malgré les protestations de Murorunkwere, pour ne pas trahir son mari, elle finira par céder sous la pression de l'autorité royale.

De retour du soi-disant combat, Nkoronko trouve sa femme enceinte et l'accuse de trahison. Murorunkwere se défend en montrant qu'elle n'y est pour rien et qu'elle est toujours fidèle à son mari mais en vain.

La réalité finira par triompher. Nkoronko saura que Murorunkwere, pour sauver son amour, ne pouvait qu'échouer face à la volonté royale.

Scène V : Rwogera, Murorunkwere

On voit Rwogera venir sur scène, et s'y promener, songeur. Il monte sur son trône. Arrive alors Murorunkwere qui se jette directement à genoux au pied du trône, suppliante.

Murorunkwere

Seigneur ! Votre servante, à genoux, vient s'humilier devant vous en ce jour mémorable où elle est devenue l'épouse d'un prince de votre sang. Négligent les coutumes, je parais sans voile d'hyménée, car celui pour qui je le portais vient d'être ravi à mon affection. C'est en pleureuse et non en mariée que je viens à votre cour. Pourtant seigneur, mon cœur n'est point rebelle. Je fais appel à votre clémence. N'immolez pas la vie de la plus humble et la plus soumise des femmes de votre royaume. Si Nkoronko s'en allait, je mourrais. (Elle enfouit le visage dans ses mains et pleure).

Rwogera (courtois mais condescendant) :

Relève-toi, Murorunkwere! (Galant, il descend de son trône et la relève).

Ce n'est pas bon de laisser une femme comme toi abîmer ses beaux genoux. Cette preuve de ton amour conjugal ne fait qu'augmenter l'estime que je te porte. Mais si tu aimes vraiment ton mari, tu ne dois pas être ennemie de sa gloire, et ennemie de ton pays. Il est fils de roi. Il doit commander. On doit un tribut à la grandeur, Murorunkwere. Si tu avais épousé n'importe quel petit noble, tu serais maintenant comblée et rien ne te séparerait de ton époux. Mais tu partages la vie d'un prince. Tu dois en conséquence avoir un cœur de prince, et apprendre à avaler tes larmes dans la diversité. Tu n'en es qu'à ta première épreuve. D'autres suivront. Cette première leçon est dure j'en conviens. Mais ton roi sera là pour te servir de consolateur, de protecteur et ... peut-être de mieux encore.

Murorunkwere (ignorant l'insinuation)

Vous me faites trop d'honneur, seigneur ! Il aurait suffi que mon mari me soit rendu.

Rwogera, (faisant un geste d'impuissance).

Mais je ne peux pas te le rendre. Ce n'est pas moi qui le prends. C'est tout le pays qui le réclame par ma voix. Résigne-toi, Murorunkwere ! Il le faut. Ma cour entière se fera un bonheur de te consoler. Les pages danseront pour toi. Les servantes te tresseront de beaux colliers de perles. Et moi, ne suis-je plus assez jeune pour sécher tes pleurs ?

Murorunkwere

Si c'était seulement pour sécher mes pleurs, l'âge de mon roi importerait peu. Sa bienveillance me suffirait. Mais je suis venue pour obtenir la grâce de mon mari.

Rwogera.

Je ne l'envoie pas au supplice

Murorunkwere : C'est tout comme.

Rwogera (*inflexible*)

Nous n'y reviendrons plus, belle-sœur. Je t'ai proposé des moyens de l'attendre sans trop t'ennuyer, c'est tout ce que je peux faire pour toi.

Murorunkwere, *faisant prudemment marche arrière*

Mais Seigneur, sans vous manquer de respect, je ne vois pas comment vous pourriez me consoler.

Rwogera, *saisissant l'occasion au bond*

De la seule manière dont un homme peut consoler une femme.

Murorunkwere, *hypocritement.*

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, Seigneur !

Rwogera. Parce que tu ne veux pas te l'avouer. Mais la solitude sert meilleur maître que moi. Avec le temps, tu voudras comprendre.

Murorunkwere, *alarmée.*

Où voulez-vous en venir, Seigneur ?

Rwogera, *souriant.*

Ne sois pas hypocrite. Tu le sais depuis longtemps mais tu ne serais pas femme si tu l'avouais.

Murorunkwere, *implorante.*

Je vous en prie, n'ajoutez pas à mes peines. Je ne vous demande plus de me conserver mon Nkoronko. Je vois que c'est impossible. Je vous demande seulement la permission de pouvoir l'attendre tranquillement chez lui, sans trahir la foi que je lui ai jurée.

Rwogera, *grave*.

Puisque tu as enfin saisi le fond de ma pensée, je ne peux plus me taire. Toi et moi nous sommes les instruments du destin. Il est dit que c'est toi qui seras la mère de mon héritier, Murorunkwere !

Murorunkwere, *effrayée*

Seigneur !

Rwogera. Ne discute pas. N'essaie pas de comprendre. Moi aussi je ne suis qu'un exécutant.

Murorunkwere, *décidée à ne pas se laisser faire*.

Et de qui le roi peut-il recevoir des ordres ?

Rwogera. De plus de monde que tu ne le soupçonnes. Des mages, par exemple.

Murorunkwere, *prise dans un engagement qui la révolte, elle décide malgré sa courtoisie naturelle de résister au roi par tous les moyens*.

Je le pressentais ! Mais, Seigneur, les obligations qui sont les vôtres ne m'intéressent pas. Je ne suis qu'une simple femme dont la seule ambition est de rester au foyer dans l'attente fidèle de son époux. Aucun prétexte ne me poussera à le trahir.

Rwogera, *royal* :

Je ne connais, moi, que deux formes de trahison. Envers le pays, et envers le roi. Elles sont toutes les deux punissables de mort. Je te laisse, pensez-y. (*Il ajoute en se retirant*) Et...pense aussi à ta famille !

Murorunkwere: (*Elle se précipite pour le retenir et se jette à ses pieds, atterrée, vaincue, suppliante.*)

Non, Seigneur, ne partez pas ! Si aimer mon mari est une trahison, alors je suis une criminelle. Punissez-moi. Ma vie est entre vos mains, ne l'épargnez pas. Mais ma famille ignore tous des intrigues de la cour. Elle ne doit pas en pâtir.

Rwogera (*dédaigneux, goguenard, il tranche sans même la regarder*) :

La vengeance royale ne se contente jamais d'une seule victime. C'est un monstre à qui le sang d'une petite femme ne peut suffire.

Il sort lentement. Murorunkwere reste à genoux, plaintive.

Oh ! ...oh, ma mère ! Si tu voyais l'angoisse de ta fille que tu as crue bien mariée et dont tu es si fière ! Dans quel piège suis-je tombée ? Mon Nkoronko ! Te trahirai-je avant d'être à toi ? Et pourtant je ne peux pas laisser périr les miens.

Malheureuse, deux fois malheureuse, Murorunkwere !

Le rideau tombe sur Murorunkwere à genoux.

Tiré de *Pitiépoullareine*, Acte II (inédit.)

Acte III-scène II : Nkoronko, Murorunkwere.

(Nkoronko entre chez lui en inspectant les lieux. Dès que Murorunkwere le voit, elle vient au-devant de lui les bras tendus, en signe de bienvenue.

Nkoronko en la voyant s'arrête et la toise du regard).

Murorunkwere : Troupeaux et progéniture, o mon époux ! Votre épouse vous souhaite la bienvenue dans cette demeure qui attend depuis si longtemps son maître.

Nkoronko : *(Sans s'approcher, sans un geste, glacial) :*

Merci pour tes souhaits, Murorunkwere. Merci surtout pour les troupeaux. Quant à la progéniture, d'autres peuvent s'en charger sans moi. Je regrette de ne pouvoir te rendre tes souhaits.

Murorunkwere *(a laissé retomber ses bras de découragement).*

Nkoronko *(enchaîne moqueur) :*

Je t'ai coupé le souffle, je vois. Tu n'as donc rien à dire ? En fait que pourrais-tu répondre ? Tu espérais, sans doute, que j'ignorais tout ? Mais... « L'on peut brûler une maison et cacher la fumée », ma chère !

Murorunkwere *(suppliante) :*

Je ne me défendrai pas mais laissez-moi...

Nkoronko *(la coupant sèchement) :*

Non, inutile. On l'a déjà fait pour toi. Tu devines qui, sans doute ?

Murorunkwere *(de nouveau suppliante) :* J'ai mérité votre déplaisir. Mais laissez-moi vous dire que je n'ai jamais cessé de vous aimer et de penser à vous.

Nkoronko (*ricanant, ironique*) :

Tu pensais à moi, dans les bras des autres. Tu es merveilleuse ! La pensée pour le mari, le reste pour celui qui est présent, et tout le monde peut s'estimer heureux. Quant à m'aimer, je ne le conteste pas non plus. Ne me l'as-tu pas prouvé en veillant sur mes intérêts jusqu'à me faire des héritiers en mon absence ? Une femme d'initiatives, Hum ! Je te remercie,

Murorunkwere (*Il dit ce merci lentement, les dents serrées* :

Murorunkwere (*Encore plus suppliante*) : Je t'ai trahi mais j'y étais contrainte. Croyez que je n'ai cédé qu'à des impératifs supérieurs à ma volonté.

Nkoronko (*toujours ironique*) :

Tes sens ont été les plus forts. C'est cela, ton excuse ?

Murorunkwere (*ne sachant plus que dire pour se disculper*):

Epargnez- moi, par pitié ! J'accepte tout. Tout sauf cette ironie cinglante.

Nkoronko : Si je cessais d'ironiser ce serait pire. J'ai promis d'être calme.

Murorunkwere (*à bout d'arguments et de prières*) :

Alors je vous en supplie, taisons-nous. Ignorons tout. Si vous le voulez, je suis prête à tout recommencer. Vous ferez de moi ce que vous voudrez. Même une servante. Oui, une servante dans la maison de mon mari.

Nkoronko (*hors de lui*):

Ton mari ! Te rends-tu compte de tout le ridicule de cette appellation pour moi ? Maintenant que tu es au courant, tu sais ce que c'est être marié, quand même !

Murorunkwere (*découragée*):

Votre colère ne se laissera donc désarmer pour rien ?

Nkoronko (*entre ses dents*):

Si tu trouves que je suis en colère, alors tu n'as jamais vu une vraie colère d'homme. Non, ma ...ma quoi, en fait ? Non. Il y a des états d'âme indéfinissables bien au-dessus de la colère mais encore en dessous de la folie. Je dois ressentir quelque chose de ce genre.

Murorunkwere (*résignée*):

Que voulez-vous de moi ? Je ne sais plus que dire ni que faire !

Nkoronko (*impitoyable*):

Ce que tu pouvais faire, tu l'as déjà fait. Mon seul souhait aurait été de vivre loin de ta présence. Mais cela je ne le peux pas.

Murorunkwere (*à ces mots, éclate de sanglots*):

Nkoronko (*Se rapproche d'elle et, sans pitié, ricane*):

Tu pleures, mon amie ? Qui veux-tu que je t'appelle pour te consoler ? Car les rôles sont inversés. C'est Nkoronko qui fait verser les pleurs et c'est aux autres de les consoler.

Murorunkwere (*pleurant*):

Je ne croyais pas que ton cœur jadis si tendre pouvait se durcir à ce point. Tu es rempli d'amertume et de rancœur.

Nkoronko (*rit méchamment*) :

Vous verrez que c'est encore moi le coupable. La sagesse a raison : « L'hyène te prend un mouton et se fâche la première » (Il rit de nouveau du même rire méchant, et se retire).

Kayishema JMV, Pitié pour la reine in SEMBURA, ferment littéraire, pour une culture de paix dans la région des grands lacs Africains, Anthologie 2, Fountain Publishers Rwanda Ltd, 2014, pp170-175.

3. 7. 2 Activité d'expression écrite

Sujet de composition : « C'est la femme qui fait démarrer la société. C'est elle qui la fait progresser. Elle est le principal agent de l'émancipation ». Es-tu du même avis. Justifie ta prise de position.

4. RÉSUMÉ DU PREMIER CONTEXTE

Contexte 3: L'amour et le mariage			
	Unité 1: L'amour	Unité 2: Les rencontres amoureuses	Unité 3:
Vocabulaire /lexique	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives à l'amour et au mariage	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives aux rencontres amoureuses	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives au mariage.
Grammaire et orthographe	Exploitation grammaticale Les marques de simultanéité, d'antériorité et de postériorité.	La concordance des temps : Passé composé, imparfait, plus-que-parfait, futur simple et futur antérieur.	Les antonymes lexicaux. Le féminin spécial
Exploitation stylistique	L'organisation logique d'un texte.	-	-
Exploitation littéraire		-	Les auteurs qui ont parlé de l'amour et du mariage et leurs œuvres.
Production orale et écrite :	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs à l'amour naissant.	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs aux rencontres amoureuses.	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs au mariage.

5. ÉVALUATION À LA FIN DU PREMIER CONTEXTE

Texte : Un mariage médiocre

Née en Inde, Kamala Markandaya écrit des romans lus et aimés dans le monde entier. Dans « Le riz et la mousson », une paysanne nous raconte son histoire : La vie de Boukmani est remplie par l'amour qu'elle porte à son mari, à ses enfants, à sa terre. Seulement cette terre est une des plus cruelles du monde, hantée par le spectre de la famine, dominée par deux réalités essentielles : le riz et la mousson.

Mes trois sœurs se sont mariées bien avant moi. Ce fut d'abord le tour de Shanta : un grand mariage qui dura des jours et des jours, une abondance de cadeaux et de banquets, des boucles d'oreilles, un collier en or, comme il convenait pour la fille du chef du village. Puis vint celui de Padmini, elle aussi épousa un bon parti et eut une cérémonie fastidieuse, sans parler des bijoux et de la dot qu'elle emporta. Mais quand on arriva à Thangam, on ne put inviter des parents des districts environnants, comme on l'avait fait pour les autres. Il fallut se contenter de la famille qui habitait le village, et pour tout bijou, elle eut un brillant à incruster dans le nez.

« Que restera-il pour toi ? », disait ma mère, me prenant le visage dans ses mains, pour ma dernière-née, pour mon bébé ? Quatre dots c'est trop pour un seul homme. Et moi, je lui disais : « J'aurai un mariage grandiose. Il sera si beau que tout le monde s'en souviendra, quand tout le reste aura été oublié comme un rêve. » (J'avais entendu cette phrase dans la bouche d'un diseur de contes). « Mon père n'est-il pas le chef du village ? » Je savais que je faisais plaisir à ma mère ; elle se contentait tout de suite à lire, et perdait son air soucieux. Un jour que je répétais cette phrase, mon frère aîné m'entendit et me reprit vertement : « Ne dit pas des sottises, le chef du village n'a plus aucune importance. Le collecteur d'impôts vient dans nos villages une fois l'an ; c'est lui qui détient le pouvoir, avec ses délégués. Ce n'est plus le chef du village. »

C'était pour la première fois que j'entendais dire que mon père n'a aucune importance. J'eus l'impression qu'on venait de renverser d'un coup de pied brutal un support sur lequel je m'appuyais. J'en fus effrayé et je refusais de croire mon frère. Mais bien entendu, il avait raison et quand je fus parvenue à l'âge nubile, il me fallut reconnaître moi aussi que le prestige de mon père avait bien diminué. Là était sans doute la raison pour laquelle mes parents ne purent pas me trouver un mari riche et me donnèrent pour époux, quand j'eus douze ans, un paysan qui n'était même pas propriétaire de sa ferme, et qui n'avait pour toute fortune que l'amour attentif que je lui inspirais. Nos parents, murmurèrent que je faisais un mariage au-dessous de moi. Ma mère elle-même n'était pas très satisfaite, mais je n'avais ni beauté ni dot. Elle avait fait de son mieux. « Un mariage médiocre », disait la famille, quelque fois sans grande discrétion.

Kamala Markandaya, Le riz et la mousson.

I. Compréhension du texte

1. Qui doit fournir une dot en Inde ? A qui la dot est-elle remise ?
2. Au Rwanda, la famille du garçon paie la dot mais souvent elle s'attend à ce que la fille amène aussi beaucoup de choses en qualité de trousseaux de mariage pour équiper leur maison. Cela étant, trouves-tu que la dot est nécessaire ? Justifie ta réponse.
3. Pourquoi la mère s'inquiétait-elle au sujet de sa fille ?
4. Serais-tu pour ou contre la suppression de la dot ? Explique ton point de vue.
5. Qu'est-ce qui devrait être le motif du choix d'un fiancé selon toi : la richesse ou bien l'amour ? Justifie ta réponse.
6. La richesse constitue-t-elle une condition indispensable au bonheur conjugal ?
7. La jeune fille cadette se marie à douze ans. Est-ce pour toi l'âge idéal pour se marier.

II. Questions d'exploitation lexicale

A. Trouve les antonymes des mots suivants:

- a. La naissance
- b. l'enfance
- c. Le jour
- d. la misère
- e. La vérité
- f. l'amour
- g. l'humilité
- h. la laideur
- i. la maturité
- j. l'avarice

B. Trouve les antonymes de ces adjectifs:

- a. supportable
- b. honorant
- c. apte
- d. solvable
- e. parfait
- f. inacceptable
- g. admissible
- h. possible
- i. utile
- j. indigeste
- k. moralisateur
- l. déstabilisateur

C. Relève les mots en gras contenus dans ce passage, puis donne leurs antonymes:

Charles persuade son ami Obed d'épouser la fille qu'il lui propose d'épouser.

- **Détrompe**-toi, ami. Ce qui est **vil** à l'extérieur est **ange** à l'intérieur.
- Rien à faire!
- Celle-là, je la connais bien, elle pourrait constituer un bon parti pour toi. Dans la plupart des cas, des visages **angéliques** cachent les cœurs **diaboliques**. Ne prends pas toujours ce qui brille pour de l'or. Les apparences sont trompeuses. Il est même des beautés artificielles, le saviez-vous au moins?

Obed lui fit grise mine avant de répondre à cette question:

- Peut-être!
- Beauté du corps et bonté du cœur rarement cohabitent dans la même fille. Il n'y a de couples qui se déchirent que ceux dont la femme se croit si jolie,

où l'homme a cru braver ses semblables en épousant la meilleure beauté du monde.

Il n'y a de couples si tranquilles que ceux où la nature n'en a créé ni tellement **jolies** ni extrêmement **laides**.

III. Questions d'exploitation grammaticale

1. Complète le texte avec des mots et expressions choisis dans la liste ci-après: *adorer, ami, amoureux, mariage tendresse, inspirer la confiance, sympathie, charme, affection, paradis d'amour.*

N.B: Conjugue convenablement les verbes et accorde les autres mots en fonction du contexte.

Chaque soir, Kamanzile Seigneur par la prière où elle exprime sa reconnaissance envers son Créateur. Kamikazi est, en effet, une jolie jeune fille pleine, deet de Cela lui a valu la de son Rukundo qui a le langage d'un véritable Ses lettresà Kamikazi qui se sent, en les lisant, dans un Les deux jeunes gens, après leur, entoureront leurs enfants d'une grande

2. A. Mets au féminin les noms en italique dans les phrases :

Lepère de Zaninka est un héros sans le savoir.

- On a égorgé *le taureau* lors du mariage de *mon frère*.
- Le *roi* des Belges a visité le Rwanda.
- Catherine II fut *l'empereur* de Russie.
- Mahoro a acheté un *verrat* à 40. 000 francs et l'a revendu à 48 mille francs.

B. Mets au masculin ou au féminin, selon le cas, et accorde s'il y a lieu.

(Ma mère) n'était pas à la maison hier matin; elle s'était rendue au mariage de (son oncle).

Les (hommes) vagabonds rendent leurs familles pauvres.

Notre (coq) a pondu des œufs que (ma sœur) a vendu pour s'acheter des habits.

Tante Kankwanzi a offert (une brebis) en cadeau à l'occasion du mariage de sa (fille).

C. Mets au pluriel les noms entre () :

Gabrielle et son chéri se passaient des tas de (rendez-vous) amoureux.

Voulant jouer de (trouble-fête), les ivrognes furent doucement exclus de la salle.

Faute de (faire-part), ils n'ont pas pu se rendre aux noces de leur collègue.

Il n'y a aucune provision dans leurs (garde-manger)

Les (grand-mère) sont heureuses de voir leurs (petit-fils).

D. Mets ces noms au pluriel, puis justifie:

- a. Un garde-malade
- b. Un porte-clefs
- c. Une arrière-pensée
- d. Un tourne-disque
- e. Un porte-manteau

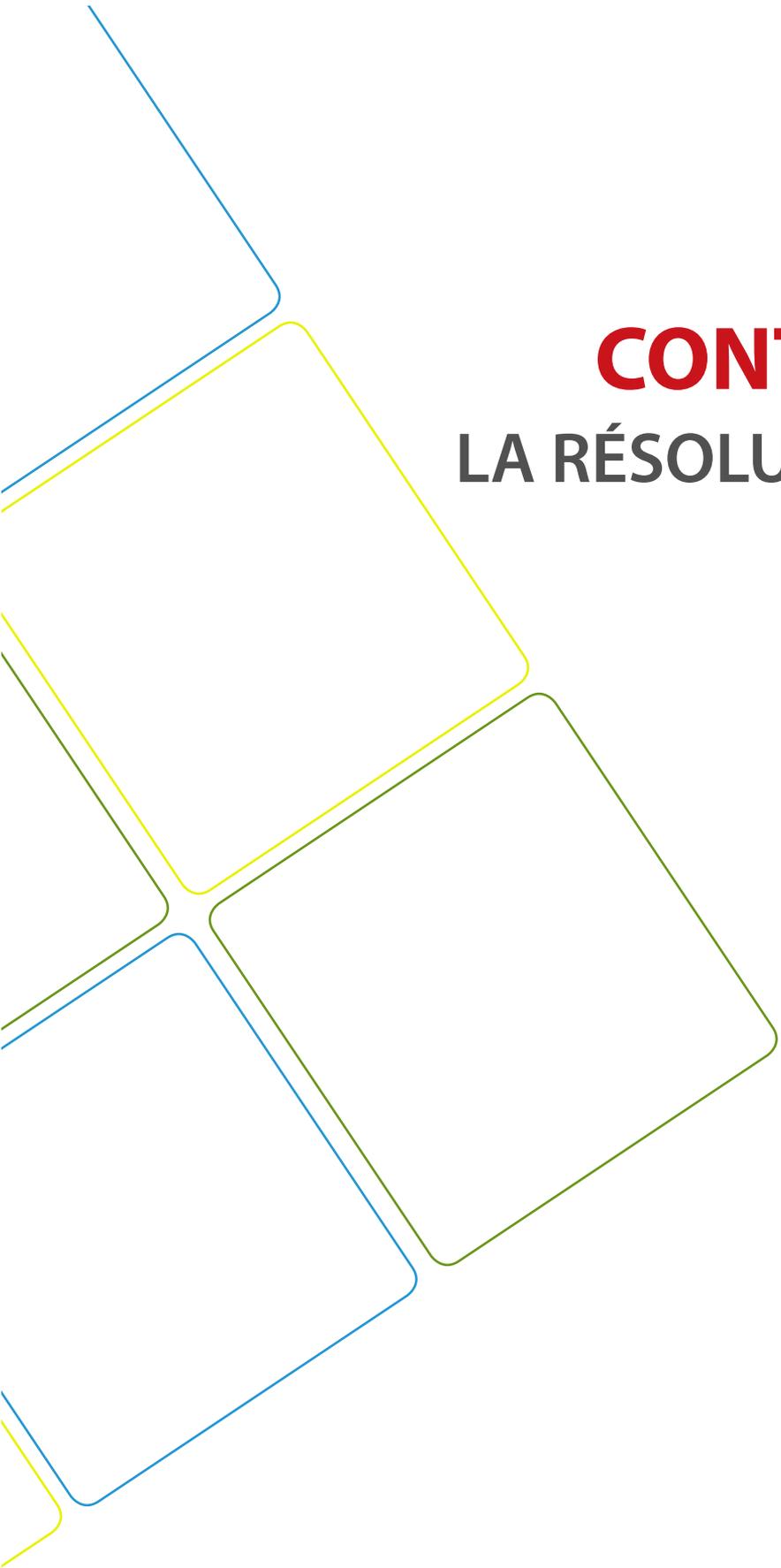
E. Explique la concordance des temps dans les phrases ci-dessous:

- e. Justine admirait le garçon qu'elle voyait passer sur la route.
- a. Clémentine a juré qu'elle se marierait à la fin de ses études.
- b. Faustin croyait qu'il épouserait Faustine après ses études.
- c. Obed n'avait pas su qu'il était chéri par tant de jeunes filles de son âge.
- d. Lorsqu'il aura payé la dot, Manzi épousera Kamaliza.

IV. Expression écrite

1. Estimes-tu absolument nécessaire les dépenses somptueuses consacrées aux cérémonies de mariage ? Quels inconvénients ces dépenses comportent-elles ? Quels conseils donnerais-tu aux jeunes Rwandais à la veille de leur mariage. Rédige une dissertation de deux pages maximum pour en défendre ta position, si tu trouves que ces dépenses sont nécessaires ou pas.

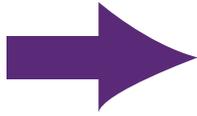
2. Aujourd'hui, avec le temps, certaines procédures du rituel du mariage dans le Rwanda traditionnel semblent s'être transformées. Montre-le en te référant aux notions sur la culture rwandaise ou en lisant le dialogue sur le rituel du mariage au Rwanda à la fin de ton livre.
3. Le sens de la dot dans la société rwandaise traditionnelle reste-t-il le même aujourd'hui ? Discute cette question en vous référant au texte de M. d'Hertefelt et de ses collègues chercheurs.
4. Compose une lettre d'amour avec les expressions et les mots les plus expressifs pour toi. Lis ensuite ton texte devant les camarades en essayant d'exprimer tes sentiments le mieux possible



CONTEXTE 2

LA RÉOLUTION DES CONFLITS

CONTEXTE 2: LA RÉOLUTION DES CONFLITS



Compétence clé : communiquer oralement et par écrit, lire et interpréter des textes relatifs à la résolution des conflits

Activité d'introduction du contexte

Lis attentivement cette citation et puis dis ce que tu en penses : *C'est l'ignorance, et non la connaissance, qui dresse les hommes les uns contre les autres.* (Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU).

UNITÉ 1: L'ORIGINE DES CONFLITS

Texte : À l'origine des conflits entre les hommes

1.1 Activité de Mise en situation

Questions sur l'image :

1. Après avoir observé le dessin, décris les personnages et caractérise les actions de chaque personnage.
2. Discute en quoi l'attitude de l'un envers l'autre peut être à l'origine du conflit.
3. En comparant cette situation présentée sur le dessin avec notre vie quotidienne, propose des solutions pour éviter les conflits entre les hommes.



Dessin tiré de : intellection-Over.blog.com

Il est impossible, dans notre malheureux globe, que les hommes vivant en société ne soient pas divisés dans deux classes, l'une de riches qui commandent, l'autre de pauvres qui servent. Ces deux se subdivisent en mille, et ces mille ont encore des nuances différentes.

Tous les pauvres ne sont pas absolument malheureux. La plupart sont nés dans cet état, et le travail continuel les empêche de trop sentir leur situation. Mais quand ils la sentent, alors on voit des guerres. [...]

Toutes ces guerres finissent tôt ou tard par l'asservissement du peuple. En effet, les puissants ont de l'argent, et l'argent est maître de tout dans un État. Je dis dans un État, car il n'en est pas de même de nation à nation. La nation qui se servira le mieux du fer subjuguera toujours celle qui aura plus d'or et moins de courage.

Tout homme naît avec un penchant violent pour la domination, la richesse et les plaisirs et avec beaucoup de goût pour la paresse, ou pour faire des choses très agréables pour être admiré. [...]

Le genre humain, tel qu'il est, ne peut donc subsister, à moins qu'il n'y ait une infinité d'hommes utiles qui ne possèdent rien du tout. De ce fait, un homme à son aise ne quittera pas sa terre pour venir labourer la vôtre. [...] L'égalité est donc à la fois la chose la plus naturelle et en même temps la plus chimérique. [...]

Chaque homme, dans le fond de son cœur, a droit de se croire entièrement égal aux autres hommes. Mais cela ne veut pas dire que le cuisinier d'un cardinal doive ordonner à son maître de lui faire à diner. Cependant le cuisinier peut dire : « Je suis homme comme mon maître, je suis né comme lui en pleurant ; il mourra comme moi dans les mêmes angoisses et les mêmes cérémonies. » [...]

À l'égard d'un homme qui n'est ni cuisinier d'un cardinal ni revêtu d'aucune autre charge dans l'État ou à l'égard d'un particulier, fâché d'être reçu partout avec l'air de protection ou du mépris, [...] quel parti doit-il prendre ? Celui de s'en aller.

Voltaire, Dictionnaire philosophique, article « Égalité » (1765), p112.

1.2. Activité de compréhension

Lis le texte et réponds aux questions suivantes

1. D'après l'auteur, est-ce que l'égalité entre les hommes est possible ? Pourquoi ?
2. Identifiez le point de vue défendu par l'auteur et discutez la thèse selon laquelle l'inégalité sociale même si elle est source de conflits sociaux est inévitable.

3. Commente cette phrase : « Je suis homme comme mon maître, je suis né comme lui en pleurant ; il mourra comme moi dans les mêmes angoisses et les mêmes cérémonies. »
4. Analyse la règle de conduite proposée dans le dernier paragraphe et donne ton point de vue.
5. As-tu rencontré des situations où le pauvre nourrit le riche dans ta vie quotidienne ? Justifie ta réponse par des exemples concrets.
6. Analyse les causes de l'inégalité sociale et propose des solutions pour éradiquer ces causes entre les hommes.

1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Relève dans le texte les mots relatifs à la guerre et utilise-les dans un court récit relatant les méfaits de la guerre.
2. Cherche à l'aide du dictionnaire, le sens des mots suivants et utilise-les dans leur contexte.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Les termes relatifs à la guerre et au conflit sont entre autres : guerre, armes, violence, conflit, agression, dispute, antagonisme ; belligérant ; affrontement ; incendie ; désaccord ; opposition ; lutte ; rivalité ; discorde ; combat, guérilla ; hostilité ; campagne ; bataille ; opération ; engagement ;...

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Imagine que tu vas écrire un texte sur le conflit et la guerre:

- a. Quels noms utiliserais-tu ?
- b. Quels verbes utiliserais-tu ?
- c. Quelles expressions relatives au conflit et à la guerre utiliserais-tu ?
- d. Quels adjectifs utiliserais-tu ?

Activité 2 : Voici certains mots qui se rapportent à la guerre et au conflit : **guerre, conflit, paix. Identifie rapidement les mots que tu peux associer ou les termes contraires. (Sous forme de jeux). Tu dis un mot, et ton collègue dit un autre mot du même champ sémantique, ainsi de suite.**

1.4. Activité d'exploitation grammaticale : Les propositions subordonnées complétives

A. Activité d'apprentissage.

Texte : Le passage du collège au Lycée.

Lis ce petit texte et réponds aux questions.

En ce début de l'année scolaire, je me demande comment le passage du collège au Lycée va se faire. Préparation difficile pour moi. Je suis un peu inquiet parce que c'est un grand changement pour moi et pour ma formation aussi. Ce virage n'est pas facile mais il faut que je quitte le collège. Je crois que je connaissais bien mon collège. L'adaptation au nouveau lieu, à la nouvelle vie au Lycée, problème personnel. Ce virage n'est pas facile à affronter.

Bien que nous ayons visité l'école, je doute que je me perde. En effet, ce lycée est une grande école. Mes parents trouvent que ces craintes sont ridicules. Alors, je n'ose plus leur en parler. S'ils savaient ce que je ressentais, ils n'oseraient pas me traiter ainsi.

Moschetta, G et Messière, E. Expression et rédaction, Bordas collège, Paris, 1997, p74.

Questions sur le texte

1. Identifie le message véhiculé par le texte.
2. Relève du texte les phrases complexes.
3. Identifie les propositions subordonnées contenues dans chaque phrase et analyse la fonction de chacune d'elle.

B. Je comprends et je retiens l'essentiel

La proposition subordonnée complétive est une proposition subordonnée particulière. Elle donne des précisions sur le verbe et les circonstances de l'action. Elle a le plus souvent le rôle de complément d'objet (COD ou COI), de complément du nom, complément de l'adverbe ou de l'adjectif mais aussi le rôle de sujet ou d'attribut du sujet. **Il existe 3 types de subordonnées complétives :**

1. les subordonnées complétives conjonctives,
2. les subordonnées complétives infinitives,
3. et les subordonnées complétives interrogatives.

N B : 1. La proposition subordonnée complétive conjonctive commence par « que » ou les mots « ce que ».

Exemples :

- Je sais qu'il plaisantait. (COD)
- Ce que tu penses me dérange. (Sujet)
- Il tient à ce que je reste. (COI)
- J'ai la certitude qu'il viendra. (complément du nom COD)
- J'aimerais que tu me comprennes.(COD)
- Je ne m'attendais pas à ce qu'il pleuve. (COI)

2. La proposition subordonnée complétive infinitive n'a pas de verbe conjugué mais un verbe à l'infinitif.

- Elle aime jouer avec son frère. (COD)
- Elle déteste perdre ses clés. (COD)

3. La proposition subordonnée complétive interrogative (indirecte) pose indirectement une question. Elle commence par le mot « si » ou par un mot interrogatif comme : que ; quand ; quel ; qui ; quoi, comment,...

Exemples :

Je me demande pourquoi il sourit.

Je ne sais pas si tu seras à l'heure

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Complète les phrases suivantes pour former une subordonnée complétive conjonctive ou interrogative.

1. Je crois que
2. Marie se demandait si.....
3. L'école pensait comment.....
4. Les parents savaient que.....
5. En sortant de l'école sans permission, je m'attendais à ce que.....

6. Les enfants ne savaient pas pourquoi.....
7. Les agriculteurs espéraient que.....
8. Toutes les mamans aimeraient que...
9. Elle ne voyait pas quel.....
10. Elles n'aiment pas.....

Activité 2 : Parmi les phrases proposées ci-après, identifie les propositions subordonnées complétives puis justifie ta réponse.

1. Je suppose qu'elle est allée faire des courses.
2. Il crie très fort afin que quelqu'un l'entende.
3. Je crois qu'il ne reviendra plus
4. Je remarque que tu n'as pas fait ton devoir.
5. La porte était fermée avec un cadenas, afin que l'enfant ne puisse pas manger.
6. L'auteur dont tu m'as parlé est célèbre.
7. Les deux hommes discutaient pendant que Remi les écoutait.
8. L'enfant que tu as vu est sérieux.
9. Il fallait atteindre la ville avant que le soir ne tombe.
10. Le village, duquel nous sommes partis, est très loin de la ville.

1.5. Activité de phonétique et orthographe

A. Activité d'apprentissage :

- a. Relis le texte « Le passage du collège au lycée » et relève les noms qui se terminent par -age et -tion. Analyse la manière dont ils ont été formés.
- b. Trouve d'autres mots de la langue française qui se terminent par -age et -tion formés de la même manière puis lis-les à haute voix en respectant la prononciation.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

A partir de certains verbes, on forme des noms masculins qui se terminent par : -age et des noms féminins qui se terminent en -tion.

Exemples : marier → un mariage, passer → un passage

communiquer → la communication, civiliser → la civilisation

C. Je comprends et j'applique.

Activité 1 : Lis de façon expressive le texte « Le passage du collège au lycée »

Activité 2 : Forme des noms qui se terminent par : -age et -tion à partir de ces verbes à l'infinitif puis prononce-les.

Adorer, élever, illustrer, préparer, chauffer, porter, virer, activer, bavarder, tenter, noter, cirer, bander, blinder, dégrade

1.6. Exploitation stylistique : Les niveaux de langue

A. Activité d'apprentissage.

Lis les phrases suivantes puis compare-les du point de vue écriture, choix de mots et grammaire.

1. Allo, p't, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là. !
2. Allez Petit, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.
3. J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher enfant, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous, je vous en prie.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Dans ces trois textes, il s'agit des niveaux de langues. En effet, selon qu'on s'adresse à des copains, des parents, des supérieurs, ... on utilise des registres de langue différents. Il existe essentiellement 3 niveaux de langue: soutenu, courant, familier.

Le langage soutenu utilise des mots compliqués et raffinés. Ce registre est employé dans une lettre officielle, dans un texte littéraire ou lorsque l'on s'adresse à une personne à qui on accorde une grande importance.

Le langage courant s'emploie dans la vie de tous les jours.

Le langage familier est employé surtout à l'oral avec des copains, ou des proches. Ce langage est relâché.

Le tableau suivant donne le résumé des niveaux de langues ou registres de langue :

	Niveau familier	Niveau courant	Niveau soutenu
Type de lexique	Vocabulaire de la vie quotidienne, termes familiers, parfois argotiques. Le registre familier est celui d'une parole spontanée (modèle oral ; il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue du locuteur.	Vocabulaire usuel, absence de termes recherchés ou spécialisés.	Vocabulaire riche, recherché, voire rare. Le registre soutenu n'est pas spontané (modèle écrit).
Syntaxe	Rupture de construction, répétition, ellipse, suppression de la négation.	Les règles de la grammaire sont respectées, utilisation des temps simples de l'indicatif, passé composé, plus-que-parfait, subjonctif présent.	Les règles sont respectées, les constructions sont complexes et la concordance des temps est respectée.
Que peut révéler ce registre de langue ?	Milieu populaire, l'interlocuteur est un ami ou de la famille, jeu sur le langage.	Echange neutre, dans des circonstances quotidiennes.	Milieu socioculturel élevé, déférence, politesse du locuteur.

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1 : Lis les trois petits textes suivant, puis analyse et compare-les en montrant tour à tour les mots du langage courant, les mots du langage soutenu et les mots du langage familier, ou d'autres éléments qui traduisent l'un ou l'autre élément du langage que tu juges essentiel.

Texte 1 : Hé ma mie, t'en fais pas, j' m en fiche de ceq's' trame.

Texte 2 : Allez Mon ami. Je ne vous en faites pas. je m'en fous de ce qui se fait.

Texte 3: Mon cher ami, n'ayez pas de souci. Ce qu'ils sont en train de préparer ne me cause aucun problème.

1.7. Activité d'exploitation littéraire:

Fais un travail de recherche sur les auteurs qui ont parlé de la guerre : Exemple : Montesquieu, Voltaire, etc., et prépare un exposé sur les idées contenues dans leurs œuvres.

1.8. Activité de production

1.8.1 Faire une dissertation

A. Activité d'apprentissage.

Lis l'affirmation suivante d'André Maurois « L'amour le plus beau est fait d'innombrables et minuscules conflits toujours résolus.» Discutez cette affirmation dans une dissertation d'au moins 500 mots.

1.8.2. Les techniques de la dissertation

La dissertation est une prise de position écrite, appuyée sur l'étude d'un problème ou sur une argumentation logique. Pour réussir la dissertation, les éléments ci-après doivent être tenus en considération.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La dissertation est une prise de position écrite, appuyée sur l'étude d'un problème ou sur une argumentation logique. Pour réussir la dissertation, les éléments ci-après doivent être tenus en considération.

Élaboration de la dissertation

1. Comprendre le sujet : c'est-à-dire lire attentivement le sujet, l'analyser, le comprendre et dégager le ou les termes clés qui déterminent la direction et les limites du sujet.

2. Rechercher des idées : Noter sur une feuille de brouillon toutes les idées, les exemples et les citations,...en effet, chaque affirmation doit être appuyée par des exemples concrets.

3. Prendre position : Avant de rédiger la dissertation, il faut avoir fixé les grandes lignes et décider si la proposition donnée comme sujet vous paraît vraie, fautive ou exagérée afin de la soutenir, de la réfuter ou de la nuancer.

4. Élaborer le plan de la dissertation : Parmi les idées recueillies, il faut maintenir celles en rapport avec votre sujet. Ces idées doivent ensuite être ordonnées ; il faut établir un plan avant de commencer à rédiger. Le plan se divise traditionnellement en trois parties : Introduction, développement et conclusion.

L'introduction annonce le sujet, en précise la portée, l'intérêt. Elle doit capter l'attention du lecteur et lui donner l'envie de lire le travail. Il faut se garder de donner son avis dans l'introduction. Cependant, on peut indiquer les grandes subdivisions du développement.

Le développement : Le développement doit présenter les arguments et les exemples qui étayent la position de l'auteur. La position n'est pas également dans le développement mais le choix des arguments et des exemples sont guidés par cette position. Les arguments seront disposés selon leur force de persuasion, de façon à emporter progressivement la conviction du lecteur. Le développement doit comporter des parties bien distinctes. Il faut aussi penser aux transitions entre les différentes parties du raisonnement. On ne saute pas d'une idée à une autre sans montrer le lien qui unit ces deux idées.

La conclusion : Elle donne la position de l'auteur sur le problème ou la question posée dans l'introduction. Elle constitue l'aboutissement de l'argumentation et ne peut contenir d'arguments nouveaux. Cependant, elle peut élargir le sujet ou le rattacher à un problème plus général.

5. Rédiger la dissertation : Le premier brouillon terminé, on le reprend pour éliminer les répétitions, les longueurs, les exagérations. On recherchera le terme propre, la tournure la plus claire, ... Il faut veiller à la correction de l'orthographe, aux signes de ponctuation, à la disposition du texte en paragraphes, ...

C. Je comprends et J'applique

Sujet de dissertation : « Être pour ou contre la guerre est un problème; la manière de considérer les origines de la guerre est un autre. »

Question : Considérant cette affirmation, fais une dissertation d'au moins 600 ou 650 mots, respecte les règles de l'argumentation.

UNITE 2 : LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE

Texte: La guerre : ce fléau de l'humanité

2.1. Activité de mise en situation

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes

1. Décris les personnes que tu vois sur l'image.
2. Quels sentiments t'inspirent ces personnes, d'après leurs physionomies ?
3. Quels événements peuvent-ils conduire naturellement une telle situation ?
4. Que penses-tu des attitudes des personnages ?
5. Compare le titre du texte et son illustration.



Quand je songe seulement à ce mot, la guerre, il me vient un effarement comme si l'on me parlait de sorcellerie, d'inquisition, d'une chose lointaine, finie, abominable, monstrueuse, contre nature.

Les petits lignards qui courent là-bas, sont destinés à la mort comme les troupeaux que pousse un boucher sur les routes. Ils iront tomber dans une plaine, la tête fendue d'un

coup de sabre où la poitrine trouée d'une balle, et ce sont de jeunes gens qui pourraient travailler, produire, être utiles. Leurs pères sont vieux et pauvres, leurs mères qui, pendant vingt ans, les ont aimés, adorés comme adorent les mères, apprendront dans six mois ou un an peut-être que le fils, l'enfant, le grand enfant élevé avec tant de peine, avec tant d'argent, avec tant d'amour, fut jeté dans un trou comme un chien crevé, après avoir été éventré par un boulet et piétiné, écrasé, mis en bouillie par les charges de cavalerie. Pourquoi a-t-on tué son garçon, son beau garçon, son seul espoir, son orgueil, sa vie ? Elle ne sait pas. Oui, pourquoi ?

La guerre !...se battre... égorger !...massacrer les hommes !...

Et nous avons aujourd'hui, à notre époque, avec notre civilisation, avec l'étendue de science et le degré de philosophie où l'on croit parvenu le génie humain, des écoles où l'on apprend à tuer, à tuer de très loin, avec perfection, beaucoup de monde en même temps, à tuer des pauvres diables d'hommes innocents, chargés de famille et sans casier judiciaire. Et le plus stupéfiant, c'est que le peuple ne se lève pas contre les gouvernements qui le mènent à la guerre. Quelle différence y-a-t-il donc entre les monarchies et les républiques ? Le plus stupéfiant, c'est que la société tout entière ne se révolte pas à ce seul mot de guerre. Ah ! Nous vivons toujours sous le poids des vieilles et odieuses coutumes, des criminels préjugés, des idées féroces de nos barbares aïeux, car nous sommes des bêtes, nous resterons des bêtes que l'instinct domine et que rien ne change.

N'aurait-on pas honni tout autre que Victor Hugo qui eût jeté ce grand cri de délivrance et de vérité ? Aujourd'hui, la force s'appelle la violence et commence à être jugée ; la guerre est mise en accusation. La civilisation, sur la plainte du genre humain, instruit le procès et dresse le grand dossier criminel des conquérants et des capitaines. Les peuples en viennent à comprendre que l'agrandissement d'un forfait n'en saurait être la diminution : que si tuer est un crime, tuer beaucoup n'en peut pas être la circonstance atténuante ; que si voler reste une honte ; envahir ne saurait être une gloire : Ah ! Proclamons ces vérités absolues, déshonorons la guerre. »

(...) Se réunir en troupeaux de quatre cents mille hommes, marcher jour et nuit sans repos, ne penser à rien, ni rien étudier, ni rien apprendre, ni rien à lire, n'être utile à personne, pourrir de saleté, coucher dans la fange, vivre comme des brutes dans un hébètement continu, piller les villes, brûler les villages, ruiner les peuples, puis rencontrer une agglomération de viande humaine, se ruer dessus, faire des lacs de sang, des monceaux de cadavres, avoir les bras ou les jambes emportés, la cervelle écrabouillée sans profit pour personne, et crever au coin d'un champ, tandis que vos vieux parents, votre femme et vos enfants meurent de faim...

Guy de MAUPASSANT, Sur l'eau, 1888.

2.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte « La guerre » et réponds aux questions suivantes :

1. Dès le début du texte, l'auteur exprime sa réprobation contre la guerre. Justifie-le.
2. Dès le deuxième paragraphe, l'auteur veut susciter la sympathie du lecteur envers les victimes de la guerre. Comment?
3. Pour l'auteur, le progrès politique et technologique ne parvient pas à transformer l'homme plus humainement. Prouve-le.
4. Démontre comment, d'après l'auteur, la guerre dévaste l'effort du génie humain.
5. Confronte ce qui est dit dans ce texte avec ce que tu as entendu au sujet de la guerre.

2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : A l'aide du texte, constitue le champ lexical de la guerre.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs aux conséquences de la guerre: L'effarement, piller, tuer, égorger, massacrer, bruler, affamer, ruiner, l'hébétement, la mort, la faim.

Les expressions relatives aux conséquences de la guerre: apprendre à tuer, écrabouiller la cervelle, faire des lacs de sang, mourir de faim (de soif), se ruer sur quelqu'un.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Complète les phrases suivantes en utilisant les mots choisis de la liste ci-après: brûler, la guerre, le massacre, envahir, le casier, honnir, affamer.

Pendant la guerre, les combattantsle village et.....les maisons. La population est impitoyablement..... par les parties en conflits. Évite-la, c'est une sale besogne. Son côté C'est de faire des victimes innocentes sans.....judiciaire. Par endroits, elle la population qui trouve difficilement à manger.

Activité 2 : Faites correspondre ces mots et expressions dans la colonne A à leur sens propre ou figuré dans la colonne (B).

A	B
1. un monceau de cadavres	tuer tant de personnes
2. un boulet	celui qui soumet les autres par les armes.
2. la viande humaine	une balle.
3. faire des lacs de sang	<i>un tas de morts.</i>
4. un conquérant	<i>les cadavres.</i>

Activité 3 : Forme des phrases où tu utilises les expressions suivantes:

- apprendre à tuer :
- écrabouiller la cervelle:
- faire des lacs de sang:
- mourir de faim

Activité 4 : Forme des verbes (infinitifs) à partir des noms : l'effarement, l'hébètement, le conquérant, le sang, la violence.

2.4 Activité d'exploitation grammaticale: La construction des subordonnées relatives

A. Activité d'apprentissage :

Lis les phrases ci-après et puis réponds aux questions qui suivent :

- Les petits lignards qui courent là-bas, sont destinés à la mort comme les troupeaux que pousse un boucher sur les routes.

(Guy de Maupassant, Sur l'eau, 1888, dans « Dossier Guerre et Paix, p.140-143)

- Les bombes atomiques qui furent lancées sur Hiroshima et Nagasaki provoquèrent le désastre sur ces deux villes nipponnes. Ces dernières en subirent des séquelles qu'elles ressentent jusqu'aujourd'hui.

- c. c) Les hommes **dont ils mutilèrent le corps** sont restés impotents.
L'humanité entière **que ces bombes ont traumatisée** n'en a pas encore oublié l'affreux souvenir.
L'**horreur que l'évènement a déclenchée** reste toujours sensible partout au monde. Le recours insensé aux armes nucléaires auquel nous venons de faire allusion fut condamné par le Conseil de Sécurité de l'ONU.

Questions :

- Donne la nature des propositions en gras contenues dans chaque phrase du texte.
- Quels sont les éléments textuels qui joignent ces propositions ?
- Comment les appelle-t-on ?
- Quelle est la fonction des propositions subordonnées ?

B. Je comprends et je dégage l'essentiel...

La proposition subordonnée relative est une proposition ayant pour antécédent un nom ou un pronom qu'elle complète. Le pronom relatif peut avoir toutes les fonctions du nom.

La proposition subordonnée relative est construite :

- Avec antécédent :**

Exemple :

Les élèves qui se battront seront punis.

- Sans antécédent**, avec les mêmes fonctions qu'un G.N.

Exemples:

Qui fait la guerre provoque la misère (sujet).

Où règne la discorde, il n'y a pas de paix (c.circ. de lieu)

Epouse qui tu veux (C.O.D).

- Son verbe peut, dans certains cas, être au subjonctif pour exprimer l'incertitude, une supposition...

Exemple :

Certaines puissances fabriquent des armes qui puissent détruire la terre.

Les parents doivent donner à leurs enfants des exemples de comportement qui puissent les inciter à être des partisans de la paix.

C. Je comprends et j'applique

a. Relève les subordonnées relatives contenues dans ce passage:

[...]Les petits lignards qui courent là-bas, sont destinés à la mort comme les troupeaux que pousse un boucher sur les routes. Ils iront tomber dans une plaine, la tête fendue d'un coup de sabre où la poitrine trouée d'une balle, et ce sont de jeunes gens qui pourraient travailler, produire, être utiles. Leurs pères sont vieux et pauvres, leurs mères qui, pendant vingt ans, les ont aimés...

(Guy de Maupassant, Sur l'eau, 1888, dans « Dossier Guerre et Paix, p.140)

b. Transforme les passages ci-après pour en faire des subordonnées relatives:

1. Les petits lignards sont destinés à la mort. Leurs pères sont vieux et pauvres.
2. Le grand enfant fut jeté dans un trou comme un chien crevé. Il fut élevé avec tant de peine.
3. Les hommes sèment des conflits. Ils en récoltent des fruits amers.
4. Les hommes de paix nous ont compris. Nous nous sommes adressés à eux.
5. Les mères ont pleuré leurs enfants. Les enfants sont morts au combat.
6. Tous les efforts furent fournis par les savants. Les efforts ont été gaspillés.
7. Nous avons cherché les solutions. Les solutions pourraient produire la paix.
8. Les guerres du XXème siècle furent très affreuses. Elles ont valu à l'humanité tant de dégât matériels et de vies humaines.

2.5 Activité de phonétique et orthographe

A. Activité d'apprentissage :

1. Lis en silence, puis à haute voix les mots:
 - a. étude, habitude, hébétude, gratitude, négritude, servitude, turpitude.
 - b. capable, dommageable, préalable, connaissable, mangeable.
2. Observe et dis à quoi s'appliquent ces mots.

B. J'apprends et je dégage l'essentiel.

- **Le suffixe -ude forme des noms abstraits se référant à la qualité ou au défaut.**

Exemple: Mentir est une mauvaise habitude.

- **Le suffixe- able, forme généralement des adjectifs qualificatifs, attributs et/ou épithètes.**

Exemple: Les conflits armés sont évitables en ceci qu'ils entraînent les gens sensés dans des actes **dommageables**.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Complète avec suffixes ; - ude ; -able

prefer.... ; gratit.... ; beatit..... ; habit.... ; aim..... ; respons..... ;influenc..... ;
imbatt.... ; aptit..... : servit.....

Activité 2 : Forme les noms ou adjectifs avec les suffixes – able ; -ude à partir des mots suivants :

- a. longit....
- b. amplit...
- c. honor...
- d. favor...
- a. vicissit.
- b. plati....
- c. latit....
- d. mallé....
- e. habit...
- f. mémor.....

2.6. Activité d'exploitation littéraire

A. Les figures de styles

A. Activités d'apprentissage

Lis ce texte attentivement, et puis réponds à la question qui suit :

Les petits lignards qui courent là-bas, sont destinés à la mort comme les troupeaux que pousse un boucher sur les routes. Ils iront tomber dans une plaine, la tête fendue d'un coup de sabre où la poitrine trouée d'une balle, et ce sont de jeunes gens qui pourraient travailler, produire, être utiles.

La guerre !...se battre... égorger !...massacrer les hommes !...

Se réunir en troupeaux de quatre cents mille hommes, marcher jour et nuit sans repos, ne penser à rien, ni rien étudier, ni rien apprendre, ni rien à lire, n'être utile à personne, pourrir de saleté, coucher dans la fange, vivre comme des brutes dans un hébètement continu, piller les villes, brûler les villages, ruiner les peuples, puis rencontrer une agglomération de viande humaine, se ruer dessus, faire des lacs de sang, des monceaux de cadavres, avoir les bras ou les jambes emportés, la cervelle écrabouillée sans profit pour personne, et crever au coin d'un champ, tandis que vos vieux parents, votre femme et vos enfants meurent de faim.

Trouve les procédés par lesquels l'auteur exprime les méfaits de la guerre et les dangers que courent les soldats qui vont à la guerre.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

L'auteur a utilisé les procédés d'insistance pour produire les effets sur ses lecteurs:

La répétition : insiste sur un mot pour souligner l'importance d'un fait.

Exemple : ... ne penser à rien, ni rien étudier, ni rien apprendre, ni rien lire,...

La gradation : consiste à faire progresser une idée par une énumération de termes de plus en plus fort (gradation ascendante) ou de moins en moins forte (gradation descendante), ou renforce un aspect de l'élément décrit.

Exemple : (ascendante) : La guerre !...se battre... égorger !...massacrer les hommes !...

Exemple : (descendante) : La guerre fait des cadavres, des blessés, des réfugiés, des déplacés, des démunis.

L'accumulation: consiste à énoncer une longue série de termes de même nature ou de même fonction.

Exemple :La guerre fait des pillards, des terroristes, des preneurs d'otages, des bourreaux d'enfants.

L'anaphore: répétition d'une même expression ou d'un même mot en début de phrase ou de vers.

Exemple :

Alors Grands Lacs!

Dans la longueur de ta ceinture

Pourquoi la guerre

Pourquoi la guerre

Pourquoi l'incompréhension ?

Tout à bas

Tout par terre

Tout par terre

Pour enfouir les sales mentalités

Dans l'union pour la paix.

(Norbert MUGISHO)

C. Je comprends et j'applique...

Activité 1 : Utilise ces procédés d'insistance pour décrire les conflits parfois armés qui saccagent notre région.

Activité 2 : Découvre les figures de style employées dans chacune des phrases ci-dessous:

1. La pauvre, atteinte d'une balle, avait le pied gonflé, meurtri, saignant.
2. Sur l'appel lugubre des voix, des cris mêlés aux gongs dont les montagnes alentours répercutaient l'écho ; hommes, femmes, enfants, dans un élan de fraternité dans le malheur qui les frappait ensemble; qui avec la lance, qui avec la machette, qui avec la pierre ou simplement armé de bâton ; tous

avaient répondu au grand rendez-vous défensif.

3. Des guerres intestines éclatant par-ci, par-là, la République était déchirée, déchiquetée, en lambeaux!
4. L'objet de la guerre c'est la victoire, l'objet de la victoire c'est la paix, l'objet de la paix c'est la conservation. (Voltaire).
5. Hamilton a plus d'âge, plus d'habitudes, plus de défauts, moins de qualités.

B. Les courants littéraires

A. Activités d'apprentissage : Relis le texte « La guerre » et réponds aux questions suivantes :

1. Parle de l'auteur et de l'œuvre d'où est tiré l'extrait.
2. Analyse la pensée de l'auteur sur la guerre à partir de ce texte.
3. Dis le courant littéraire auquel appartient le texte. Justifie ta réponse.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le courant littéraire

On comprend mieux une œuvre quand on la situe dans son époque. Un courant littéraire ou mouvement littéraire est un rattachement d'idées ou principes qui guident une époque dans divers domaines : littéraire, philosophique, artistique, etc. Un courant littéraire s'affirme ainsi par des principes et des idées qui le distinguent.

Comment un courant littéraire se manifeste.

Le courant littéraire se manifeste à travers :

- des ouvrages comme l'encyclopédie pour les philosophes au 18^{ème} siècle;
- des revues
- des réunions d'écrivains ou artistes (cénacles)
- des textes qui fondent ce mouvement comme le texte de Du Bellay pour le mouvement de « La pléiade » ; Emile Zola pour « le naturalisme » ; André Breton pour le « surréalisme » ; le romantisme dans les préfaces de Hugo.

Comment se caractérise un courant littéraire

Le courant littéraire se caractérise par des formes dominantes. En guise d'exemples : Le classicisme insiste sur l'art de la tragédie (Corneille, Racine) ; Le siècle des lumières sur la prose argumentative : essais, dialogues, contes philosophiques (Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot) ; Le romantisme s'illustre dans la poésie lyrique ; le réalisme et le naturalisme s'intéresse aux genres narratifs (Balzac ; Zola ; Maupassant) alors que le symbolisme entend mettre la poésie au premier plan.

Gros plan sur les courants littéraires

XVIe	L'Humanisme, La Pléiade (au milieu du XVI ^{ème} siècle)
XVIIe	Le baroque et le classicisme
XVIIIe	Le Siècles des Lumières, Le pré-Romantisme
XIXe	Le Romantisme; Le Parnasse; Le Symbolisme; Le Réalisme Le Naturalisme.
XXe	vNouveau Roman et le nouveau théâtre.

2.7. Activité de production

2.7.1 Activité d'expression orale

Certaines personnes pensent qu'il y a des guerres justes, d'autres soutiennent que toutes les guerres sont injustes. Qu'en penses-tu ? Discutes-en avec tes collègues.

Travail qui sera fait en classe sous forme de débat à 4 principaux orateurs (2 groupes antagonistes)

2.7.2. Activité d'expression écrite

2.7.2.1 Les techniques de l'argumentation

A. Activité d'apprentissage :

Lis le texte ci-après et réponds aux questions qui suivent :

Téléphones mobiles, une démarche de précaution

Les portables sont-ils ou non dangereux pour la santé ?

En l'état actuel des recherches et des connaissances, si les experts estiment que les téléphones mobiles génèrent des effets biologiques, rien ne leur permet d'affirmer qu'ils peuvent induire des tumeurs dans la région du cerveau proche de l'écouteur. (Ce dont on est sûr, au contraire, c'est qu'il existe un risque accidentel grave lié à l'utilisation d'un portable en conduisant.) Dans un esprit proche du « principe de précaution », le ministère de la Santé publie un dépliant destiné aux utilisateurs de téléphones mobiles, en quelque sorte un guide de bonne conduite, avec des conseils pratiques et faciles à mettre en œuvre pour profiter de son téléphone tout en préservant sa santé. Inquiétude justifiée ou non, les grands constructeurs de téléphones mobiles cherchent à diminuer les émissions des ondes radio et à les éloigner vers le côté opposé à la tête ; autre précaution: l'utilisation d'un kit mains libres avec oreillettes.

1. Que représente dans le texte la phrase en caractère gras ?
2. Trouve des arguments en faveur du téléphone portable qui pourraient reconforter leurs utilisateurs après la lecture de cet article.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel.

L'objectif d'une argumentation est de convaincre un récepteur du bien-fondé d'une idée (la thèse), soutenue par des arguments et des exemples.

Les acteurs de l'argumentation :

L'émetteur énonce un message, dans lequel il expose sa thèse et ses arguments. Le message est reçu par le récepteur que l'émetteur souhaite convaincre.

Les éléments de l'argumentation :

Le message argumentatif comporte différents éléments qui le caractérisent :

- La thèse représente l'idée que l'émetteur du message veut défendre.

- Les arguments sont les idées qui soutiennent, prouvent la thèse de l'émetteur ;
- Les exemples, pris dans la réalité, illustrent les arguments et concrétisent les idées avancées.

Les arguments sont des idées pour justifier une thèse.

Ils sont abstraits. Ils ont une valeur générale (ils intéressent tout le monde).

Les exemples sont concrets. Ils représentent des cas particuliers

Un plan à visée démonstrative comporte trois éléments en général :

Une idée exposée : **la thèse** ;

Les **preuves ou arguments** pour expliquer, démontrer cette thèse ;

Des **exemples** pris souvent dans le quotidien pour l'illustrer.

Un seul **point de vue positif** ou **négatif** est développé, du début à la fin, sans se contredire, jusqu'à tirer une conclusion qui illustre votre prise de position.

Sources: FALQUET, (J.-C.) et al, Les bases du Français, Dossiers, Niveau II, Foucher, Paris, 2003, pp 85-96.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Arrange ce texte en respectant les règles de l'argumentation:

- En outre**, à cause du zapping, il lui devient impossible de se concentrer plus de dix minutes, et c'est dans tous les domaines: lecture, apprentissage scolaire, tâches de longue haleine.
- La majorité des Français zappent, ce qui les empêche de s'investir intellectuellement.
- Enfin, en zappant ainsi, il perd l'habitude d'exercer son esprit critique. Il n'analyse plus, il jette...ce comportement est **donc** fort dommageable dans la vie quotidienne, sentimentale, professionnelle.
- En conséquence, sans être trop pessimiste, nous pouvons dire que cette habitude du zapping conduit une bonne partie de la société à vivre sa vie de façon superficielle, à agir dans l'impatience, à vouloir tout de suite.
- Tout d'abord, on peut se demander quelles connaissances acquiert le téléspectateur en zappant sans cesse d'une image à l'autre.

- f. **En effet**, le spectateur zappeur regarde les émissions de télévision comme une multitude de clips qu'il ingurgite sans prendre du recul.

Activité 2 : Lis, puis développe en 350 mots tes arguments pour ou contre le contenu du texte ci-dessous :

Il a été clairement démontré que les conflits armés et le développement sont interdépendants. D'une part, les conflits ont été plus fréquents dans les pays moins avancés. De l'autre, les conditions favorables au développement ont eu tendance à se détériorer, engendrant l'apparition de nouveaux conflits et l'enlisement des anciens [...]. Même lorsque les conflits armés prennent fin, par des moyens militaires ou la négociation, les conséquences de la confrontation violente demeurent: atrophie des institutions sociales de base, régimes démocratiques faibles, pratiques de corruption dans la distribution des ressources naturelles, circulation des armes et transformation de la structure des groupes du crime organisé ou prolifération de la criminalité. En somme, les conflits ont des conséquences négatives sur la société.

<https://unchronicle.un.org/fr/article/les-cons-quences-des-conflits-arm-s-sur-la-paix-et-le-d-veloppe-ment-durables-en-am-rique>

Activité 3 : Rédige un texte descriptif sur le thème de la guerre et ses implications négatives sur l'humanité dans lequel tu présentes la thèse, les preuves ou arguments pour ou contre et une conclusion.

2.7.2.2 Une fiche de lecture

Activité d'apprentissage :

Analyse la pensée de l'auteur sur la guerre à partir du texte lu de Maupassant et établis une fiche de lecture de l'œuvre « **Sur l'eau** » ou d'une autre œuvre littéraire de Maupassant (Vous pouvez aussi choisir parmi les œuvres qui parlent des conflits et leurs conséquences pour l'humanité) suivant le format ci-après :

B. Je comprends et je dégage l'essentiel.

Une fiche de lecture

La fiche de lecture est un excellent moyen de se souvenir des éléments importants d'une œuvre en conservant les éléments essentiels après la lecture d'une œuvre. La fiche de lecture comporte les éléments suivants.

- Le titre complet de l'œuvre
- Son type (roman, pièce de théâtre, poème,...)
- Sa date de parution

- des informations sur l'auteur
- le contexte dans lequel l'auteur a écrit son ouvrage.
- Le résumé en quelques lignes
- Les personnages importants, leur caractère, leur rôle et leur relation avec les autres personnages.
- L'opinion du lecteur sur l'œuvre et sa propre critique, les apports, les limites, la contribution de l'œuvre dans la recherche et les autres œuvres auxquelles il fait penser.

C. Je comprends et j'applique :

Fais des fiches de lecture d'au moins trois livres que tu as déjà lus.

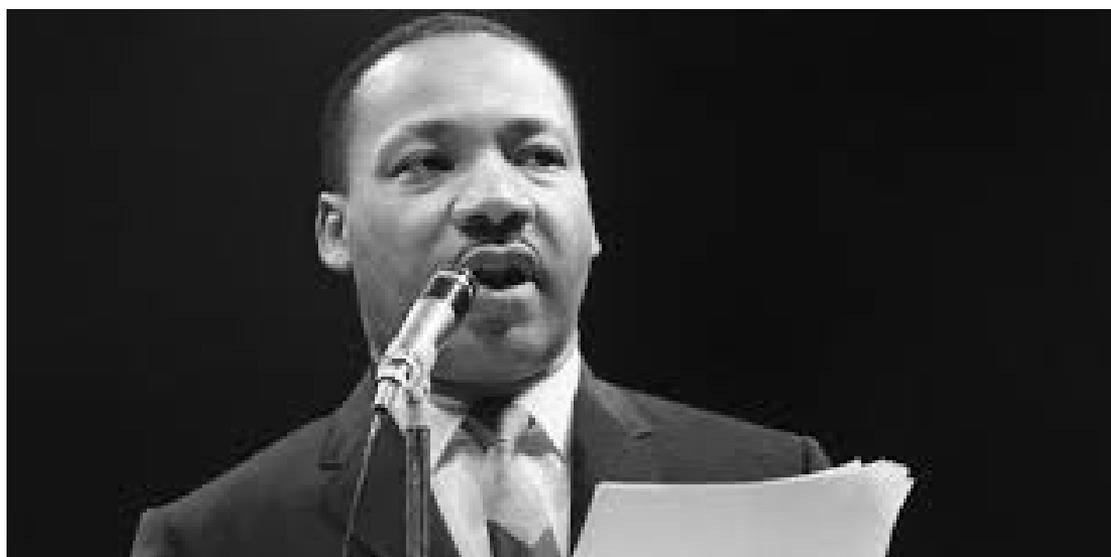
UNITÉ 3: LA RÉCONCILIATION ET LA PAIX

Texte 1 : J'ai un rêve aujourd'hui!

3.1. Activité de mise en situation

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Quelles sont les activités que tu peux observer sur cette image?
3. Que penses-tu des attitudes des personnages ?
4. Compare le titre du texte et son illustration.



Traduction du discours « I have a dream » de Martin Luther King.

Je suis heureux de pouvoir être ici avec vous aujourd'hui, à une manifestation dont on se rappellera comme étant la plus grande manifestation pour la liberté dans l'histoire de notre pays.

Il y a cent ans, un grand Américain, à l'ombre de qui nous sommes aujourd'hui, a signé la Proclamation d'Emancipation. Ce décret capital est arrivé comme une grande lumière d'espoir pour les millions d'esclaves qui avaient été brûlés par les flammes de l'injustice qui consume. Il est venu comme une aurore joyeuse pour terminer la longue nuit de leur captivité.

Mais, un siècle plus tard, le Noir n'est toujours pas libre; un siècle plus tard la vie du Noir est toujours tristement handicapée par les menottes de la ségrégation

et les chaînes de la discrimination; un siècle plus tard, le Noir vit isolé sur une île d'indigence au milieu d'un vaste océan de prospérité; un siècle plus tard, le Noir languit toujours dans les coins de la société américaine et il se trouve en exil dans sa propre terre.

Nous sommes donc venus ici aujourd'hui pour dramatiser une condition honteuse. Dans un sens, nous sommes venus à la capitale de notre pays pour toucher ce qui nous est dû. Quand les architectes de notre république ont écrit les mots magnifiques de la Constitution et de la Déclaration d'Indépendance, ils ont signé un billet à ordre, dont tous les Américains devaient hériter. Ce billet était une promesse qu'à tous les hommes, oui, les hommes noirs aussi bien que les hommes blancs, seraient garantis les droits inaliénables de vie, de liberté, et de poursuite du bonheur.

Il est clair aujourd'hui que l'Amérique a manqué à ses engagements en ce qui concerne ses citoyens de couleur. Au lieu de faire honneur à cette obligation sacrée, l'Amérique a donné au peuple noir un chèque sans provisions; un chèque qui nous est revenu marqué "fonds insuffisants". Nous refusons de croire que la banque de la justice soit en faillite. Nous refusons de croire qu'il y ait des fonds insuffisants dans les grandes chambres fortes d'opportunité de cette nation. Par conséquent, nous sommes venus ici pour encaisser notre chèque, le chèque qui nous donnera sur demande les richesses de la liberté et la sécurité de la justice.

Nous sommes venus à ce lieu sacré pour rappeler au peuple américain l'urgence extrême du présent. Ce n'est pas le moment de nous adonner au luxe de nous détendre ou de nous contenter de la drogue tranquillisante d'une solution graduelle. Il est temps maintenant de rendre réelles toutes les promesses de la démocratie; il est temps maintenant de quitter la vallée sombre et désolée de la ségrégation pour nous avancer vers le sentier brillant de la justice raciale; il est temps maintenant d'aider notre nation à se dégager des sables mouvants de l'injustice raciale pour l'installer sur le roc solide de la fraternité; il est temps maintenant de faire que la justice devienne une réalité pour tous les enfants de Dieu. Ce serait une erreur fatale pour la nation de refuser de voir l'urgence du moment. Cet été étouffant du mécontentement légitime du Noir ne finira pas jusqu'à ce qu'arrive un automne vivifiant de liberté et d'égalité. [...]

Mais il y a quelque chose que je dois dire à mon peuple, qui a le pied sur le seuil attrayant qui mène au palais de la justice. Tout en cherchant à obtenir la place qui nous est due, nous ne devons pas être coupables d'actions mauvaises. Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant dans la tasse de l'amertume et de la haine. Nous devons pour toujours conduire notre lutte sur un plan élevé de dignité et de discipline. Nous ne devons pas laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence physique. Encore et encore, nous devons nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où l'on réfute la force physique avec la force de l'âme.

L'esprit militant, nouveau et merveilleux, qui a pénétré la communauté noire, ne doit pas nous amener à manquer de confiance en tous les Blancs, parce que beaucoup

de nos frères blancs, comme le prouve leur présence ici aujourd'hui, se rendent maintenant compte que leur destinée est liée à notre destinée, et ils sont arrivés à la réalisation que leur liberté est inextricablement liée à notre liberté. Nous ne pouvons pas cheminer seuls. Et en cours de chemin, nous devons promettre que nous marcherons toujours de l'avant. Nous ne pouvons pas retourner en arrière. [...]

Je n'ignore pas que certains d'entre vous sont venus ici après de grandes épreuves et tribulations. Quelques-uns parmi vous sont récemment sortis de prisons étroites. Quelques-uns parmi vous sont venus de régions où, dans votre quête pour la liberté, vous avez été meurtris par les orages de la persécution et rendus chancelants par les vents de la brutalité de la police. Vous êtes les vétérans de la souffrance inventive. Continuez à travailler dans la foi que la souffrance non méritée est rédemptrice. [...]

Donc, mes amis aujourd'hui je vous dis que quoique nous devons faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, j'ai tout de même un rêve. C'est un rêve qui est profondément enraciné dans le rêve américain. Je rêve qu'un jour cette nation se dressera et fera honneur à la vraie signification de son credo: "Nous tenons ces vérités comme évidentes, que tous les hommes sont créés égaux." Je rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve qu'un jour, même l'état du Mississippi, un état qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice. Je rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés par la couleur de leur peau, mais à la mesure de leur caractère.

J'ai un rêve aujourd'hui!

Je rêve qu'un jour, au fin fond de l'Alabama, avec ses racistes pleins de haine, avec son gouverneur des lèvres de qui dégoulinent les mots de l'interposition et de la nullification, un jour, même là, en Alabama, les petits garçons noirs et les petites filles noires pourront aller la main dans la main avec les petits garçons blancs et les petites filles blanches, comme frères et sœurs.

J'ai un rêve aujourd'hui!

Je rêve qu'un jour, chaque vallée sera rehaussée et chaque colline et chaque montagne sera aplanie, les aspérités seront nivelées et les endroits tortueux seront rendus rectilignes, et "la gloire de Dieu sera révélée et tout ce qui est chair le verra ensemble."

C'est notre espérance. C'est la foi avec laquelle je retourne dans le Sud. Avec cette foi nous pourrons tailler dans la montagne du désespoir, la stèle de l'espoir. Avec cette foi, nous pourrons transformer la cacophonie des discordes de notre nation en une belle symphonie de la fraternité. Avec cette foi, nous pourrons travailler ensemble,

prier ensemble, lutter ensemble, aller en prison ensemble, défendre la cause de la liberté ensemble, sachant qu'un jour nous serons libres. Et ce sera le jour, ce sera le jour où tous les enfants de Dieu pourront chanter avec une signification nouvelle: « Ma patrie c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante. Terre où mes aïeux sont morts, terre, fierté du pèlerin; que du versant de chaque montagne retentisse le carillon de la liberté. » Et si le destin de l'Amérique est d'être une grande nation, tout cela doit devenir vrai. [...]

Et quand cela se produira, quand nous permettrons à la liberté de retentir, quand elle retentira dans chaque village, et dans chaque hameau, dans chaque état et dans chaque ville, nous serons à mesure de hâter l'arrivée du jour où tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et non juifs, protestants et catholiques, pourrons chanter en se tenant la main ces mots du vieux Negro Spiritual: "Libres enfin, libres enfin; béni soit le Tout-Puissant, nous sommes libres enfin!"

« I have a Dream » de Martin Luther King, Jr., traduction de Terrie-Ann WELCH, Délivré sur les marches du Lincoln Mémorial à Washington D.C. le 28 octobre 1963.

3.2. Activité de compréhension du texte

1. Comment Martin Luther King commence-t-il son discours? Quel est l'effet que cela produit sur ses interlocuteurs ?
2. Mais, un siècle plus tard... : Montre comment Martin Luther King commence par rappeler aux Blancs Américains qu'ils ont manqué au décret qu'ils ont adopté.
3. Dans son discours, Martin Luther King justifie-t-il la raison de leur manifestation ? Justifie ta réponse.
4. Montre les idées essentielles sur lesquelles Martin Luther King a bâti son discours et l'ordre dans lequel il les a agencées ? Explique pourquoi il les a ordonnées ainsi.
5. Comment Martin Luther demande-t-il à ses acolytes d'éviter de recourir à la violence ?
6. Si tu suis l'actualité, tu connais un peu le statut des Noirs aux Etats-Unis d'Amérique. Penses-tu que le rêve de Martin Luther King est devenu une réalité ou pas ? Explique.

3.3. Activité d'exploitation lexicale

Dresse un tableau à deux colonnes et classes-y les mots du texte de la manière suivante :

Colonne A (mots et expressions qui traduisent la situation malheureuse des Noirs)	Colonne B (mots et expressions qui traduisent l'avenir ou le rêve de Martin Luther King)

Réutilise les mots de la colonne B pour décrire la situation dans laquelle tu vis actuellement.

3.4. Activité d'exploitation stylistique : Les figures de style

1. La comparaison :

- Il est venu comme une aurore joyeuse

2. La répétition:

- Mais, un siècle plus tard, le Noir n'est toujours pas libre; un siècle plus tard la vie du Noir est toujours, ...
- Il est temps maintenant de rendre réelles toutes les promesses de la démocratie; il est temps maintenant de quitter
- Encore et encore
- Leur liberté est inextricablement liée à notre liberté
- Quelques-uns parmi vous sont récemment sortis de prisons étroites.

Quelques-uns parmi vous sont venus de régions où

- un état qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression

3. L'antithèse:

- tailler dans la montagne du désespoir, la stèle de l'espoir
- transformer la cacophonie des discordes de notre nation en une belle symphonie de la fraternité.
- Cet été étouffant du mécontentement légitime/ un automne vivifiant de liberté et d'égalité.

4. L'accumulation /Enumération:

...Tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et non juifs, protestants et catholiques.

5. La métaphore : brûlés par les flammes de l'injustice qui consume.

Je comprends et je degage l'essentiel

Les figures de style sont des procédés spécifiques utilisés pour convaincre, séduire, impressionner, transmettre une vision du monde. **Une figure de style est donc un procédé qui agit sur la langue et crée un effet de sens ou de sonorité.**

Parmi les figures de style, on cite:

1. La métaphore:

Exemple : Brûlés par **les flammes de l'injustice qui consume**

2. Le parallélisme : reprend une structure syntaxique

Exemples : -partir pour tout laisser,quitter pour tout abandonner).

- Ne cherchons pas à **satisfaire notre soif de liberté en** buvant dans la tasse **de l'amertume et de la haine.**

3. L'antithèse : elle met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées

Exemples :

- Tailler dans **la montagne du désespoir, la stèle de l'espoir**
- Transformer **la cacophonie des discordes** de notre nation en une belle **symphonie de la fraternité**.

4. La répétition:

- Exemple : Mais, **un siècle plus tard**, le Noir n'est toujours pas libre ; un siècle plus tard la vie du Noir est toujours, ...

5. La comparaison :

Il y a un comparé (celui que l'on compare à quelque chose), un comparant ('quelque chose') et un outil grammatical de comparaison (comme, tel que...). Exemples : -La terre est rouge comme le feu.

- Il est venu comme une aurore joyeuse

6. La personnification :

elle attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal...

7. La litote :

On suggère quelque chose mais on ne le dit pas clairement (exemple : Je ne suis pas mécontent de ton travail).

La litote est une figure de style qui consiste à dire moins pour faire entendre beaucoup plus. En d'autres termes, on dit moins pour suggérer davantage.

Bref, la litote atténue l'expression d'un sentiment ou d'un jugement, mais **cette atténuation est fausse ou simulée**. La litote est une figure du contraste entre les idées.

8. L'euphémisme :

Il permet de rendre une réalité moins brutale (il nous a quittés = sous-entendu, il est mort)

L'euphémisme est une figure par laquelle on atténue l'expression d'une idée pour **en masquer le caractère déplaisant**, brutal, triste, vulgaire, douloureux, etc.

9. La prétérition :

On fait semblant de ne pas vouloir dire quelque chose, mais on le dit quand même (exemple : Je ne vise personne...)

10. L'antiphrase :

On exprime le contraire de ce que l'on pense, c'est une figure ironique (exemple : Que tu es drôle !)

Ici, le son « s » (par la consonne s, ou la consonne c) est répété 5 fois et suggère **le sifflement du serpent**.

11. L'antithèse :

(ou alliance d'idées) est une figure qui consiste à opposer très fortement deux termes ou deux ensembles de termes contraires. Cette figure de style oppose **des idées**.

Exemple :

Être ou ne pas être

Shakespeare, Hamlet, III, 1

12. L'accumulation /Enumération:

Tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et non juifs, protestants et catholiques.

13. Le paradoxe :

est un procédé par lequel on énonce une idée contraire à l'opinion commune. En effet, ce terme vient du grec :

para : « contre »

doxa : « opinion »

Exemple:

L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

Pascal, Pensées, 572

Activité d'application :

Compose un poème de 20 vers sur le thème de la paix et la réconciliation entre les Rwandais en utilisant ces figures de style déjà apprises.

3.5. Activité de phonétique et orthographe : Prononciation et orthographe des mots avec les suffixes : -ance, -ence.

A. Activités d'apprentissage

Lis ces phrases tirées du discours et relève les mots en -ance ou -ence.

- Le Noir vit isolé sur une île **d'indigence** au milieu d'un vaste océan de prospérité.
- Nous sommes venus à ce lieu sacré pour rappeler au peuple américain **l'urgence** extrême du présent.
- Notre revendication ne doit pas nous amener à manquer de **confiance** en tous les Blancs, parce que beaucoup de nos frères blancs, comme le prouve leur **présence** ici aujourd'hui, se rendent maintenant compte que leur destinée est liée à notre destinée.

Il est souvent difficile de justifier le choix entre -ance et -ence :

Généralement, les mots qui se terminent en -ance sont formés à partir d'adjectifs (qualificatifs ou verbaux) se terminant en -ant.

Exemples : vaillant donne **la vaillance**, **résistant** donne **la résistance**.

Par contre, les mots qui se terminent en -ence sont formés à partir d'adjectifs qui se terminent en -ent.

Exemples : cohérent donne **la cohérence**, **corpulent** donne **la corpulence**, **indulgent** donne **l'indulgence**.

Mais il y a des exceptions !

Exigeant donne l'exigence.

Existant donne l'existence.

Autre particularité :

Un mot se terminant en -ence est masculin, et c'est le seul : silence.

Enfin, quelques mots ont une orthographe particulière avec des terminaisons en -anse et -ense.

La **danse**, l'**anse**, la **panse**, la **transe**.

La **défense**, l'**offense**, la **dépense**, la **dispense** et la **récompense**.

C. Je comprends et j'applique

1) Choisis la bonne terminaison :...ance, ...ence,

1. l'abond...
2. la dist...
3. la pati...
4. l'évid
5. l'adhér...
6. la subst
7. la dépend...
8. trascend...
9. la décad...
10. immin...

2) Trouve les mots avec les suffixes -ance ou -ence :

Ressemblant, extravagant, vacant, différent, descendant, convergent, persévérant, intendant, tolérant, croyant, jouissant, assistant, concordant, important, patient.

3) Relis correctement le discours de Martin Luther King. Essaie de le mémoriser pour le dramatiser devant la classe.

4) Exercez-vous à prononcer ce discours devant un auditoire. (Exercice de diction, élocution)

3.6. Activité d'exploitation littéraire : Travail de recherche et d'exposé

Fais des recherches sur la politique de la non-violence et les personnages qui l'ont utilisé, en découvrant la littérature qui s'est développée en ce sens : Les discours, les citations et les paroles.

3.7. Activité de production

3.7.1 Activité d'expression orale

À supposer que tu sois le chef de classe de la 5^{ème} année, prononce un discours de remerciement pour la fin de l'année scolaire.

3.7.2 Activité d'expression écrite

3.7.2.1 La rédaction d'un discours

A. Activités d'apprentissage

Relis ce discours de Martin Luther King et fais l'étude de sa structure.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Chaque discours se prépare d'abord soit mentalement, soit par écrit.

Pour rédiger un discours il faut :

- a. Identifier les personnes à qui l'on veut s'adresser pour pouvoir mentionner leur titre au début du discours, durant le discours et à la fin du discours si nécessaire.
- b. Les orateurs expérimentés écrivent leurs discours sous forme d'un résumé basé sur une structure définie puis ils enlèvent le détail de la structure.
- c. Le détail est le contenu et la substance du discours qui justifie la valeur de votre discours. La manière dont vous organisez votre discours peut être déterminée par le type de discours dont il s'agit.
- d. La structure d'un bon discours est semblable à celle d'un journal.
- e. Les différentes parties sont l'introduction, l'ouverture, l'introduction personnelle, l'énoncé du « problème », trois à cinq points pour le développement du discours, le résumé et la conclusion ou l'appel à l'action qui dépend de l'objectif de votre discours.
- f. Pour l'ouverture, il est bien d'utiliser quelque chose qui amène le public vers vous. Il est bien de les saluer chaleureusement et de rechercher une salutation en réponse.
- g. Donnez ensuite quelques informations personnelles, mais assurez-vous que ce que vous dites soit en rapport avec le fait que vous soyez celui qui est là pour faire ce discours.

- h. Gardez chaque aspect de la présentation en relation avec le thème central.
- i. Gardez autant que possible un rapport entre le problème et vos auditeurs.
- La conclusion est souvent un résumé de ce qui a été dit. Il est également bon de conclure sur une note d'humour.
- Remerciez-les pour le temps qu'ils vous ont accordé et concluez.

C. Je comprends et j'applique

Tu as été invité(e) dans une fête familiale des amis francophones qui ont des conflits ethniques dans leurs pays. Ils ont prévu que tu vas prononcer un discours à cette occasion. Comme tu sais que les 2 ethnies ne veulent pas du tout se réconcilier, compose un discours de circonstance mais qui contient aussi des éléments en faveur de cette réconciliation. Fais tout pour essayer de convaincre.

Après avoir composé ce discours, exerce-toi à le lire correctement.

3.7.2.2 La lettre administrative

A. Activité d'apprentissage :

Lis et analyse cette lettre de candidature pour le concours de Gardien De la Paix, dégage ses parties essentielles, sa forme et les expressions ou formules de politesse utilisées :

Le courrier de candidature pour le concours de Gardien De la Paix

Nom et Prénom
Adresse
E-mail

Lieu et date

Téléphone

A Madame la Commissaire

Générale de la police,

Objet: Demande d'Emploi de Gardien De la Paix.

Madame,

Par la présente, je vous propose ma candidature au concours de gardien de la paix que vous organisez le [date].

Selon moi, un gardien de la paix se doit de faire respecter l'ordre public et de garantir la protection des biens et des personnes. Il fait toujours passer l'intérêt de la collectivité en premier.

Doté d'un grand sens relationnel et d'une bonne condition physique, je saurai faire preuve de fermeté et de diplomatie lorsque la situation l'exigera.

Je suis très motivé par toutes les missions qui incombent à cette profession passionnante et je pense réunir les qualités nécessaires pour faire un bon professionnel.

Je me tiens à votre disposition pour toute information complémentaire et un éventuel entretien à votre convenance.

Dans cette attente, je vous prie de recevoir, Madame, mes salutations les plus respectueuses.

Noms et signature.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Pour rédiger correctement une lettre administrative, il faut avant tout bien déterminer ce qu'on souhaite demander. Il faut surtout aller à l'essentiel en évitant d'exposer des éléments qui n'auraient rien à voir avec votre affaire. Pour être sûr d'être compris, il faut être bref.

La lettre administrative comporte quatre parties:

l'entête : il doit comporter vos coordonnées et celles de votre destinataire, et l'objet.

- **l'introduction** : exposez votre situation en une phrase maximum en insistant sur ce qui a un rapport direct avec votre demande.
- **le développement** : écrivez votre demande sans revenir sur ce qui a été dit dans l'introduction. Vous pouvez aussi indiquer dans ce paragraphe les pièces que vous joignez à votre demande si c'est nécessaire.
- **la formule de politesse** : employez une formule simple et directe.

Pour illustrer ce que nous venons de voir, voici le modèle d'une lettre administrative adressée à la commissaire de police pour demander un emploi de gardien de la paix.

C. Je comprends et j'applique:

Ecris une lettre administrative pour demander un stage dans la commission de conciliation nationale.

3.8 Activité ludique

Poème : « **Alors, la paix viendra** ».



Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise,
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour.
Si tu sais préférer l'espérance au soupçon....
Alors, la paix viendra

Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton cœur,
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'es proposé,
Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour,
Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance...
Alors, la paix viendra.

Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps et lui garder ton
sourire,
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre.
Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tiens...
Alors, la paix viendra.

Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé plutôt que de faire tort à quelqu'un,
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,
Si tu crois que l'amour est la seule force de persuasion,
Si tu crois que la paix est possible
ALORS LA PAIX VIENDRA.

Pierre Guilbert

<http://www.cercledesvolontaires.fr/2015/01/18/alors-la-paix-viendra-par-pierre-guilbert/>

I. Activité de compréhension du poème

- 1. Quel est l'effet produit par SI qui est au début de chaque vers ?**
- 2. Pourquoi est-ce que l'auteur s'adresse à la personne au singulier en utilisant « tu »?**
- 3. Développe ce que tu comprends par ces différents vers :**
 - a. Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger
 - b. Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis
 - c. Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour.
 - d. Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres
 - e. Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre.

II. Vie et œuvre de l'auteur

Si tu crois que l'amour est la seule force de persuasion

Vie de l'auteur: Pierre Guilbert

Né en 1924, cet homme, « a dû connaître une grande souffrance (amputé de plusieurs doigts) et s'est fait une cuirasse pour être invulnérable. Il sait reconnaître ses hésitations, ses faiblesses et ses lâchetés. »

Source : visiondevie.com

4. RÉSUMÉ DU DEUXIÈME CONTEXTE

Contexte 2 : La résolution des conflits			
	Unité 1: L'origine des conflits.	Unité 2: Les conséquences des conflits	Unité 3: La réconciliation et la paix
Vocabulaire /lexique	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives à l'origine des conflits.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives aux conséquences des conflits.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives à la réconciliation et la paix.
Grammaire et orthographe	Les propositions subordonnées complétives	La construction des subordonnées relatives (nature et fonction)	-
Phonétique et orthographe	Prononciation des mots avec les suffixes :- ude, able -age,-tion,-ance.	-	-
Exploitation stylistique	Les figures de style : les procédés d'insistance : la répétition, l'anaphore, l'énumération : la gradation croissante ou décroissante.	Exploitation grammaticale : la métaphore, le parallélisme, l'ironie, la litote,	-
Exploitation littéraire	Les techniques d'une dissertation	Exploitation et dramatisation des poèmes et chants.	Les auteurs qui ont parlé de des conflits et de leur résolution.

Production orale et écrite :	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs à l'origine des conflits.	Ecrire un texte argumentatif sur des thèmes relatifs aux conséquences des conflits	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs à la réconciliation et la paix en appliquant les techniques de rédaction d'un discours.
------------------------------	---	--	---

EVALUATION DU DEUXIÈME CONTEXTE

Texte : L'appel de Dieu

On dit d'Abraham et d'autres pères de croyants et conducteurs de multitudes qu'ils ont entendu l'appel de Dieu.

Pouvons-nous, nous aussi, entendre l'appel du Seigneur ? N'est-ce pas une prétention abusive ? Une présomption dangereuse ?

Celui qui vit où des millions de créatures humaines sont soumises à des conditions sous-humaines et pratiquement réduites à l'esclavage, s'il n'est pas sourd, entendra la clameur des opprimés. Et la clameur des opprimés, c'est la voix de Dieu.

Celui qui vit dans les pays riches où subsistent toujours des zones grises de sous-développement et de misère, s'il sait encore écouter, entendra la clameur silencieuse des sans-voix et des sans espoirs. Et la clameur des sans-voix et des sans-espoirs, c'est la voix de Dieu.

Celui qui s'est enfin rendu compte des injustices causées par la mauvaise répartition des richesses, s'il a un peu de cœur, captera la protestation, silencieuse ou violente, des pauvres. Et la protestation des pauvres, c'est la voix de Dieu.

Celui qui fait enfin attention aux relations entre pays pauvres et empires capitalistes et socialistes comprendra que, aujourd'hui, les injustices ne se pratiquent plus seulement d'individus à individus, ou de groupes à groupes, mais aussi de pays à pays. Et la voix des pays victimes de ces injustices, c'est la voix de Dieu.

Pour nous réveiller, Dieu se sert des révoltes radicales et violentes.

Comment ne pas sentir l'urgence d'agir quand on voit des jeunes - sincères dans leur volonté de combattre l'injustice, mais dont les méthodes violentes ne peuvent qu'attirer la répression violente- montrer, en prison et sous la torture, un courage dont il est difficile de croire qu'il n'est alimenté que par une idéologie matérialiste !... Celui qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre se sent interpellé : Comment rester médiocres, quand nous avons notre foi pour nous soutenir ?

Serions-nous sourds au point de ne pas entendre le Dieu d'amour nous alerter devant le danger dans lequel se trouve l'humanité de courir au suicide ? Serions-nous si égoïstement repliés sur nous-mêmes que nous n'entendions pas le Dieu de justice exiger que nous fassions tout pour que les injustices cessent d'asphyxier le monde et de le pousser à la guerre ? Serions-nous aliénés au point de nous offrir le luxe de chercher Dieu, aux heures commodes des loisirs, dans des temples luxueux, dans des liturgies pompeuses et souvent vides, et de ne pas Le voir, L'entendre et Le servir là où Il est, et nous attend et exige notre présence : dans l'humanité, dans le pauvre, dans l'opprimé, dans la victime de l'injustice dont nous sommes, bien souvent, complices ?...

Il est assez facile d'entendre l'appel de Dieu à travers les événements de notre temps, autour de nous. Il est difficile de ne pas se contenter de réponses émotives, de compassion et de regret. Il est plus difficile encore de nous arracher à nos aises, de briser nos structures intérieures les plus dures à briser, de nous laisser bousculer par la grâce, de nous décider à changer de vie, à nous convertir !

Dom Helder CAMARA. Le désert est fertile, 1971, texte traduit du Portugais, cité dans Paix sur la terre, UNESCO, Paris, 1980.

I. Compréhension du texte.

A ton avis, à quelle époque se rapporte le récit raconté par le texte. Justifie ta réponse.

Qu'est-ce qui nous rend sourds à cet appel? Justifie ta réponse.

Trouves-tu sur ta colline, dans ta région ou bien ailleurs dans le monde des gens qui ont entendu l'appel de Dieu selon la façon dont l'auteur montre comment il faudrait entendre la parole de Dieu? Justifie ta réponse.

Clarifie le passage suivant : « Comment ne pas sentir l'urgence d'agir quand on voit des jeunes montrer, [...], un courage dont il est difficile de croire qu'il n'est alimenté que par une idéologie matérialiste ! »

Relève le thème central du texte et justifie ta réponse par des éléments tirés du texte.

II. Exploitation lexicale

Relève du texte les mots qui se rapportent à la guerre et au conflit.

Identifie le sens des mots suivants selon le contexte du texte et réutilise-les pour rédiger un texte cohérent sur le même thème: *conditions sous-humaines, esclavage, les opprimés, la protestation, les injustices, la répression, une idéologie, asphyxier, compassion, bousculer.*

Exprime en d'autres termes en une simple phrase et dans tes propres mots le passage suivant : « Serions-nous aliénés au point de nous offrir le luxe de chercher Dieu, aux heures commodes des loisirs, dans des temples luxueux, dans des liturgies pompeuses et souvent vides, et de ne pas Le voir, L'entendre et Le servir là où Il est, et nous attend et exige notre présence : dans l'humanité, dans le pauvre, dans l'opprimé, dans la victime de l'injustice dont nous sommes, bien souvent, complices ?... »

Explique, selon toi, la raison d'être des mots en majuscules (exemple : Le voir) dans le passage.

III. Exploitation grammaticale

1. **Apartir des mots suivants tirés du texte, forme les antonymes** : *abuser, donne, la voix, riches, misère, réveiller, amour, égoïste, contenter, parle.*
2. **En considérant les phrases ci-après : Relève des exemples de phrases qui caractérisent le langage familier et transforme-les dans le langage courant.**
 - a. J'ai marché dans la boue et mes godasses sont sales.
 - b. Grouillez- vous ! Nous sommes les derniers !
 - c. Arrête de me faire rigoler, nous allons être en retard !
 - d. On entend les gosses crier dans la cour de l'école.
 - e. La moto de mon voisin fait trop de boucan.

3. Complète les éléments de la colonne A par les éléments de la colonne B

Je pense que.....	Que nous avons convoquées pour <i>passer le test d'aptitudes.</i>
Ce sont des enfants malades.....	Ce que ces garçons avaient commencé.
Ces filles contentes sont celles.....	Que nous avons rencontrés hier en venant du dispensaire.
Elles sont contentes de terminer vite.....	dont ils avaient décidé de taire.
Les petits lignards ont parlé de l'histoire.....	Nous terminerons dans deux jours

IV. Exploitation stylistique

1. Relève du texte deux figures de style et justifie ta réponse par des exemples concrets.
2. Lis la phrase suivante et relève les figures de style qui ont été utilisées par l'auteur.

Elle avait de beaux yeux noirs et brillants, une jolie bouche ; sa poitrine ferme de jeune fille relevait admirablement sa camisole de toile imprimée, aux couleurs sobres représentant en miniature des biches et des cerfs se désaltérant au bord d'un lac couvert de nénuphars aux fleurs épanouies.

V. Orthographe :

1. Complète les mots tronqués par les suffixes : **able ; ude ; age ; tion ; ance ; ence.**

a)intermin..... b) échafaud..... c) défini.....d) prud.....e) mainten.....f) connaiss.....
g)chant.....h) concubin.....i) prélu..... J) incotourn.....k)magnit.....l)competi..... ;

m) dona..... n) pens.... m) évalua.....

2. Compose un petit poème dans lequel tu vas utiliser au moins 10 mots qui se terminent par des suffixes : **able ; ude ; age ; tion ; ance ; ence.**

VI. Production écrite :

Rédige un texte cohérent de 600-750 mots au minimum sur le thème suivant : Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon, nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. (Martin Luther King)

Textes complémentaires

Texte 1 : Le droit de faire la guerre

Dans l'esprit des lois, Montesquieu (1689-1755) veut montrer qu'il existe, au-delà de ce qui peut paraître confus dans les institutions humaines, une logique que la raison et l'analyse peuvent découvrir. Dans l'extrait suivant, il examine la raison d'être de la guerre.

La vie des états est comme celle des hommes. Ceux-ci ont le droit [...] dans le cas de la défense naturelle ; [...] de faire la guerre pour leur propre conservation.

Dans le cas de défense naturelle, [...] l'Etat fait la guerre, parce que sa conservation est juste comme toute autre conservation.

Entre les citoyens, le droit de la défense naturelle n'emporte point avec lui la nécessité de l'attaque. Au lieu d'attaquer, ils n'ont qu'à recourir aux tribunaux. Ils ne peuvent donc exercer le droit de cette défense que dans les cas momentanés ou l'on serait perdu si l'on attendait le secours des lois. Mais, entre les sociétés le droit de la défense naturelle entraîne quelquefois la nécessité d'attaquer, lorsqu'un peuple voit qu'une plus longue paix en mettrait un autre en état de le détruire, et que l'attaque est dans ce moment le seul moyen d'empêcher cette destruction.

Il suit de là que les petites sociétés ont plus souvent le droit de faire la guerre que les grandes, parce qu'elles sont plus souvent dans le cas de craindre d'être détruites.

Le droit de la guerre dérive donc de la nécessité et du juste rigide. Si ceux qui dirigent la conscience ou les conseils des princes ne se tiennent pas là, tout est perdu ; et lorsqu'on se fondera sur des principes arbitraires de gloire, de bienséance, d'utilité, des flots de sang inonderont la terre.

Que l'on ne parle pas surtout de la gloire du prince ; sa gloire serait son orgueil ; c'est une passion et non pas un droit légitime.

Il est vrai que la réputation de sa puissance pourrait augmenter les forces de son Etat ; mais la réputation de sa justice les augmenterait tout de même.

Montesquieu, L'esprit des lois, livre 10, 1749.

Texte 2 : Contre la guerre

Dans toute son œuvre, Voltaire s'élève contre la guerre. Il réfute avec violence le texte de Montesquieu.

Le célèbre Montesquieu qui passait pour humain, a pourtant dit qu'il est juste de porter le fer et la flamme chez ses voisins, dans la crainte qu'ils ne fassent trop bien leurs affaires. Si c'est là l'esprit des lois, c'est celui des lois de Borgia (1) et de Machiavel(2). Si malheureusement il a dit vrai, il faut écrire contre cette vérité, quoiqu'elle soit prouvée par les faits...

S'il y eut une guerre évidemment injuste, c'est celle que vous(3) proposez ; c'est d'aller tuer votre prochain de peur que votre prochain (qui ne vous attaque pas) ne soit en état de vous attaquer : c'est-à-dire qu'il faut que vous hasardiez de ruiner votre pays dans l'espérance de ruiner sans raison celui d'un autre ; cela n'est assurément ni honnête ni utile, car on n'est jamais sûr du succès, vous le savez bien.

Si votre voisin devient trop puissant pendant la paix, qui vous empêche de vous rendre puissant comme lui? S'il a fait des alliances, faites-en de votre côté. Si, ayant moins de religieux, il en a plus de manufacturiers et de soldats, imitez-le dans cette sage économie. S'il exerce mieux ses matelots, exercez les vôtres ; tout cela est très juste. Mais d'exposer votre peuple à la plus horrible misère, dans l'idée si souvent chimérique d'accabler votre cher frère le sérénissime prince limitrophe ! Ce n'était pas à un président honoraire d'une compagnie pacifique à nous donner un tel conseil.

Voltaire, addition de 1771, à l'article Guerre du Dictionnaire philosophique.

Activité de compréhension du texte

Texte de Montesquieu : Droit de faire la guerre

- Dans quel cas la guerre paraît-elle juste chez Montesquieu ? Justifie cette prise de position.
- Que pense-tu de la préoccupation de Montesquieu : « un citoyen n'a-t-il jamais le droit d'attaquer son voisin ? Analyse ce point de vue.
- Relève les éléments qui justifient une *guerre préventive* et explique ces arguments?
- Identifie les motifs de guerre que l'auteur rejette et analyse-les en les comparant avec la réalité actuelle de notre époque.

2. Texte de Voltaire

- a. Identifie les principes de Borgia et de Machiavel ? Que penses-tu de ces principes.
- b. Analyse les principes qui guident les princes et explique ces points de vue.
- c. Détermine «cette vérité» prouvée par les faits dont parle Voltaire dans le premier paragraphe et établis la différence entre « cette vérité » et «la vérité ».
- d. Explique l'alternative que Voltaire propose à une guerre préventive, lorsque la puissance du voisin augmente.
- e. Le droit à la légitime défense et à la guerre préventive restent-ils valables aujourd'hui ? Justifie ta prise de position.



CONTEXTE 3: LA COMMUNICATION

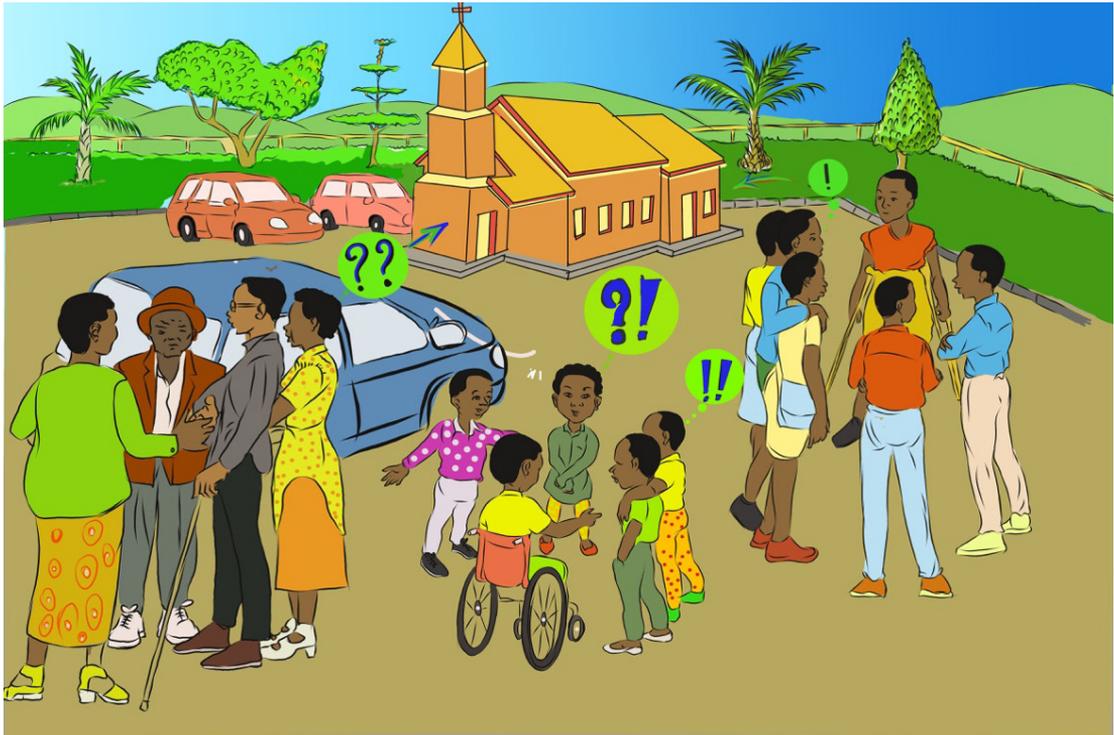
UNITE 1: LA COMMUNICATION AU VILLAGE

1.1. Activité de mise en situation

Mise en situation: interprétation des images

Observez bien ces images et répondez correctement aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image ci-dessous.
2. Que sont-ils en train de faire? Où sont-ils?
3. Compare le titre du texte à ses illustrations en précisant le type de communication pratiquée: orale ou écrite.



Texte 1: Comment et par qui était-on informé?

Echanges interpersonnels

“Le Rwanda, dit Mgr BIGIRUMWAMI, très peuplé, ne forme pour ainsi dire qu’un seul village; il échappe à la rupture de communication dans sa tradition et dans sa culture. Cette communication par relations directes entre habitants offre le

privège d'avoir une même langue, une même histoire, les mêmes coutumes, les mêmes chants et danses". (*Foi et Culture. Mars 1972, no 38*).

Effectivement, l'exiguïté de notre pays, l'unicité de sa langue et de sa culture, ont été autant d'éléments favorables au développement des communications faciles d'un bout à l'autre du Rwanda. Chacun connaît l'autre et s'il ne le connaît pas, il voudrait absolument le connaître. Et quand ils se rencontrent, ils communiquent. Ce besoin de communion et de communication, les Rwandais le partagent avec presque tous les Africains. Et, ce que dit Michel KAYOYA de la société burundaise peut s'appliquer à la société rwandaise en général: « les deux hommes s'éloignèrent pour s'accroupir plus loin sur un tertre. Tous les événements de la région allaient y passer. La vie publique est mise sur le tapis, comme la vie privée. La grande politique fait place à la vie familiale. Les mœurs des vaches, la haine des hommes, la jeunesse...Le temps ne manque pas, toute la journée est pour eux »;(Sur les traces de mon père, p.32). Et quelques pages plus loin, le même KAYOYA nous décrit dans son même livre la scène suivante: "La grand'messe avait duré longtemps ce dimanche d'été. Sous un arbre devant l'église, de petits groupes se formaient. On se retrouve ensemble, on allait comme d'habitude, échanger quelques idées. On échange beaucoup des problèmes graves comme légers...on n'étudie pas un homme, on tâche de s'approcher pour communiquer, on tâche de communiquer pour communier". (Sur les traces de mon père, pp.34-35).

On peut dire que les échanges interpersonnels étaient fort développés au Rwanda, hier comme aujourd'hui. Il existait en fait deux formes de communication, l'une privée et se transmettant de personne à personne et l'autre, publique, verticale celle-là. Elle comportait souvent les actes officiels de la Cour royale ou seigneuriale.

André KAMEYA, in *Dialogue*, no 79, mars-avril 1980, "L'information au Rwanda, hier et aujourd'hui".

1.2 . Activité de compréhension du texte

Lis le texte " Comment et par qui était-on informé?" et réponds aux questions suivantes:

1. Quelle est l'idée essentielle développée dans le texte?
2. Comment les gens échangent-ils l'information au village?
3. Commente la phrase suivante: "on tâche de communiquer pour communier".
4. Cite deux facteurs essentiels favorisant la communication facile sur le territoire rwandais. Explique brièvement.
5. Dégage deux formes de communication qui existaient au Rwanda ancien et expliques-les brièvement.

1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Relève dans le texte les mots nouveaux en rapport avec le thème de la communication et trouve leurs significations contextuelles au dictionnaire.
2. Complète correctement les phrases de la série B par les mots de la série A.

N.B: - Opère les transformations nécessaires.

Série A : langue-orale-informations-idées-relations-s'approcher-communiquer-publicité

Série B :

- a. La communication se fait facilement quand on parle la même.....
- b. Les Rwandais de l'époque royale pratiquaient la communication..... seulement, car ils ne savaient ni lire ni écrire.
- c. Une bonne communication établit de bonnesentre les personnes.
- d. Le ministère de l'agriculture a lancé unpour nous rappeler qu'il faut sauvegarder l'environnement.
- e. Communiquer c'est échanger les.....ou les.....
- f. A la banque, il y a beaucoup de clients, ils.....des guichets pour retirer ou déposer l'argent. C'est bien, car beaucoup de gens ont compris l'importance d'épargner dans des banques.
- g. La Commission Nationale de Lutte contre le SIDA fait la.....de son nouveau livre intitulé: "*Luttons tous contre leSIDA*"

3. A l'aide d'une flèche, relie chaque mot de la colonne A à sa signification dans la colonne B

A	B
1. communiquer	a. manière particulière de s'exprimer
2. rupture de la communication	b. donner une chose et en recevoir une en contrepartie
3. échanger.	c. mise à la fin de la communication.
4. langue	d. transmettre les messages
5. communiqué	e. avis diffusé par la presse, la radio, la télévision

1.4. Activité d'exploitation grammaticale: Les subordonnées circonstancielles

- **Activité d'apprentissage**

Lis le texte suivant, observe et analyse les propositions subordonnées circonstancielles.

L'exiguïté de notre pays, l'unicité de sa langue et de sa culture, ont été autant d'éléments favorables pour qu'il y ait un développement des communications faciles d'un bout à l'autre du Rwanda. Chacun connaît l'autre et s'il ne le connaît pas, il voudrait absolument le connaître. Et quand ils se rencontrent, ils communiquent.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel:

Les subordonnées circonstancielles expriment une circonstance. Ils commencent par une conjonction ou une locution conjonctive de subordination qui précise leur sens.

Exemples:

L'exiguïté de notre pays, l'unicité de sa langue et de sa culture, ont été autant d'éléments favorables pour qu'il y ait un développement des communications faciles d'un bout à l'autre du Rwanda.

6. Chacun connaît l'autre et s'il ne le connaît pas, il voudrait absolument le connaître.
7. Et quand ils se rencontrent, ils communiquent.

Sept catégories de subordonnées circonstancielles

1. Les circonstancielles de temps (temporelles)

Exemple : Quand je veux, j'épouvante ; et quand je veux, je charme (Corneille)

2. Les circonstancielles de cause (causales)

Exemple : Parce qu'il est aimable, il fait le petit dieu. (Corneille)

3. Les circonstancielles de conséquences (consécutives)

Exemple : J'ai le corps si glacé que je ne puis courir (Corneille)

4. Les circonstancielles de but (finales)

Exemple : Ses parents ont travaillé très dur pour qu'il puisse terminer ses études.

5. Les circonstancielles de concession (concessives)

Exemple : Bien que vous m'aimiez, je ne vous aime point. (Corneille)

6. Les circonstancielles de comparaison (Comparatives)

Exemple : Comme il sonna la charge, il sonne la victoire. (Jean de LA FONTAINE)

7. Les circonstancielles de condition (conditionnelles)

Exemple : Si quelqu'un ou quelqu'une disait : « Buvons », tous buvaient. (Rabelais)

Les conjonctions et locutions conjonctives de subordination les plus usuelles :

Temps : (quand, depuis que, après que, lorsque) + indicatif, (avant que, jusqu'à ce que ...) +subjonctif

Cause : parce que, puisque, comme, étant donné que...+ indicatif

Conséquence : de telle sorte que, de sorte que, si...que, de façon à ce que...+ indicatif

But : pour, pour que, afin que, afin de, de peur que...+ subjonctif **Concession** : bien que, quoique, quoi que, ...+ subjonctif

Comparaison : de même que, ainsi que, comme...+ indicatif

Condition : si + indicatif, au cas où + conditionnel, à condition que...+ subjonctif

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Quelle est la nature et la fonction des subordonnées soulignées ?

1. Nous cachons notre angoisse pour qu'il garde un bon moral.
2. Nous l'en empêcherons aussi longtemps que nous le pourrons.
3. Avant que vous partiez, je tiens à vous faire une confidence.
4. Ils se rencontrent, chaque fois qu'ils vont à la banque.
5. Nous sommes si fatigués que nous aspirons à de longues vacances.
6. Il comprend bien qu'il réponde mal.

Activité 2 : Remplacez la juxtaposition des indépendantes par une tournure de subordination.

Exemple : On n'a rien à me dire, je pars.

Puisqu'on n'a rien à me dire, je pars.

1. Il m'a dit qu'il viendrait : je l'attends.
2. Je souhaite sa réussite : je l'encourage.
3. Nous craignons son départ : nous essayons de le retarder.
4. Nous constatons sa mise à l'écart : nous allons protester.
5. Il nous a annoncé son mariage : nous lui ferons un cadeau.

Activité 3. Conjugue les verbes () au mode et temps convenables.

1. Si vous me (écouter), vous n'en seriez pas là.
2. 1. Si vous me (écouter), vous n'en seriez pas là.
3. Comme les explications de la victime (manquer) de précision, on a dû faire appel aux témoins.
4. Au cas où vous (rencontrer) des difficultés, avertissez-nous.
5. Le médecin lui a administré un sérum très rapidement de peur qu'il (être) déshydraté.
6. Quoi que vous (faire) du sport, votre poids ne diminue pas.
7. Elles ont travaillé jusqu'à ce qu'elles (être) fatiguées.
8. Sa mère veut bien travailler très dur pour lui payer les études, à condition qu'il (suivre) régulièrement les cours.

Activité 4 : Identifie les propositions subordonnées circonstancielles dans les phrases suivantes et dégage leurs circonstances:

1. Nous collaborons entre nous, comme nos ancêtres nous ont appris à le faire.
2. Dès que la messe se termine, les gens se regroupent sous les arbres et se parlent.
3. Ils s'accroupissent plus loin sur un tertre parce qu'ils veulent échanger des informations suffisamment.
4. Jeunes rwandais, soyez prudents de sorte que tout le danger vous soit épargné.
5. Le Rwanda est si exigu qu'il est considéré comme un seul village.
6. Les moyens de communication modernes sont très efficaces alors que ceux du temps passé méritaient des critiques.
7. Chacun connaît l'autre et s'il ne le connaît pas, il voudrait absolument le connaître.
8. Les personnes communiquent facilement à condition que la langue soit la même.
9. Nous devons parler le français comme le ferait Molière.
10. Avant que tu manges, il faudrait te laver les mains avec du savon.
11. Il faut que nous plantions les arbres sur les collines sinon le Rwanda serait menacé par l'érosion et le désert.
12. Quoique nous fassions, la technologie amènera toujours de nouveaux changements auxquels nous devons nous adapter.

1.5. Activités d'exploitation littéraire

Lire l'œuvre de CHEIK HAMIDOU KANE et faire une fiche de lecture.

Lis l'œuvre "Aventure ambiguë" de CHEIK HAMIDOU KANE et fais une fiche de lecture et un résumé à exposer en classe .

1.6 . Activité de production

1. 6.1. Expression orale: Exprimer une opinion sur la communication et en débattre.

1. Débat: Lis le sujet suivant et en groupes, discutez-en.

« Le Rwanda, dit Mgr BIGIRUMWAMI, très peuplé, ne forme pour ainsi dire qu'un seul village ; il échappe à la rupture de communication dans sa tradition et dans sa culture. Cette communication par relations directes entre habitants offre le privilège d'avoir une même langue, une même histoire, les mêmes coutumes, les mêmes chants et danses ».

2. Travail de recherche et d'exposé :

Fais des recherches sur les autres moyens de communication dans le Rwanda traditionnel et présente ton travail dans un exposé (de 5 minutes) en respectant les techniques déjà apprises.

1.6.2. Expression écrite : rédiger une dissertation

Dans un texte de 450 à 500 mots, explique comment s'opère la communication dans ton village ou dans ton quartier pour annoncer les différentes activités et cérémonies communautaires ou familiales.

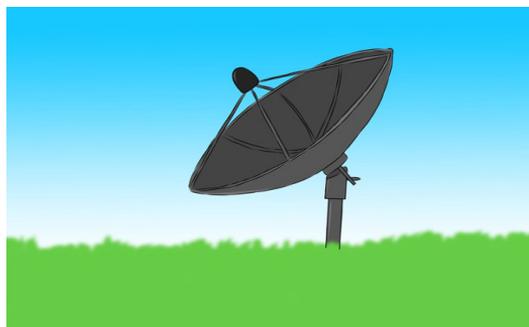
UNITÉ 2: LES MOYENS DE COMMUNICATION

Texte 1: La communication a modifié nos modes de vie

2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image. 2. Où se déroule la scène ?
2. Quelles activités observes-tu sur cette image ?
3. Que penses-tu des attitudes de ces personnages ? 5. Compare le titre du texte et son illustration.



Dans les années 80... Quand on veut des nouvelles de telle ou telle personne, et bien soit on a une adresse, et, on peut ainsi correspondre par écrit (mais faut pas être pressé d'avoir la réponse...), soit on peut se déplacer directement à cette adresse, soit on a un numéro de téléphone fixe permettant de contacter les gens sur des plages horaires finalement assez peu étendues. Dans les années 90, le téléphone portable fait son apparition ! Il est lourd, énorme, moche, on n'entend que dalle dedans... Bref, c'est un téléphone, il est portable, mais qu'à moitié.

Dans les années 2000...La ré-vo-lu-tion ! Les téléphones portables sont de plus en plus petits, performants, et les opérateurs de téléphonie proposent des forfaits de moins en moins chers pour de plus en plus de temps passé au téléphone avec ceux à qui on veut communiquer (mais attention, il faut être chez le même opérateur, sinon, ça marche pas). De plus en plus de foyers sont équipés d'ordinateurs à la maison, et l'internet tend à se démocratiser chez les particuliers aussi. Les premières connexions internet sont foireuses¹, ça fait du bruit pendant 20 minutes pour annoncer que la connexion a été coupée, mais ça a quand-même pompé 20 minutes sur les 5 heures de connexion mensuelle qu'on avait à l'époque...

Aujourd'hui (et depuis la fin des années 2000), on a l'internet illimité à la maison ; on a des ordinateurs portables, des tablettes, des téléphones portables (surtout des Smartphones²désormais)... Tous permettent de se connecter à l'internet à peu près n'importe où.

Les jeunes ont des téléphones portables dès 8 ans et savent mieux s'en servir que quiconque d'autre. Les adolescents ont troquent³leurs devoirs contre des heures passées sur ces fameux réseaux sociaux de peur de perdre le contact avec les copines laissées une demi-heure plus tôt au collègue.

Il n'y a pas de doutes, nos façons de communiquer ont vraiment évolué sur ces 30 dernières années (et déjà avant, certainement, mais je n'étais pas là pour le constater!). Dans l'ensemble, tout est allé dans le bon sens, c'est-à-dire dans celui de rapprocher les gens, malgré la mondialisation qui les a poussés à s'éloigner géographiquement les uns des autres. Pourtant, pour certains, ça a eu l'effet inverse. En effet, certaines personnes se sont isolées socialement parlant, justement du fait d'un usage excessif de ces fameux réseaux dits sociaux (l'excès n'est jamais bon !). Certains se sont réfugiés derrière ces "profils" virtuels, grâce auxquels ils arrivaient à accéder à leur désir de popularité. Et oui, sur les réseaux sociaux, il est presque facile d'avoir des centaines d'amis, et c'est pourtant unimaginable dans la vraie vie. Même ces personnes hyper populaires qu'on enviait au collège et au lycée n'avaient pas 500 amis dans la vraie vie.

Mais d'une manière générale, tous ces moyens de communication, et je pense particulièrement aux Smartphones et à l'accès facilité aux réseaux sociaux, font que beaucoup de gens sont moins attentifs à ce qu'il se passe autour d'eux. J'irais même jusqu'à dire qu'ils profitent moins de la vie, de la VRAIE vie ? Réfléchissez deux secondes : ça ne vous est jamais arrivé de vous adresser à quelqu'un qui, pendant

1 Adjectif, vulgaire et vieilli : Qui a la foire, la diarrhée.

2 Nom masculin, anglicisme: Téléphone mobile possédant des fonctions d'assistant personnel, conçu pour avoir des utilisations variées (internet, jeux...).

3 Troquer : verbe transitif, Donner en troc. Synonymes : échanger.

que vous lui parlez, est scotché⁴ sur son téléphone à publier sa vie sur Face book et sa tête sur Instagram et son avis sur tel ou tel sujet sur Twitter?

N'avez-vous jamais vu ces soit disant groupes d'amis qui, au lieu de profiter du moment présent, sont finalement tous tête baissée sur leur téléphone à partager la photo de leur assiette ou à arborer un faux sourire pendant 3 secondes, juste le temps d'un selfie⁵? Ou encore ces couples qui, au cours d'un dîner en tête-à-tête, ne se décrochent pas un mot et sont tous deux occupés à faire je ne sais quoi sur leurs Smartphones respectifs ? Et dire que la communication est la base de tout... Ces quelques situations sont malheureusement de plus en plus fréquentes, mais pour s'en rendre compte, il faut soi-même lever la tête de son téléphone portable et observer autour de soi !

Bref, le développement des moyens de communication n'a pas forcément amélioré la communication entre les gens ; du moins, ce n'est pas le cas pour tout le monde... Pour ma part, j'ai l'impression que même si on "communique" (dans le sens "se contacte") plus, on ne communique pas vraiment mieux.

Entendez-moi bien : je n'ai rien contre les réseaux sociaux en particulier, ni contre les Smartphones, ni contre l'internet. Tout ça, ce sont des inventions géniales. Mais je crois juste qu'il y a des limites à ne pas dépasser quant à leur utilisation (sans oublier que tout ça passe par des ondes qui nous traversent de partout, et qu'à long terme, on ne sait pas encore trop ce que ça va faire, mais je doute que ce soit joyeux!). C'est comme pour tout, il ne faut pas tomber dans l'excès. On pourra ainsi continuer à parler de réseaux sociaux, et non pas de réseaux antisociaux !

Texte adapté à partir de : « Communique-t-on mieux avec les moyens d'aujourd'hui ? » de Jenny sur <http://www.youtube.com/watch>

4 Coller avec du scotch, du ruban adhésif. Au figuré et familier (passif et participe passé)

Attacher, immobiliser. Être, rester scotché devant la télé. Être scotché à, devant, etc., quelque chose, avoir l'esprit accaparé par quelque chose au point de ne pouvoir s'en détacher : Les enfants sont scotchés devant la télé.

5 **Selfie**, nom masculine, anglicisme: Autoportrait numérique, généralement pris avec un Smartphone et publié sur les réseaux sociaux. Exemple : Poster un selfie.

2.2. Activité de Compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

1. Depuis quand le progrès de la communication remonte-t-il ?
2. Pourquoi la correspondance écrite posait-il un problème ?
3. Quand le téléphone portable a-t-il fait son apparition ? Comment se présentait-il ?
4. La fin du vingtième siècle marque un grand changement dans le domaine de la communication. Lequel ?
5. Quel est le motif qui pousse les adolescents à rester branchés aux « fameux réseaux » sociaux ?
6. « Dans l'ensemble, la Mondialisation a repoussé les gens à s'éloigner géographiquement les uns des autres. » Commentez cette phrase.
7. Proposez un autre titre à ce texte.

2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Relève tous les mots et expressions du champ lexical de la communication. S'il y en a ceux que tu ne comprends pas, cherches-en la signification dans un dictionnaire de langue.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

• Les mots relatifs aux moyens de communication

Communication, presse, adresse, opérateur, ordinateur, internet, connexion, tablette, Smartphone, connecter, réseau, Facebook, Instagram, Twitter, photo, adresse, numéro, téléphone fixe, contacter, téléphone portable, ordinateurs, communiquer, décrocher.

• Les expressions relatives aux moyens de communication

Ordinateur portable, téléphone portable, rapprocher les gens, s'éloigner les uns des autres, décrocher quelque chose, internet illimité, téléphone fixe, correspondre par écrit, connexion internet.

C. Je comprends et j'applique

Activité 2 : Complète les phrases suivantes en utilisant les mots choisis dans la liste ci-contre : cybercafés, télévision, téléphone, communication, réseau, révolution, Smartphone, ordinateur, numéro de téléphone.

1. En cette nouvelle ère de la, comment allons-nous préparer l'avenir de la société pour nos enfants.
2. La première fois que j'ai acheté un, j'ai directement pensé à parler à mon père.
3. Colette n'a pas pu téléphoner à son oncle parce qu'elle ne se rappelait plus son
4. La communication est devenue impossible suite à la coupure du
5. L'histoire oubliera vite que l'Afrique, pour des raisons historiques diverses, avait été absente au rendez-vous de la industrielle.
6. Des méthodes pour aider la réflexion ont été inventées : Nous y trouverons le, machine à penser et à calculer.
7. La, en pénétrant dans les foyers a uniformisé les loisirs.
8. Pour se connecter sur internet, on n'a pas besoin d'aller dans les si on a un

Activité 2 : Analyse les caractéristiques de la langue orale de ce texte.

1. Il est lourd, énorme, **moche, on n'entend que dalle dedans.**
2. ...mais ça a quand-même **pompé** 20 minutes sur les 5 heures de connexion mensuelle qu'on avait à l'époque.
3. ...ça ne vous est jamais arrivé de vous adresser à quelqu'un qui, pendant que vous lui parlez, **estscotché** sur son téléphone à publier sa vie sur Face book et sa tête sur Instagram et son avis sur tel ou tel sujet sur Twitter ?
4. **...sans oublier que tout ça passe** par des ondes qui nous traversent de partout, et qu'à long terme, on ne sait pas encore trop ce que ça va faire, mais je doute que ce soit joyeux!).

2.4. Activité d'exploitation stylistique: Les facteurs de communication

A. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Lis ce dialogue, et explique comment les deux interlocuteurs parviennent à s'entendre.

Jules: Yves, je suppose que tu as suivi les informations d'hier à la radio! Yves: Non Jules. Qu'est-ce qu'on a dit? J'espère qu'elles étaient intéressantes!

Jules: Il y avait une émission sur le match de RAYON SPORT F.C. et APR F.C. Les deux formations ont égalisé 1 – 1. A mon avis, elles ne devraient pas égaliser parce que ce sont des équipes rivales.

Yves: Selon moi, c'est un score apaisant; puisque la situation a été calme dans les quartiers de Kigali. A ma connaissance, les fans des deux équipes ne se sont jamais entendus sur la fin des rencontres de leurs équipes respectives.

Jules: Telle était également la position des journalistes. Mais je pense que la victoire de l'une ou l'autre équipe découle de la qualité d'entraînements faits.

Yves: Je suis totalement contre ton avis par ce que la victoire dépend plutôt du recrutement. Jules: Tu as raison Yves. Je suis d'accord avec toi. Cette dernière égalisation résulte des recrutements de la dernière saison des deux équipes. Je suppose qu'il en est la raison.

Yves: J'estime. Si ces équipes procèdent ainsi, il n'y aura plus d'antagonisme entre leurs supporters.

Questions :

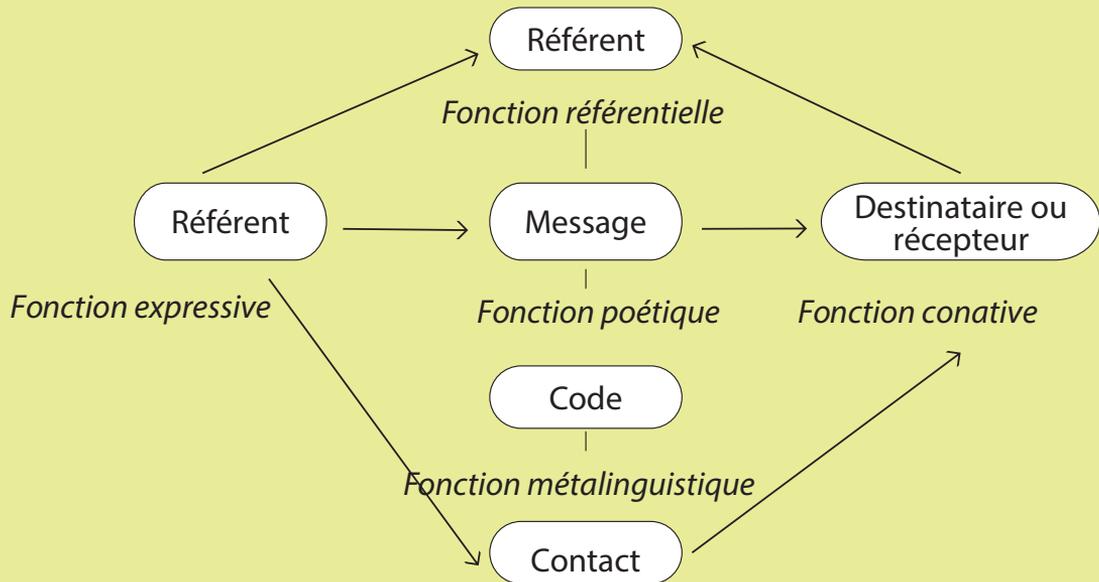
1. Distingue qui parle, à qui il parle, quel est le message transmis, quel est le moyen qu'il utilise pour passer son message ?
2. Est-ce que Yves a compris facilement le message de Jules ? Pourquoi ?
3. De quoi parlent les deux interlocuteurs ?
4. Et si Yves s'était adressé à un vieux paysan qui ne s'intéresse pas aux matches et qui ne connaît ni Rayon Sport ni APR FC, le message passerait de la même façon?

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Toute communication suppose les facteurs suivants :

Le Destinateur, (émetteur), le destinataire (récepteur), le contexte, le message, le code et le contact (canal)

• Schéma de la communication.



Fonction phatique

Les différents éléments impliqués dans toute communication sont illustrés dans le schéma de la communication que nous venons de voir. Nous pouvons dire que l'acte de communication, quel qu'il soit : un émetteur-récepteur envoie le message, en se référant à une situation, au moyen d'un code, par un canal de communication. Chacun de ces éléments de base donne naissance à une fonction linguistique déterminée.

1. La fonction expressive (ou émotive)

Elle est centrée sur celui qui envoie le message, l'émetteur. Elle exprime l'attitude de celui qui parle vis-à-vis du contenu du message et de la situation ; c'est-à-dire tout ce qui concerne le « je : moi, jugements personnels, intonation et interjections.

Exemple : L'ennui, c'est que je ne peux pas,...

Je prends le train...

2. La fonction conative

Elle est centrée sur celui qui reçoit le message, le récepteur. Elle relève de tout ce qui concerne celui à qui on envoie le message, l'autre ; c'est-à-dire les impératifs, la deuxième personne du singulier et du pluriel ont les manifestations types de la fonction conative.

Exemple : S'il vous plaît, vous comprenez, voyez-vous.

3. La fonction référentielle

Cette fonction est centrée sur le référent et s'occupe de tous les éléments situationnels du message : Espace, temps, circonstance, événement, ...

Exemple : Le numéro de téléphone, le lieu d'où il téléphone, le moment de la journée, la description de l'objet,...

4. La fonction phatique

Elle est centrée sur le contact entre l'émetteur et le récepteur. Tout ce qui est en rapport avec le Contact physique et psychologique.

Exemple : Les mots et expressions qui servent à garder le contact avec l'interlocuteur : Allô, ne quittez pas, dis, tu viens,...

5. La fonction métalinguistique

Elle est centrée sur le code. Tout ce qui sert à donner des explications, des précisions sur le code utilisé.

Exemple : Les explications : Cela signifie, c'est-à-dire, je voudrais dire,...

6. La fonction poétique

Elle est centrée sur le message lui-même, sur la forme du message.

Exemples : Jeu de structure, le ton, le rythme, la sonorité. Il y a également des slogans publicitaires « Sulfo passe et la saleté s'efface ! », des poèmes, des figures de style.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Distingue dans ce texte : le référent, le destinataire ou émetteur, le message, le destinataire ou récepteur, le code, et le contact.

Texte : Départ.

Pour faire la communication, il fallait donner le numéro au barman. Il l'inscrivait sur un bout de papier : 84.10.10, il les composait sur le téléphone du comptoir, puis transmettait la communication à l'autre téléphone, au bout du comptoir, encastree dans sa cabine acoustique. Il faisait alors un signe à la main, en disant : » C'est à vous ! »

A ce moment-là, on appuyait sur un petit bouton rouge, sur le socle du téléphone, et on entendait une voix nasillarde qui répondait :

- Allô ? Allô ?
- Allô? Michèle ?
- Ce n'est pas Michèle, c'est sa sœur. -Qui...Ah bon. Dites, Germaine, Michèle n'est pas là ?
- Non.
- Elle n'est pas là ?
- Ce n'est pas Michèle, c'est sa sœur. - Qui...Ecoutez, vous ne sauriez pas, par hasard, où est Michèle ?
- Mais qui est à l'appareil ?
- C'est un copain de Michèle, Adam...
- Adam- ah, Adam Pollo?
- Oui, c'est ça.
- Oui – Vous avez quelque chose d'important à transmettre ?
- Eh bien, oui, assez... c'est-à-dire que-je voulais simplement savoir ce que, ce que Michèle devenait. Il y a un bout de temps que je ne l'ai pas vue, et vous comprenez...

- Oui.
- Vous ne savez pas ou elle peut être en ce moment ?
- Michèle ?
- Oui, Michèle.
- Ecoutez, Je ne sais pas. Elle est sortie aux alentours de deux heures avec la voiture. Elle ne m'a rien dit de spécial en partant.
- Et... vers quelle heure pensez-vous qu'elle sera rentrée ?
- Vous savez, tout dépend. Tout dépend de l'endroit où elle est allée.
- Mais en général ?
- Oh, en général, elle est toujours à la maison vers,... vers onze heures, par là...
- Vous voulez dire que vous ne savez pas si elle sera rentrée ce soir ?
- Ce soir ?
- Oui, de toute la nuit.
- Oh, ça m'étonnerait – ça m'étonnerait qu'elle ne rentre pas de toute la nuit.

Notez que ça lui arrive quelquefois. Mais ça m'étonnerait quand même. Quand elle ne rentre pas, en général elle nous avertit, soit un coup de téléphone, soit en partant. Alors, comme elle ne m'a rien dit, je pense Notez que ça lui arrive quelquefois. Mais ça m'étonnerait quand même. Quand elle ne rentre pas, en général elle nous avertit, soit un coup de téléphone, soit en partant. Alors, comme elle ne m'a rien dit, je pense qu'elle ne va pas tarder à rentrer.

- Ah bon. Et vous pensez après onze heures ?
- Oh, je pense avant. Je ne sais pas.
- Oui.

- Ecoutez, le mieux-si vous avez une commission à faire, vous la laissez, et je la lui transmettrai dès qu'elle sera rentrée...
- C'est-à-dire je n'ai pas de commission. Je voulais, je voulais simplement prendre de ses nouvelles.
- Je sais. Mais si vous voulez qu'elle rappelle quand elle sera rentrée. Vous avez un numéro de téléphone ou quelque chose.
- Non, je n'ai pas de téléphone. Je suis au bar.
- Alors le mieux est que vous rappeliez dans une heure ou deux. Avant minuit, bien entendu.
- Avant minuit ?
- Oui, vers onze heures.
- Oui, l'ennui, c'est que je ne peux. Voyez-vous, je prends le train dans une heure. Je dois m'embarquer pour le Sénégal. J'aurai voulu lui dire au revoir avant de m'en aller.

Le Clézio, Le procès-verbal, Gallimard, 1965

Activité 2: Analyse les facteurs de communication et les fonctions du langage dans ce dialogue

Activité 3 : Analyse les caractéristiques de la langue orale de ce texte.

2.5. Activité de production

2.6.1. Expression orale: Un dialogue au téléphone

Activité 1 : Imaginez, à deux, un appel téléphonique et jouez-le:

- Entre deux apprenants qui parlent de la préparation de leurs examens.

- Entre deux jeunes filles qui parlent de la communication avec les garçons.
- Entre deux jeunes gens qui parlent de la communication avec les filles.

Activité 2 : L'auteur du texte 'La communication a modifié nos modes de vie' dit ceci : « Mais d'une manière générale, tous ces moyens de communication, et je pense particulièrement aux Smartphones et à l'accès facilité aux réseaux sociaux, font que beaucoup de gens sont moins attentifs à ce qui se passe autour d'eux. J'irais même jusqu'à dire qu'ils profitent moins de la vie, de la VRAIE vie. » Es-tu d'accord que la communication moderne a modifié de façon négative nos modes de vie ? Discute ce sujet avec tes camarades de classe.

2.6.2. Expression écrite: Composition

Dans ton village ou dans ton quartier, beaucoup de jeunes abusent de l'utilisation du téléphone ou passent beaucoup d'heures devant la télévision.

Dans un texte de 250 à 300 mots, explique-leur les dangers auxquels ils s'exposent et propose- leur d'autres moyens de communication et d'information plus conviviaux.

UNITÉ 3: LES LIVRES: OUTILS IMPORTANTS DE LA COMMUNICATION

Texte 1: L'importance du livre dans la transmission de l'information

3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Où se déroule la scène ?
3. Quelles activités observes-tu sur cette image ?
4. Que penses-tu des attitudes de ces personnages ?
5. Compare le titre du texte et son illustration.



Notre civilisation est une somme de connaissances et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. Le seul moyen de le faire, et de devenir ainsi un homme cultivé, est la lecture.

Rien ne peut la remplacer. Ni le cours parlé, ni l'image projetée n'ont le même pouvoir éducatif. L'image est précieuse pour illustrer un texte écrit: Elle ne permet guère la formation des idées générales. Le film, comme le discours, s'écoule et disparaît ; il est difficile, voire impossible d'y revenir pour le consulter. Le livre demeure, compagnon de toute notre vie. Montaigne disait que trois commerces lui étaient nécessaires: L'amour, l'amitié, la lecture. Ils sont presque de même nature.

On peut aimer les livres; ils sont toujours des amis fidèles. Je dirais même que je les ai souvent trouvés plus brillants et plus sages que leurs auteurs. Un écrivain met dans ses ouvrages le meilleur de lui-même. Sa conversation, si même elle étincelle, s'enfuit. On peut interroger sans fin le mystère du livre. En outre, cette amitié sera partagée, sans jalousie, par des millions d'êtres, en tous pays. Ils nouent des liens merveilleux entre des hommes que tout semble séparer. [...]

Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solitaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons; nous sommes choqués par l'injustice des choses et les difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres, plus grands que nous, ont souffert et cherché comme nous. Ils sont des portes ouvertes sur d'autres âmes et d'autres peuples.

Grace à eux, nous pouvons nous évader de notre petit univers personnel, si étroit: grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-mêmes. [...]

Donc, nous lisons, en partie, pour dépasser notre vie et comprendre celle des autres. Mais ce n'est pas la seule raison du plaisir que donnent les livres. Par l'existence quotidienne, nous sommes trop mêlés aux événements pour les bien voir, trop soumis aux émotions pour en jouir. Beaucoup d'entre nous vivent un roman digne de Dickens ou de Balzac; ils n'y trouvent aucun plaisir. Bien au contraire. La fonction de l'écrivain est de nous offrir une image vraie de la vie, mais de la tenir à une telle distance de nous que nous puissions la goûter sans crainte, sans responsabilité. [...]

Nous vivons en un temps où tous les hommes, en des pays dont le nombre va croissant, ont des droits égaux, participent au gouvernement et forment cette opinion qui, par son influence sur les gouvernants, décide en dernier ressort de la paix et de la guerre, de la justice et de l'injustice, bref, de la vie de leur nation et de celle du monde tout entier. Cette puissance du peuple, qui est la démocratie, exige que les masses, devenues source du pouvoir, soient instruites de tous les grands problèmes.

J'entends bien qu'elles reçoivent, de plus en plus, un tel enseignement dans les écoles, mais cet enseignement ne peut être complet que si la bibliothèque devient l'auxiliaire de l'école. Ecouter un maître, même excellent, ne suffit pas à former l'esprit. Il y faut la réflexion, la méditation. Le rôle du maître est de fournir des cadres bien construits, que le travail personnel devra ensuite remplir. Ce travail personnel sera, essentiellement, constitué par des lectures.

Aucun élève, aucun étudiant si brillant soit-il, ne peut refaire seul ce que l'humanité a mis des millénaires à enfanter. Toute réflexion solide est avant tout réflexion sur la pensée des grands auteurs. L'histoire serait peu de choses si elle était réduite aux faits et aux idées que le maître peut exposer en un petit nombre d'heures. Elle deviendra une grande leçon de la vie, si l'étudiant, conseillé par le maître, va chercher dans les mémoires, dans les témoignages, dans les statistiques que la matière même de l'histoire.

La lecture n'est pas une saine gymnastique de l'intelligence; elle révèle aux jeunes le caractère de la vérité, qui n'est jamais donnée toute faite au chercheur, mais doit être construite par lui à force de travail, de méthode et de bonne foi. La bibliothèque est le complément indispensable de l'école ou de l'université. Je dirais volontiers que l'enseignement n'est qu'une clef qui ouvre les portes des bibliothèques.

Cela est plus vrai encore de l'enseignement postscolaire. Le citoyen d'une démocratie qui veut remplir ses devoirs avec conscience doit continuer de s'informer pendant toute sa vie. Le monde ne s'arrête pas le jour où chacun de nous sort de ses classes. L'histoire continue de se faire; elle pose des problèmes qui engagent le sort de l'espace humaine.

Comment prendre parti, comment défendre des thèses raisonnables, comment s'opposer à de criminelles folies si l'on ne connaît pas les questions? Ce qui est vrai de l'histoire l'est aussi de l'économie politique, de toutes les sciences, de toutes les techniques.

En cinquante ans, les connaissances humaines ont été renouvelées, bouleversées. Qui renseignera, sur ces grands changements, les hommes et les femmes dont la vie et le Bonheur en dépendent? Qui leur permettra en accomplissant leur tâche quotidienne, de tenir compte des plus récentes découvertes?

Les livres, et eux seuls.

La civilisation crée des besoins nouveaux. L'homme n'accepte plus d'être un pion que meurent sur l'échiquier des puissances qui le dépassent. Dans toute la mesure où cela est possible, il veut savoir, s'informer. Jadis, seul un philosophe ou un poète

disait: “ Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m’est étranger”. Aujourd’hui tout homme voudrait pouvoir prononcer cette phrase, parce qu’il sait que le destin des peuples lointains et inconnus modifiera le sien, et aussi parce que sa sensibilité s’est affinée et qu’une injustice commise à l’autre bout du monde le touche. Sur les problèmes qui sollicitent l’humanité tout entière, la bibliothèque est la principale, la plus riche source d’information.

Enfin, par l’abondance de l’énergie, par les progrès de l’automatisme, notre civilisation, que nous le voulions ou non, sera de plus en plus une civilisation de loisirs.

Les sports, les jeux, les spectacles, la télévision contribuent, certes, à occuper les hommes, mais leur durée sera toujours limitée par la longueur des préparations, et d’ailleurs, un homme digne de ce nom en arrive assez vite à se lasser de n’être que spectateur. La bibliothèque fera de lui, de l’Espace et du Temps, un spectacle infini qu’il créera lui-même.

“Tout homme qui sait lire, a dit Aldous Huxley¹, a en lui le pouvoir de se magnifier, de multiplier ses modes d’existence, de rendre sa vie pleine, intéressante et significative”. C’est cette vie pleine, enrichie de toutes les autres vies, que nous souhaitons ouvrir à tous. [...]

André MAUROIS, dans Le courrier de l’Unesco, mai 1961.

3.2. Activité de Compréhension du texte

A. Questions à choix multiples.

Activité 1 : Lis le texte pour trouver la bonne réponse parmi celles qui sont proposées à chaque numéro. Note la lettre correspondante. Plusieurs réponses correctes sont possibles.

- a. Pour l’auteur de ce texte le seul moyen de devenir un homme cultivé est de se mettre en contact avec la pensée des générations qui nous ont précédés.
- b. Pour lui, la lecture est l’un des moyens de devenir un homme cultivé.
- c. Pour lui, la lecture est l’un des moyens d’accéder à la pensée des générations qui nous ont précédés.
- d. Pour lui, la lecture est le seul moyen d’accéder à la pensée des générations qui nous ont précédés.

Activité 2 : Le livre est un moyen de dépassement” :

- a. parce que l’expérience des autres hommes est une source d’enrichissement personnel.
- b. parce qu’il offre à l’homme une nourriture spirituelle indispensable pour son équilibre intellectuel.
- c. parce qu’il permet à l’homme de dépasser les autres en savoir et sagesse.

parce qu’il abolit la distance qui nous sépare d’autres hommes dans l’espace et dans le temps.

Activité 3 :Par l’existence quotidienne, nous sommes trop mêlés aux événements pour les bien voir...”. Cela veut dire que :

- a. Nous ne comprenons pas bien les événements à cause de notre existence quotidienne.
- b. Nous comprenons bien les événements à cause de notre existence quotidienne.
- c. Nous comprenons bien les événements parce que nous y sommes mêlés quotidiennement.
- d. Nous ne comprenons pas bien les événements parce que nous y sommes quotidiennement.

B. Réponds aux questions suivantes

1. Quelle est la thèse défendue par l’auteur dans ce texte ? Es-tu d’accord avec cette thèse ? Explique-toi.
2. D’après l’auteur, qu’est-ce qui peut remplacer la lecture ? Justifie ta réponse par les éléments tirés du texte.
3. « On peut aimer les livres; ils sont toujours des amis fidèles. » Pourquoi faut-il aimer les livres d’après toi? Peux-tu citer des livres que tu aimes ?
4. « Ecouter un maître, même excellent, ne suffit pas à former l’esprit. Il y faut la réflexion, la méditation. Le rôle du maître est de fournir des cadres bien construits, que le travail personnel devra ensuite remplir. Ce travail personnel sera, essentiellement, constitué par des lectures.». Comment comprends-tu cette idée de l’auteur? La partages-tu? Explique comment tu fais pour compléter la formation que tu reçois en classe.

5. Aujourd' hui il y a l' internet et d' autres moyens modernes d' accès à l' information. Penses-tu que le livre garde sa valeur telle que l' auteur l' a décrit dans ce texte ? Explique l' avantage de l' un ou l' autre moyen par rapport au livre, ou bien l' avantage du livre par rapport à ces moyens modernes d' information.

3.3. Activité d'exploitation lexicale

Activité 1 : Relis le texte' **“L'importance du livre dans la transmission de l'information”** et relie les éléments de de la colonne A à ceux de la colonne B pour faire une phrase correcte.

	A		B
A	La lecture	1	est une source d' information.
B	Le roman		offre une image vraie de la vie.
C	La bibliothèque	2	est une production d' un écrivain.
D	Un ouvrage	3	rend l' homme cultivé.
E	L' écrivain	4	de Balzac nous met en contact avec toutes les personnes qui l' ont lu.
F	L' auteur	5	est un compagnon de toute notre vie.
G	Le livre	6	est moins brillant que son livre.
		7	

Activité 2: Complète les phrases lacunaires par les mots suivant et fais les transformations nécessaires: connaissance, lecture, enseignement, roman, instruire, bibliothèque, découverte, écrivain, ouvrage

1. Nous trouvons beaucoup dedans les livres.
2. Sembene Ousmane et Cheik Hamidou Kane sont des.....noirs d'expression française.
3. La.....silencieuse aide les élèves à bien comprendre le texte.
4. L'.....des langues nécessite des lectures quotidiennes.
5. L'"Aventure ambiguë" est un.....qui traite du conflit des cultures.
6. Les écoles ont la tâche de nous.....
7. On trouve dans les rayons de notre.....les livres sur l'éducation inclusive.
8. Les.....historiques révèlent que l'Afrique est le berceau de l'humanité.
9. "L'Enfant noir" est un.....de CAMARA Laye.

3.4. Activité d'exploitation grammaticale: l'adjectif verbal et le participe présent

A. Activités d'apprentissage

Activité 1: Distingue l'adjectif verbal du participe présent dans les phrases suivantes :

Nous ne pouvons participer aux connaissances et souvenirs des générations qui nous ont précédés qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations.

Ecouter un maître , même excellent, ne suffit pas pour former l'esprit.

Qui leur permettra, en accomplissant leur tâche quotidienne , de tenir compte des plus récentes découvertes?

Tout homme qui sait lire a le pouvoir de rendre sa vie intéressante et significative.

.....elle pose des problèmes engageant le sort de l'espace humaine.

Tout homme sachant lire enrichit sa vie.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Pour distinguer le participe présent et l'adjectif verbal il faut savoir que:

10. La forme en **-ant** est participe présent et reste invariable lorsqu'elle garde sa valeur verbale; elle est alors suivie d'un complément de verbe : COD, COI, CC. Elle exprime une action momentanée, délimitée dans sa durée.

Exemple: Les noms **figurant** sur cette liste ont été vérifiés.

11. La forme en **-ant** est adjectif verbal et elle est variable lorsqu'elle a une valeur d'adjectif; elle est alors attribut, épithète, apposition. Elle exprime une habitude, un état qui se prolonge. L'adjectif verbal n'a jamais de complément d'objet.

Exemple: Cette affaire est **importante**.

Remarque:

Dans certains cas, l'adjectif verbal peut avoir une orthographe différente de celle du participe présent. Soit, c'est l'orthographe interne qui est modifiée, soit c'est la terminaison **-ant** qui devient **-ent**.

Exemples: -**Précédant** le défilé, le maire dirigea la marche.

-Relisez les pages **précédentes**.

D'autres exemples:

verbes	Participes présents	Adjectifs verbaux
importer	important	important(e)(s)/ (es)
imposer	imposant	imposant (e)(s)/ (es)
fatiguer	fatigant	fatigant(e)(s)/ (es)
naviguer	navigant	navigant(e)(s)/ (es)
communiquer fabriquer	communiquant fabriquant	communicant(e) (s)/(es) fabricant(e)(s)/ (es)
communiquer fabriquer	communiquant fabriquant	communicant(e)(s)/ (es) fabricant(e)(s)/(es)

Verbes divers:

exceller	excellant	excellent(e)(s)/(es)
précéder	précédant	précédent(e)(s)/(es)
différer	différant	différent(e)(s)/(es)
négliger	négligeant	négligent(e)(s)/(es)
présider	présidant	président(e)(s)/(es)
violier	violant	violent(e)(s)/(es)
influer	influant	influent(e)(s)/(es)
équivaloir	équivalant	équivalent(e)(s)/(es)
adhérer	adhérant	adhérent(e)(s)/(es)

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Mets les verbes entre parenthèses à la forme exigée par le contexte (participe présent ou gérondif).

1. La promotion de la femme est très (importer) comme ça se lit dans tous les journaux.
2. Il faut lutter contre le SIDA en (pratiquer) l'abstinence et la fidélité.
3. Au Rwanda, on y trouve beaucoup de collines (verdoyer).
4. Au nord du Rwanda, il y a des volcans (attirer) des touristes.
5. Etudier c'est trop (fatiguer) pour les élèves paresseux.
6. La chaleur de la plage était (suffoquer) pendant l'été dernier.
7. Les deux sœurs avaient des opinions politiques (différer).

8. Votre avis (différer) du mien, nous ferons appel au jugement d'une tierce personne.
9. Ce n'est pas (gémir) qu'il faut aborder les difficultés.
10. Elle a pris soin de son mari, (négliger) tout le mal qu'il lui a fait

Activité 2 : Lis l'extrait du poème de Francis Bebey et dégages-en les adjectifs verbaux et les participes présents. Justifie tes réponses.

La langue est comme l'idée qu'elle exprime

Personne ne peut la capturer l'enchaîner l'emprisonner

la tuer

Tant qu'il reste des hommes pour la parler

un peuple pour la vivre

Voilà ce que j'avais l'habitude de penser autrefois Et le souvenir de toutes mes études Menées inconditionnellement en français

Voilà ce que j'avais l'habitude de penser autrefois Et le souvenir de toutes mes études

Menées inconditionnellement en français

et qui n'arrivèrent pas à exterminer en moi ni

Autour de moi

La langue véritable de mon peuple

Semblait me donner raison

Mais surtout je restais reconnaissant

à ce puissant analphabétisme moins anachronique Qu'on croit

Sordide allié grâce auquel persiste encore en Afrique

Le dialogue naturel de l'homme et

de la nature humaine environnante

J'en étais encore là au moment même
Où j' abordais l'île aimée
Puis voici que la langue sombre dans les flots
Et se dilue en pure perte
dans des profondeurs d'inconnu et de silence
Les vapeurs de rhum qui couvrent l'horizon là-bas
sont des brumes traîtresses
éliminant le sang tribal à l'approche d'un nouveau soleil
Mes croyances rassurantes battent de l'aile et s'estompent...

F.BEBEY, Concert pour un vieux masque, Paris, Harmattan, 1980.

3.5. Activité stylistique: Les figures de style : la métonymie

A. Activité d'apprentissage

Lis ces phrases et analyse les mots en gras.

1. Ça fait longtemps que ce journal n'apparaît pas, c'est pourquoi toute **la ville** se réjouit de sa nouvelle édition.
2. Nous aimons lire **Léopold Sédar Senghor**, il relate vigoureusement la culture africaine.
3. Nous souhaitons que **la presse** sensibilise les gens à utiliser les objets fabriqués au Rwanda.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les figures d'analogie sont toutes celles qui créent des liens entre des idées pour faire valoir leurs similitudes et leurs ressemblances; ils créent toujours des relations entre deux éléments.

Parmi ces figures de style, il y a :

LA METONYMIE : une figure de style qui consiste à désigner un objet ou une idée par un autre terme que celui qui convient (par glissement de sens). C'est une figure de substitution usant des relations d'ordre spatial, causal ou temporel, entre deux termes, on emploiera un terme pour un autre.

La métonymie permet de désigner :

- **le contenu par le contenant :** boire un verre (pour boire du vin, de la bière).
- **le produit par le producteur :** acheter Rwandafoam (pour dire le matelas fabriqué par Rwandafoam).
- **l'effet par la cause :**
 - a. manger une friture (l'action de frire : pour un aliment frit).
 - b. manger sa récolte (l'action de cueillir : pour le produit de la cueillette).
- **l'utilisateur par l'instrument :** cet homme est un fusil (pour c'est un bon chasseur).
- **le tout par la partie :** il y a une voile sur le lac Kivu (pour un bateau à voiles).
- **la fonction par les signes qui l'accompagnent :** le chapeau rouge (pour le cardinalat) ; la couronne pour le roi.
- **l'objet possédé par le possesseur :** Martin est en panne (pour : la voiture de Martin) ;
- **l'objet par la matière :** parfois, le chaume abrite les paysans (pour des cabanes couvertes d'un toit en chaume).
- **un objet moral par un objet physique :** avoir de l'estomac (pour : du courage).

C. Je comprends et j'applique

1. Identifie et explique l'emploi de la métonymie dans les phrases suivantes :

Notre classe compte cinquante têtes provenant de tous les coins du pays.

Le premier verre est le verre de trop, abstiens-toi d'alcool, sinon tu ne gagneras pas ton pain.

A la fête de Pâques toute l'église chantera « Gloire à Dieu ».

J'aime bien lire Camara Laye.

Le comité a élu le président de notre coopérative.

Après le service, nous irons boire une bouteille ensemble.

Ngunda a mangé trois greniers.

2. Compose un paragraphe de 60 mots sur le thème de la lecture où tu vas utiliser trois métonymies.

3.6. Activité de production

3.6.1. Expression orale

a. Débat : « Les sports, les jeux, les spectacles, la télévision contribuent, certes, à occuper les hommes, mais leur durée sera toujours limitée par la longueur des préparations, et d'ailleurs, un homme digne de ce nom en arrive assez vite à se lasser de n'être que spectateur.»

Cette idée de l'auteur est en quelque sorte en contradiction avec la conception actuelle des loisirs par un bon nombre de personnes, surtout les jeunes qui passent beaucoup de temps devant la télévision à regarder les matchs ou les films au lieu de lire. Quelle est ton opinion? Discutes-en avec tes collègues.

b. Sujet de recherche et exposé : A partir du texte lu et des recherches personnelles, prépare un exposé sur les bienfaits de la lecture que tu vas présenter devant la classe pendant 5 minutes.

3.6.2. Expression écrite: rédiger un commentaire.

Commente cette phrase de René Descartes dans un texte de 550 à 600 mots.

« La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés, qui en ont été les auteurs. »

René Descartes, Le discours de la méthode (1637)

4. RESUME DU TROISIEME CONTEXTE : LA COMMUNICATION

Contexte 3: La communication			
	Unité 1: La communication au village	Unité 2: Les moyens de communication	Unité 3: les livres: outils importants de la communication
Vocabulaire / lexique	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives à la communication et à l'acquisition de l'information.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives aux moyens de communication anciennes et modernes	Emploi du vocabulaire et des expressions relatives aux livres en tant que outils importants de communication
Grammaire et orthographe	Exploitation grammaticale: l'adjectif verbal et le participe présent. Les propositions subordonnées.		Activité d'exploitation grammaticale: l'adjectif verbal et le participe présent
Analyse stylistique		Les facteurs et fonctions de communication	La métonymie comme figure d'analogie
Production orale et écrite :	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs à la communication au village.	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs aux moyens de communication.	S'exprimer oralement ou par écrit sur des thèmes relatifs aux livres comme outils importants de communication.

5. EVALUATION DU TROISIEME CONTEXTE

TEXTE : LA PRESSE ECRITE, REFLET DE LA VIE

Pendant longtemps, l'homme n'a communiqué que par la parole. Toutes les connaissances étaient transmises oralement de génération en génération. Mais chacun sait bien que les paroles s'envolent...

Alors est apparu le besoin de fixer ces connaissances, d'autant plus que leur nombre allait croissant. Ce fut la naissance de l'écriture. Il a fallu ensuite de multiples cheminements pour trouver le support idéal de l'écriture : la pierre, l'os, la peau, le papyrus et enfin le papier, inventé par le Chinois au II^e siècle avant J.C. Et, de plus en plus, l'homme a ressenti le besoin d'être informé, de savoir ce qui se passait dans ce vaste monde.

La découverte de l'imprimerie par Gutenberg au XV^e siècle a permis de reproduire rapidement, par de nombreux exemplaires, un texte et des illustrations. C'est alors que sont apparus les premiers périodiques, mensuels, hebdomadaires, puis quotidiens qui ne se contentaient plus de porter à la connaissance de leurs lecteurs de simples faits, mais y apportaient des commentaires personnels, engagés.

Cette tendance s'est développée car la liberté de la presse, reconnue par un nombre croissant de pays, permet la libre communication des pensées et des opinions. Dans certains cas, cependant, cette presse reste soumise à la censure⁹.

Ces dernières années, parallèlement aux journaux d'opinion, sont apparus des journaux spécialisés, pour des sportifs, les jeunes, les femmes, etc. Cette presse, qui s'adresse à un public précis, « ciblé », a l'avantage d'attirer les publicitaires qui fournissent aux journaux de précieux revenus.

Mais la situation de la presse est très différente d'un pays à l'autre. Elle dépend du niveau de vie, de l'alphabétisation et de l'industrialisation.

Si la technique a résolu beaucoup de problèmes, la presse, chaque jour, continue à surmonter des obstacles, à relever des défis pour rester riche et diverse et continuer à remplir sa mission qui est d'informer le plus objectivement possible sur la réalité de la vie quotidienne, les événements sociaux et politiques, la situation économique, l'organisation de la société...

Michel PELLATON – Jean Pierre JAUBERT, d'après Histoire de la presse écrite, Editions CEL.

I. ACTIVITE DE COMPREHENSION DU TEXTE

3. Pendant longtemps, l'homme n'a communiqué que par la parole. Quelle était la raison ? Quel inconvénient cela causait-il ?
4. A quelle époque ont paru les premiers journaux ? Qu'est-ce qui a permis cette parution ?
5. Quelle différence l'auteur fait-il entre journaux d'opinion et journaux spécialisés ?
6. « La presse, chaque jour, continue à surmonter des obstacles, à relever des défis pour rester riche et diverse et continuer à remplir sa mission ». Énumère les obstacles auxquels peut faire face la presse et les défis qu'elle doit relever pour être à la hauteur de sa mission.
7. Est-il intéressant d'avoir de la publicité dans les journaux ?

Si, oui, pourquoi ?
8. Est-ce que la situation de la presse est partout la même ? Pourquoi ?
9. « La presse est le reflet de la vie ». Commente en peu de mots cette assertion.
10. Quelle est la mission de la presse telle que décrite dans le texte ?

II. ACTIVITE D'EXPLOITATION LEXICALE

Complète les phrases suivantes à l'aide des termes proposés ci-dessous :

9 Interdiction de publier.

Hebdomadaire, censure, écriture, papyrus, illustration.

- a. C'est par l'.....que Jeanne a reconnu la lettre de son père.
- b. Lefut l'un des supports de l'écriture.
- c. Dans ce manuel de français, chaque texte a son.....
- d. En ville, certains journaux ne paraissent que chaque semaine. Ils sont ainsi appelés.....
- e. Sa revue est source de conflits : elle subira unesans doute.

III. ACTIVITES SUR LA COMMUNICATION ET LES FONCTIONS DU LANGAGE

1. Par quels moyens non verbaux peux-tu exprimer les messages suivants :

- Viens ici !
- Quelle heure est-il ?

2. Quel message expriment les signaux sonores provenant :

- du klaxon d'une voiture dans la rue.
- de la sirène d'une ambulance en pleine route.

3. Lis le texte ci-après, identifie les fonctions du langage qui s'y trouvent et les éléments qui le prouvent.

Je crois que j'ai entendu parler de l'ordinateur pour la première fois à la banque. J'étais vraiment petit et papa m'avait posé sur le comptoir. Il s'adressa à l'employé :

« J'ai déposé un chèque ici même, il y a un mois. Je pensais que l'on verserait l'argent à mon compte dans les jours suivants... Or, je ne reçois aucun avis. Que se passe-t-il ?

-Cinq minutes, monsieur. Nous allons interroger l'ordinateur. Il doit avoir en mémoire toutes les opérations qui ont été faites sur votre compte. »

L'homme se leva, se dirigea vers un appareil posé sur une table. Cela ressemblait... Comment dire ? A la fois à une machine à écrire et à une télévision. L'employé tapota les touches ; une liste de chiffres apparut à l'écran. L'homme avait l'air très contrarié. Il disparut par une porte dans les bureaux du fond. Cela dura si longtemps que je m'en dormis.

Plus tard, j'ai su que sans les calculs très compliqués que les ordinateurs peuvent faire très vite, les hommes ne voyageraient pas dans l'espace. C'est pourquoi quand mon oncle est venu nous rendre visite et qu'il m'a demandé :

« [...] que feras-tu plus tard ? »

J'ai répondu sans hésiter : « Je veux devenir ordinateurur quand je serai grand ! »

On aurait cru que mon oncle était pris d'une crise de folie. Il pleurait, il riait, il se tapait bruyamment sur les cuisses. Quand il a pu un peu respirer, il m'a demandé :

« Comment sais-tu que les ordinateurs existent ? »

- J'en ai entendu parler. Je sais qu'ils ont une bonne mémoire et qu'ils calculent très vite. Moi aussi, je calcule vite et je retiens bien mes leçons.
- Mais, un ordinateur, c'est une machine ! » Répliqua mon oncle.

Je dois avouer que je pensais à cette époque, qu'un ordinateur c'était une sorte de directeur ou d'ingénieur. Mon oncle reprit :

- Je vais raconter ça à tes parents, ils riront bien.

Tiré de : Horizons d'Afrique, Perspectives francophones, CM 2/ 6^{ème} année, Paris, EDICEF, 1994, page 208.

IV. ACTIVITE D'EXPLOITATION GRAMMATICALE

4.1. Complète les phrases suivantes de manière à exprimer la proposition subordonnée circonstancielle.

- L'élève ne pourra jamais parfaire sa connaissanceses parents le conseillent de fréquenter la bibliothèque. (l'opposition)
- Henriette passe beaucoup de temps au Facebook ses amis d'origine canadienne lui fournissent des informations sur les opportunités de bourse d'études. (le but)
- Le gouvernement rwandais implante partout des cybercafés la population soit à jours. (exprime le but).
- Les coûts de certains services ont été très réduitsces derniers se font sur internet. (la cause).
-la jeunesse passe beaucoup de temps à utiliser les Smartphones, ses recherches n'aboutissent pas cependant à des résultats palpables. (l'opposition).

- f. Les chaînes de télévision sont peu nombreuses à la campagne..... le prix d'abonnement a baissé. (la cause).

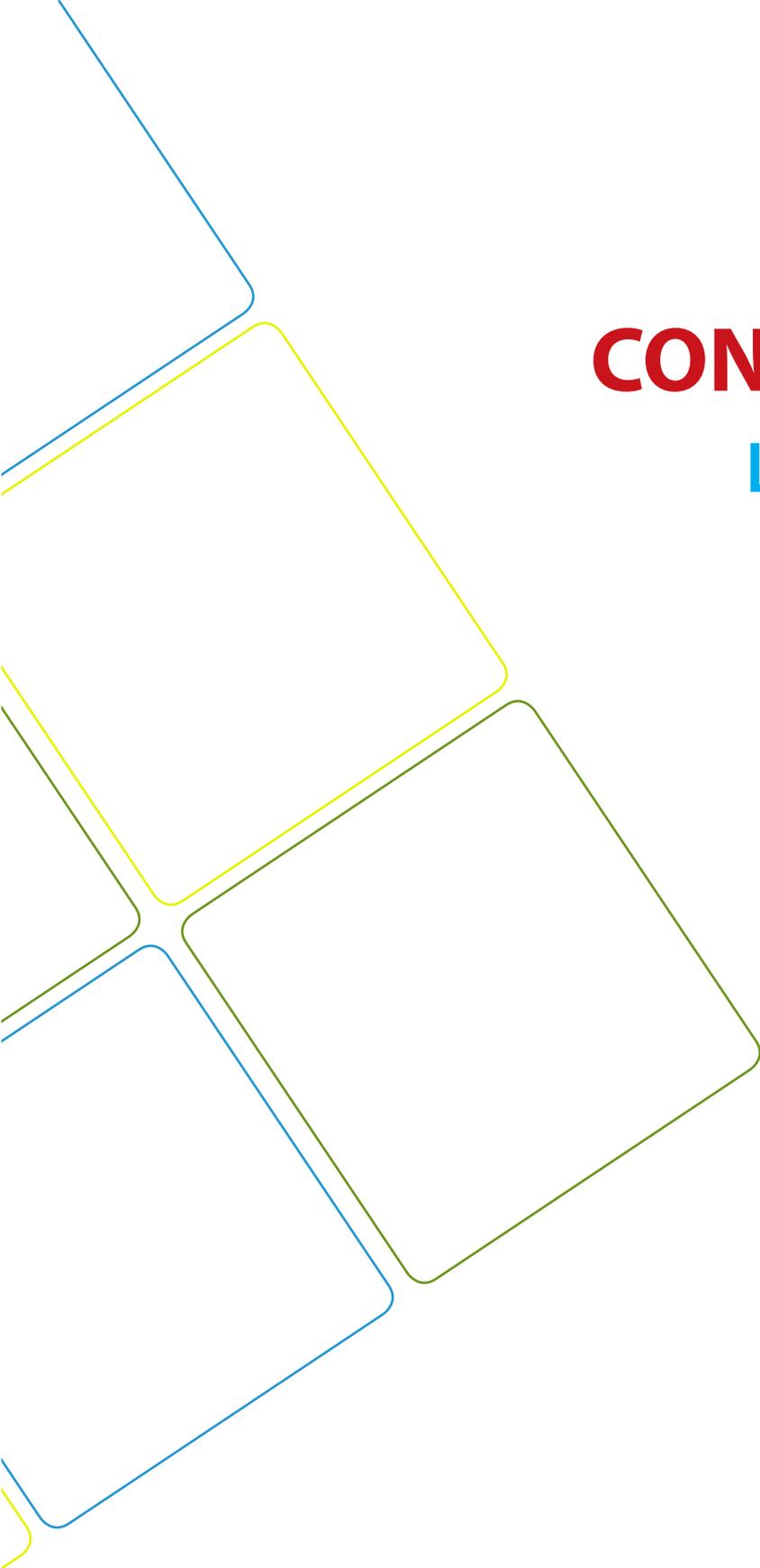
4.2. Complète les phrases lacunaires suivantes à l'aide des participes présents ou des adjectifs verbaux issus des infinitifs ci-dessous proposés :

Adhérer, équivaloir, exceller, encourager, négliger.

- a. C' est en.....le message de son professeur de Journalisme que Véronique a raté son examen.
- b. Des recherchesont conduit les chercheurs à aboutir à une presse moderne.
- c. Notre directeur a vendu la camionnette de l'école à un montant à cinq millions de francs rwandais pour élargir la bibliothèque de l'école.
- d. Fabien est devenu membre.....de l'équipe des meilleurs journalistes africains.
- e. Mireille a décroché une bourse d'études en Chine en dans ses recherches sur internet.

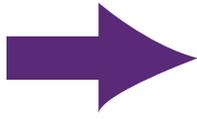
V. ACTIVITE DE PRODUCTION ECRITE:

«Les moyens de communication moderne ont fait du monde un seul village ». Commente cette citation en te référant au contexte de la communication. (250 à 300 mots)

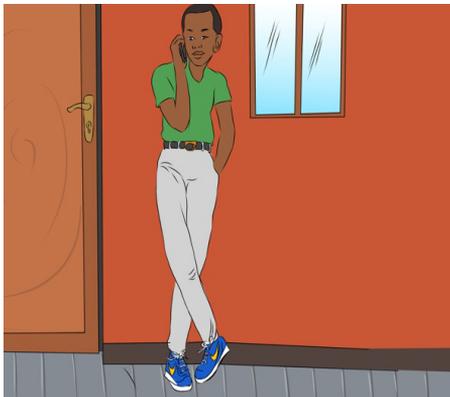


CONTEXTE 4: **LES MEDIAS**

CONTEXTE 4: LES MEDIAS



Compétence clé: Communiquer à l'oral et par écrit, lire et interpréter des textes relatifs aux médias et leur rôle dans la société.



1.1. Activité d'introduction du contexte

Observe les images puis réponds aux questions suivantes :

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Quelles activités observes-tu sur cette image ?
3. A partir des images observées, exprime votre opinion sur la conception des médias et leur impact dans la société.

UNITÉ 1: LA NAISSANCE DES MEDIAS

Texte 1: L'Apparition et évolution des médias

1.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Identifie les types de médias que tu observes sur les images.
2. Aurais-tu vu, lu et écouté, ou suivi des nouvelles sur l'un ou l'autre de ces médias ? Où ? Quelle a été ton impression ?



En 1430, Gutenberg découvre le moyen d'assembler des caractères mobiles pour imprimer sur le papier, ce qui amène à l'apparition des premières publications. C'est en effet la presse écrite qui prenait naissance. En Europe occidentale, apparaît alors, des brochures appelées « occasionnels ». Un peu plus tard, apparaît les « canards » qui sont des feuilles de papiers où il y a des textes et des images pour raconter un fait extraordinaire (ce type de presse s'arrête au XIXe siècle.). Il faudra attendre le XVIIe siècle pour voir naître les premiers journaux d'informations

imprimés. Entre 1630 et 1631, Théophraste Renaudot, premier éditeur de journaux, crée respectivement le Bureau d'adresse et La Gazette dans lesquels on trouve les premières insertions publicitaires au milieu d'informations générales. Entretemps, en 1622, Nathaniel Butler crée le premier hebdomadaire à Londres : Le « Weekly news ». Puis, en 1777, paraît le premier quotidien français nommé Le journal de Paris. Quelques années plus tard, en 1785, le « Daily Universal Register » apparaît et se verra renommé le Times en 1788.

Le XIXe siècle est considéré comme le siècle d'or de la presse car celle-ci connaîtra un essor important durant cette période. La presse deviendra une véritable industrie dès 1860. Des agences qui permettront de réduire les coûts telles que Reuter apparaîtront ce qui fera du journalisme un véritable métier. Dans la presse anglaise, la règle des cinq W « (Who? What? Where? When? Why?) », apparaît, pour dire : Qui? Quoi? Où? Quand ? Pourquoi/Comment ? Ceci opposera pendant longtemps le journalisme d'information et le journalisme d'opinion.

Pendant le XIXe siècle, la presse écrite devient de plus en plus puissante et à Paris le tirage de journal, de quotidiens est passé de 36 000 à un million en 1870; parallèlement on assiste à la naissance de nouveaux journaux : les hebdomadaires régionaux. La stratégie dominante de ces nouveaux journaux est de vendre au prix le plus bas possible afin de ramener de nouveaux consommateurs et de faire des journaux populaires. Le Petit Journal adoptera cette stratégie.

Cependant après la presse, la radio apparaît et commence à se développer. Elle concurrencera ainsi la presse. En 1890, le premier détecteur d'ondes radio est mis au point par le français Édouard Branly (1844-1940). Il permet de s'éloigner d'une dizaine de mètres de la radio. Un peu plus tard, Alexandre Popov (1859-1906) va mettre en place l'antenne radio et celle-ci permet de s'éloigner non pas d'une dizaine de mètres, mais d'au moins deux cents mètres. Le 2 juin 1896, en Grande-Bretagne, Guglielmo Marconi (1874-1937) dépose le brevet de la TSF (Transmission sans fil).

Entre la Première et la Seconde Guerre Mondiale, la diffusion de la radio engendre une consommation de masse. Aux États-Unis, le nombre de postes de radio passe de 50 000, en 1921 à 10 millions en 1929 après le développement de nombreuses stations de radio et en France, en 1939, 5,2 millions de postes occupent les foyers français.

Le premier journal radiophonique apparaît en novembre 1922, et est transmis depuis la Tour Eiffel. Mais, la radio doit cependant faire face à son utilisation comme moyen de propagande par les pays totalitaires (exemple: Hitler va s'en servir et diffuser ses discours à travers toute l'Allemagne).

La radio, qui est une consommation de masse, va tout comme la presse, être détrônée de sa place par la télévision qui apparaîtra peu de temps après.

La télévision est un moyen de diffuser par un courant électrique ou par une onde des images et des sons. Celle-ci regroupe des techniques et métiers destinés à produire, diffuser, recevoir des programmes.

[...] La télévision, par ses divers programmes (journal télévisé, séries, publicité...) fait objet de concurrence à la presse écrite, qui doit résister pour exister, et d'influence car le monde est médiatisé et ainsi surveillé. Cable News Network, de son abréviation CNN (en français Réseau Câble d'Information), est fondée par Ted Turner le 1 juin 1980 au studio d'Atlanta en Géorgie. C'est la première chaîne à diffusée des informations 24 heures sur 24. Le succès de cette chaînes permet à Ted Turner de lancer CNN international en 1985. Depuis peu, la chaîne doit faire face à une concurrence sévère. Elle a face à elle des chaînes d'information concurrentes sur le marché américain (tels que FOX News, MSNBC...), mais aussi sur le marché international avec des chaînes telles que BBC World, Al Jazeera, France 24 etc... Chaque pays veut désormais lancer sa chaîne d'informations en continu ayant pour but d'être diffusée à travers le monde. Avoir une chaîne d'informations en continu, est perçu comme un moyen d'influencer le monde par la diffusion de la culture, des valeurs et finalement du point de vue du pays émetteur. Al Jazeera, créée en 1996 par le cheikh Hamad bin Khalifa Al Thani au Qatar, est une chaîne de télévision, qui diffuse tout comme CNN des informations en continu. Devenu en très peu de temps un média mondial très écouté, elle lance en 2006 Al Jazeera English qui a pour but de concurrencer CNN international et d'autres surtout auprès des audiences africaines et asiatiques en proposant des informations plus diversifiées. Cette chaîne est la plus regardée après CNN au point d'être surnommée la «CNN arabe».

Une grande concurrence s'est installée entre ces deux chaînes car Al Jazeera devient mondiale et s'est étendue jusqu'aux États-Unis.

Peu de temps après la télévision l'internet fait son apparition. L'internet, lui, remonte au développement des premiers réseaux de télécommunication. En 1962, le ministre de la Défense américaine lança la recherche de ARPA (Automatic Radar Plotting Aid, en français Aide de Pontage et de Radar Automatique), qui mènera par la suite à la première connexion des premiers ordinateurs entre quatre universités américaines en 1969. Le monde d'Internet commence alors à se diffuser dans le monde. En 1979, l'Angleterre et la Norvège qui se munissent chacun d'un ordinateur. Dès les années 1980, les technologies, qui sont maintenant connues comme le fondement d'internet, commencent à se répandre de plus en plus dans le monde. Ce n'est qu'en 1981 que le minitel apparaît en France. Internet, qui se répand autour du monde, crée un large réseau mondial.

Adapté à partir de : "http://lemondemediatique.centerblog.ne visité en date du 20 Mars 2018

1.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

1. Comment est-ce que la presse écrite est née ?
2. Quand est-ce que la radio a connu un essor considérable dans son développement ? Donnez des exemples illustratifs.
3. La télévision est venue pour évincer la radio. Explique à l'aide des activités qu'elle coiffe.
4. CNN est un sigle. Ecris-le en toutes lettres puis traduis en français.
5. Quelles sont les concurrents de la CNN ? Explique les mobiles de cette concurrence.
6. As-tu jamais regardé la télévision ? sinon pourquoi ? si oui, dis ce qui t'a intéressé ?
7. Quels sont les programmes que tu souhaiterais suivre à la télévision ?

1.3. Activité d'exploitation lexicale

Activité 1 : Rédige un paragraphe court en utilisant certaines de ces mots relatives au thème des médias :

Exploiter les termes relatifs aux médias : les médias, la société, la communication, le journal, un/une journaliste, la télévision, téléphone, fax, informatique, courrier, quotidien, internet, internaute, twitter, whatsApp, blog, forum, chats, virtuel, toile (web), cassette, cédéroms, DVD, vidéogramme, vidéographie, cinéma, correspondance, abonnement, etc.

Activité 2 : Complète les phrases suivantes en utilisant les mots choisis dans la liste ci-contre : forum, presse, radio, abonnement, journaliste, message, quotidien, Facebook, courrier, médias.

1. Le journaliste Daniel Pesny a fustigé leLe Monde.
2. La critique desfrançais se fait généralement par trois corps sociaux : les journalistes, les hommes politiques et la société civile
3. Le chercheur Stéphane Arpin considère que l'essor de la remonte de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

4. Roselyne a déjà renouvelé son à La Nouvelle Relève.
5. Au cours du mois d’Août, il y aura undes jeunes à Rwamagana.
6. Pour qu’unde la publicité puisse bien passer, il faut que cerveau du téléspectateur soit disponible.
7. C’est grâce au.....que j’ai pris connaissance de cette belle jeune fille.
8. Aujourd’hui, la plupart des agences postales transportent leur par avion.
9. Le livre du.....François Ruffin, Les Petits Soldats du Journaliste a paru en 2003.aux éditions « Les Arènes ».
10. Ce communiqué nécrologique a passée hier à la

Activité 3 :Rédige un paragraphe court en utilisant certaines de ces expressions relatives au thème des media:

1. Etre en contact
2. Média mondial
3. Prendre naissance
4. Faire son apparition
5. Etre diffusé
6. Faire face à
7. Devenir de plus en plus
8. Voir naître

Je comprends et je dégage l'essentiel

- **Les mots relatifs aux moyens de communication**

Exploiter les termes relatifs aux médias : médias, société, communication, journal, radio, message, journaliste, télévision, téléphone, fax, informatique, courrier, quotidien, internet, internaute, Facebook, twitter, whatsapp, blog, forum, chats, virtuel, toile (web), cassette, cédéroms, DVD, vidéogramme, vidéographie, cinéma, développement, éducation, pouvoir, correspondance, abonnement.

- **Les expressions relatives aux moyens de communication**

Etre en contact, Média mondial, Prendre naissance, Faire son apparition, Etre diffusé, Faire face à, Devenir de plus en plus, Voir naître

1.4. Activité d'exploitation grammaticale

1.4.1. Emploi du mode subjonctif dans les propositions subordonnées exprimant la nécessité, le souhait, le doute,

A. Activités d'apprentissage

Activité1 : Lis ce passage, distingue les différentes constructions du subjonctif.

Les patrons et les secrétaires.

- Tu te rends compte ! Maintenant, Il vaudrait que je vienne au bureau une heure plus tôt. Il faudrait que j'y sois à 8 h. Je lui ai dit : « Pas question ! » Il faut qu'il comprenne qu'une mère de famille n'est pas disponible à n'importe quel moment. Moi, le matin, j'ai à m'occuper des enfants. Il faut que je les conduise à l'école...

- Tu sais, le nôtre n'est pas un cadeau non plus. Il veut que nous nous mettions à l'informatique. Dans 15 jours, Il faut que nous sachions utiliser un logiciel de traitement de texte. Et puis, il est pénible...il exige qu'on fasse des sourires aux clients, qu'on ait toujours l'air de bonne humeur.

- C'est un peu normal. Mais il ne tiens pas à ce que tu apprennes une autre langue étrangère ?

-Non.

-Eh bien, le nôtre si ! A partir de la semaine prochaine, il faut que nous suivions le cours d'Anglais.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le subjonctif s'emploie pour exprimer :

- La volonté : **exemple**: Je voudrais que tu ailles à la bibliothèque.
- L'obligation : **exemple**: Il faut que nous achetions un journal à lire.
- La nécessité : **exemple**: Il est nécessaire que je finisse mon devoir.
- Le souhait : **exemple**: Je souhaite que tu suives les informations à la radio.
- Le regret : **exemple**: Nous regrettons qu'elle soit partie.
- Le doute : **exemple**: Il n'est pas sûr que nous ayons du beau temps.
- La crainte : **exemple**: J'ai peur qu'il fasse chaud aujourd'hui.

Ce subjonctif est le plus souvent introduit par des verbes comme : vouloir, falloir, souhaiter, douter, avoir peur,...

C. Je comprends et j'applique...

Activité 1 : Qu'exprime le subjonctif dans les phrases suivantes ?

- J'ordonne que tu coupes ces herbes.
- Après ce que tu lui as dit, je doute qu'il soit de bonne humeur.
- Je te prête ma voiture mais il faut que tu prennes de l'essence.
- Il faut nous dépêcher de rentrer avant qu'il ne pleuve.
- J'ai envie que nous allions au restaurant.

Activité 2 : Complète les phrase avec les verbes suivants conjugués au mode et le temps exigés par le sens : venir, rester, connaître, être, faire, laisser, garder, entrer, avoir, arriver.

1. Il ne fait pas clair dans la salle pour que nous y
2. Bien que le policier ne lepas, il a le portrait en tête.
3. Nous allons planter des légumes avant que la saison sèche ne
4. Le gouvernement rwandais a fait tous les efforts pour que l'éducation inclusiveeffective.
5. Il te pardonnera tout à condition que tuce que je te dis.
6. L'agent de sécurité demande que vousvos bagages dehors, que vouset que vous le silence.
7. La population doit entretenir l'environnement pour qu'elleune bonne santé.
8. En famille, les garçons et les filles doivent s'entraider afin qu'ilsau développement durable.

Activité 3 : Rédige les recommandations suivantes du directeur d'une école, en exprimant l'obligation au subjonctif :

Tu commences par : La direction de l'école.....

- Obligation pour chaque élève d'être ponctuel.
- Exigence à chaque élève de porter l'uniforme
- Recommandation à tous les élevés de se présenter au rassemblement chaque matin.
- Ordre de fermer les dortoirs pendant les heures de cours.

1.4.2. L'expression du temps dans la subordonnée

A. Activités d'apprentissage

Lis, observe et analyse les phrases suivantes :

1. Lorsque quelqu'un ne connaît pas l'autre, il veut absolument le connaître.
2. Pendant que le professeur parlait, les élèves écoutaient.
3. Ils se parlent longuement sous les arbres avant que la journée ne se termine.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les subordonnées circonstancielles de temps relatent des faits envisagés, ou non encore réels, mais simplement possibles. Elles peuvent se mettre au subjonctif ou à l'indicatif selon les conjonctions et locutions conjonctives qui les introduisent.

- a. Conjonctions et locutions conjonctives qui entraînent l'emploi de l'indicatif: *dès que, quand, après que, alors que, aussitôt que...*
- b. Locution conjonctive qui entraîne l'emploi du subjonctif: *avant que...*

Exemples:

- Lorsque la messe se termine, les gens se parlent en groupes, en face de l'église.
- Les touristes rentrent à la maison avant que la neige ne se forme sur Karisimbi

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Construis correctement les circonstancielles de temps à partir des phrases suivantes, fais des transformations nécessaires:

1. Le jour se lève, les cultivateurs se lancent dans travaux champêtres.
2. Le match commence, l'arbitre siffle.
3. Nous ne pouvons partir, on n'a pas encore sonné.
4. Les habitants du quartier se plaignent des voleurs, la nuit arrive.
5. Tu respectes les autres, ils t'aiment.

Activité 2: Compose un paragraphe de 60 mots sur la consommation des médias dans les familles rwandaises en utilisant au moins quatre subordonnées circonstancielles de temps.

N.B. Varie les conjonctions de subordination.

1.5. Activité de production

1.5.1. Expression orale

Lis les thèmes suivants et en groupes, discutez-en.

1. “ La consommation des médias dans l’entourage ou bien le goût pour la lecture provient-il de l’éducation familiale ou scolaire ?”
2. Fais des recherches sur l’histoire des médias et leur évolution au Rwanda et présente ton travail dans un exposé (de 5 minutes) en respectant les techniques déjà apprises.

1.5.2. Expression écrite

Relis le texte « La naissance des médias » et discute l’assertion suivante dans un texte de 450 à 500 mots.

« L’histoire de la naissance des médias se trouve être un processus évolutif. C’est donc la révolution de la révolution ».

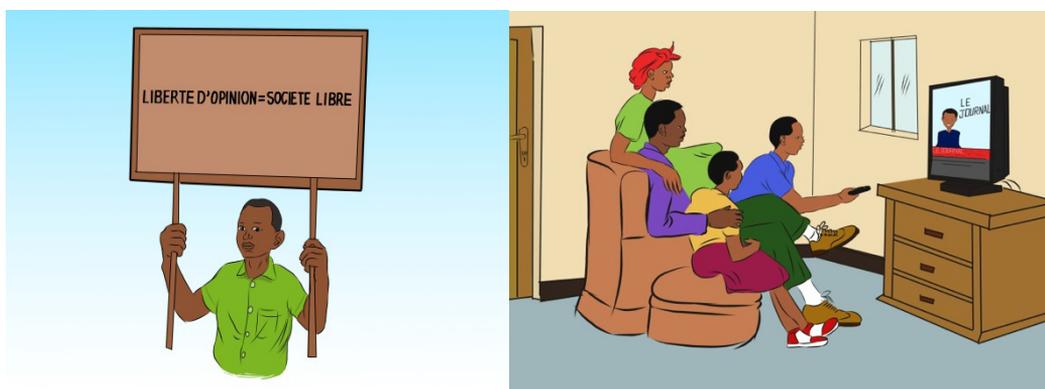
UNITÉ 2: LE ROLE DES MEDIAS

Texte 1: Quel est le rôle des médias dans notre société?

2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Quelles activités observes-tu sur cette image ?
3. Compare le titre du texte et son illustration.



Est-il possible de se détacher des médias et sans pour autant passer à côté de tout ce qui se passe dans le monde ? Peut-être que oui, si on vivait à une autre époque, mais aujourd'hui, les médias se présentent comme les principales sources d'information. Ils sont pratiquement inséparables à la vie quotidienne de la population et occupent une place importante dans la société.

Il est impossible de parler de démocratie sans parler de journaux, de radio, d'internet, de télévision. Pour les dirigeants d'une nation, les médias sont les meilleurs moyens utilisés pour communiquer avec le peuple.

Moyen d'échange entre dirigeant et dirigé, il s'agit aussi d'un moyen qu'utilise le peuple pour faire passer un message aux représentants de l'État. Dans un pays libre et démocratique, la liberté des médias se voit comme une garantie d'expression pour les citoyens de cet État.

Pour mesurer le degré de la démocratie d'une nation, il suffit de se référer au niveau de liberté des médias et des personnes à pouvoir dire ce qu'elles pensent ou à

critiquer ce qui ne va pas dans leur société. L'écrit et l'audiovisuel sont tous les deux des moyens qui permettent à la population de parler de leur quotidien, de la vie sociale et de la vie politique du pays, et de porter leurs revendications jusqu'aux oreilles de ceux qui gouvernent.

De nos jours, rares sont les foyers qui ne disposent pas d'appareil permettant l'accès à la médiatisation. Au minimum, une famille possède une télévision ou une radio, et un ordinateur avec accès à internet. Ici, l'objectif repose sur le fait de pouvoir rester au contact du monde.

Cela prouve donc que les médias se voient comme un élément qui permet à une personne ou à une famille de rester liées au monde. Les médias permettent entre autres de rester au courant de l'actualité de sa ville, de sa région, de son pays.

Il existe aussi des moyens médiatiques qui permettent d'en savoir davantage sur les faits qui se produisent au niveau international c'est-à-dire dans les pays étrangers.

Dédiés à la fois aux enfants, aux jeunes et aux adultes, en plus de jouer le rôle d'informateur, les médias peuvent aussi être considérés comme étant un élément divertissant. Pour se détendre, beaucoup de personnes comptent sur ce que proposent les chaînes télévisées ou internet.

Les médias se positionnent aussi comme étant l'éducateur numéro un dans la société. Aujourd'hui, il s'agit de la première source de connaissance, surtout pour les plus petits. C'est d'ailleurs pour cette raison que via les radios, la télévision, l'internet, il existe des programmes dédiés aux plus petits. Les médias peuvent aussi servir pour éduquer les jeunes et bien sûr les adultes.

Adapté à partir de <https://education.toutcomment.com/article/quel-est-le-role-des-medias-dans-notre-societe-9382.html>, consulté en date du 20 Mars 2018

2.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

1. Il y a deux grandes catégories de médias décrites dans le texte. Lesquelles ?
2. Pour mesurer le degré de la démocratie d'une nation, il suffit de se référer au niveau de la liberté des médias. Qu'en penses-tu ?
3. Quels sont les moyens faciles favorisant l'accès au monde médiatisé dont tu disposes ? Explique comment tu les utilise.

4. Précise le rôle des médias dans le domaine de l'éducation.
5. Montre comment les médias constituent un divertissement dans la vie humaine.
6. Montre comment sans médias on est loin du monde.
7. D'après toi, comment les médias assurent-ils la liaison entre les dirigeants et le peuple ?
8. Explique comment les médias sont inséparables de la vie quotidienne de la population.

2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Relève les mots nouveaux qui se rapportent au thème des médias contenus dans ce texte puis, à l'aide du dictionnaire, trouve leurs significations.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs aux medias

Medias, société, communication, journal, radio, télévision, téléphone, fax , informatique, courrier, internaute, Facebook, twitter, whatsapp, blog, forums, chat, virtuel, toile (web), cédéroms, CVD, vidéogramme, vidéographie, cinéma, éducation, correspondance,..

Les expressions relatives aux moyens de communication

Se référer à, rester au contact, rester lié à, avoir accès à, rester au courant de....

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1 : Complète les phrases suivantes en utilisant les mots choisis dans la liste ci-contre : société, radio, télévision, internet, éducation, journaux, information, expression

1. Les pays démocratisés sont dotés de droit d'.....
2. Les medias jouent incontestablement beaucoup de rôles dans chaque.....humaine.
3. Les nouvelles sur l'émancipation de la femme se lisent dans plusieurs.....du monde.

4. Les gens ne doivent pas passer beaucoup de temps devant la.....il faut penser au travail pour développer le pays.
5. Nous suivons toujours à lales émissions sur la lutte contre l'idéologie du génocide.
6. Il faut éviter la rumeur, elle véhicule toujours une.....fausse qui handicape la société.
7. On n'a pas d'accès à l'..... sans ordinateur ni téléphone.
8. Les enfants qui ont reçu une bonnesont toujours polis et ne se livrent pas à la consommation des drogues.

Activité 2 :Rédige un paragraphe cohérent sur le thème des médias en utilisant les expressions ci-après:

1. source d'information
2. Une garantie d'expression
3. Rester au contact du monde
4. Se référer à
5. Rester au contact
6. Rester au courant de
7. Rester lié à
8. avoir accès à

2.4. Activité d'exploitation grammaticale

2.4.1. Le mode subjunctif dans les propositions subordonnées exprimant : la crainte, l'opposition, l'opinion et la condition.

A. Activités d'apprentissage

Activité1 : Lis les phrases suivantes et distingue les différents emplois du subjunctif dans les subordonnées

1. Je ne crois pas qu'il soit possible de se détacher des médias sans pour autant passer à côté de ce qui se passe dans le monde.
2. Pensez-vous qu'il suffise de se référer au niveau de liberté de médias pour mesurer le degré de la démocratie d'une nation ?
3. Je crains que tous les foyers du monde ne disposent pas d'appareils permettant l'accès à la médiatisation.
4. Je doute que les gens prennent les medias comme élément divertissant seulement.
5. Bien que les medias jouent le rôle d'intermédiaire entre les dirigeants et les dirigés, certaines gens ne s'en intéressent pas.
6. Dans un pays libre et démocratique, la liberté des medias est développée à condition qu'ils garantissent le respect de la vie privée et évitent des incitations à la haine et à la violence.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Le mode subjunctif dans les propositions subordonnées exprimant :

- **la crainte :**

- a. on utilise le subjunctif après les verbes « craindre, redouter » et locution verbale « avoir peur ». Ce sont des verbes de sentiment.

Exemple : je crains qu'il soit atteint du VIH car il pratique des rapports sexuels non protégés.

- b. b) après la locution conjonctive « de crainte que exprimant le but négatif)

Exemple : Nous épargnons, de crainte que la pauvreté ne sévise.

N.B : « ne » n'a pas de valeur négative. C'est le « ne » explétif.

- **l'opposition :**

On utilise le subjonctif pour exprimer l'opposition dans les propositions subordonnées circonstancielles après les locutions conjonctives comme « bien que, quoi que, malgré que... »

Exemple : Bien qu'il ait beaucoup d'appétit, il ne peut pas prendre des conserves sans avoir vérifié qu'ils remplissent les normes de standardisation.

- **l'opinion :**

après le verbe d'opinion dans les phrases interrogative et négative.

Exemple :

- a. Crois-tu que l'égalité du genre soit impossible en Afrique?
- b. Je ne pense pas qu'on puisse réussir en trichant.

- **la condition :**

on utilise le subjonctif pour exprimer la condition dans des propositions subordonnées circonstancielles après les locutions conjonctives comme « à condition que, à moins que, pourvu que.»

Exemple : Je te laisse mon livre pourvu que tu me le remettes demain matin.

C. Je comprends et j'applique...

Activité 1 : Rédige un petit paragraphe sur la situation de la liberté d'opinion au Rwanda dans lequel tu vas utiliser les locutions conjonctives suivantes : « bien que, à condition que, malgré que, quoique, pourvu que, à moins que ».

Tu peux commencer comme suit :

La constitution rwandaise prône la liberté d'expression

Activité 2 : Mets les verbes entre parenthèses à la forme correcte et justifie ton choix de mode et de temps.

1. Bien que j' (avoir) toujours raison, vous ne me croyez pas.
2. Quoi qu'il (faire) beau, n'oubliez pas de porter des tricots.
3. Je crains que vous (réclamer) trop de choses.
4. La police ne croit pas que je (dire) la vérité dans cette affaire de vol.
5. Notre intendant ne veut pas que la réunion des parents (se tenir) dans la salle polyvalente.
6. La jeunesse devrait se rencontrer beaucoup pourvu qu'elle ne (sombrier) pas dans vagabondage.
7. L'animatrice a peur que les élèves (revenir) tard, car leur bus a eu une.
8. Les élèves sont conseillés de lire les journaux, pourvu qu'ils ne les (empêcher) pas de suivre leurs sujets de cours.

2.4.2. L'expression de la condition dans la subordonnée

A. Activité d'apprentissage

Activité 1: Lis , observe et analyse les phrase suivantes:

Si tu n'exagères pas , j'aurai confiance en toi.

On ne demande rien de plus , pourvu que vous fassiez votre possible.

Je suis prêt à te prêter mon vélo à condition que tu me le rendes en bon état.

B. Je retiens et dégage l'essentiel

La proposition subordonnée de condition(hypothétique) exprime la condition , l'hypothèse considérée comme réalisable ou non, en fonction de la réalisation du fait de la principale.

Elle est introduite par des locutions conjonctives telles que :si, excepté si (+indicatif);au cas où (+conditionnel);à condition que, pourvu que , à moins que... (+subjonctif)

Exemple: Si j'avais assez d'argent , je m'achèterai cette voiture.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Complète correctement les phrases suivantes par: *pourvu que, si, excepté si, au cas où* .

On réussit brillamment.....on étudie bien.

On ne peut pas échouer en classe.....on étudie mal.

Lisez ces livres sur les droits de l'homme.....vous les remettez au bibliothécaire à temps.

Prenons ce parapluie, nous en aurons besoinil pleuvrait.

Activité 2: Contruis cinq phrases comportant chacune une circonstancielle de condition.

2.4.3 L'expression du but dans la subordonnée

A. Activité d'apprentissage

Activité 1: Lis, observe et analyse les phrases suivantes:

1. Il parle fort pour que nous l'écoutions.
2. Nous devons sauvegarder notre culture de peur qu'elle perde sa valeur.
3. Mon père met toujours sa voiture au garage afin qu'elle soit bien protégée contre les voleurs.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La proposition subordonnée de but est utilisée pour exprimer l'intention, l'objectif à atteindre (sous forme positive), ou au contraire à éviter (sous forme négative).

Une proposition subordonnée de but est introduite par les locutions conjonctives: **pour que, afin que, de sorte que, de crainte que, de peur que...**

Le verbe est toujours au subjonctif (l'action répond à une intention, elle n'est pas encore inscrite dans la réalité).

Les locutions conjonctives **de crainte que, de peur que** entraîne souvent l'emploi de l'adverbe de négation "ne".

Exemple: Je me comporte bien de peur que mes parents ne me punissent.

La locution de sorte que, selon le mode du verbe peut exprimer une relation de conséquence ou de but.

Exemple:

-J'ai traversé de sorte qu'elle ne m'a pas vu. (conséquence Mode indicatif.)

-J'ai traversé de sorte qu'elle ne me voie pas. (but mode subjonctif)

Il ne faut pas confondre l'expression de la conséquence, introduite par un adverbe d'intensité trop/assez...pour que...et l'expression du **but**.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Transforme en proposition subordonnée circonstancielle de but l'une de deux phrases composant les couples suivants:

Exemple: Sylvain a ajouté une lampe ; il veut que l'on voie plus clair.

- Sylvain a ajouté une lampe pour que l'on voie plus clair.
 1. Jean Claude s'est mis en colère, il désire que nous fassions moins de bruit.
 2. Ses amis sont allés voir Charlotte ,ils craignaient qu'elle s'ennuie toute seule.
 3. On aménagera la maison , on voudrait qu'il soit plus agréable d'y vivre.
 4. Dépêche-toi de finir , nous devons partir.
 5. Tiens-moi, il ne faudrait pas que je tombe.

Activité 2: Contruis cinq phrases comportant chacune une circonstancielle de but.

2.5. Exploitation stylistique: Les figures de style : La mise en relief et l'hyperbole

A. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Lis le passage suivant et distingue les différentes exagérations

La légende rwandaise nous dit que Maguru ya Sarwaya courait plus vite que la pluie et le vent et que Ngunda travaillait plus que nulle autre personne dans ce monde. On dit que ce dernier était tellement gourmand qu'il mangeait plus qu'un éléphant et qu'il buvait comme un trou. Un jour, il a mangé un bœuf entier tout seul et il a bu toute une étendue d'eau qui aurait pu suffire à désaltérer tout un troupeau de vaches. Par ailleurs, on dit de lui qu'il était très fort, tel qu'il pouvait cultiver seul toute une colline en une seule journée. Son histoire est vraiment merveilleuse et miraculeuse.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

L'hyperbole est une figure de style qui utilise l'exagération pour mettre un élément en relief, pour frapper les esprits ou pour ironiser.

Exemple :

- J'ai vu, dit-il, un chou plus grand qu'une maison.
- Et moi, dit l'autre, un pot aussi grand qu'une église.

La FONTAINE, Fables, Le Dépositaire infidèle

Autres exemples :

- Il me donna son sac qui pesait au moins une tonne.
- Ma vie est un paradis depuis que j'ai rencontré mon amie, dit-il.

→ **L'hyperbole** consiste à augmenter ou diminuer excessivement la vérité des choses pour qu'elle produise plus d'impression.

→ **L'hyperbole est constituée par des termes augmentatifs :**

- des adjectifs (énorme, fantastique, ignoble...) : ce jeu est fantastique.
- des adverbes (extrêmement, fortement, incroyablement...) : ce livre est extrêmement long !

- des préfixes (hyper-, exta-, super-, maxi- giga-, arc hi-, ulta-) : il conduisait à une vitesse supersonique.
- **des accumulations de superlatifs** : ma maison est la plus belle et la plus chère du quartier.
- **des expressions exclusives** : chanter est mon seul et unique talent.

→ **L'hyperbole peut se construire avec d'autres figures de style :**

- **La métaphore** : tu es la lumière de mon cœur !
- **La comparaison** : il est sourd comme un pot, dit le proverbe.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Lis le dialogue suivant et dégages-en les hyperboles :

Dialogue : Chez le docteur

Marie-Jeanne : Bonjour docteur.

Le docteur : Bonjour mademoiselle. De quoi vous plaignez-vous ?

Marie-Jeanne : Derien. Moi, je suis optimiste. Je suis aussi journaliste et viens de faire une enquête. Mon journal me prie de vous demander quelles sont es maladies les plus fréquentes que vous soignez ? C'est pour une statistique.

Le docteur : C'est très varié. Parmi tant de malades qui viennent me voir, il y en a qui ont le cœur gros, d'autres qui ont le ventre creux, d'autres leurs jambes à leur cou. D'autres éclatent ou explosent. D'autres se tordent. Il y en a qui sont pliés en quatre. Il y en a d'autres à qui on a cassé les pieds. D'autres ont la rate dilatée. Certains n'ont plus de cœur ; ils sont écoeurés. D'autres ont le sang qui ne fait plus qu'un tour ; de la moutarde, qui leur est montée au nez ; d'autres, on leur a tourné la tête. Plusieurs voient rouge, ou tout en noir. Les uns ont les nerfs en boule ou à fleur de peau ; nombreux sont ceux qui ont la gueule de bois ou mal aux cheveux ; il faut les leur couper en quatre.

(BENHAMOU-IONESCO, Mise en train, MacMillan)

Activité 2 : Avec ton camarade, rédigez un dialogue de 10 répliques contenant au moins 4 hyperboles et jouez-le devant la classe.

2.6. Phonétique et orthographe

2.6.1 Orthographe et prononciation des mots en –eau, –ot, –os, –au, –o, –aud, –aut, etc.

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Lis en silence, puis à haute voix le passage suivant en insistant sur les mots en gras:

Il est impossible de parler de démocratie sans parler de journaux, de radio, d'internet, de télévision. Pour mesurer le degré de la démocratie d'une nation, il suffit de se référer au niveau de liberté des médias. Les médias se positionnent aussi comme étant l'éducateur numéro un dans la société. On n'est pas sot quand on lit beaucoup de journaux; ce qui est mauvais, c'est de faire des sauts de pages car certaines informations peuvent vous échapper.

Activité 2: Observe et dis à quoi s'appliquent ces mots.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Noms en –eau, –au, –aud, –aut, –aux

La plupart des noms terminés par le son [o] s'écrivent avec –eau. Quelques-uns se terminent par **–au, –aud, –aux, –aut**. Lorsque le son final –au est suivi d'une consonne, il ne s'écrit jamais –eau. Exemple: crapaud

Autres exemples: lambeau, juvenceau, vermisseau, fléau, taux, chaud, noyau...

Noms en –ot, –oc, –op, –os, –o

Un certain nombre de noms se terminent par –ot, –os, –oc, –op.

Il est souvent facile de trouver la terminaison convenable l'aide d'un mot de la même famille.

Exemple: cahot (cahoter).

Quelques noms terminés par le son [o] s'écrivent avec –o

Exemple: piano, radio.

Autres exemples: chariot, manchot, ergot, javelot, clos, indigo, galop, escroc, heros..

Ces terminaisons en -eau, -au, -aud, -aut se prononcent avec le son [o] fermé

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Dans le tableau suivants prononce correctement les mots de la colonne A en les opposant aux mots de la colonne B, et relève ce qui oppose les différents sons de [o].

A	B
[o] fermé	[o] ouvert
Eau	La beauté
Un pot	Une dot
Un sot	Des sottises
Un rouleau	Beaucoup
Un saut	Sauter
Des os	Un os
Au galop	Galoper
Des journaux	Le corps

Activité 2: Complète les mots suivants avec les terminaisons " -eau, -ot, - os, -au, -o, -aud, -aut,-op," et exerce-toi à les prononcer correctement.

p..	gal..	chat...	ass...
cach..	s...	sal...	gri..
tuy..	sc...	chevr...	lionc...
maill..	marg..	tr..	bat...
chat...	cad...	m..	vide.

2.7. Activité de production

2.7.1. Expression orale

« Les médias se positionnent aussi comme étant l'éducateur numéro un dans la société. »

En groupe, discutez cette affirmation de l'auteur du texte que tu as lu.

L'internet a des bienfaits et des méfaits. Fais des recherches à ce sujet et présente devant la classe le résultat de tes recherches (5 minutes).

2.7.2. Expression écrite

La démocratie va de paire avec la liberté d'opinion. Partant du rôle qu'ont joué les médias dans la préparation et la perpétration du génocide contre les tutsi au Rwanda en 1994, êtes-vous pour ou contre une liberté de presse sans censure? Expliquez. (500 mots)

Cherche sur internet un article d'un journal connu et résume-le en 150 mots. Fais une brève présentation de la revue ou du journal consulté.

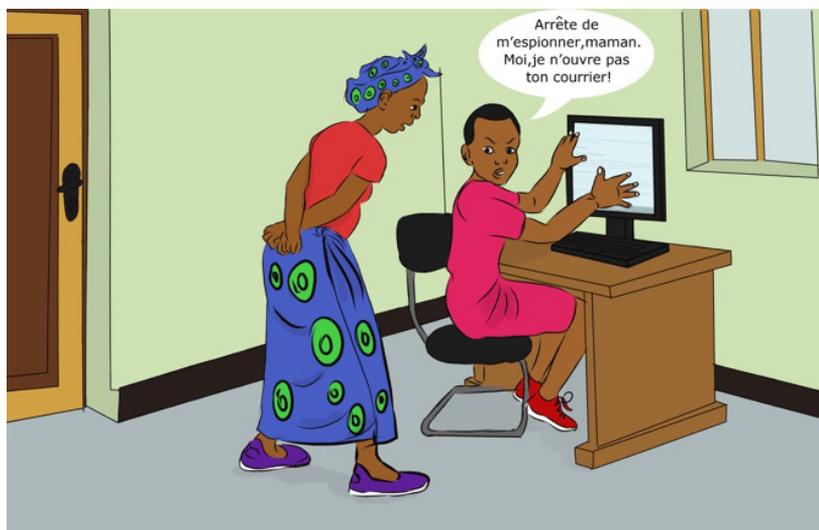
UNITÉ 3: LA JEUNESSE ET LES MEDIAS

Texte 1: L'influence des nouvelles technologies sur la vie des adolescents

3.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Que penses-tu du comportement de la fille sur la deuxième image ?
3. Compare le titre du texte et son illustration.



[...]Les adolescents sont d'importants utilisateurs des nouveaux outils que sont le téléphone mobile [...], les lecteurs numériques portatifs et autres outils offrant l'opportunité en un seul clic d'avoir accès à internet. Relevons que les adolescents

ont tendance à se familiariser avec tous ces instruments beaucoup plus rapidement que les adultes. En fait, la génération adolescente actuelle est née bien après les premiers ordinateurs et pour la majorité après l'invention du World Wide Web, littéralement la « toile (d'araignée) mondiale » (1989) et sa diffusion. [...].

Les adolescents de toutes les régions du monde ont largement intégré ces nouvelles technologies dans leur vie courante. Cet accès immédiat à une information planétaire représente pour les pays, et notamment pour leurs adolescents, un potentiel de développement que l'on peine encore à mesurer.

Enfin, l'une des difficultés pour les adultes confrontés à ces nouvelles technologies est de suivre le rythme effréné des innovations dans ce domaine. Autant les adolescents sont capables de maîtriser très rapidement tous ces progrès, toutes ces nouvelles avancées technologiques, autant les adultes ont, de leur côté, davantage de difficultés à s'adapter. Nous entrons ainsi dans une situation que Margaret Mead a qualifiée de société post-transitionnelle, dans laquelle les informations ne passent plus, comme c'était le cas traditionnellement, des anciens aux jeunes, mais bien au contraire, des jeunes aux plus anciens. Il s'agit, pour les adultes, de le reconnaître humblement et d'y voir une opportunité plutôt qu'un risque!

Souvent les parents, les éducateurs, les professionnels de la santé, et même les politiciens tendent à diaboliser les nouvelles technologies comme une source d'incitation à la violence, à la pornographie ou encore comme source de conduites de dépendance (surtout envers les jeux en ligne). Bien que ce constat s'applique à une minorité d'adolescents, en général vulnérables, la majorité des jeunes, garçons autant que filles, s'adapte relativement bien à ces nouveaux outils et leur font dans leur existence courante la place qui leur est due.

Dans le domaine de l'éducation et des apprentissages, l'internet constitue une source unique et précieuse d'informations pour tous les adolescents. A travers les ressources de recherche comme Google ou Yahoo, les outils encyclopédiques tels que Wikipedia, ou l'archivage vidéo qu'offre YouTube, les jeunes se voient stimulés dans leur curiosité et assistés dans la préparation de présentations ou de documents. A preuve, une récente étude a démontré que l'utilisation modérée d'internet amenait une progression académique plus favorable, comparée à une non-utilisation ou à un usage excessif. Il reste par ailleurs important que les jeunes soient accompagnés dans ces découvertes par des adultes et leurs enseignants. D'une part, ils sont peu conscients des risques liés au plagiat, et d'autre part, ils peinent parfois à utiliser leur esprit critique et à faire le tri entre des informations de qualité et des contenus beaucoup moins valides, voire franchement prosélytes. L'internet représente également un mode de socialisation précieux pour les jeunes, qui découvrent à travers les forums, d'autres personnes de leur âge intéressées par les mêmes domaines. Ils peuvent échanger des idées, non seulement au

plan local, mais aussi au-delà des frontières. Les forums de toutes sortes, plus ou moins interactifs, constituent ainsi un potentiel d'échanges stimulants, incitant les adolescents à mieux découvrir et explorer leur environnement, le fonctionnement du monde qui les entoure, voire à développer des idéaux. [...]

Pour les jeunes souffrant d'un handicap ou d'une maladie chronique, le téléphone portable et internet constitue un moyen de compenser l'isolement dans lequel, des hospitalisations fréquentes ou des alitements prolongés les plonge. Ils peuvent notamment, à travers des sites spécialisés, échanger des expériences ou des émotions avec d'autres adolescents placés dans des situations similaires. Certains d'entre eux, surtout à partir du milieu de l'adolescence, sont capables d'aller chercher sur internet des informations sur leur maladie et sur leur traitement, augmentant du même coup le sentiment de contrôle qu'ils ont sur leur affection. [...]

Au-delà des aspects positifs qui viennent d'être énumérés et qui méritent d'être pleinement pris en compte par les parents, les éducateurs et les professionnels de la santé, force est de reconnaître que l'utilisation des nouvelles technologies par les adolescents pose toute une série de questions difficiles à maîtriser, voire de risques véritables. L'un des premiers enjeux réside dans la difficulté pour les adolescents de mesurer la validité des informations qu'ils trouvent. Dans cette perspective, il est très important que les parents et les adultes gravitant dans l'entourage de ces jeunes assurent, surtout en début d'adolescence, un certain contrôle sur l'utilisation que ceux-ci font de l'ordinateur ou de leur téléphone portable. Beaucoup d'adolescents éprouvent de la difficulté à faire la part de ce qui est réel et de ce qui est virtuel ; beaucoup d'entre eux ne sont pas au fait de la législation en vigueur. Ainsi, certains jeunes installent sur les réseaux sociaux tels Facebook et MySpace, leur blog facilement accessible, des informations très confidentielles ou y placent des critiques, voire des injures par rapport à des personnes reconnaissables, sans se douter qu'ils peuvent être poursuivis pour diffamation. [...] D'autres échangent par téléphone portable des images pornographiques ou des scènes de déshabillage sans réaliser que ces images peuvent ensuite être diffusées plus largement suite à des erreurs de manipulation ou par la volonté de leur récipiendaire. [...]

Par ailleurs, les scènes de violence et la pornographie qui apparaissent souvent sur l'écran sans que les jeunes les aient véritablement recherchées, et très spécialement lorsque ces activités se font en dehors des adultes, peuvent chez de jeunes adolescents, créer des troubles ou une distorsion de la perception de la réalité. L'échange d'images érotiques, d'obscénités, de plus en plus fréquent grâce aux SMS et à travers les blogs signe l'incapacité de très jeunes adolescents de discriminer ce qui est privé de ce qui est public. [...]

La cyberdépendance elle, représente une thématique largement abordée déjà dans les revues spécialisées. En effet, un certain nombre d'adolescents, parfois de façon très précoce, sont pris dans des conduites de dépendance importante vis-à-vis d'internet. [...] Un indicateur parmi d'autres est l'incapacité que les jeunes auraient à s'extraire de leur activité d'internet même lorsqu'ils ne sont pas directement en présence de l'ordinateur. Ainsi, certains jeunes continuent à réfléchir à leur partie de jeu ou à leurs échanges le soir, la nuit, à l'école, etc. Un autre indicateur est un chamboulement des horaires diurnes et nocturnes (avec ou sans troubles du sommeil). [...]

Adapté à partir de : <https://www.revmed.ch/RMS/2010/RMS-253/Les-adolescents-internet-et-les-nouvelles-technologies-un-nouveau-pays-des-merveilles>, consulté en date du 18 Mars 2018.

3.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes

1. Comment est-ce que l'accès immédiat à une information planétaire représente pour les adolescents, un potentiel de développement ?
2. Pourquoi est-ce que les adolescents maîtrisent mieux les outils des nouvelles technologies plus que les adultes?
3. « Souvent les parents, les éducateurs, les professionnels de la santé, et même les politiciens tendent à diaboliser les nouvelles technologies comme une source d'incitation à la violence, à la pornographie ou encore comme source de conduites de dépendance.» Dans ton milieu, est-ce le cas ? Justifie ta réponse, exemples à l'appui.
4. Y a-t-il dans ton milieu des adolescents que les nouvelles technologies incitent à la violence, à la pornographie ou encore deviennent pour eux une source de dépendance? Quel conseil leur donneriez-vous?
5. « Dans le domaine de l'éducation et des apprentissages, l'internet constitue une source unique et précieuse d'informations pour tous les adolescents. » Es-tu d'accord avec cette affirmation de l'auteur? Discutes-en avec ton camarade de classe en te référant sur ce que tu as appris sur l'importance du livre dans le texte d'André Maurois.
6. Comprends-tu comment le téléphone portable et l'internet peuvent servir les jeunes souffrant d'un handicap ou d'une maladie chronique ? Explique en peu de mots.
7. Sur l'internet il y a des informations de qualité et des contenus beaucoup moins valides, voire franchement prosélytes. Comment fais-tu le tri entre ces deux contenus qu'offre l'internet?

8. « La majorité des jeunes, garçons autant que filles, s'adapte relativement bien à ces nouveaux outils et leur font dans leur existence courante la place qui leur est due. ». Est-ce que toi, tu fais du téléphone ou d'autres outils technologiques un bon usage et leur donne la place qui leur est due dans ta vie ? Explique en peu de mots.
9. D'après l'auteur, à quelle condition l'internet peut-il être utilisé efficacement par les jeunes pour la recherche ?
10. Dans ce texte, l'auteur dégage des aspects positifs et des aspects négatifs de l'usage de l'internet par les adolescents. A l'aide d'un tableau a deux colonnes, relève et note les éléments en rapport avec chacun des 2 aspects.

3.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Relève les mots nouveaux relatifs aux outils technologiques du domaine de la diffusion de l'information

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs aux outils technologiques du domaine de la diffusion de l'information.

Les réseaux sociaux - La cyberdépendance - Le World Wide Web - les lecteurs numériques portatifs, Google, Yahoo, les outils encyclopédiques tels que Wikipedia, les outils d'archivage vidéo comme le YouTube

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1: Utilise ces mots relatifs aux outils technologiques pour compléter les pointillés dans ce paragraphe

Le et son internet, ont donné au jeunes l'accès facile aux comme les smart phone, Android, iPhone et la connexion avec les wifi qui ont vraiment révolutionné le monde et changé le comportement des individus surtout les jeunes.

Les jeunes d'aujourd'hui sont ceux qu'on appelle les enfants de la net-génération. Ils ont grandi avec l'internet au bout des doigts. Ils maîtrisent quasiment tout sur

..... et sont toujours "online" sur les qui se multiplient d'année en année : Twitter, Facebook, instagram, viber, whatsapp sont dans leurs langages.

A travers, les jeunes se communiquent entre amis, renforcent leurs amitiés, se divertissent, s'échangent des informations, ce qui est d'ailleurs bon et normal.

Il ont trouvent facilement des informations sur les sites de recherches comme..... et Ils ont aussi accès aux, tels que, et les outils d'..... vidéo comme....., qui servent beaucoup les jeunes à trouver ce dont ils ont besoin.

Cependant, les réseaux sociaux contribuent en grande partie à la propagation du narcissisme [...] L'influence est d'autant plus réelle que certains jeunes en voyant sur ou Instagram des photographies de leurs amis en train de fumer ou de boire de l'alcool, n'hésitent pas à copier ces faits et geste condamnables.

Par ailleurs, quand les jeunes créent des groupes sur Whatsapp, facebook ou sur viber, ils communiquent sans relâche et ceux qui ne savent pas se retirer y consacrent tout leur temps et leur esprit y reste tourné tout le temps. C'est à ce moment que l'on parle de

Adapté à partir de https://www.senenews.com/actualites/les-reseaux-sociaux-une-mauvaise-influence-pour-les-jeunes_149002.html

3.4. Activité d'exploitation grammaticale

3.4.1. Verbes et locutions verbales suivis des prépositions à et de

A. Activités d'apprentissage

Lis les phrases suivantes et observe comment le complément d'objet est lié au verbe :

1. Cédez le passage s'il vous plait !
2. Il ne faut jamais céder au découragement.
3. Chers Africains, cessez de vous entretuer !
4. Changez vos vies et croyez en la bonne nouvelle !
5. Nous devons tous jouir des droits fondamentaux de la personne.

6. Il faut obéir aux parents pour vivre longtemps.
7. Les parents doivent subvenir aux besoins de leurs enfants, par tous les moyens.
8. Sourire aux clients, c'est déjà rendre un bon service.
9. La culture de la paix exige de répondre à la violence, par des gestes non-violents.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le verbe est **transitif direct**, quand il est accompagné d'un complément d'objet direct. Exemple : Changez vos vies et croyez en la bonne nouvelle !

Le verbe est transitif indirect quand il est accompagné d'un complément d'objet indirect (souvent introduit par une préposition : **à, de, pour, en, vers, par...**)

Exemple : Nous devons tous jouir des droits fondamentaux de la personne.

Certains verbes peuvent être transitifs directs ou transitif indirects en fonction du sens.

Exemples:

- Je parle **le français**.
- Je parle **à** mes enfants.
- Parlons **de** ces personnes qui abusent des droits des enfants !

D'autres exemples :

parler de	Parlons des techniques qui sont mises en œuvre pour la sauvegarde de l'environnement!
manquer de qch	Il n'a pas osé le dire, il a manqué de courage.
se moquer de qn/qch	Tu te moques de moi ou quoi ?
s'occuper de qn	Il s'occupe de l'enfant de sa voisine.
se servir de qch	Il se sert d' un nouvel outil.
sortir de	Il sort de la salle de classe.

rêver de qch	Je rêve d'un petit coin de paradis.
avoir besoin de qch	J'ai besoin de la boîte qui est là.
avoir envie de qch	J'ai envie d' aller voir un bon film et de dîner dans un bon restaurant.
avoir peur de qch	Elle n'a jamais peur de rien.
dépendre de qn/qch	Ça dépend des jours.
prendre soin de qn	Prends bien soin de toi !

Adapté à partir de : https://www.lepointdufle.net/ressources_fle/verbes-transitifs-indirects-de.htm

C. Je comprends et j'applique...

Activité 1 : Lis ce passage et relève les verbes transitifs directs et transitifs indirects en justifiant chaque fois ta réponse.

Opportunités et risques des médias numériques

Les médias numériques font désormais partie intégrante de notre quotidien. Pendant leur temps libre, les enfants et les jeunes jouent à des jeux vidéo, s'informent et nouent des contacts sur Internet et utilisent leur mobile pour communiquer avec leurs amis et leur famille. A l'école comme au travail, les médias numériques sont partout. Ils offrent aux jeunes de multiples opportunités de développement et d'apprentissage. En participant activement à notre société médiatique, les enfants et adolescents apprennent non seulement à lire, écrire et calculer, mais acquièrent également des techniques aujourd'hui indispensables pour gérer de nombreuses situations de la vie quotidienne ou professionnelle.

Mais ces médias présentent aussi certains risques, comme la cyberaddiction, l'utilisation abusive des données ou les agressions sexuelles. Pour que les enfants et les jeunes apprennent à utiliser les médias numériques en toute sécurité, il faut qu'ils prennent conscience de ces risques. Les études montrent que les jeunes maîtrisent en général l'aspect technique des médias numériques. Mais cela ne garantit pas qu'ils les utilisent de manière responsable. Il est important que les jeunes soient capables d'adopter une attitude critique et d'identifier les risques, et qu'ils sachent comment s'en prémunir. Par leur fonction d'accompagnement, les parents et les enseignants jouent un rôle clé : à eux de prêter aux jeunes une oreille attentive, de leur offrir leur aide et de s'intéresser à ce qu'ils font.

Quels sont les opportunités et les risques liés à l'utilisation des médias numériques ? Comment développer ses compétences médiatiques ? Comment se prémunir contre les risques ?

Adapté à partir de <http://www.jeunesetmedias.ch/fr/opportunités-et-risques.html>, visité en date du 19 mars 2018.

Activités 2 : Dans le passage suivant, complète les points de suspensions par à, de, ou bien par un article, selon que le verbe exige un complément d'objet direct ou indirect.

L'influence des médias sur la société

[...]Dans la société d'aujourd'hui, les médias contribuent l'émergence de valeurs pour que l'individu les accepte comme valable. Ce processus commence dès notre plus jeune âge et connaît formidable accélération avec les nouveaux moyens de communication.

Les médias contribuent largement fixer les modes de pensée,déterminer en grande partie idées, habitudes etcoutumes. Ils sont devenus en quelque sorte les «juges de la vérité», ils décident et dictent mode, consommation, modes de vie. Ils établissent ce qui est juste et ce qui est mal, et décident quels sont les événements importants et significatifs dans le monde.

La prépondérance que les médias occupent aujourd'hui n'est néanmoins pas «le fait du prince» comme certains en murmurent l'hypothèse. L'idée d'un grand appareil mêlant médias, élites politique et économique qui, pour défendre leur intérêt commun oriente ...information dans un sens ou dans un autre, semble une hypothèse trop simpliste et difficile à vérifier.

Néanmoins une des causes de ce phénomène peut se trouver dans notre société, par notre incapacité à massifier une problématique et une tendance à individualiser chaque problème. La société consumériste et individualiste dans laquelle nous évoluons contribue l'influence des médias. Dans une logique de confrontation nous pourrions dire que nous sommes une cible «affaiblie» et donc plus vulnérable. [.....]

Adapté à partir de <https://www.journaldunet.com/management/expert/62682/l-influence-des-medias-sur-la-societe.shtml>, visité en date du 15 Mars, 2018.

3.4.2. L'expression de la comparaison dans la subordonnée

A. Activité d'apprentissage

Activité1: Lis ,observe et analyse les phrases suivantes:

1. Il travaille comme on le lui a appris.
2. Ils répètent ses paroles telles qu'elle les a prononcées.
3. Un nuage file comme s'il savait où il va.
4. De même que les abeilles travaillent dans l'essaim, de même les élèves doivent collaborer en groupes.

B. Je retiens et je dégage l'essentiel

La proposition subordonnée de comparaison (appelée aussi comparative) est utilisée pour comparer. Elle peut exprimer une ressemblance, une dissemblance,une égalité, une proportion. Elle est introduite par les conjonctions et locutions conjonctives de subordination tels que: **comme , ainsi que, tel que, demême que, de la même façon que, comme si, autrement que, autant que, moins que, plus que, plutôt que...**

Elle est à l'indicatif ou au conditionnel.

Exemples:

Il travaille comme on le lui a appris.

Il donne des ordres comme le ferait sa mère.

C. Je comprends et j'applique

Activité1: Dans les phrases suivantes, toutes les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par comme. Dites si elles expriment la cause , le temps ou la comparaison.

1. Il peint comme on le lui a appris.
2. Ils arrivèrent comme le soir tombait.
3. Vous écrivez comme vous parlez.

4. Comme il n'avait pas d'argent sur lui, il n'a pu rentrer.
5. La porte s'ouvrit comme elles allaient sonner.
6. Comme on fait son lit, on se couche.

Activité 2: Rédige un paragraphe de 60 mots pour comparer les médias et leur influence sur les jeunes.

3.5. Activité de production

3.5.1. Expression orale: Débat

Les Rwandais sont classés parmi les peuples qui lisent le moins, surtout en matière de journaux écrits. Relève les raisons de ce manque d'engouement et fais-en un exposé devant la classe (5 minutes).

3.5.2. Expression écrite

Fais des recherches auprès de tes camarades de classe ou les autres élèves de ton établissement, pour savoir les domaines d'information qui les intéressent le plus, et puis rédige un article de journal de 400 mots intitulé : « Les goûts des jeunes rwandais en matière d'information. »

4. RÉSUMÉ DU QUATRIÈME CONTEXTE.

Dans ce contexte nous avons appris :

Contexte 4: Les médias			
	Unité 1: La naissance des médias	Unité 2: Le rôle des médias	Unité 3: La jeunesse et les médias
Exploitation lexicale	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs à la communication et à l'acquisition de l'information	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux moyens de communication anciennes et modernes.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux livres en tant qu'outils importants de communication

Exploitation grammaticale	<p>Emploi du mode subjonctif dans les propositions subordonnées exprimant la nécessité, le souhait, le doute.</p> <p>Exploitation grammaticale: L'expression du temps dans la subordonnée</p>	<p>Activité d'exploitation grammaticale:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le mode subjonctif dans les propositions subordonnées exprimant : la crainte, l'opposition, l'opinion et la condition. - L'expression de la condition dans la subordonnée. - L'expression du but dans la subordonnée 	<p>Verbes et locutions verbales suivis des prépositions à et de.</p> <p>L'expression de la comparaison dans la subordonnée</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les verbes transitifs indirects.
Exploitation stylistique	-	La mise en relief et l'hyperbole	
Orthographe	Orthographe des mots en -eau, -ot, -os, -au, -o, -aud, -aut, etc.		
Production orale et écrite :	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs à la naissance des médias.	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs au rôle des médias	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs à la jeunesse et les médias.

5. EVALUATION DU QUATRIÈME CONTEXTE

Texte : Le rôle des médias

La consommation médiatique a un effet positif d'ouverture au monde et d'apports de connaissances. Cependant, il faut rester attentif à l'usage que l'on en fait ; il est préférable de pouvoir en discuter avec d'autres, avec la famille.

Il faut garder un esprit critique et accorder à chaque information sa propre valeur.

Le média répond à la fonction de détente mais aussi à celles d'information et de compréhension de la société. Le rôle premier des médias est et reste, effectivement, de transmettre de l'information et de représenter un miroir des activités et modèles culturels en place.

Notre société actuelle, marquée par les nouvelles technologies, est caractérisée par le changement perpétuel et l'augmentation permanente des choix possibles (marché, consommation). Les médias en présentent le reflet ; ils permettent de se tenir au courant.

Avec l'augmentation des stimulations visuelles de tous côtés (médias, télévision, radio, Internet), a-t-on encore le temps de s'inventer un monde intérieur, de réfléchir ?

La prolifération du réalisme, via le fait de raconter sa vraie vie et de diffuser ses sentiments (télé-réalité, autobiographie), risque-t-elle de mettre à mal l'imagination, l'invention ?

Si la télé apporte beaucoup d'informations, ce n'est pas pour autant le média favorisant le plus les aspects créatifs de la personnalité.

Premièrement, les images apportées sont déjà créées et n'invitent pas à l'imagerie personnelle (au contraire des livres par exemple).

Deuxièmement, la facilité d'accès proposée par ce média populaire amène un comportement « de réception passive ». Ne t'es-tu jamais retrouvé face à ton téléviseur en train de « zapper ¹ » et de regarder ce qui se présentait à toi sans vraiment être intéressé ?

1 Anglicisme qui signifie : Appuyer sur la télécommande pour syntoniser une autre chaîne télévisuelle, changer rapidement de chaîne. ...

Troisièmement, vu la vitesse de succession des données présentées, ces dernières ne sont pas traitées au rythme propre de la personne et cela ne favorise pas la réflexion personnelle.

Enfin, si la consommation des programmes télé est trop importante, c'est souvent au détriment d'autres activités plus stimulantes.

Face à la multiplicité des canaux médiatiques et des messages qu'ils transmettent, les questions qui se posent sont celles du tri et de la qualité. Comment sélectionner les informations ?

Ensuite, les médias sont aussi souvent le terrain propice à la manipulation du marché économique, à la transformation de la jeunesse en un groupe cible de consommation. Ainsi, est-ce que les médias te permettent de recevoir ce qui est bon pour toi ? Ce que tu veux ? Comment trier les bonnes informations ?

En réalité, dans la réception des messages télévisuels et médiatiques, le spectateur est plus actif que nous ne l'imaginons. Face à un message, tu réalises une sélection inconsciente en fonction de tes propres opinions. Un message est toujours polysémique (= porteur de sens différents). Celui qui le reçoit est donc libre d'adhérer à un de ceux-ci, sans pour autant choisir le sens dominant. Son choix dépendra des liens entre les messages proposés, des valeurs et opinions qui sont les siennes, mais aussi de l'influence qu'aura la personne qui transmet les messages (leader d'opinion).

Il est possible d'être critique et distancié. Il faut toutefois être prudent car tout le monde ne dispose pas des mêmes moyens critiques. La dépendance à l'égard des médias et de leur discours dépendra, notamment, des autres possibilités de socialisation et d'enrichissement (de la diversité des autres modèles), ainsi que des possibilités d'échange et de dialogue sur les messages reçus.

Adapté à partir de : <http://proj.siep.be/le-pro-j/la-culture-cest-toi/culture-et-societe/le-role-des-medias/>, visité en date du 20 Mars 2018.

(Par extension) (Familier) Passer rapidement d'un sujet à l'autre dans une conversation. ...

(Familier) Ignorer, oublier, volontairement ou non, quelque chose ou quelqu'un.

I. ACTIVITE DE COMPRÉHENSION DU TEXTE

1. Quelle est l'attitude qu'il faut adopter devant les médias selon l'auteur ?
2. Ya-t-il des inquiétudes qui sont soulevées par la prolifération des médias? Lesquels ? Pour toi, ces inquiétudes sont-elles fondées ?
3. Dégage les inconvénients dus à l'usage excessif des médias tels que décrits par l'auteur ?
4. D'après l'auteur, de quoi dépend la réception des messages télévisuels et médiatiques ?
5. Pour être critique, que faut-il selon l'auteur ? Et selon toi ?
6. « Face à la multiplicité des canaux médiatiques et des messages qu'ils transmettent, les questions qui se posent sont celles du tri et de la qualité. » Es-tu d'accord avec cette assertion ? Justifie ta réponse.

II. EXPLOITATION LEXICALE

1. **Relève du texte les mots qui se rapportent aux médias et cherche, au dictionnaire, la signification de ceux qui te paraissent difficiles.**
2. **Complète les phrases lacunaires par les mots suivants et fais les transformations nécessaires** : facebook, naviguer, informatique, diffuser, internaute.
 - a. Aujourd'hui, la jeunesse passe beaucoup de temps àsur l'internet.
 - b. Le nombre de.....augmente grâce à la technologie de l'information avancée.
 - c. Toutes les radiosles émissions sur la santé reproductive.
 - d. Certains se demandent si les amitiés créées sur.....durent longtemps.
 - e. La.....favorise la rapidité des travaux et services dans les domaines divers.
3. Si la télé apporte beaucoup d'informations, ce n'est pas pour autant le média favorisant le plus les aspects créatifs de la personnalité." Comment ce mot est-il formé ? Cherche et note cinq autres mots formés de la même façon.

III. EXPLOITATION GRAMMATICALE

1. Lis l'extrait suivant et complète les pointillés par une préposition qui convient.

La consommation médiatique a un effet positif d'ouverture au monde et d'apports de connaissances. Cependant, il faut rester attentif à l'usage que l'on en fait ; il est préférable de pouvoir en discuter avec d'autres, avec la famille.

Il faut garder un esprit critique et accorder chaque information sa propre valeur.

Le média répond ... la fonction de détente mais aussi à celles d'information et de compréhension de la société. Le rôle premier des médias est et reste, effectivement, de transmettre de l'information et de représenter un miroir des activités et modèles culturels en place.

Notre société actuelle, marquée par les nouvelles technologies, est caractérisée par le changement perpétuel et l'augmentation permanente des choix possibles (marché, consommation). Les médias en présentent le reflet ; ils permettent se tenir au courant.

Avec l'augmentation des stimulations visuelles de tous côtés (médias, télévision, radio, Internet), a-t-on encore le temps de s'inventer un monde intérieur, de réfléchir.

2. Lis le passage suivant et dégage les verbes au subjonctif et puis justifie son emploi Eloge de l'écriture

[...] Pour qu'un homme puisse faire connaître pensée à un autre homme, son associé, il a besoin d'en inventer le moyen : il le trouve dans le signe, la parole, l'écriture.

Le signe exige un témoin ; la parole ne peut se passer de la présence et de l'audition d'un interlocuteur : l'écriture ne dépend d'aucune de ces conditions, elle est le signe suprême, un art propre à l'espèce humaine.

[...] L'écriture est supérieure au signe et à la parole, et plus utile ; car, la plume, quoiqu'elle ne parle pas, se fait entendre des habitants de l'orient et de l'occident. Les sciences ne s'augmentent, la philosophie ne se conserve, les récits et les paroles des anciens, les livres, ne se fixent que par l'écriture. (ABD EL-KADER, Rappel à l'intelligence, in "Anthologie Maghrébine"), Hachette.

3. Lis ce dialogue et puis mets les verbes entre parenthèses au mode

exigé par le sens. Justifie le choix du mode.

Dialogue : Angoisse

[...]

La dame : Est-ce que je pourrais parler à Louis Gatabazi qui passe ses vacances dans votre home ?

La secrétaire : C'est de la part de qui ?

La dame : C'est de la part de sa maman.

La secrétaire : Je ne crois pas, Madame, qu'il (être) possible de lui parler pour le moment...

La dame : Est-ce qu'il n'est pas là ? Il est pourtant midi et demi. N'est-ce pas l'heure du déjeuner ?

[...] **Le directeur :** Si, madame. En outre, quelques-uns de nos animateurs sont allés à sa recherche. C'est pourquoi j'ai bon espoir qu'on le retrouvera bien vite.

La dame : Ah ! J'ai tellement peur qu'il lui (être arrivé) un accident.

Le directeur : Mais non, madame, je suis sûr que non.

La dame : Je meurs d'angoisse.

D'après J.BERGER, En avant les jeunes 3, page 102

IV. EXPLOITATION STYLISTIQUE

Lis le passage suivant et relève les figures de style qui ont été utilisées par l'auteur.

Un ordinateur

[...] Plus tard, j'ai su que sans les calculs très compliqués que les ordinateurs peuvent faire très vite, les hommes ne voyageraient pas dans l'espace. C'est pourquoi, quand mon oncle est venu nous rendre visite et qu'il m'a demandé : « Bolongo, que feras-tu plus tard ? »

J'ai répondu sans hésiter : « Je veux devenir ordinateur quand je serai grand ! »

On aurait cru que mon oncle était pris d'une crise de folie. Il pleurait, il riait, il se tapait bruyamment sur les cuisses. Quand il a pu un peu respirer, il m'a demandé :

« Comment sais-tu que les ordinateurs existent ? »

- J'en ai entendu parler. Je sais qu'ils ont une très bonne mémoire et qu'ils calculent très vite. Moi aussi, je calcule vite et je retiens bien mes leçons...

HORIZONS D'AFRIQUE, Perspectives Francophone, CM2/ 6^{ème} année, A.C.C.T./EDICEF

V. PHONETIQUE ET ORTHOGRAPHE :

Prononce silencieusement ces phrases, puis souligne le son[o] et le son[ɔ].

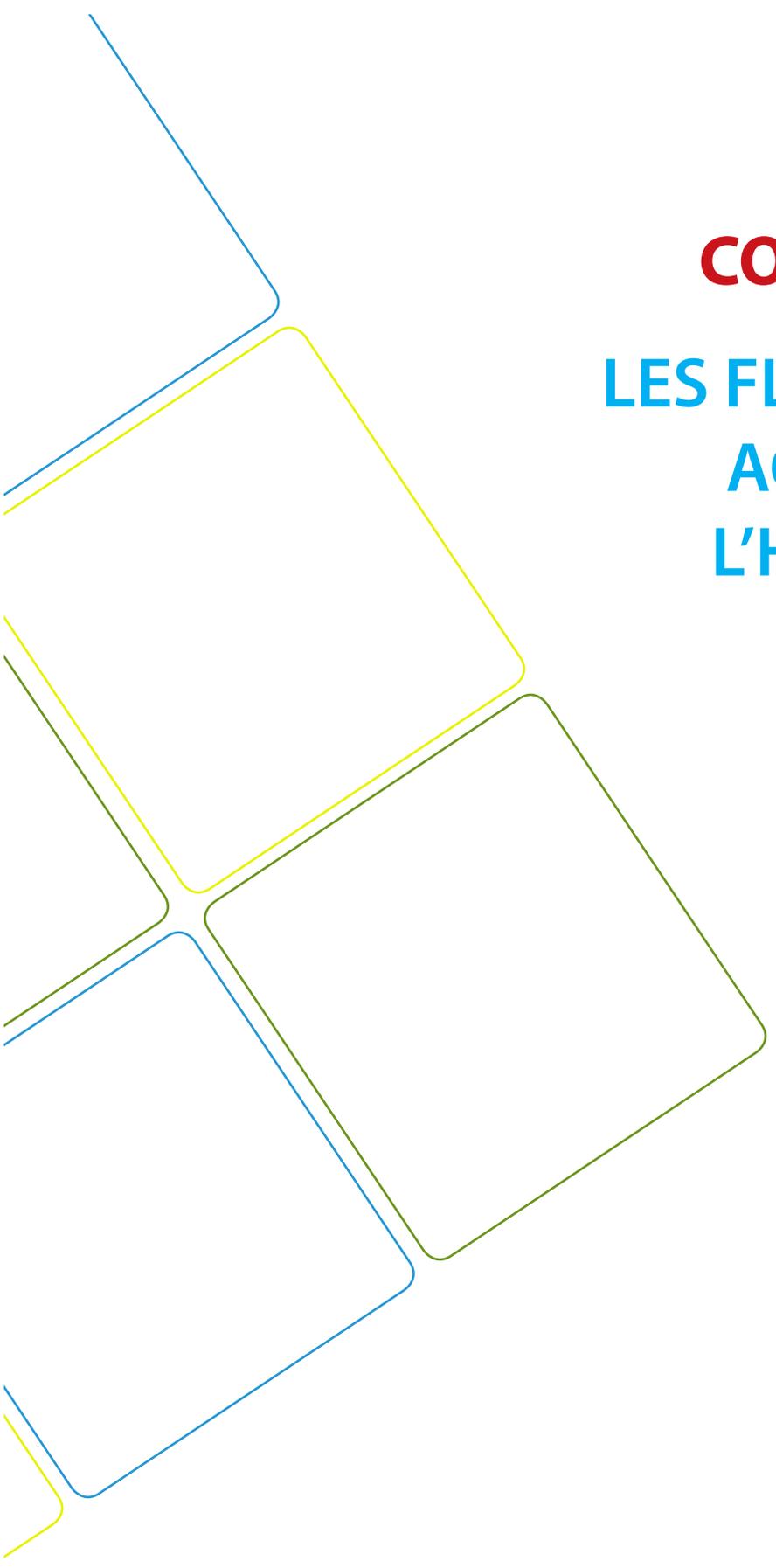
Aurore a horreur des films tragiques.

Des scènes de pornographie présentes dans des vidéos obscènes, déroutent souvent les jeunes internautes au cours de leurs recherches sur internet.

VI. PRODUCTION ECRITE :

Dans le texte que tu viens de lire, l'auteur dit : « Il faut garder un esprit critique et accorder à chaque information sa propre valeur. »

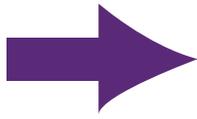
Es-tu d'accord avec son idée ? Justifie ta position en t'appuyant sur des arguments convaincants et des exemples concrets. Tu peux te servir des textes exploités dans ce contexte ou de ton expérience personnelle. (550 à 600 mots).



CONTEXTE 5

LES FLEAUX QUI ACCABLENT L'HUMANITE

CONTEXTE 5 : LES FLEAUX QUI ACCABLENT L'HUMANITE



Compétence clé: communiquer à l'oral et par écrit, lire et interpréter des textes relatifs aux fléaux qui accablent l'humanité

Activité d'introduction du contexte

a. Donne ton point de vue sur ces deux citations :

L'humanité veut qu'on aime les hommes ; le plus grand bonheur en ce monde est d'adoucir les peines de ses semblables. Citation de Tching-Té-Hoei ; Les pensées choisies (XIIIe s.)

La société est un grand moulin où des hommes, sans cesse broient des hommes, pour le compte d'une Humanité prochaine. Citation de Edmond Thiaudière ; La décevance du vrai (1892)

b. Observe ces images et dis ce que tu constates :



Un volcan en éruption.



L'orage

UNITE 1: LES CALAMITES NATURELLES

Texte: Les angoisses d'un fermier

1.1. Activité de mise en situation

- a. Observe l'image et dis ce que tu vois.
- b. Que penses-tu de l'état d'âme des personnages que tu vois sur l'image ? Sont-ils de bonne humeur? Pourquoi?



L'année où Okonkwo emprunta huit cents plants d'ignames à Nwakibie fut, de mémoire d'homme, l'année la plus désastreuse. Rien n'arriva en temps voulu ; c'était ou trop tôt, ou trop tard. On avait l'impression que le monde était devenu fou. Les premières pluies étaient en retard ; et quand elles arrivèrent, ne durèrent qu'un petit moment. L'ardent soleil revint, plus féroce qu'on ne l'avait jamais connu, et il rôtit toutes les feuilles vertes qui étaient apparues avec les pluies. La terre brûlait comme des charbons ardents et rôtit toutes les ignames qui avaient été semées. Comme tous les bons fermiers, Okonkwo avait commencé à semer avec les premières pluies. Il avait semé quatre cents plants quand les pluies cessèrent et que la chaleur revint. Il examinait le ciel toute la journée, y cherchant des signes de nuages de pluie, et restait éveillé toute la nuit. Le matin, il retournait à sa ferme et voyait les jeunes pousses qui se fanaient. Il avait essayé de les protéger contre la terre incandescente en les entourant d'épaisses feuilles de sisal. Mais à la fin de la journée les anneaux de sisal, brûlés, étaient secs et gris. Il les changeait chaque jour, et priait pour que la pluie tombe au cours de la nuit. Mais la sécheresse se prolongea pendant huit semaines de marché, et les ignames moururent.

Quelques fermiers n'avaient pas encore planté leurs ignames. C'étaient les nonchalants et les paresseux qui remettaient toujours le défrichage de leurs fermes aussi longtemps qu'ils le pouvaient. Cette année-là, ce furent eux les sages. Ils sympathisaient avec leurs voisins en hochant beaucoup la tête, mais intérieurement ils se réjouissaient de ce qu'ils prenaient pour leur propre prévoyance.

Okonkwo planta ce qui restait de ses plants d'ignames quand les pluies recommencèrent enfin. Une seule chose le consolait. Les ignames qu'il avait semées avant la sécheresse lui appartenait en propre, c'était la récolte de l'année précédente. Il possédait encore les huit cents de Nwakibie et les quatre cents de l'ami de son père. Il prendrait ainsi un nouveau départ.

Mais l'année était devenue folle. La pluie tomba comme elle n'était jamais tombée auparavant. Pendant des jours et des nuits de suite, elle se déversa en cataractes, noya et dispersa les monticules d'ignames. Des arbres furent déracinés et de profondes gorges apparurent partout. Puis les pluies devinrent moins violentes. Mais elles continuèrent jour après jour sans répit. La période de soleil qui venait toujours au milieu de la saison humide ne se montra pas. Les ignames se harnachèrent de luxuriantes feuilles vertes, mais tous les fermiers savaient que, sans soleil, les tubercules ne grossissaient pas.

Cette année-là, la récolte fut aussi triste qu'un enterrement, et de nombreux fermiers pleurèrent en déterrants les ignames minables et à demi pourries. Un homme attacha son vêtement à une branche d'arbre et se pendit.

Okonkwo se souvint de cette année tragique avec un frisson glacé pendant tout le reste de son existence. Il était toujours surpris, quand, plus tard il y pensait, de n'avoir pas sombré sous le poids du désespoir. Il savait qu'il était un lutteur acharné, mais cette année aurait suffi à briser le cœur d'un lion. Puisque j'ai survécu à cette année-là, disait-il toujours, je survivrai à n'importe quoi.

ChinuaAchebe, *Le monde s'effondre*, Présence africaine, Paris, 1958.

1.2. Activité de compréhension du texte

- a. Qui est le personnage du récit et de quoi s'occupe-t-il?
- b. Explique comment la nature a compromis ses attentes.
- c. D'après ce texte, de quoi un bon agriculteur doit-il surtout tenir compte pour semer?
- d. Pourquoi cette année-là fut-elle calamiteuse pour Okonkwo?
- e. Comment procède-t-on pour lutter contre la sécheresse et contre les inondations ?

J'apprends et je dégage l'essentiel

Les mots et expressions nouveaux relatifs aux fléaux:

sécheresse- désastre- inondation- calamité-famine-fléau, année folle, année tragique, un ardent soleil, un soleil féroce, la terre incandescente, une pluie torrentielle....

1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève du texte les mots nouveaux en relation avec le thème des fléaux naturels, cherche au dictionnaire et note leur sens en rapport avec le contexte.

B. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Utilise les mots suivants relatifs aux fléaux naturels pour compléter les pointillés dans ces phrases : sécheresse- pluie- désastre- inondation- calamité-famine-fléau-survivre-humide- sèche.

- Okonkwo n'avait pas mal choisi son temps de semer, cependant l'absence prolongée de.....a provoqué laqui abîma ses ignames. Sa récolte fut un.....dont il garda pour longtemps le souvenir amer.
- L'absence, tout comme la présence prolongée des pluies peuvent également provoquer un..... de
- Les habitants des plaines sont fréquemment exposés aux.....
- La famine - comme la guerre- peut être causée par une.....
- Okonkwo plantait ses ignames en saisonpour les récolter en saison.....
- Puisque Okonkwo avait pu à cette année-là, il survivrait à n'importe quoi.

Activité 2 : Imagine que tu vas écrire un texte sur les calamités naturelles:

- Quels mots utiliseras-tu ?
- Dis les expressions relatives aux fléaux que tu vas utiliser.
- Dis les adjectifs que tu peux utiliser.

Activité 3 : Dessine ou imagine une image représentant une maison à moitié engloutie par l'inondation après une pluie torrentielle. Décris cette image en utilisant les mots et expressions relatifs aux calamités naturelles.

1.4. Activité d'exploitation grammaticale: La transformation des propositions circonstancielles en substantifs

A. Je comprends et j'applique

Activité d'apprentissage : Relis le texte « Les angoisses d'un fermier » à partir de « Les premières pluies étaient en retard jusqu'à..... et les ignames moururent. » puis réponds aux questions:

Activité 1 : Identifie les propositions circonstancielles contenues dans ce passage

Activité 2 : Transforme en substantifs les subordonnées circonstancielles identifiées.

B. J'apprends et je dégage l'essentiel

On transforme la subordonnée circonstancielle en substantif en transformant le verbe de la subordonnée en un substantif qui en dérive.

Exemple : 1. Il avait semé quatre cents plants quand les pluies cessèrent.

(subord.c.circ. de temps)

A la cessation des pluies, il avait semé quatre cents plants.

Exemple : 2. Okonkwo priait pour que la pluie tombe au cours de la nuit.

(subord. c.circ. de but)

Okonkwo priait pour la tombée de la pluie au cours de la nuit.

1.5. Activité phonétique et orthographe : La discrimination auditive et orthographique des sons : /u/i/, /y/.

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Transforme les propositions circonstancielles en substantifs:

Quand on plante des arbres, on lutte efficacement contre l'érosion et la sécheresse.

Okonkwo n'avait pas prévu que les pluies viendraient si tôt.

Le fermier doit-il choisir le bon temps de semences pour que les aléas climatiques soient prévenus?

Dieu nous a créés pour que nous vivions éternellement.

L'homme travaille pour que ses besoins soient satisfaits.

Quand on plante les arbres, on assure un bon environnement.

Activité 2 : Transforme les substantifs en propositions circonstancielles:

A cause du glissement/glissage du terrain, le match n'a pas eu lieu.

Par le retard de la pluie, les insectes nuisibles se multiplient.

Par l'utilisation des engrais chimiques, la récolte devient abondante.

Malgré la réputation de bon fermier, sa récolte n'a pas pu se vendre.

Pour la prévention des accidents, les habitants quittent les terres montagneuses.

Lis ces phrases puis répond aux questions :

- Fifi a versé le riz dans la rue.
 - Mukiza confond l'humus et la mousse.
 - Le serpent souffle et siffle sur la rue.
1. Relève dans ces phrases les mots proches par la prononciation.
 2. Approche ces mots puis lis-les correctement.
 3. Dégage les nuances et établis leurs différences.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les voyelles **/u//y/ et /i/** se prononcent et s'écrivent différemment **ex. le riz, la rue, la roue, ...**

- a. /y / se prononce différemment de/ u/ et de/i/. ex. bûche/ bouche, biche...
- b. /U/ est représenté orthographiquement par [ou]
- c. /y/est représenté orthographiquement par [u]
- d. La distinction entre /u//y/ et/ i/ dans la prononciation permet de différencier les mots.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Lis correctement les mots ci-dessous

1. La mousse et l'humus.
2. L'humus et la mousse.
3. Une ourse russe.
4. Une Russe rousse
5. Le riz/ la rue
6. Le lit, la lie

Activité 2 : Complète par ou, i, u

1. La f....dre a frappé deux vache dans la ferme.
2. La f.....mée pollue la nat...re.
3. Il y avait tant de f....rmis r...ges dans la f.....rmil...ère.
4. Les R...sses hab....tent en R...ssie. Leur monnaie s'appelle la r...ble.
5. Les m...rs de cette bat...sse sont p....rris d'h....midité.

Activité 3 : Lis le poème suivant et souligne les sons /i/, /y/ et /u/, puis mémorise-le pour le déclamer.

Un sourire

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié,
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire,
Soyez généreux donnez-lui le vôtre,
Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

Raoul Follereau, Le Livre d'amour (1920) à partir de <http://www.mon-poeme.fr/poemes-sur-le-sourire/>

1.6. Activité d'exploitation littéraire : L'auteur et son œuvre

Activité de recherche et de rédaction

Fais des recherches sur la vie et l'œuvre de l'auteur du texte « Les angoisses du fermier », puis donne le résultat de tes recherches dans un texte de 60 mots.

1.7. Activité de production

1.7.1. Expression orale

Informe-toi auprès des anciens (les vieux) de ton village sur les famines qui ont frappé le Rwanda ancien, et rédige un rapport narratif de leurs implications négatives sur la population de l'époque. Fais-en un exposé de 5 minutes devant tes camarades de classe.

1.7.2. Expression écrite

1. Imagine que ton pays (ou ta région) est ravagé par un fléau (la famine, le choléra, les inondations...). Etablis les causes possibles de son origine et les moyens à mettre en œuvre pour l'éradiquer.
2. Lis « La peste » d'Albert Camus, ou une autre œuvre littéraire traitant des calamités naturelles et fais-en le résumé.

UNITE 2 : LES FLEAUX CREES PAR L'HOMME

Texte: L'homme et les fléaux qui l'accablent

2.1. Mise en situation : Interprétation de l'image

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes:

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Où se passe la scène que tu vois?
3. Décris les situations que tu observes sur ces images ?
4. Discute avec tes camarades certaines des causes des situations décrites ci-dessous.



Il fut un temps où les hommes s'imaginaient que les fléaux étaient des châtements exercés sur une population par la « Providence », une vengeance des « dieux ». Ces croyances stupides disparaissent de plus en plus grâce aux progrès réalisés par la science, à l'instruction et à l'éducation des grandes masses d'hommes. On connaît aujourd'hui les causes déterminantes de certains fléaux et on les combat avec acharnement. Qu'on le veuille ou non, l'homme est son pire ennemi. Il n'y a pas besoin d'avoir fait de grandes études pour comprendre qu'un jour ou l'autre nous ferons notre propre destin.

Bien que les phénomènes migratoires puissent avoir de multiples causes, ils sont presque toujours liés à deux grands fléaux qui minent la dignité de l'humanité: la guerre et la pauvreté. En plus des fléaux de la maladie, dont on pourrait venir à bout, dans certains pays, le terrorisme est parmi les pires fléaux affligeant l'humanité, aux

côtés des conflits armés, du VIH/sida et de la corruption. Il faut écouter les premières victimes de ces fléaux et ceux qui les aident à lutter.

Pour s'attaquer à ces fléaux de l'humanité, nous devons recourir à une "cure de parole" fondée sur le dialogue et l'écoute. Mais une telle méthode prend du temps comme cela se produit pour d'autres fléaux qui frappent l'humanité, par exemple les changements climatiques. A ce niveau, la recherche du gain est un stimulant sans limite beaucoup plus puissant que la raison de l'être humain.

La seule solution réaliste consiste à rechercher les moyens permettant de réduire les tensions dans les luttes sociales et nationales, et cela dans l'entente des hommes de bonne foi, quelles que soient leur nation, leur religion, leur position sociale, leur idéologie, etc.

Les Frères en Thaïlande ont assumé le défi d'un des fléaux de notre temps, le SIDA. Il est certes vécu comme l'un des fléaux de l'humanité et il n'est, en écho, pas de civilisation ou de religion pour qui il est sans ravage. Il est du devoir des sages de toutes les confessions d'œuvrer pour prévenir ce fléau qui menace l'humanité entière. Etant donné l'envergure mondiale de ce fléau, la communauté internationale doit le combattre de façon plus coordonnée et globale.

La corruption et d'autres fléaux, à leur tour provoquent la maladie, la faim et la misère dans une partie croissante de l'humanité. Devant de tels fléaux, il y a une obligation morale et matérielle de conjuguer les efforts pour promouvoir et mettre en place le plus rapidement possible une nouvelle éthique de la survie de l'être humain. Il convient toutefois de rester attentif à la résurgence de fléaux anciens comme l'intolérance et le fanatisme qui peuvent remettre en question les progrès accomplis.

On peut faire une longue liste des fléaux de l'humanité, mais je retiens encore personnellement quatre fléaux qui, à mon avis, ne sont pas assez pris en compte : la pression démographique, la pression de la santé, la pression sur notre planète, la pression sur l'énergie et le manque d'investissement.

Dans les pays riches, la population vieillit à une vitesse vertigineuse. L'allongement de la durée de vie et la baisse de la natalité, nous conduisent de façon certaine vers une situation inexorable : une proportion croissante de plus de 65 ans. Quand on voit l'inconscience de tous devant ce phénomène (il suffit de voir le débat sur les retraites), on ne peut qu'être très préoccupé par l'avenir. Le phénomène inverse s'observe dans les pays en voie de développement où la population croît comme des champignons et sans contrôle. Une bonne nouvelle quand même, dans cette tranche de population qui va afficher la plus forte croissance, un grand nombre sera financièrement très à l'abri et l'économie à son encontre va exploser.

Si d'un côté, la recherche nous promet des miracles notamment dans le domaine de la population, on va surtout renforcer et remplir les poches de l'industrie de la santé. C'est un sujet incroyablement épineux. L'éthique rend les choses impossibles à trancher et la seule certitude c'est qu'on sera incapable d'accompagner, du point de vue de la loi, la vitesse à laquelle augmente le problème: coût de la santé, dette des hôpitaux, répartition des médecins sur le territoire, etc.

Pour ce qui est de la pression sur notre planète, nous voyons apparaître la sécheresse par ici, la pollution par là, la production intensive et je pourrai en rajouter des dizaines. Mais ça ne veut pas dire que nous n'en payerons pas le prix! Et dans ce domaine, le prix le plus important n'est pas le coût financier mais le coût humain.

J'aurai pu inclure la pression sur l'énergie au fléau relatif à la pression sur la planète mais il est tellement important à lui tout seul, qu'il mérite une place à part entière. Sans énergie, notre monde moderne n'est rien. On en consomme toujours plus alors qu'on en produit toujours moins. Par chance, là encore la technique nous sauve. Est-ce un répit temporaire ou permanent ? Espérons que cela pourra relancer la croissance et nous donner du temps pour trouver des alternatives.

Vous pouvez considérer que j'exagère mais l'histoire nous a montré qu'il n'y a qu'un seul moyen de faire face aux problèmes, c'est par l'innovation. Et aujourd'hui, l'innovation n'a jamais été si peu dynamique, encouragée et reconnue. Et sans innovation, ces fléaux deviendront des certitudes. La société privée se tourne vers la rentabilité. Le public vers la gestion de sa dette. Et les peuples tout entiers vers l'épargne sans risque.

En définitive, il n'y a qu'un seul moyen d'offrir à nos enfants un avenir, c'est en participant chacun à hauteur de nos moyens à la recherche et à l'innovation. Ainsi, de nombreuses sociétés ont besoin de financement pour inventer le monde de demain.

Tiré et adapté à partir de <http://www.lesfléauxdel'humanité.fr/manuel/58/français-3e> chapitre. Consulté le 25/04/2018.

2.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes

1. Décris brièvement en tes propres mots ce que l'auteur veut signifier par **fléaux causés par l'homme**.
2. Par des exemples tirés de ta vie quotidienne, différencie les fléaux causés par l'homme lui-même et ceux qui sont naturels.

3. Certains des fléaux cités dans le texte sont-ils observables dans ta région? Cites-en deux et deux causes essentielles?
4. A partir du texte, discute avec tes camarades d'autres fléaux qui ne sont pas évoqués que vous observez dans votre région.
5. Explique comment tu peux aider une personne en situation de l'un ou l'autre des fléaux que vous observez ou identifiés.
6. Il y a tant de fléaux qui accablent l'humanité. Quelle solution pratique l'auteur propose-t-il pour en venir à bout ?
7. L'alcoolisme, la consommation des drogues et l'abus du sexe gagnent de plus en plus du terrain parmi la jeunesse. Propose brièvement trois solutions à ces problèmes.
8. « L'alcoolisme et la prostitution sont à la fois moins visibles et moins bien acceptés chez la femme que chez l'homme. » Commentez cette phrase.
9. D'après l'auteur, la pression sur l'énergie est un fléau très grave. Pourquoi? Que propose l'auteur pour en venir à bout ?
10. En te référant au contenu du texte, propose un autre titre à ce texte.

2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève du texte tous les mots et expressions du champ lexical des fléaux créés par l'homme. Utilise un dictionnaire de langue en cas de difficulté de compréhension d'un mot.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs aux fléaux causés par l'homme

guerre, incendie, inondation, érosion, drogue, alcoolisme, chômage, sida, terrorisme, prostitution, banditisme, corruption, migration, etc.

Les expressions relatives aux fléaux causés par l'homme

combattre avec acharnement; phénomènes migratoires ; dignité de l'humanité; venir à bout; conflits armés; cure de parole, conjuguer les efforts; remettre en question; pression démographique ; la pression de la santé; la pression sur notre planète ; la pression sur l'énergie et le manque d'investissement, etc.

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1: Utilise les mots ci-après relatifs aux fléaux créés par l'homme pour compléter les phrases ci-après: guerre; incendie; inondation; érosion; drogue; alcoolisme; chômage; sida; terrorisme; prostitution.

Ces dernières années, le taux d'....(1).....augmente de jours en jours car beaucoup de gens ne travaillent pas et donc le..(2).....a aussi augmenté.

Les spécialistes des maladies transmissibles disent que le ...(3)... augmente à cause de la..(4)....

Quand le sol est nu, il y a risque d'..(5)... et des pertes en vies humaines sont prévisibles dues à l'....(6) et au glissement de terrains.

La consommation de la....(7)...est plus fréquente chez les garçons que chez les filles.

Dans certains pays africains comme le Nigeria et la Somalie, le.....(8)....a causé beaucoup de pertes en vie humaines.

La.....(9).. des religions provoque souvent l'....(10)....des églises et des mosquées dans certains pays.

Activité 2 :Relie les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour faire une phrase correcte.

Colonne A	Colonne B
1. La consommation des drogues et le SIDA ont la plupart du temps comme origine	sont souvent causés par la mauvaise gouvernance.
2. La corruption est une mine pour l'économie du pays. Pour cela il faut le.....	est l'une des causes de l'insuffisance des infrastructures.
3. Devant la montée des fléaux humains, la société a une obligation morale et matérielle de.....	les conflits armés.
4. Pour venir à bout les fléaux causés par l'homme,....	conjuguer les efforts pour mettre en place le plus rapidement possible une éthique de la survie de l'être humain.

5. L'augmentation de la prostitution dans le pays peut.....	la sensibilisation communautaire est plus que nécessaire.
6. Le manque d'investissement dans les pays en voie de développement.....	combattre avec acharnement
7. Les phénomènes migratoires en Afrique.....	remettre en question les progrès accomplis dans le combat contre le VIH/SIDA.

2.4. Activité d'exploitation grammaticale: La transformation des propositions subordonnées relatives en adjectifs

A. Activité d'apprentissage

Lis les phrases suivantes, identifie les subordonnées relatives et transforme-les en adjectifs :

1. C'est une région qui attire de nombreux touristes.
2. Nous avons vendu la maison qui appartenait à mon père.
3. Albertine a une attitude qui manifeste de la crainte.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La subordonnée relative a comme fonction principale de compléter le sens de son antécédent. Elle a la valeur d'un adjectif qualificatif épithète ou d'un complément de nom et pourrait être transformée en adjectif qualificatif.

Exemple : Nous avons vendu la maison **qui appartenait à mon père.**

(Subordonnée relative)

La subordonnée relative "qui appartenait à mon père" peut être remplacée par :
Un adjectif qualificatif épithète.

-Nous avons vendu la maison **paternelle.** (Adjectif qualificatif épithète)

C. Je comprends et j'applique...

Activité 1: Lis les propositions suivantes puis remplace les subordonnées relatives par l'adjectif qui convient.

1. Un prêt **qui vient à échéance.**
2. Une vie **qui est axée sur l'humilité.**
3. Un matériau **qui est destiné à la combustion.**

4. Un comportement **qui tient de la bête.**
5. Une activité **qui est propre à la mère.**
6. Une histoire **qui est pleine de surprises.**
7. Une couleur **qui ressemble au rouge.**
8. Un accueil **qui vient du cœur.**
9. Une légende **qui date de plusieurs siècles.**
10. La messe **qui a lieu le dimanche.**

Activité 2: Remplace chaque groupe souligné par l'adjectif équivalent :

1. Demain, nous irons nous promener dans le bois des environs.
2. Dans cette région, il ya un paysage étrange, surnaturel, inaccoutumé, qui étonne.
3. Julien est un enfant qui obéit.
4. Dites-nous la recette de la journée.
5. Nous avons écouté à la radio un discours du ministre
6. Elle habite une rue qui fait du bruit.
7. Quand vous voulez acheter un pantalon, cherchez un tissu qui peut être lavé.
8. Comme il a peur de la famine, il a fait un stock qu'il est impossible d'épuiser.

2.5. Activité d'exploitation phonétique et d'orthographe : La discrimination auditive et orthographique des sons : /r/, /l/

A. Activité d'apprentissage : Lis les phrases suivantes puis relève les sons consonnes qui reviennent souvent et prononce-les à haute voix.

1. Elle a rit quand elle appris qu'il a mangé le riz dans son lit.
2. Le porc de Paul a été mis sur les épaules de Pierre.
3. La roue de la voiture roule seule dans la rue rouge.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Les consonnes "R" et "L" se prononcent différemment.

Ex. Riz –lit / Porc- Paul.

Les consonnes "R" et "L" permettent de distinguer les mots.

Ex. Il rit- Il li

C. Je comprends et j'applique...

Activité : Lis le texte ci-dessous et relève les mots contenant les sons [R] et [L] puis chante cette chanson en prononçant correctement les sons "R" et "L".

Chanson : Roule s'enroule

Ce matin je t'aime pour deux
Ce matin mon cœur bat pour deux
Je te retrouve et je découvre
À la seconde le bout du monde
Roule s'enroule ma vie à la tienne
Roule s'enroule ta chance à la mienne
Roule s'écoule tant de tendresse
Que je ne cesse de croire en toi
Ce jour-là est fait pour nous deux
Un instant je ferme les yeux
Tu me fredonnes mieux que personne
La chanson tendre que j'aime entendre

Roule s'enroule ma vie à la tienne
Roule s'enroule ta chance à la mienne
Roule s'écoule tant de tendresse
Que je ne cesse de croire en toi

Le soleil s'endort et s'éteint
Et le vent se calme soudain
Le vent s'arrête pour mieux peut-être
Que tu entendes la chanson tendre
Roule s'enroule ma vie à la tienne
Roule s'enroule ma chance à la mienne
Roule s'écoule tant de tendresse

Que je ne cesse de croire en toi
Roule s'enroule ma vie à la tienne
Roule s'enroule ma chance à la mienne
Roule s'écoule tant de tendresse
Que je ne cesse de croire en toi.

NANA Mouskouri, <https://genius.com/Nana-mouskouri-roule-senroule-lyrics> Visité le 28/04/2018

2.6. Activité d'exploitation littéraire : travail de recherche et rédaction

Sujet de recherche et de rédaction

Il y a un principe selon lequel "sans recherche et sans innovation, les fléaux deviendront des certitudes". Après avoir discuté ce principe avec tes camarades, fais des recherches sur Wangari Muta Maathai qui a lutté pour la sauvegarde de l'environnement et présente les résultats dans un texte de 200 mots (sa biographie et ses principales actions).

2.7. Activité de production

2.7.1. Expression orale

Discute avec tes camarades de classe l'affirmation suivante: "Le SIDA et la pauvreté sont proches l'un de l'autre et l'homme peut adhérer à l'un ou l'autre par sa volonté."

2.7.2. Expression écrite

Parmi les fléaux qui sont décrits dans le texte: «L'homme et les fléaux qui l'accablent», l'action de l'homme est importante. Ecris un texte de 300 à 350 mots sur un fléau qui risque d'accabler ou qui accable ta région ou ton pays, identifie ses causes, ses conséquences sur la population et propose des solutions pour l'endiguer.

Unité III : LUTTE CONTRE LES FLEAUX

Scénario: La sécheresse, un fléau qui menace l'humanité

3.1. Activité de mise en situation

Observe les illustrations et réponds aux questions suivantes

1. Que font les personnes qui sont sur les images ?
2. Ces activités sont faites dans quel cadre ?
3. Elles ont quelle importance?



Situation: Des parents accueillent leurs enfants qui rentrent chez eux en vacances. Après le rituel des retrouvailles, le père interroge ses enfants sur ce qu'ils ont appris pendant le trimestre. La conversation va déboucher sur les problèmes de famine et de sécheresse.

Le père: Dis- moi, ma fille! Qu'est-ce qu'on t'enseigne à l'école depuis que tu es en cinquième année?

La fille: Beaucoup de choses! Ce qui m'a le plus intéressé, c'est le problème de la sécheresse au sahel.

Le fils: Je suppose qu'on vous a aussi parlé des famines dans notre pays? Est-ce que tu te souviens de la dernière grande famine, Père?



Le père: Non, ta mère et moi, nous étions trop petits pour nous en souvenir!

Le fils: Depuis combien de temps exactement est-ce qu'elle a eu lieu?

La mère: Ça fait déjà plus de 40 ans qu'elle a frappé le pays. Elle a duré deux ans, de 1943 à 1944.

Le père: Moi, je ne m'en souviens pas, mais mon père, lui, s'en est souvenu, jusqu'à la fin de sa vie. Il en parle comme il aurait parlé de son plus vil ennemi. J'entends encore ces paroles comme s'il était là. "De tout le pays, c'est la région d'où je viens qui a été la plus touchée. Presque toutes les cultures ont été détruites, si ce n'était pas la sécheresse, c'était la maladie. Les gens mouraient par centaines! Les pertes de bétail aussi ont été énormes. »

La mère: Ma mère aussi me parlait souvent de la grande famine! Quelques années plus tôt, ils avaient connu des disettes, mais les années 43 et 44 ont été plus meurtrières que tout ce qu'ils avaient connu auparavant. Certaines régions étaient moins touchées que d'autres. Alors, les gens s'y réfugiaient. Comme il n'y avait plus assez de vivres pour qu'on puisse en donner à tout le monde, les gens en sont arrivés à voler pour manger! Le mari volait sa femme! Le frère refusait de partager avec son propre frère!... Lorsque l'homme a faim, il devient comme une bête fauve!

La solidarité familiale fait place à la loi du plus fort.

Le père: Et puis, il y a le marché noir! Ceux qui ont des stocks les cachent de manière à faire monter les prix. Puis quand la misère frappe tout le monde, ils vendent par petites quantités.

La fille: Est-ce qu'il n'y pas de danger que ça se reproduise encore?

Le père: Depuis que la dernière famine a ravagé le pays, nous n'avons pas eu à faire face à de graves problèmes. Mais, on ne peut jurer de rien! Une famine est toujours possible!

La fille: Est-ce que les gens sont conscients du danger qui peut les menacer?

Le Père: Bien sûr! A force d'entendre parler de disettes et de sécheresse, les gens finissent par s'inquiéter dès que les pluies sont en retard d'une semaine.

Le fils: Puis qu'ils sont convaincus que la famine peut encore sévir dans le pays, ils devraient réagir! Comment se fait-il qu'ils ne fassent rien pour éviter que ça se reproduise?

Le père: Et qu'est-ce qu'on peut faire? La famine, on n'y est pour rien! Elle est due aux sauterelles, à la maladie qui se loge dans les récoltes et surtout aux intempéries! Tantôt c'est la sécheresse, tantôt c'est les pluies torrentielles. Mais, le résultat est le même, les récoltes sont détruites!

Le fils: Malgré tout le respect que je dois, Père, je pense que tu as tort. Parmi toutes les causes de la famine, la plus importante, c'est l'homme.

Le père: comment ça?

Le fils: Oui, l'homme détruit son milieu. Si le désert envahit le Sahel, c'est parce qu'on a déboisé toute cette zone. A force de défricher, on a dénudé les sols. Si ce n'est pas la monoculture, c'est la culture sur brûlis qui a achevé de les appauvrir.

La fille: Et l'élevage n'est pas moins responsable que la culture! Il y a si longtemps que les bêtes broutent les jeunes pousses et piétinent le sol que la terre a perdu toute protection. [...]

La mère: Vous en parlez comme si ça vous concernait directement! Mais le Sahel, c'est loin!

Le fils: Avec tout le respect que je dois, Mère, je dois te dire que tu te trompes. L'avancée du désert ne s'arrêtera pas là! C'est un fléau trop sérieux pour qu'on le néglige. C'est un problème qui nous concerne tous puisque toute l'Afrique pourrait être menacée.

Le père: Voyons, chez nous ce n'est pas la même chose!

La fille: Hélas, si Père ! Bien sûr, le Sahel est la région la plus directement menacée de l'Afrique, mais nous ne sommes pas à l'abri. Voilà plus d'un demi-siècle que les cultivateurs se déplacent vers l'ouest, ils détruisent les forêts sans le savoir et exposent la terre à l'érosion!

Le fils: Et la forêt, dont nous tirons notre bois de construction et notre bois de chauffage, est en train de mourrir.

La fille: Oui, la forêt, dont nous vient l'eau pure, disparaîtra dans quelques années si on ne fait pas attention et si on ne fait rien pour la protéger.

La mère: Mais qu'est-ce qu'on peut faire?

La fille: Planter des arbres! Souvenez-vous, notre gouvernement a instauré la journée de l'arbre. Son but était de sensibiliser les gens à la nécessité de reconstituer les forêts.

Le père: Mais alors, comment se fait-il que le gouvernement ne s'en occupe pas lui-même?

Le fils: Bien sûr, le reboisement sur une grande échelle ne put être que du ressort du gouvernement. Et ce n'est pas tout! Il faut aussi construire un réseau d'irrigation pour se prémunir contre la sécheresse. Mais pour cela, il faut des moyens d'action considérables. En attendant, il faut que les gens comprennent que la protection du milieu naturel incombe à tous.

Le père: Et si les citoyens plantaient un arbre, dans combien de temps est-ce que la forêt serait reconstituée?

Le fils: Dans 80 ans à peu près. C'est ce que les experts estiment.

Le père: Alors mes enfants, vous ne la verrez jamais cette forêt!

La fille: Ça ne fait rien, si ce n'est pas nous, c'est nos enfants qui la verront.

Tiré et adapté à partir de: Textes et activités pour la classe de français, l'eau et la sécheresse, 4^{ème} année secondaire.

3.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

Quels sont les personnages qui interviennent dans ce scénario?

De quoi discutent-ils?

Quelles sont les solutions qui ont été évoquées par les enfants pour lutter contre la sécheresse ?

Trouves-tu aussi que le désert constitue une menace pour nous ?

Quels sont les fléaux qui sont causés par la sécheresse ?

Peux-tu proposer d'autres solutions qui n'ont pas été évoquées dans le texte pour lutter contre ces fléaux ?

Que penses-tu d'une pareille discussion entre les enfants et leurs parents ?

Discutes-tu aussi de certaines matières que tu as apprises à l'école avec tes parents ou d'autres personnes de ta famille? Si oui, explique comment à l'aide des exemples ; si non dis pourquoi et suggère comment tu vas désormais initier de telles occasions d'échanges dans ta famille.

3.3. Activité d'exploitation lexicale

Activité 1 : Relève du texte les mots relatifs aux fléaux naturels et cherche, dans un dictionnaire de langue, la signification contextuelle de ceux que tu ne comprends pas.

Les mots relatifs aux fléaux : les pluies torrentielles, les sauterelles, les intempéries climatiques, la famine, la sécheresse au sahel, des disettes.

Les expressions

On a déboisé toute cette zone, la culture sur brûlis, on a dénudé les sols , la famine a frappé le pays , les gens mouraient par centaines, les pertes de bétail aussi ont été énormes , les années 43 et 44 ont été plus meurtrières , la famine peut encore sévir dans le pays , la misère frappe tout le monde , la dernière famine a ravagé le pays , la solidarité familiale fait place à la loi du plus fort , avec tout le respect que je dois, Mère, je dois te dire que tu te trompes, nous ne sommes pas à l'abri, le reboisement sur une grande échelle ne peut être que du ressort du gouvernement , construire un réseau d'irrigation pour se prémunir contre la sécheresse , la protection du milieu naturel incombe à tous : La protection de l'environnement concerne tout le monde.

Activité 2 : Utilise au moins 10 de ces mots et expressions dans un paragraphe de 100 mots relatant un fléau qui s'est produit dans ta région.

3.4. Activité d'exploitation grammaticale: La transformation des propositions complétives en substantifs.

A. Activité d'apprentissage : Transforme les propositions complétives en substantifs

Les experts estiment que dans 80 ans à peu près, la forêt sera reconstituée.

La secrétaire a confirmé qu'elle a reçu ma lettre de demande d'emploi.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Pour transformer la subordonnée complétive en substantif, on remplace le verbe de la subordonnée par un substantif dérivé de ce verbe.

C. Je comprends et j'applique :

Activité 1 : Dans les phrases suivantes, transforme la subordonnée complétive en substantif

Nous reconnaissons que le travail est nécessaire pour réussir.

Que Bigirimana vienne demain ne fait aucun doute.

Nous nous sommes résolus que nous aurons éradiqué l'érosion dans notre région d'ici l'an 2030.

Je confirme que je serai présent demain.

Nous souhaitons que tu participes au tournoi de tennis.

Activité 2 : Dans les phrases suivantes, transforme les substantifs en subordonnée complétive

Il a confirmé son assistance à un enfant handicapé.

Je souhaite le défrichage de **ce terrain**.

J'attends **son arrivée**.

J'exige du calme pour que je puisse continuer à vous lire ce conte.

Je confirme la réception de votre invitation à la réunion.

3.5. Activité de phonétique et d'orthographe : La discrimination auditive et orthographique de "eu" (ouvert et fermé)

A. Activité d'apprentissage :

Activité 1 : Prononcez les mots suivants en faisant attention à la différence des sons [ø] fermé et [œ] ouvert : feu/feuille/ peu/peur/ queue/cœur/ œil/yeux /deux/deuil / eux/heure/ nœud/neuf /je peux/j'ai peur /œufs/œuf /monsieur/ma sœur.

Activité 2 : Barre l'intrus de chaque liste :

- a. nœud – sœur - cœur - œuf. (nœud)
- b. neveu – feu - genou - adieu. (genou)
- c. milieu - œufs – bleu - peur. (peur)

B. Je comprends et je dégage l'essentiel :

Les sons-voyelles [ø] [œ]

1. Le son-voyelle [ø]: En français, les lettres eu dans une position finale de la syllabe se prononcent [ø]. Ce son ne ressemble à aucun son anglais. Pour produire le son, pincez les lèvres comme si vous alliez siffler et dites le son [ø].

Le son [ø] s'écrit aussi -eud, -eue, -euse, -eut, -eux, -œu, par exemple : pleuvoir, peut, yeux, bœufs, danseuse, ceux, nœud, adieu, milieu, deux, chanteuse, eux.

2. Le son-voyelle [œ]: Le son [œ] s'écrit aussi -œi, -œu. Pleurer, danseur, peur, œil, bœuf, bonheur, seul, veulent, jeune, chanteur, leur.

Je comprends et j'applique :

Activité 1 : Lis le poème suivant en faisant attention à la différence des sons [ø] fermé et [œ] ouvert, puis relève les mots et groupe-les selon qu'ils contiennent l'un ou l'autre son

Poème : Sur le bonheur des justes, et sur le malheur des réprouvés

*Heureux, qui de la Sagesse
Attendant tout son secours,
N'a point mis en la Richesse*

L'espoir de ses derniers jours.
La mort n'a rien qui l'étonne ;
Et dès que son Dieu l'ordonne,
Son âme prenant l'essor
S'élève d'un vol rapide
Vers la demeure, où réside
Son véritable trésor.

De quelle douleur profonde
Seront un jour pénétrés
Ces insensés, qui du monde,
Seigneur, vivent enivrés ;
Quand par une fin soudaine
Détrompés d'une ombre vaine,
Qui passe, et ne revient plus,
Leurs yeux du fond de l'abîme
Près de ton trône sublime
Verront briller tes Elus ! [...]

Pour trouver un bien fragile
Qui nous vient d'être arraché,
Par quel chemin difficile
Hélas ! Nous avons marché !
Dans une route insensée
Notre âme en vain s'est lassée,
Sans se reposer jamais,
Fermant l'œil à la lumière,
Qui nous montrait la carrière
De la bienheureuse Paix [...]

Ainsi d'une voix plaintive
Exprimera ses remords
La Pénitence, tardive
Des inconsolables Morts.
Ce qui faisait leurs délices,
Seigneur, fera leurs supplices.
Et par une égale loi,
Tes Saints trouveront des charmes
Dans le souvenir des larmes
Qu'ils versent ici pour toi.

Jean Racine, Cantiques spirituel <https://www.poetica.fr/poeme-1544/jean-racine-sur-le-bonheur-des-justes/>

3.6. Activité de production

3.6.1. Activité d'expression orale

Prenez les rôles des différents personnages du scénario exploité et jouez-le.

3.6.2. Activité d'expression écrite

Rédige un scénario sur l'un des fléaux qui accablent la jeunesse d'aujourd'hui.

Situation : le père et la mère ainsi que leurs 3 enfants : deux filles et un garçon. Les parents n'ont pas beaucoup étudié mais les enfants étudient à l'école secondaire.

4. RÉSUMÉ DU CINQUIÈME CONTEXTE

Dans ce contexte nous avons appris :

Contexte 5: Les fléaux qui accablent l'humanité			
	Unité 1: les calamités naturelles	Unité 2: Les fléaux créés par l'homme	Unité 3: La lutte contre les fléaux
Exploitation lexicale	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux calamités naturelles	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux fléaux créés par l'homme.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux à la lutte contre les fléaux.
Exploitation grammaticale	La transformation des propositions circonstancielles en substantifs.	La transformation des propositions subordonnées relatives en adjectifs.	La transformation des propositions complétives en substantifs.

Orthographe	La discrimination auditive et orthographique des sons : /u/i/, /ou/.	La discrimination auditive et orthographique des sons : /r/, /l/.	La discrimination auditive et orthographique du son /eu/ (ouvert et fermé)
Production orale et écrite :	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs aux calamités naturelles.	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs aux fléaux créés par l'homme.	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs à la lutte contre les fléaux qui accablent l'humanité.

5. EVALUATION DU CONTEXTE :

Texte : Le royaume de la faim

L'auteur se souvient de ses premières années, de ses joies, mais aussi de ses peines. Il évoque les souffrances des périodes de disettes dans son village.

La faim! Les ancêtres auraient dû parcourir les champs de mil et de leurs bras d'aveugles alourdir nos épis pour endormir à jamais une faim toujours en éveil. Mais il arrivait, en dépit du respect dont nous les entourions, il arrivait que les gens de Kôh oublient eux aussi le plus élémentaire de leurs devoirs qui est celui de protéger leur descendance. Alors, à chaque détour de ces lointains et pourtant si vivaces souvenirs, plus que le visage las et aimé de ma mère, plus que l'affection sévère de mon père et la sollicitude d'une multitude d'oncles, tantes, cousins et cousines, c'est elle, la faim, que je rencontre!

Elle était présente à ma naissance, penchée telle une sorcière, sans dent et sans estomac, au-dessus de ma mère qui accouchait dans la concession de mon grand-père. Le gros garçon qui vit le jour cette-fois-là pouvait hurler de tous ses poumons neufs sa fureur de vivre, la faim n'était pas loin ! Plus tard, lorsque cette faim aiguissait mes colères d'enfant au point de me faire hurler :

« Mère ! Tu es trop méchante ! Tu ne t'occupes pas de moi comme les autres ! » Maman me jetait une poignée d'arachides pour éteindre ma rageuse fringale, et me répondait avec un soupir de tristesse :

« Bangui ! Tu es bien celui de mes enfants qui ne devrait jamais me dire pareilles horreurs car j'ai beaucoup souffert à cause de toi. »

Mais c'est vers ma septième année, au fil des longues soirées passées en famille autour du feu allumé devant notre case, que j'ai mieux compris ce qu'avait été la peine de maman et ce que pouvait être la vraie faim.(...)

« Bangui, répétait-elle, lorsque je m'étais montré particulièrement exigeant avec elle, tu es celui de mes enfants qui m'as donné le plus grand mal à élever !...

Lorsque tu es né, ton père était parti à Bossangoa depuis cinq mois et j'habitais chez son père, Ninguéda. Cette année-là, souvenez-vous, sévissait une grande disette. On ne trouvait rien à manger ! Ni mil, ni haricots, ni sésame...

Vraiment, il n'y avait rien ! Je me nourrissais de feuilles comestibles que j'allais ramasser très loin en pleine brousse, ou parfois de 'djingueu', ce qui reste du mil après qu'il ait été pilé et tamisé à plusieurs reprises. Et quel homme avare était ton père, Rombaye ! Dans son grenier, il gardait un fond de mil... Oh! Pas grand-chose, c'est vrai, mais c'était pour lui, Ninguéda, uniquement pour lui ! Et jamais pour moi ! Il ne m'en a pas donné une seule fois, pas même pour me faire une bouillie ! Et pourtant je venais d'accoucher ! Et toi, Bangui, tu criais ! Tu pleurais ! Jour et nuit, je t'entendais hurler de faim. C'est que je n'avais pas assez de lait pour te nourrir, maigre comme je l'étais ! Mais non ! Jamais cet égoïste de Ninguéda ne se laissa attendrir, ni par moi qui dépérissais devant ses yeux, ni par son petit-fils qui risquait d'en mourir. »

A ce point du récit, mon père protestait vivement : « Nonsoukoum ! Ne parle pas de cette façon de mon propre père ! Je sais bien qu'il a la main dure, ça n'est tout de même pas une raison pour ressasser sans arrêt ces mauvais souvenirs ! »

Antoine Bangui, les Ombres de Kôli, Editions Hatier, Paris, 1983 dans « Livre unique de français » 5^ep.73

I. Questions de compréhension du texte

1. Explique les causes pour lesquelles la société où vit l'auteur est accablée par la faim.
2. L'auteur accuse sa mère de ne pas s'occuper de lui. Ses plaintes sont-elles fondées ?
3. Qualifie l'attitude de Ninguéda. Qu'en penses-tu ?
4. Comment la mère de l'auteur se démenait-elle pour faire subsister ses enfants ?

5. Selon toi, qu'aurait-il pu faire en tant que responsable de famille durant cette période de disette ?
6. Le père n'aime pas que sa femme évoque souvent «ces mauvais souvenirs». Explique la raison qui se cache derrière cette attitude.

II. Exploitation lexicale

Fais correspondre le mot ou expression de la colonne A à sa signification dans la colonne B

Colonne A	Colonne B
1. La disette	a. qui peut se manger
2. La faim	b. faire des ravages
3. Dépérir	c. faim subite et pressante
4. Avoir la main dure	d. répéter sans cesse
5. Comestible	e. pénurie de vivres
6. Sévir	f. naître
7. Se laisser attendrir	g. s'affaiblir progressivement
8. Ressasser	h. être avare
9. Voir le jour	i. éprouver un sentiment de pitié
10. La fringale	j. désir, besoin de manger

III. Exploitation grammaticale

1. Transforme les propositions subordonnées en substantifs:

Lorsque tu es né, ton père était parti à Bossangoa depuis cinq mois.

Je sais bien qu'il a la main dure.

Maman me jetait une poignée d'arachides pour éteindre ma rageuse fringale.

En plantant les arbres, on lutte efficacement contre l'érosion et la sécheresse.

2. Remplace les subordonnées relatives par l'adjectif qui convient

- a. Une maladie qui se transmet par voie sexuelle.
- b. Une production qui repose sur l'agriculture.
- c. Une imagination qui crée et innove.
- d. Une calamité que cause la nature.
- e. Une activité qui procure le lucre.
- f. Un récit qui tient du mythe.
- g. Une pluie qui tombe de temps en temps.
- h. Une étendue que couvre la mer.
- i. Une force qui relève de la magie.

3. Complète par ou, i, u, l, r, o, oe

- a. Quand Cha...les chante s...n chant r...stique, les oiseaux c...ient de joie et s'en f...nt des éch...s.
- b. Le tr...par où ce serpent à gl...ssé f... b....ché par la b...e.
- c. Le mat....sauta sur la s...ris et la dévo..a.
- d. Nous ...espérons l'air p...r. dans la natu..e p..antée des a...bres.
- e. Il est p...r l'air pur.
- f. La cure est c..rte.

V.Expression écrite

Chosis un des sujets suivants et traite-le suivant les indications données.

- a. En te référant au texte "**Le royaume de la faim** » cherche dans ton entourage ou imagine la vie d'une femme abandonnée par son mari et décris-la. (300 mots)
- b. Ta région est en proie à une épidémie (paludisme, choléra...). Envisage des mesures de lutte contre ce fléau et met-les par écrit dans un texte de 300 mots.

Texte complémentaire

Les femmes et l'alcoolisme

L'alcoolisme, ce mal du temps, atteint maintenant de plus en plus les femmes. Il est vrai que les femmes alcooliques sont trois à quatre fois moins nombreuses que les hommes et qu'elles sont moins «dangereuses»: il est rare qu'une femme tue sous l'emprise de l'alcool. Toutefois, les femmes se suicident deux fois plus que les hommes dans le même état. Mais, surtout, l'alcoolisme de la femme est à la fois moins visible et moins bien accepté que celui de l'homme. D'où le voile trop longtemps tiré sur ce problème.

Pourquoi les femmes s'alcoolisent-elles plus qu'autrefois ?

« A tant vouloir égaler les hommes, lisait-on récemment dans un article sur l'alcoolisme, elles finissent par endosser même les défauts de ceux-ci ». L'émancipation féminine a bon dos. Il serait évidemment faux de nier que l'habitude des boissons alcooliques se développe chez les femmes qui évoluent dans un monde de travail masculin ou chez des jeunes filles qui s'enivrent pour « faire comme les garçons ». Mais, d'après certaines estimations, l'alcoolisation due à la profession, au code de politesse, au conformisme, n'expliquerait que 5% des cas du côté des femmes ; alors que ce type d'alcoolisation serait à la base de 60% des cas d'alcoolisme masculin. Alors ?

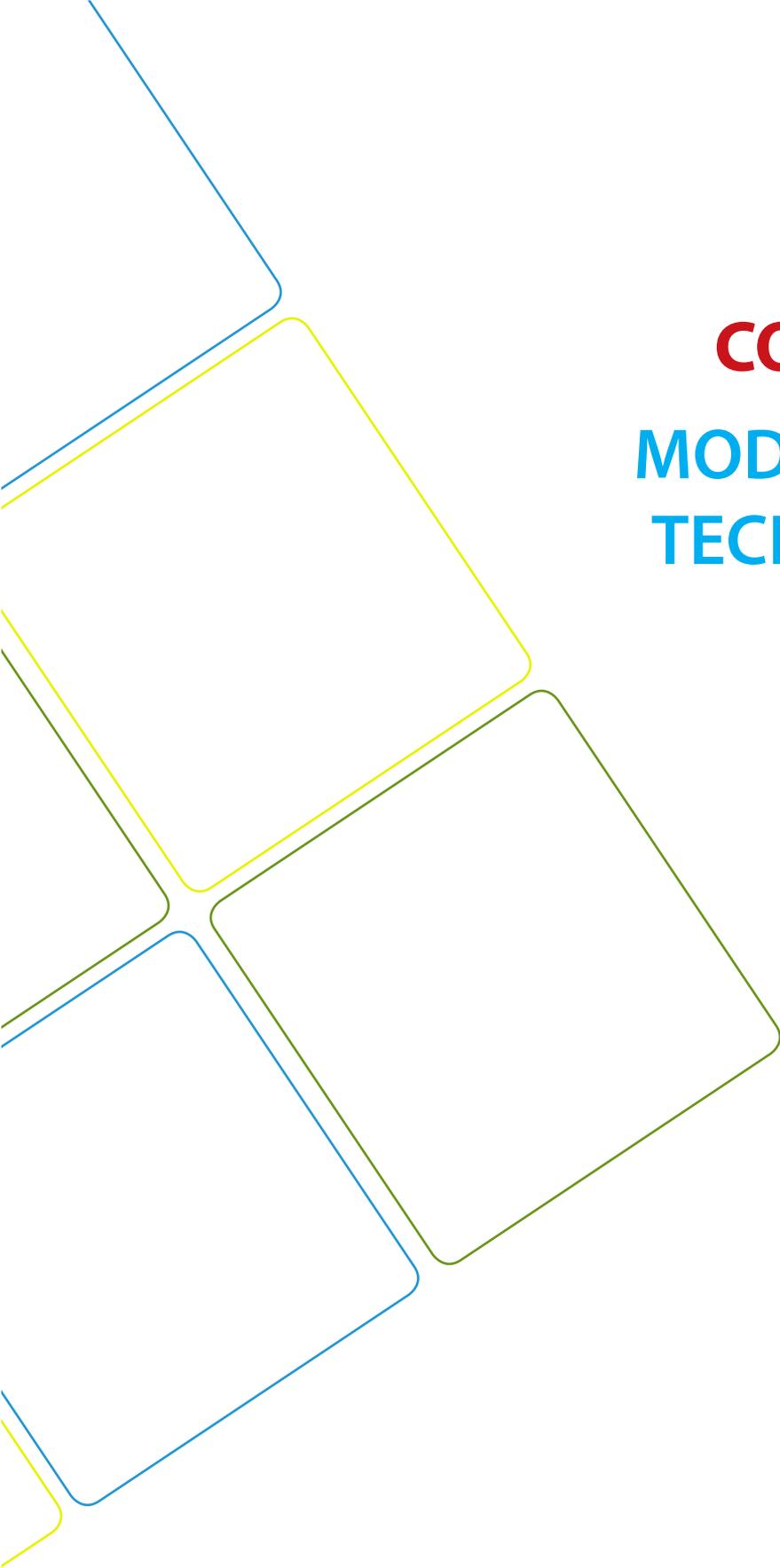
Les témoignages recueillis et les enquêtes décrivent la femme alcoolique comme une femme mariée, mère de famille, sans occupation professionnelle. Elle boit presque toujours seule, et son penchant pour l'alcool est avant tout une réaction à une situation personnelle angoissante. « Je buvais seule, en dehors des repas, ça me tuais le cafard », m'a dit une femme. « Je me sentais vide et seule sur la terre, assure une autre. Les enfants étaient trop petits, je ne pouvais même pas leur parler ». Alcoolique stabilisée depuis trois ans, cette femme s'était mise à boire après une infidélité de son mari. Le docteur Noel Bothorel, dans une thèse sur les causes de l'alcoolisme féminin en Bretagne, a analysé dix cas de femmes ayant suivi des cures de désintoxication. La solitude revient comme un leitmotiv : presque toutes ces femmes s'étaient trouvées isolées de leur milieu d'origine, transplantées dans un « ailleurs » défini par la profession du mari, et où elles n'avaient pu trouver de compensation affective ou d'insertion sociale.

Chez ces femmes qui ont été ou sont encore alcooliques, on perçoit un grand besoin d'affection. « Je l'ai épousé pour sa beauté, mais ce qui manque chez lui, c'est l'affection, le sentiment... » Victimes du mythe de l'amour tout-puissant, victimes de leur immaturité au moment du mariage, nombreuses sont celles qui, vingt ans plus tard, se retrouvent devant un horizon bouché. Les désillusions du mariage vont

souvent de pair avec des échecs ou des difficultés dans la maternité, fausses couches, pertes d'un enfant, naissance d'un enfant arriéré, difficultés scolaires d'un enfant sur lequel on avait placé de grands espoirs...L'échec personnel et social qui favorise l'apparition de l'alcoolisme chez la femme répond ainsi beaucoup plus au modèle traditionnel de la « *féminité* » qu'à un modèle de femme émancipée cherchant à «égalerleshommes».

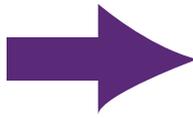
Ainsi, il est difficile de croire que l'alcoolisme féminin soit le résultat d'une participation accrue des femmes au monde des hommes. Il apparaît plutôt que, dans un très grand nombre de cas, cet alcoolisme est un signe de l'inadaptation des femmes à leur rôle traditionnel, rôle qui leur attribue l'essentiel des charges familiales et affectives, ce qui, aujourd'hui, signifie trop souvent pour elles solitude et ennui.

Extrait d'un article de Kathy BREEN, Le Monde, 8-9 décembre 1974, dans, Dossier, alcool, Mythe et réalité p.114.



CONTEXTE 6
**MODERNITE ET
TECHNOLOGIE**

CONTEXTE 6: MODERNITE ET TECHNOLOGIE



Compétence clé : Communiquer à l'oral et par écrit, lire et interpréter des textes relatifs à la modernité et à la technologie.

Traire une vache avec une machine.



Le train supersonique



Activité d'introduction du contexte

- Qu'est-ce que ces images évoquent pour toi ? Cela est-il courant dans ton milieu ?
- Dis ce que tu comprends par cette citation :

« Penser et agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes, en Nègres..., accéder à la modernité sans piétiner notre authenticité. »

Léopold Sédar Senghor, Artiste, écrivain, Homme d'état, Homme politique, Poète, Président (1906 - 2001)

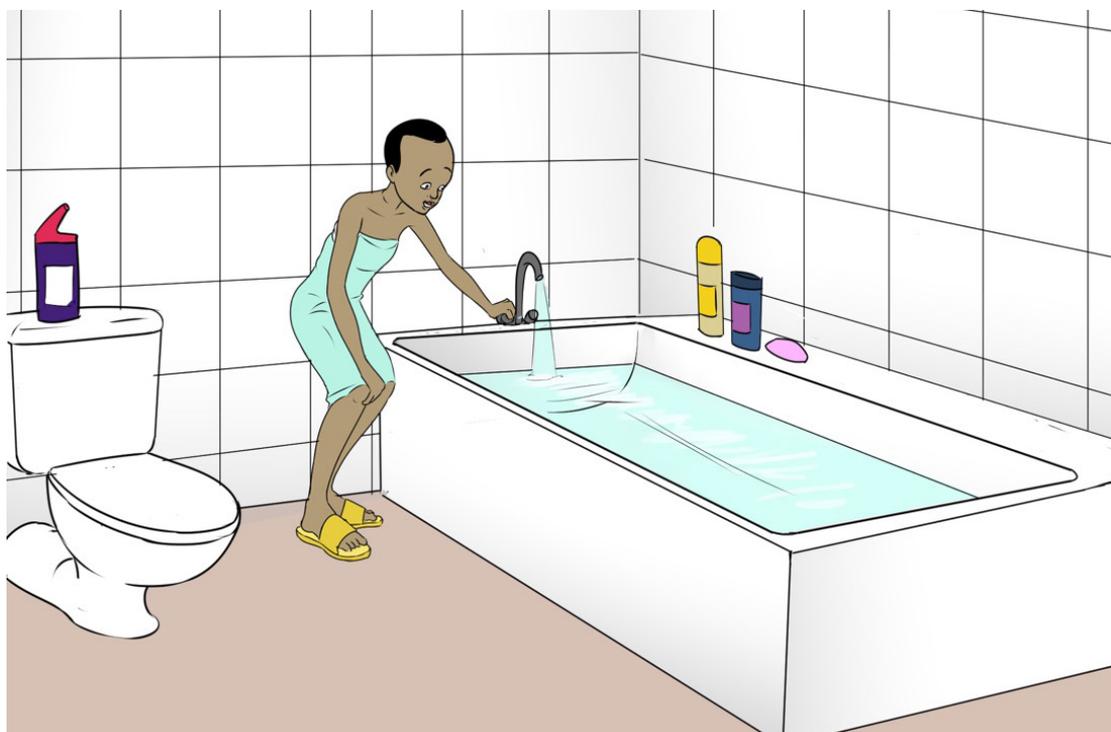
UNITÉ I: DE LA TRADITION A LA MODERNITE

Texte : Maïmouna, Un soleil tout neuf se leva sur Dakar

1.1. Activité de mise en situation:

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes

1. Décris le personnage que tu vois sur l'image.
2. Que penses-tu de l'attitude de la jeune fille dans la salle de bain ? Si tu étais à sa place est-ce que tu réagirais de la même façon ? Pourquoi?
3. Compare le titre du texte avec son illustration.



Elevée en brousse par une mère très pauvre, (Yaye Daro), Maïmouna est devenue une belle jeune fille. Elle rêve d'aller rejoindre Rihanna, sa sœur aînée, à Dakar, où celle-ci a épousé un riche fonctionnaire. Elle réussit, non sans mal, à convaincre Yaye Daro et enfin, prend le train pour Dakar.

Un soleil tout neuf se leva sur Dakar. Un soleil nouveau qui ressemblait vaguement à celui du N'Diambour. Il sortait d'un des bords de la mer au-delà d'une ligne rose blanc qui s'étirait à l'infini. Il parut d'abord se douter de quelque chose, car il suspendit longtemps, longtemps, son disque d'argent à la même place, au-dessus des flots.

Était-ce la venue de Maimouna qui l'intriguait ? Car les choses sont certainement sensibles à des événements aussi grandioses. Les astres surtout, eux qui mènent la destinée des hommes, qui font et défont les marées et changent parfois l'humeur des jeunes filles.

Le soleil regardait avec insistance la rade et sa forêt de mats, et la citadelle de Gorée qui flottait sur l'eau.

Rien cependant n'avait varié dans le décor auquel il était accoutumé. Les quais grouillaient des mêmes allées et venues, dominées par les cris des dockers. Les charbonnages engloutissaient puis vomissaient un peuple d'enfer, noir comme la malédiction. Accotés aux moles et confortablement assis, des cargos et des transatlantiques, repus, digéraient tout un monde en activité et, dans l'air, de longs bras métalliques, mus par les treuils, allaient et venaient librement, fouillaient tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, puis saisissaient leur proie, l'étreignaient et la lâchaient dans un abîme inconnu.

Hors de ce domaine, s'étendait Dakar, capitale des tropiques avec ses bâtiments que des conceptions nouvelles remaniaient chaque jour. On était loin du N'Diambour aux grandes savanes qui portaient toujours des noms des pâturages. Ici, le roc ancestral avait disparu sous la dalle, le goudron et l'asphalte. Les foules qui coulaient dans les rues fuyaient au lieu de marcher. Le danger planait dans le ciel avec le vrombissement des avions, guettait le passant étourdi aux angles des carrefours, et se trouvait jusque dans l'anonymat qui revêtait les choses et les gens. Tel était le fief de la civilisation qui avait séduit et attiré la petite Maimouna comme tant d'autres rêveurs de la brousse sénégalaise. Aux confins de la ville de pierre, les agglomérations indigènes s'épalaient, rousses et poussiéreuses. Comparées aux quartiers neufs, riant et pittoresques, qui champignonnaient dans le centre, sur le plateau et sur le roc, ces agglomérations évoquaient, par leur aspect sordide, la misère et la décrépitude qui s'épalaient partout à l'intérieur du pays. Elles formaient comme une ceinture d'ordures qui s'élargissait à mesure que le flot grondant de l'urbanisme déferlait sur elle.

Dès le lendemain de son arrivée, Maimouna se baigna longuement à la douchière. Ce que c'était que de vivre à Dakar, dans le beau monde moderne ! Mon Dieu ! Quel changement : le paradis osait-il promettre des joies plus grandes ? L'eau tombait d'en haut comme d'un tamis, aspergeait son corps et coulait le long de tous ses membres. Il suffisait de tirer sur une corde à peine plus épaisse qu'une ganse. Un tel bain raffermissait la chair, rendait l'esprit léger et lucide.

Abdoulaye Sadj, Maimouna, chap.8, Présence africaine, 1953, dans Le Français en 2ème, p143.

1.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

1. Quel est le personnage principal du texte. Décris-la en peu de mots.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. L'auteur se demande si le changement ou le passage de la campagne à la ville constitue un paradis qui promet des joies plus grandes. Qu'en est-il pour toi. Justifie ta réponse.
4. Cette façon de Maïmouna de considérer la ville est-elle commune pour tous les jeunes ?
5. A partir du texte, décris les éléments qui peuvent attirer les jeunes vers la ville.
6. Commente la phrase suivante: « Les foules qui coulaient dans les rues fuyaient au lieu de marcher. [...] le danger [...] guettait le passant étourdi aux angles des carrefours, et se trouvait jusque dans l'anonymat qui revêtait les choses et les gens. »
7. En te référant au texte lu, décris à tes camarades une expérience semblable que tu aurais vécu ?
8. Considérant le contenu du texte, propose un autre titre au texte lu.

1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève les mots nouveaux trouvés dans le texte et explique-les selon le contexte. En cas de difficulté, aide-toi d'un dictionnaire de langue.

Je comprends et je dégage l'essentiel

Les mots relatifs à la modernité: Mode d'habillement, habitat moderne, divertissement; quartiers neufs; agglomérations ; urbanisme; civilisation ; paradis ;le goudron; l'asphalte; la citadelle; le quai ; le train; cargo ; l'avion.

B. Je comprends et j'applique:

Activité d'application: Utilise les mots relatifs à la modernité ci-après pour compléter le passage suivant:

Dans les(1).....neufs de notre capitale, l'...(2).....est moderne et toutes les maisons sont neuves. Ainsi ces ... (3)....connaissent des routes dont certaines recouvertes du... (4)....et et d'autres en...(5).... Les gens qui y habitent ont un...(6).....qui les différencie de l'habillement de ceux de la campagne. Pour ce qui est du.....(7)...., ils ont des télévisions à écrans géants connectés sur satellites et même des maisons de danses modernes ou traditionnelles. Le mode de vie est aussi tout différent.

Dans les pays développés, les populations des quartiers modernes ont aussi des moyens de transports terrestres modernes comme(8)...., et aérien comme(9)..... sans oublier une (10).....riche et équilibrée.

1.4. Activité d'exploitation grammaticale: Les constructions subjonctives: bien que, pour que, en sorte que, de peur que, de crainte que, afin que.

A. Activité d'apprentissage

Lis les phrases suivantes et justifie l'emploi du subjonctif :

1. Dès le lendemain de son arrivée, Maïmouna se baigna longuement à la douchière afin que son corps soit propre.
2. Maïmouna rêvait d'aller rejoindre Rihanna, sa sœur aînée à Dakar pour que celle-ci la prenne en charge.
3. Maïmouna réussit à convaincre Yaye Daro bien que celle-ci soit opposée à son départ pour Dakar.
4. Maïmouna a insisté de sorte que Yaye Daro puisse accepter sa décision d'aller à Dakar.
5. Yaye Daro était opposée au départ de Maïmouna pour Dakar de crainte que celle-ci soit influencée par les civilisations étrangères.
6. Bien que Maïmouna soit attirée par Dakar, certains de ses quartiers lui paraissent misérables.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Pour exprimer le but, on utilise :

- a. afin que, pour que, à cette seule fin que (+ subjonctif) quand il y a deux sujets différents pour les deux verbes. Exemple : Maimouna se baigna longuement à la douchière afin que son corps soit propre.
- b. de crainte que, de peur que (+subjonctif) pour exprimer le but négatif: afin que....ne.....pas: Exemple : Yaye Daro était opposée au départ de Maimouna pour Dakar de crainte que celle-ci soit influencée par les civilisations étrangères. (=afin que celle-ci ne soit pas influencée par les civilisations étrangères).

Pour exprimer la manière, on utilise de manière que, de façon que, de sorte que pour exprimer la conséquence.

N.B. De sorte que...et de manière que... se construisent avec l'indicatif ou le subjonctif :

Ces exemples feront comprendre la nuance :

-Maimouna a insisté de sorte que Yaye Daro a accepté sa décision d'aller à Dakar.

-Maimouna a insisté de sorte que Yaye Daro puisse accepter sa décision d'aller à Dakar.

Dans le premier cas, c'est un fait certain et attendu.

Dans le second cas, c'est un fait incertain, mais souhaité.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1 : Justifie l'emploi du mode dans les phrases suivantes :

1. Bien que la rivière soit polluée, on y voit des baigneurs.
2. Son père lui a toujours interdit de sortir la nuit pour qu'elle ne soit pas agressée par des malfaiteurs.
3. Son père lui a toujours interdit de sortir la nuit de peur qu'elle soit agressée par des malfaiteurs.
4. Quoique vous ayez suivi attentivement son discours vous n'avez rien retenu.
5. Sa mère le réveille toujours très tôt le matin de crainte qu'il soit en retard au service.
6. Faites toujours du bien aux autres afin que le monde soit fraternel.

7. Sa femme lui a préparé les bagages très tôt pour qu'il ne soit pas en retard à l'aéroport.
8. Sa femme lui a préparé les bagages très tôt de crainte qu'il soit en retard à l'aéroport.
9. Il parle très fort de sorte que tout le monde puisse l'entendre.

Activité 2 : Complète les phrases suivantes par la locution conjonctive convenable pour exprimer le but ou la conséquence et mettez les verbes (.....) au mode convenable :

1. Un regard sévère de son maître suffisait.....son chien (obéir).
2. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir.....on leur (donner) satisfaction.
3. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir.....on leur (faire) des remarques.
4. Il m'avait émumes yeux se (remplir) de larmes.
5. La garde-malade a fermé la fenêtre.....le patient (prendre froid).
6. La situation économique s'aggrave.....les clivages sociaux (commencer) à prendre de l'ampleur.

1.5. Activité phonétique et d'orthographe : La prononciation des mots contenant la lettre X

A. Activité d'apprentissage

Activité1: Lis le passage suivant, relève les mots comprenant la lettre "X", prononce-les puis groupe-les suivant la prononciation de "X".

Il y avait dans notre famille trois jeunes filles et un jeune garçon. Les trois jeunes filles s'appelaient: Zéphyrine, Xavérine, et Yvonne. Le garçon était du nom de Xénon et avait dix ans de moins que deux de ses sœurs alors que la troisième était moins âgé que lui. De ces filles, Xavérine était la plus exemplaire et la plus exacte de la maison. Sa voix était mielleuse comme la voix du xylophone et était acceptée par tous. Elle aimait aussi faire l'exception. Quand on voulait exposer la situation de toute la maison aux proches, son choix était de taire le tout pour le bien de la famille.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

La lettre "X" se prononce de différentes façons: [ks]; [gz]; [s]; [z] ou ne se prononce pas du tout.

- 1. La lettre "X" se prononce [ks]:** La lettre "X" se prononce [ks] lorsqu'il est à l'intérieur du mot. exemple : auxiliaire, textuel, boxeur, taxi, etc. ou à la fin du mot, comme dans sphinx. On prononce également [ks] lorsque le préfixe ex- est suivi d'une consonne. Exemple : explosion, excéder, exception.
- 2. La lettre "X" se prononce [gz]:** La lettre "X" se prononce [gz] au début du mot, (exemples: xénophobie, xylophone) ou quand le mot commence par ex- (exemples : exact, exaucer, exemple, exil, exhumer, exhibition, exercice, etc.)
- 4. La lettre "X" se prononce [s]:** La lettre "X" se prononce [s] dans les mots qui traduisent les nombres comme six, dix, soixante .
- 3. La lettre "X" se prononce [z]:** La lettre "X" se prononce [z] dans le cas notamment de deuxième, sixième et dixième.
- 4. Enfin, la lettre "X" ne se prononce pas:** La lettre "X" ne se prononce pas souvent lorsqu'elle termine le mot ou quand elle est la marque du nombre ou du genre. Par exemple : choux, chevaux, doux, heureux, prix, voix, deux, etc.

N.B. La lettre x, qui normalement est soit muette, soit se prononce s, se prononce parfois z pour faire la liaison avec un mot commençant par une voyelle (deux œufs - dix éléphants - six heures)

Activité 2: A partir de tes connaissances de la langue française, identifie d'autres mots contenant la lettre X et prononce-les correctement et à haute voix

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Groupe les mots de la liste ci-dessous selon la prononciation de la lettre "X"

Noix, paix, taxi, taxe, sexe, toux, veux, maux, vexer, exonérer, luxe, maximum, examen, boxeur, saxophone, dixième, Alexis.

Activité 2: En considérant les mots de la liste ci-après, mets la croix d'après la prononciation de la lettre X

Mot	Prononciation				
	[ks]	[gz]	[s]	[z]	Ne se prononce pas
Il ex erce					
saxophone					
ex ercice					
di x					
deu xi ème					
ex citer					
J' ex ige					
l' ex emple					
ex térieures					
soi x ante					

1.6. Activité littéraire: Identifier l'auteur et le narrateur

A. Activité d'apprentissage

Relis le texte : " *Maimouna, Un soleil tout neuf se leva sur Dakar* " et répond aux questions suivantes:

1. De qui parle-t-on dans le texte ?
2. Qui raconte le récit dans ce texte?
3. Montre dans ce texte que celui qui a écrit le récit est différent de celui qui le raconte et celui dont on parle.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

L'**écriture d'un roman** implique l'existence d'un auteur, d'un narrateur et des personnages et le point de vue narratif.

Dans l'**écriture de fiction**, l'auteur est celui qui écrit l'histoire, mais rarement celui qui la raconte. Le narrateur est la personne qui raconte une histoire. *Il ne faut pas confondre le narrateur avec l'auteur du récit (la personne réelle qui a écrit le texte) ni avec les personnages qui font évoluer le récit.*

Attention : Il ne faut pas confondre l'auteur et le narrateur ! L'auteur est un être de chair et de sang, qui existe réellement. Le narrateur est un être imaginé par l'auteur pour raconter l'histoire.

Quand on lit le récit de l'histoire, il faut savoir si la personne qui écrit est dans le texte ou en dehors du texte. Lorsque le récit est écrit à la 1^{ère} personne (« je », « me », « mon » ...), cela signifie que le narrateur est un personnage de l'histoire. On dit alors qu'il est intérieur au récit.

Lorsque le récit est écrit à la 3^{ème} personne (« il », « elle »...), cela signifie que le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire. Par conséquent, on dit qu'il est extérieur au récit.

Le statut du narrateur

Lorsqu'on choisit un narrateur, il faut avant tout déterminer le statut du narrateur parmi ces deux choix possibles :

- Le narrateur interne : Le narrateur interne, ou narrateur personnage, est tout simplement un narrateur qui fait partie de l'histoire, en tant que personnage. Il s'agit d'un narrateur clairement identifié, et qui peut directement interagir à l'intérieur du récit. De ce fait, il utilise la première personne du singulier. Dans le cas d'une autobiographie, le narrateur interne est tout simplement l'auteur.
- Le narrateur externe : Le narrateur externe est un narrateur qui ne fait pas partie de l'histoire. Quand on choisit un narrateur externe, le récit est forcément raconté à la troisième personne du singulier.

Le point de vue narratif

Au-delà du statut du narrateur se pose la question du **point de vue narratif**. Il ne s'agit plus ici de se demander qui raconte l'histoire, mais plutôt comment il la raconte.

Il existe trois points de vue :

- 1. Omniscient** : Le narrateur omniscient est le narrateur qui sait tout des personnages : leurs pensées, leur passé, leur avenir. Il peut tout voir et raconter ce qui se passe dans deux lieux différents en même temps.
- 2. Interne** : Le narrateur voit et raconte la scène à travers les yeux d'un personnage. Il ne peut savoir que ce que sait ce personnage.
- 3. Externe** : Le narrateur est un simple témoin, il ne raconte que ce qui se voit, ne sait rien des pensées ou des histoires passées ou futures des personnages.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1: Lis le passage suivant tiré du livre "le Rouge et le noir" puis réponds aux questions ci-après :

Texte: 1.

Julien fut réveillé de sa rêverie profonde, parce que la voiture s'arrêta. On venait d'entrer dans la cour des postes, rue J,-J. Rousseau.

- Je veux aller à la Malmaison, dit-il à un cabriolet qui s'approcha.
- A cette heure, Monsieur, et pour quoi faire?
- Que vous importe! Marchez.

Toute vraie passion ne songe qu'à elle. C'est pourquoi, ce me semble, les passions sont si ridicules à Paris, où le voisin prétend toujours qu'on pense beaucoup à lui. Je me garderai de raconter les transports de Julien à la Malmaison. Il pleura. Malgré les vilains murs blancs construits cette année, et qui coupent ce parc en morceaux?

- Oui, Monsieur: Pour Julien, comme pour la postérité, il n'y avait rien entre Arcole, Sainte-Hélène et la Malmaison.

Stendhal, Le rouge et le Noir in les méthodes du français au lycée 2ème-1ère, deuxième édition, Paris, 1996, p.145.

Question: Cochez en-dessous de oui ou non selon ce que tu as compris en lisant le passage ci-haut :

Questions	Oui	Non
Julien est l'auteur du roman d'où ce texte a été tiré.		
Stendhal est l'auteur du roman d'où ce texte a été tiré.		
Julien est le narrateur du récit dans ce passage		
Julien est le personnage dont on parle dans le passage		
Le narrateur dans ce passage est tout autre que Julien		
Même si le narrateur est hors de l'histoire, il intervient pour donner des commentaires ou pour se justifier dans le récit qu'il raconte.		

Activité 2: Lis le passage suivant tiré du livre "le Rouge et le noir" puis répond aux questions ci-après:

Texte: 2. Averti par les aboiements du chien de garde, un domestique vint à notre rencontre, et nous dit que Monsieur Le comte, parti pour Azy dès le matin, allait sans doute revenir, et que Madame la comtesse était au logis. Mon hôte me regarda. Je tremblais qu'il ne voulut pas voir madame de Mortsau en l'absence de son mari, mais il dit au domestique de nous annoncer. Poussé par une avidité d'enfant, je me précipitai dans la longue antichambre qui traverse la maison.

- Entrez donc, messieurs! Dit alors une voix d'or.

Quoique madame de Morsau n'eut prononcé qu'un mot au bal, je reconnus sa voix qui pénétra mon âme et la remplit comme un rayon de soleil remplit et dore le cachot d'un prisonnier.

Honoré de Balzac, Le lys dans la vallée(1836), in les méthodes du français au lycée 2ème-1ère, deuxième édition, Paris, 1996, p.145.

Questions:

1. Situe les deux textes dans leurs courants littéraires.
2. Compare les deux textes du point de vue de la narration.
3. Comment se présente le narrateur dans les deux textes.

1.7. Activité de production

1.7.1. Expression orale: Débat :

Discute le sujet suivant avec tes camarades de classe :

Pour ou contre la modernité : La classe est divisée en 2 groupes. Un groupe soutient la modernité et un autre la tradition. Chaque groupe fait tout pour convaincre l'autre du bien-fondé de son choix.

Expression écrite: Activité de recherche et d'écriture

Informe-toi auprès des anciens (les vieux) de ton village sur les anciennes activités récréatives dans le Rwanda ancien, sur leurs rôles dans l'éducation aux valeurs des jeunes de l'époque.

Après avoir fait part de ces informations recueillies, fais un commentaire sur l'apport ou la contribution de ces jeux dans l'éducation aux valeurs des jeunes d'aujourd'hui s'ils étaient intégrés dans les écoles classiques ou les formations culturelles. (± 600 mots)

UNITE II : LES VALEURS TRADITIONNELLES ET CULTURELLES FACE A LA MODERNITE

Texte : Les trois coffrets

2.1. Activité de mise en situation:

Observe cette illustration et répond aux questions suivantes

1. Décris les personnes que tu vois sur l'image.
2. D'après toi quel sentiment éprouvent-ils l'un pour l'autre ?



Dans le château de Belmont, près de la grande ville de Venise, vivait une sage et belle jeune fille, appelée Portia. Son père était mort et lui avait laissé un riche héritage ; aussi, bien des seigneurs s'étaient présentés pour l'épouser. Mais à cette époque-là, une jeune fille ne choisissait pas elle-même son mari, et le père de Portia avant de mourir, avait fait un singulier testament. Il avait laissé trois coffrets, l'un en or, le second en argent, le troisième en plomb. Dans l'un des trois se trouvait le portrait de la belle Portia, et celui qui le choisirait deviendrait son époux. Mais si le prétendant choisissait mal, il devait s'engager à ne jamais se marier.

Bien des seigneurs se découragèrent, et renoncèrent à tenter l'épreuve. Il n'en resta que trois : Le prince du Maroc, le prince d'Aragon, et un jeune seigneur vénitien nommé Bassanio.

Le prince du Maroc se présenta le premier. Portia le trouva bien brun. Mais que pouvait-elle dire ? Elle le conduisit dans une grande salle où, sur une table de marbre, étaient posés les trois coffrets.

- Vous connaissez les conditions mon père, lui dit-elle.
- Parfaitement, répondit le prince. Si je me trompe, je ne demanderai plus de jeune fille en mariage. Je devrais me retirer tout de suite et, de plus, ne jamais révéler à personne quel coffret j'ai choisi...
- C'est bien cela, dit Portia. Maintenant choisissez. Le prince examina les coffrets.
- Voici le coffret d'or dit-il, avec cette inscription : « Qui me choisit gagne ce que beaucoup d'hommes désirent. »

Ensuite le coffret d'argent, avec cette inscription : « Qui me choisit obtient tout ce qu'il mérite. » Enfin, le coffret de plomb avec l'inscription : « Qui me choisit doit donner et hasarder tout ce qu'il a. » Qu'est-ce que je vais choisir ? Le coffret de plomb ? Je ne veux rien hasarder pour du plomb. Voyons encore le coffret d'or : « Qui me choisit gagne ce que beaucoup d'hommes désirent. » Beaucoup d'hommes désirent épouser la belle Portia. Donnez-moi la clef, je choisis le coffret d'or.

Portia lui donna la clef. Lorsque le prince eut ouvert le coffret, il n'y trouva qu'un papier avec ces mots : « Tout ce qui reluit n'est pas or ; beaucoup d'hommes vendent leur vie pour ce qui périt. »

Le pauvre prince se retira bien confus, et je dois dire que Portia n'en fut pas fâchée. Elle fit alors entrer le prince d'Aragon, qui ne lui plaisait guère davantage. Le prince d'Aragon regarda longuement les trois coffrets et leurs inscriptions : « Qui me choisit gagne ce que beaucoup d'hommes désirent », « Qui me choisit obtient tout ce qu'il mérite », « Qui me choisit doit donner et hasarder tout ce qu'il a. »

- Bien, dit à la fin le prince d'Aragon ; je choisis le coffret d'argent : « Qui me choisit obtient tout ce qu'il mérite ». Donne-moi la clef.

Il ouvrit le coffret et, comme son prédécesseur, n'y trouva qu'un papier avec des mots : « Il y a des sots qui vivent couverts de l'argent comme ce coffret.

Le prince d'Aragon s'en alla dépité, et Portia envoya chercher Bassanio. Bassanio lui plaisait et elle aurait bien voulu le dispenser de l'épreuve, mais c'était impossible et elle le conduisit devant les trois coffrets.

Le jeune homme les considéra attentivement :

- Bien des choses ne valent pas ce qu’elles ont l’air de valoir, dit-il : beau coffret d’or, je ne veux pas de toi. Je ne veux pas non plus de toi coffret d’argent ; l’argent fait souvent beaucoup de mal que de bien, c’est toi que je choisis pauvre coffret de plomb !

Bassanio ouvrit le coffret de plomb, et il y trouva le portrait de Portia, avec ces mots : « Oh, vous qui ne choisissez pas selon l’apparence, soyez contents et ne cherchez plus ! »

Le jeune seigneur se tourna alors vers sa fiancée :

- Belle Portia, lui dit-il, si vous m’agréez, je puis être votre époux, ma fortune est médiocre mais mon cœur vous appartient.
- Je suis heureuse, lui dit-elle, que vous ayez accompli les désirs de mon père : moi et mes biens nous sommes à vous.

Tiré de « Français, 6^e, CNED, 2014 », page 81-83.

2.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

- Qui est le héros de l’histoire ?
- Que sais-tu de lui ?
- Quelle est sa mission ?
- A qui parmi les trois prétendants la princesse veut –elle donner son cœur ? Relève le passage du texte qui le prouve.
- Qu’est-ce qui a leurré l’un et l’autre des deux premiers prétendants ?
- Qu’est-ce qui a aidé le dernier prétendant à faire un bon choix parmi les coffrets ?
- A cette époque, une jeune fille ne choisissait pas elle-même son mari. Est-ce de même actuellement ? Pourquoi ?

2..3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Relève dans le texte les mots et expressions qui se rapportent à la tradition ou à la modernité. Cherche au dictionnaire la signification contextuelle de ceux que tu ne comprends pas.

Exemples

- a. une fortune médiocre :
- b. le château :
- c. être dépité :
- d. un seigneur :
- e. un testament :
- f. une table de marbre :
- g. Tout ce qui reluit n'est pas de l'or :
- h. Il y a des sots qui vivent couverts de l'argent comme ce coffret :
- i. Beaucoup d'hommes vendent leur vie pour ce qui périt :

B. Activité d'application : Rédige un petit paragraphe dans lequel tu vas utiliser ces expressions :

- L'argent fait plus de mal que de biens.
- Tout ce qui reluit n'est pas de l'or.
- Il y a des sots qui vivent couverts de l'argent comme ce coffret.
- Beaucoup d'hommes vendent leur vie pour ce qui périt.

2.4. Activité d'exploitation grammaticale: Les structures syntaxiques L'accord du verbe avec le pronom personnel suivi par qui et le verbe à plusieurs sujets

A. Activité d'apprentissage : Lis ces phrases et analyse comment se fait l'accord du verbe

1. Oh, vous qui ne choisissez pas selon l'apparence, soyez contents et ne cherchez plus !
2. Moi et mes biens nous sommes à vous.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

A. Le sujet et le pronom relatif qui

Quand le sujet du verbe est le pronom relatif **qui**, précédé de son antécédent, le verbe se met au même nombre et à la même personne que l'antécédent :

Exemple

C'est moi qui suis le petit de la classe.

C'est nous qui avons nettoyé la classe.

C'est vous qui abusez de l'environnement en jetant des plastiques partout ?

C'est moi qui ai écrit un livre sur les droits des enfants !

B. Le verbe à plusieurs sujets qui ne sont pas de la même personne

Quand un verbe à deux sujets qui ne sont pas de la même personne, l'accord se fait suivant la priorité comme suit :

1. La première personne est prioritaire sur la deuxième et la troisième.

Exemple

- Moi et toi nous sommes des élèves.
- Moi et lui nous viendrons te voir.

2. La deuxième personne a la priorité sur la troisième

Exemple

- Toi et ta sœur avez réussi très bien le concours de l'école !
- Vous et vos camarades êtes invités à mon anniversaire aujourd'hui.

C. Activité d'application : Choisis la bonne réponse parmi celles qui sont proposées dans des phrases ci-dessous

- a. C'est moi qui **est/suis** le meilleur joueur à mon école.
- b. C'est toi qui **feras/ fera** ce travail.
- c. C'est nous qui **avez/avons** planté ces arbres.

- d. C'est vous qui le **disent/dites**.
 - e. Moi et elle **sommes/sont** des amis depuis l'école primaire.
 - f. Les garçons, c'est vous qui **avons/ avez** mis du désordre dans cette chambre, et c'est votre sœur et moi qui **rangent/rangeons!**
 - g. Le professeur souhaite que ce soit nous qui **découvriions/découvrent** la règle générale à suivre.
 - h. Ce n'est pas moi qui **ai/a** arraché les légumes du jardin, c'est toi qui a/as attaché la chèvre hier.
 - i. Mon frère et moi **sommes/sont** jumeaux, nous célébrons notre anniversaire le même jour.
 - j. Kamaliza, toi qui chante/chantes si bien, j'aimerais t'inviter dans mon orchestre.
- 2.5. Activité d'analyse littéraire: Les personnages dans un récit/roman

A. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Réponds aux questions suivantes à partir du texte :

1. Quels sont les personnages de ce récit ?
2. Qu'est-ce qu'il fallait accomplir pour avoir la main de Portia ?
3. Qui a réussi l'épreuve ?
4. Y-a-t-il des éléments qui peuvent t'aider à distinguer le héros avant qu'il accomplisse la mission ?

Activité 2 : Relis le texte les trois coffrets et complète le tableau suivant :

	Ceci aide le héros dans sa mission. (les adjuvants)	Ceci s'oppose à sa mission (les opposants)
La tradition (qui ne permet pas qu'une jeune fille choisisse elle-même son conjoint).		
Les matières dans lesquelles sont faits les coffrets (l'or, l'argent, le plomb).		
L'intelligence du héros et ses capacités de résister à l'attraction des biens matériels de ce monde.		
Les préférences de Portia vis-à-vis des différents prétendants.		
L'inscription du troisième coffret : Qui me choisit doit donner et hasarder tout ce qu'il a.		

B. Je comprends et je dégage l'essentiel:

Dans le récit/ le roman, l'intrigue est soutenue principalement par les différents personnages mis en scène par l'auteur. Un personnage de roman est un acteur fictif, généralement un être humain, dont l'auteur peut communiquer le caractère à travers différentes facettes tout au long de l'intrigue.

On distingue **les personnages principaux des personnages secondaires qui interagissent entre eux et avec leur environnement**. On entend souvent parler d'héroïne ou de héros dans un roman, il s'agit simplement d'un personnage à qui l'auteur en question octroie une remarquable destinée (triste ou éclatante). C'est le personnage principal de ce roman.

Un roman peut avoir plusieurs personnages principaux **sans en faire des héros ou des héroïnes!** Les personnages secondaires sont ceux dont les actions nuisent ou aident les personnages principaux dans la réalisation de leurs objectifs.

Ils constitueront la raison pour laquelle le personnage principal existe. Sans eux, **les liens forts qui permettent de construire des caractéristiques soudées entre les personnages s'écroulent**.

Les relations entre les personnages dans le roman.

Dans un récit/ roman, **les personnages entretiennent entre eux des relations privilégiées ou conflictuelles**.

Les animaux et les choses sont souvent mis en scène. Pour mieux cerner tous ces éléments, le terme « personnage » a été substitué au vocable « actant ». Cela permet d'expliquer globalement l'intrigue du roman à travers le « **schéma actantiel**. »

On part d'abord du « sujet » qui est le personnage principal cherchant à atteindre un but précis. L'intrigue du roman nous mène à un « objet » qui est ce que recherche le personnage principal (un être cher, une valeur morale, etc.).

Alors que « l'opposant » se met en œuvre pour empêcher « le sujet » d'atteindre son but, « l'adjuvant » l'aide plutôt à réussir la mission qui lui a certainement été confiée par un autre personnage (par un autre actant) dénommé « destinataire ».

Dans cette trame, il y a souvent quelqu'un qui profite de toute l'action menée par le « sujet », **il s'agit du « destinataire**. »

Distinction entre un personnage et un actant dans un roman.

Le personnage est une personne (être humain) fictive utilisée dans le roman. Mais, en fonction de l'objectif recherché par l'auteur, il peut en être autrement. L'actant est une notion plus large qui pourrait se substituer au terme « personnage » dans le roman.

L'actant est soit une personne, soit une chose, soit un animal. Un auteur de romans peut choisir de personnifier une ville en lui attribuant des caractères humains ! Il en est de même des animaux. Des singes ont bien été des personnages principaux et secondaires dans « la planète des singes » de Pierre Boulle.

L'importance des personnages dans le roman

Si les personnages de votre roman sont importants, **c'est surtout parce qu'ils nous ressemblent**. Le fait que des personnages nous ressemblent crée des émotions fortes entre ceux-ci et nous-mêmes. Nous rions quand les personnages agissent de façon drôle, nous pleurons quand ils subissent des séquences importantes, nous compatissons avec ceux qui souffrent, nous nous sentons « amoureux » quand il y a un personnage qui nous attire... **Ce que nous vivons, ils le vivent.**

Comment créer un personnage de roman qui suscite l'intérêt du lecteur ?

Le roman et ses personnages n'intéresseront le lecteur que si le romancier a opéré un choix judicieux. Les personnages dans le roman doivent avoir un nom, un âge, un sexe, une morphologie, être identifiables à travers leurs métiers, leurs religions, leurs races, leur statut social, etc.

Le romancier doit garder à l'esprit que le bon personnage doit en plus **être capable de changer, d'évoluer de façon imprévisible**. Le roman et ses personnages fascinent le lecteur dès lors qu'il se pose constamment des questions sur ce qui pourrait arriver dans la suite. Un personnage intéressant n'est pas forcément celui qui possède de bonnes qualités, mais souvent celui que le lecteur aime ou déteste à cause de sa maladresse, de son cynisme, de son discours hautain...

2.5. Activité de production

2.5.1. Expression orale

Dans le texte il est écrit : L'argent fait plus de mal que de bien.

Avec tes camarades de classe, discute cette affirmation.

2.5.2. Expression écrite

Dans l'ancien temps, les filles n'étaient pas autorisées à choisir leurs maris. Penses-tu que si le prince d'Aragon que Portia n'aimait pas avait choisi le coffret de plomb, Portia aurait pu le rejeter alors que c'était le testament de son père ? Est-ce qu'elle en serait heureuse ? Si c'était toi, aurais-tu fait passer cette épreuve ou bien tu aurais choisi un prétendant qui te plaît sans lui faire subir l'épreuve ? Quels sont les risques pour une fille de faire un choix de son mari ?

Réponds à ces questions dans un texte organisé de 300 mots.

UNITÉ III: LA TECHNOLOGIE

Texte : Un grand pas pour l'homme : une menace pour l'humanité ?

3.1. Activité de mise en situation

Observe cette illustration et réponds aux questions suivantes.

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Quelles sont les activités que tu peux observer sur cette image?
3. Que penses-tu des attitudes des personnages ?
4. Compare le titre du texte et son illustration.



robot qui pousse une brouette

L'évolution des technologies permet à l'homme, entre autres, de gagner du temps, d'être plus productif, de pouvoir choisir parmi une liste de produits de plus en plus longue et variée, de pouvoir manger ce qu'il lui plait, d'adopter un mode de vie plus agréable et plus confortable. Cependant, ces évolutions sont-elles purement bénéfiques ? Ne faut-il pas se poser la question des conséquences à long terme ? L'évolution pour l'évolution est-elle salubre ?

On note depuis l'avènement d'internet divers changements dans notre société. Ces changements sont lents, mais réguliers. Petit à petit, les gardes de sécurité dans nos magasins sont remplacés par des antivirus. Les coffres forts dans nos banques par des Firewalls. Les alarmes de nos maisons par des algorithmes de cryptages. Le XXI^e siècle a transformé la délinquance, elle est devenue virtuelle.

Les GPS ont supprimé nos besoins de mémoriser les directions. Les aides au freinage, les radars de recul et autres outils améliorant la sûreté automobile ne nous obligent plus à savoir conduire. L'homme n'est plus seulement aidé par toute cette technologie, il en devient dépendant.

L'interconnectivité globale en résultant remet en cause la question de la vie privée. Les informations personnelles, les recherches, les sites visités, ou les préférences d'utilisation sont, comme une multitude d'autres données enregistrées et stockées. Ces quantités d'informations peuvent par exemple être utilisées à des fins commerciales par des organismes d'e-marketing tels que Google ou Facebook. Malgré les réglementations existantes, beaucoup considèrent ces pratiques comme des violations de la vie privée. De plus, ces flux d'informations constants peuvent malgré toute apparence être interceptés, étudiés ou encore manipulés.

Les « Google Glass », sujet sensible actuellement, est l'exemple parfait du type de nouvelles technologies considérées comme trop intrusives. Outre le côté cyborg, certains défenseurs des libertés civiles se dressent déjà contre la possibilité, pour des personnes mal intentionnées, de filmer les gens à leur insu. La société est en train de prendre conscience qu'il va falloir mettre en place de nouvelles limites sociales et physiques. (...).

L'internet en lui-même représente aussi une menace en termes de concentration et de perte de mémoire. Des tests menés par une équipe de chercheurs américains démontrent que l'internet cause des troubles de la mémoire à long terme. Le cerveau, assimilant le fait qu'il est capable de retrouver l'information facilement sans la mémoriser, perd petit à petit cette capacité d'enregistrement. Platon reprochait déjà à son époque l'invention de l'écriture qui d'après lui était nuisible à la mémoire. L'internet a le même effet sur l'homme et nous incite à ne plus utiliser la fonction « enregistrement » de notre cerveau. (...)

Il devient légitime de se poser la question de la « singularité technologique ». Concept selon lequel l'évolution technologique de la civilisation humaine connaîtra à un moment donné une croissance sans précédent, débouchant ainsi sur la création d'une intelligence artificielle (AI). Les progrès en résultant seraient, dès l'or, plus que l'œuvre intégrale de cette intelligence artificielle, elle-même en constante progression. Les changements induits sur la société sont bien évidemment une perte de pouvoir totale. La machine en viendrait à supplanter l'homme.

Nous sommes menacés par des produits qui n'existent pourtant que dans le but d'améliorer la vie quotidienne de l'homme. Mais entraînant des effets secondaires forcément non souhaités, ils peuvent à terme, engendrer l'annihilation de l'espèce humaine. Il devient impératif à la société actuelle de prendre conscience des effets possibles sur le long terme de nos avancées technologiques. Freiner l'évolution ou adapter la société et les modes de pensées vis-à-vis de nos progrès technologiques devient dès lors une prérogative.

Tiré et adapté à partir de : <https://sauceitevolution.wordpress.com/iii-un-grand-pas-pour-lhomme-une-menace-pour-lhumanite>, visité en date du 07 May 2018.

3.2. Activité de compréhension du texte

1. Définis, en te référant au premier paragraphe du texte, les avantages liés à l'avancée technologique.
2. Trouve les synonymes ou paraphrases en français des mots anglais suivants: Firewalls, e-marketing, Google Glass, cyborg. Pourquoi y a-t-il beaucoup de termes empruntés à l'anglais dans ce texte ?
3. Que signifie « algorithmes de cryptages » ?
4. Qu'est-ce que tu comprends par cette phrase : « Le XXI^e siècle a transformé la délinquance, elle est devenue virtuelle » ?
5. En quoi l'utilisation de l'internet apporte-t-elle un changement dans la société moderne ?
6. Comment l'homme devient-il de plus en plus dépendant de la technologie?
7. Relève les résultats positifs et négatifs de l'interconnectivité globale pour la vie privée de l'homme.
8. Peux-tu épinglez les effets néfastes liés à l'utilisation des outils de communication (Internet, Google...) du point de vue intellectuelle et morale des générations actuelles?

9. La création de l'intelligence artificielle, comme point culminant de l'évolution technologique, ne mène-t-elle pas l'homme sur une pente glissante? Que pourrait envisager l'homme pour éviter cette issue fatale?

3.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Relève du texte les mots nouveaux relatifs à la technologie, puis explique-les dans le contexte.

- a. un **antivirus**
- b. Le **cryptage** du message:
- c. Le **radar**:
- d. L'internet facilite l'**interconnectivité** globale:
- e. La machine **supplantera** l'homme:
- f. l'**annihilation** de l'espèce humaine:

2. Utilise ces mots relatifs aux technologies modernes pour compléter les pointillés dans cette conversation: mémoriser-portable-annihiler-information-supplanter-google-progrès-moderne-technologiques-enregistrer.

L'hommea plus de facilité de vivre et moins de chance de survivre aux méfaits du..... technique. Veut-il acquérir l'..... sur n'importe quoi? Vite il prend son..... et se rend sur.....Il ne lui coute non plus aucun effort de réflexion ; au lieu de , il manipule les outils de communication à sa disposition. La machine de plus en plus l'homme. Si elle contribue pour beaucoup à améliorer sa vie sur la terre, elle pourra, s'il n'y prend pas garde, l'espèce humaine. L'homme actueltant de succès dus à ses progrès technique, mais il est impérieux que sa conscience s'éveille sur les effets à long termes de ses avancées

B. Je comprends et je dégage l'essentiel:

Les mots relatifs aux outils technologiques du domaine de la technologie.

Communication, internet, mémoriser, portable, information, google, Facebook, enregistrer, interconnectivité, manipuler, cryptage, radar, antivirus, intelligence artificiel, génération ; modernité, site, machine, ordinateur, mondialisation, film, télématique, réseau, innovation, GPS...

Les expressions relatives aux outils technologiques :

Gagner du temps, être productif, village planétaire, intelligence artificielle, monde moderne, s'influencer mutuellement, influencer quelqu'un (positivement ou négativement), améliorer la vie quotidienne, une croissance sans précédent...

C. Je comprends et j'applique

Activité: Relie les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour faire une phrase correcte.

Colonne A	Colonne B
L'internet	est un dépôt de savoir exploité par une grande masse de non savants.
Le monde moderne	est un outil indispensable de communication des messages.
La technologie	est de plus en plus réduite en petit village planétaire.
Le Google	est plus apprécié par la jeunesse de notre temps.
La mémoire	est un outil moderne de communication des messages écrits.
Le téléphone	simplifie la vie des hommes.
Le site Facebook	sert au stockage des informations de l'ordinateur.

3.4. Activité d'exploitation grammaticale: Rrécapitulatif sur les constructions avec le mode subjonctif

Activité : Complète ces phrases en opérant des transformations nécessaires :

1. Malgré l'avancée technologique, elle ne pourra pas mettre fin complètement aux maux qui accablent l'humanité.

Commence par : *Bien que...*

2. Sans recours à la morale, le monde subira plus tard les conséquences des découvertes scientifiques.

Commence par : *A moins que ...*

3. Nous devons éviter la destruction de l'environnement pour nous assurer une bonne vie.

Commence par : *Afin que ...*

4. La technologie nous assure de grands services, mais elle nous détruit en même temps.

Commence par : *Quoique...*

5. Nous sommes faits pour vivre ; chacun en a conscience.

Commence par : *Que nous ...*

6. Nous vivons dans un siècle d'extrême vitesse comme tout le monde le constate.

Commence par : *Que nous....*

3.5. Activité phonétique et orthographe: La prononciation des lettres : « y », « z »

A. Activité d'apprentissage

Lis ce passage puis réponds aux questions

1. Relève dans ce passage les mots porteurs des lettres:« y », « z »,
2. Connais-tu d'autres qui comportent les mêmes lettres ?
3. Trouves-tu facilement les nuances établies dans leur prononciation? A compléter.

- Tu as osé... Hyacinthe!
- Quoi monsieur?
- Zéro comme zozo, espèce de Zouave!
- Pourquoi?
- Parce que le texte était « Dans un village il y avait un artisan avec un drôle visage qui creusait dans le désert et trouvait des noisettes. Il disait en zozotant: C'est bizarre! On y voyait une rizière allongée vers l'horizon »

Et toi, tu as écrit: « Dans un village il y avait un magazine de pizzas, elles étaient souvent bronzes. Au deuxième étage, c'était le bazar. À onze heures, il y avait une vendeuse qui déposait sa blouse rose par terre. Elle se mettait une gaze pour ne pas sentir les gaz et dansait au son du jazz. Yvette la regardait en souriant. »

- Vraiment tu es un drôle de zèbre au nez bouclé » !

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

- /y/ : est à la fois une semi-voyelle et une semi-consonne. Il se prononce /i/ dans les mots comme cycle, stylo, ... et se prononce /j/ dans les mots comme payer, balayer, ...).
- /z/ : se prononce au début et à l'intérieur du mot comme zéro, zizanie, ... ; il reste muet quand il termine le mot, comme dans les mots : nez, assez, ...

Je comprends et j'applique...

Activité 1 : Cherche et note 5 autres mots où y se prononce /i/ et 5 autres où elle se prononce /j/.

Activité 2 : Prononce correctement les mots trouvés.

3.6. Activité d'exploitation littéraire: Le temps et le récit

A. Activité d'apprentissage :

Lis le passage ci-dessous, puis répond aux questions:

Un instant, une minute d'arrêt, et le microphone annonce en anglais:

Serrez bien vos ceintures, le vol commence! Vingt minutes d'ici à Kanombe! Niceflight!

Le signal semblait en même temps transmis à l'hélice qui se mit à tourner cette fois de façon à peine visible. Les petites roues roulaient de même sur la piste d'atterrissage. L'appareil prenait sa vitesse initiale avant de s'élancer. De sa petite «fenêtre» Obed observait toujours ; et voici les roues suspendues en l'air et puis, plus rien. L'appareil, comme l'oiseau, retirait ses pattes. Un vol rapide, soutenu, vaillant, était amorcé!

- Bon voyage, se dit Obed, qui ne se croyait plus dans un rêve, ou plutôt bon trépas, si cela venait d'arriver. Car cela était possible et, à mesure que l'avion s'éloignait du sol, il recommandait d'avance son âme à son Créateur qu'il paraissait physiquement joindre là-haut, dans le firmament.

1. Qui raconte l'histoire et à qui s'adresse-t-il?
2. A quel genre appartient le récit et à quoi le devine-t-on ?
3. Dégage d'autres types de récit que tu connais.
4. Trouve le mode et temps les plus dominants dans ce récit et explique pourquoi.

B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Raconter, c'est toujours situer les événements dans le temps. Le narrateur est celui qui raconte l'histoire, ou qui rapporte les faits.

L'action même de raconter se déploie dans le temps qui lui est propre: succession de phrases, de chapitres; moment où se situe le narrateur, vitesse à laquelle il raconte... Tout cela constitue le temps de narration.

Les temps de narration les plus couramment utilisés en conjugaison sont l'imparfait et le passé simple. On recourt fréquemment au présent pour rendre le récit plus vivant.

La différence entre narration et histoire est capitale pour l'étude du temps dans le récit. L'histoire est un fait qui se déroule avec les personnages dans un lieu et un temps donnés; une narration est une manière de raconter ce fait, d'organiser le texte selon le choix et le mode de présentation des faits.

Comment situer le narrateur par rapport au moment de l'histoire racontée? Il existe quatre possibilités:

- **La narration ultérieure** _____ H _____ N _____

Le moment de la narration se situe *après* le moment de l'histoire. C'est le cas le plus souvent du récit rétrospectif. Le narrateur raconte une histoire qui s'est déroulé dans le passé par rapport à son récit.

La distance entre le moment de l'histoire et le moment de la narration est variable: les faits relatés peuvent se retirer dans un passé très lointain (*Il était une fois* du conte merveilleux) ou être très proche du narrateur (les faits divers dans un quotidien).

- **La narration simultanée** _____ H/N _____

La narration s'accomplit en même temps que l'histoire. C'est le cas dans un récit au présent, quand le narrateur semble raconter les faits au fur et à mesure qu'ils se déroulent (par exemple un journaliste qui rapporte une compétition sportive)

- **La narration antérieure** _____ N _____ H _____

La narration se situe avant l'histoire. Le récit précède les faits. C'est le cas exceptionnel d'une prophétie, d'une prédiction. Cette possibilité peut se rencontrer dans un court passage, rarement dans un récit complet.

- **La narration intercalée** ___ H ___ N ___ H ___ N ___

La narration *alterne* avec l'histoire. Dans un roman par lettres ou dans un journal intime, la narration qui porte d'abord sur des faits passés peut être suivie de nouveaux développements de l'histoire, qui appelleront à leur tour de nouveaux passages narratifs, et ainsi de suite.

C. Je comprends et j'applique:

Lis le texte suivant puis réponds aux questions ci-après :

Un dur apprentissage

Un soir, ma mère m'annonça que dorénavant, ce serait moi qui ferais les commissions. Elle m'amena à la boutique du coin pour me montrer le chemin. J'étais fier ; je me sentais devenu une grande personne. Le lendemain après-midi, je passai mon panier au bras, je descendis dans la rue et me dirigeai vers la boutique. Comme j'arrivai au coin de la rue, une bande de gamins m'empoigna, me renversa, m'arracha mon panier et s'empara de l'argent. Je rentrai chez moi en courant, complètement affolé. Ce soir-là, je racontai à ma mère ce qui était arrivé, mais elle ne fit aucun commentaire. Elle s'assit immédiatement, écrivit une nouvelle liste de commissions, me redonna de l'argent et me renvoya à l'épicerie. Je descendis les marches en courant, et je vis la même bande de gamin en train de jouer au bout de la rue. Je rentrai dans la maison en courant.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Demanda ma mère.

C'est cette bande de gamins qui est encore-là, dis-je. Ils vont me taper dessus.

- À toi de te débrouiller, dit-elle. Allons, va.
- J'ai peur, dis-je.
- Va, j'te dis ; tu n'as qu'à ne pas t'occuper d'eux.

Je sortis de la maison et suivi le trottoir d'un pas décidé, faisant des vœux pour que la bande ne me malmène pas. Mais quand j'arrivai à sa hauteur, quelqu'un s'écria : « le voilà ! » [...]

Extrait de Black Boy de Richard WRIGHT, traduit de l'anglais par marcel Duhamel, et André R. Picard, dans Français : textes et activités, pages 4-5.

1. Dans quelle catégorie de texte pourrais-tu classer ce texte ci-haut ? Pourquoi?
2. Relève les repères indiquant que ce récit est bel et bien une narration.
3. Situe le moment du récit par rapport au moment des événements racontés. Et explique pourquoi ?

3.7. Activité de production

3.7.1. Expression orale

Dans le texte exploité, il est dit que le développement de la technologie produit beaucoup de maux et risque de compromettre la vie sur terre. Penses-tu que l'on peut s'en passer pour nous épargner de ces dangers ?

Avec tes camarades de classe, discutez-en.

3.7.2. Expression écrite

« Dans le passé, la technologie a été un bienfait pour l'homme, maintenant elle devient un danger. Même en tant de paix elle commence à détruire la terre. » Edward Bond Fais des recherches personnelles et discute ce sujet dans un texte cohérent et bien structuré de 400 mots.

4. RÉSUMÉ DU SIXIÈME CONTEXTE

Dans ce contexte nous avons appris :

Contexte 5: Les fléaux qui accablent l'humanité			
	Unité 1: Le passage de la tradition à la modernité	Unité 2: Les valeurs traditionnelles et culturelles face à la modernité	Unité 3: La technologie
Exploitation lexicale	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs à la tradition et à la modernité.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs aux traditions anciennes ou modernes.	Emploi du vocabulaire et des expressions relatifs à la technologie.

Exploitation grammaticale	Les constructions subjonctives: bien que, pour que, en sorte que, de peur que, de crainte que, afin que.	Les structures syntaxiques et stylistiques proposées dans les textes exploités	Récapitulatif sur les constructions subjonctives
Orthographe	La prononciation des mots contenant la lettre: X	-	La prononciation des mots contenant les lettres : « y », « z »
Activité d'exploitation littéraire:	Identifier l'auteur et le narrateur	Les personnages dans un récit/roman	Le temps et le récit
Production orale et écrite :	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs à la tradition et à la modernité.	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs aux valeurs traditionnelles et culturelles face à la modernité.	S'exprimer oralement et par écrit sur des thèmes relatifs à la technologie.

5. EVALUATION DU SIXIÈME CONTEXTE

Texte : Traditions

Durant leur séjour chez le Père Djigui, Birama et Kany se sont liés d'amitié avec Tiéman, l'infirmier.

Un monceau de bois flambait, pétillant au milieu du cercle que formait une foule enthousiaste et bruyante. Les tam-tams ne battaient pas encore. Les femmes s'impatientaient, chantaient et dansaient. Tout était désir de rythme et soif de mouvements! Soudain, un homme, torse nu, un masque étrange sur le visage, s'avança au milieu du cercle, tirant derrière lui un bouc qui avançait à grand-peine. Le silence se fit comme par enchantement. L'homme fit face aux tam-tams, posa le pied sur la corde à laquelle était attaché l'animal, leva les bras au ciel, se leva. Se tourna vers les femmes, fit le même geste et quitta la scène. Immédiatement après lui,

des battements de mains crépitèrent. Les trompes retentirent. Le sol parut trembler, les arbres frémirent, les flûtes sifflèrent et le tambour gronda; tous ces instruments mêlant leurs sons annonçaient aux villages environnants les préliminaires de la troisième danse.

Une demi-douzaine de jeunes filles avançaient dansant. Une demi-douzaine de garçons marchait vers elles. Autour du feu de bois évoluaient des torsos noirs, s'épanouissaient des visages noirs éclairés par la lune et des sourires joyeux.

- Vous n'avez pas ça à la ville! Dit Tiéman avec une enfantine fierté.

- Je n'allais pas au tam-tam, répondit Birama, sans quitter des yeux la danse et les danseurs.

- Pourquoi?

- Euh!... Eh bien.

- Ah oui!... Je vois, ça ne t'intéresse pas. Tu n'es d'ailleurs pas le seul, tous les jeunes évolués sont comme toi."

Tiéman s'approcha et mit la main sur l'épaule de son ami.

"Mon vieux! Vous avez tort. Nous avons de très belles danses, une très belle musique."

Birama fit l'étonné. Il regarda Tiéman sans mot dire.

"Oui, oui, insista l'infirmier, vous avez tort de vouloir tout laisser tomber. Vous avez tort d'essayer d'imiter les Européens en tout. Comprends-moi bien. L'homme européen n'est qu'un des multiples aspects de l'homme. On ne vous demande pas d'être européens. On ne vous demande pas de vous défigurer."

Birama essaya de placer un mot. Mais Tiéman ne lui en laissa pas le temps.

"Il n'est pas question pour vous de fuir votre milieu. Cherchez plutôt à agir sur lui. [...] J'étais comme vous. Quand j'avais ton âge, je ne connaissais rien de ces choses-là. Mais, crois-moi, j'ai compris ma bêtise, un jour, j'étais alors soldat en Europe. Il y avait eu une fête au régiment; on nous avait demandé de présenter un numéro folklorique, je ne savais rien; ni danse, ni chant de chez moi; je n'étais d'ailleurs pas le seul; presque tous ceux de mes camarades qui avaient fait l'école étaient dans ma situation. Les blancs ont dansé; avocats, professeurs, ingénieurs, médecins avaient revêtu les costumes de leur région et avaient chanté dans leur dialecte. Nous étions là dans une sorte d'angoisse, et le plus fort, c'est que nous avions honte de dire aux Blancs que nous ne savions rien de chez nous! Heureusement, nous n'étions pas les seuls représentants de l'Afrique; il y avait d'autres soldats. Ceux que nous nommions avec mépris les ignares". Nous étions fiers d'eux ce jour-là; fiers de les voir bondir

le visage épanoui au son des tambours. Nous avons le sentiment qu'eux au moins apportaient quelque chose aux Européens, nous avons le sentiment que notre pays vivait en eux."

Seydou Badian, *Sous l'orage, Présence africaine*, Paris, 1963 in *Français, textes et activités*, 6e, Larousse Afrique, Paris, Librairie Larousse, 1986, p.49.

I. Questions de compréhension du texte

1. De quoi parle-t-on dans ce texte?
2. Relève du texte les éléments de la tradition ?
3. Tiéman prend prétexte de la danse pour donner une leçon à Birama. De quelle leçon s'agit-il dans le texte?
4. Les propos de Tiéman ne s'adressent pas seulement à Birama. Quel est le passage qui le montre?
5. Tiéman a-t-il toujours eu conscience de tout ce que pouvaient représenter les chants et les danses traditionnels de son pays? A quelle occasion l'a-t-il découvert?
6. Peut-on dire que les danses traditionnelles ne sont qu'un simple divertissement? Les danses modernes assument-elles les mêmes fonctions?
7. Commente cette phrase tirée du texte: "Il n'est pas question pour vous de fuir votre milieu. Cherchez plutôt à agir sur lui."
8. Crois-tu qu'il est important de connaître la tradition de son pays surtout quand on est jeune? Justifie ta réponse.

II. Exploitation lexicale

1. Relie les phrases de la colonne A à leur sens contextuels dans la colonne B

Colonne A	Colonne B
1. Quand la mère regardait la manière de vivre de ces deux enfants, elle regrettait.....	a. quand son mari tardait de rentrer pendant la saison des pluies.
2. Il n'est pas nécessaire	b. le crépitement des armes cessent rapidement.
3. Elle s'impatientait tout le temps....	c. qui sifflent dans les oreilles
4. Les jeunes filles ont pu trouver....	d. ils ont accepté qu'ils avaient tort de se comporter de cette manière.
5. Les deux enfants abandonnés éprouvaient.....	e. de vous défigurer pour montrer que vous êtes moderne.
6. Quand le Directeur a convoqué les deux élèves,....	f. les bêtises qu'elle avait commises durant l'enfance.
7. Cette musique traditionnelle n'est pas bonne car tous les instruments produisent des sons.....	g. un numéro folklorique intéressant à présenter à la classe.
8. Pour aider la population à vivre dans la paix, les responsables religieux demandèrent que.....	h. une sorte d'angoisse quand on leur parlait de leurs parents.

III. Exploitation grammaticale

Activité 1 : Complète les phrases suivantes par les locutions conjonctives de ton choix pour exprimer le but ou la conséquence et met les verbes (.....) au mode convenable :

- Un appel téléphonique de son chef suffisait.....l'employé (revenir) au travail.
- Ils appelèrent au secours.....on leur (prêter) main forte.
- Ils firent tout ce qui était possible pour terminer le travail.....on les (prendre) comme des fainéants.

- d. Le veilleur a fermé la porte.....le vent (ne pas entrer).
- e. La situation familiale s'améliore.....les enfants (commencer) à aller à l'école.

Activité 2 : Justifie l'emploi du mode dans les phrases suivantes :

- a. Bien que la route soit impraticable, on y voit beaucoup de passagers.
- b. Songrand frère lui a toujours demandé d'être attentif aux remarques des parents pour qu'elle puisse vivre en paix.
- c. Sa mère lui a tout le temps demandé de faire l'étude matinale de peur qu'elle soit la dernière de la classe.
- d. Quoi que vous ayez pris le taxi à temps, vous serez en retard à cause des routes impraticables.
- e. Sa sœur le réveille toujours très tôt le matin de crainte qu'il rate le taxi.
- f. Faites toujours ce que vous devez faire pour que les collègues aient confiance en vous.
- g. Son mari lui a préparé un repas précieux afin qu'elle recouvre vite la santé.
- h. Le mari a préparé le repas de crainte que les enfants dorment ventre creux.

IV. Activité de phonétique et d'orthographe

Activité 1:Mets une croix dans la case correspondant à la prononciation correcte des mots contenant la lettre [x], [y], [z] dans le tableau ci-après.

Mots à prononcer contenant la lettre [x], [y], [z]							
	[ks]	[gz]	[z]	[s]	La lettre ne se prononce pas	[j]	[i]
Mixage							
Exigence							
Xavier							
Sixième							
Peux							

Payer							
Examiner							
Riz							
Zigzag							
Cytoplasme.							

Activité2: Groupe les mots ci-après proposés suivant la prononciation des lettres [x], [y], [z]

oxygène
auxiliaire
excellent
soixantième
soixante
expédier
externe
dixième
dix-huit
voyelles

embryon
exode
exotique
dix-sept
deuxième
sixième
heureux
amoureux
ceux
lisez

pouvez
creux
mieux
exemple
exister
aboyer
oxygène
exiger
Zèbre
Zabulon

V. Exploitation littéraire

Relis le texte puis, sous forme de tableau en trois colonnes, identifie le narrateur (statut et point de vue de la narration), les personnages, et le temps du récit ou de la narration.

VI. Production écrite

En te référant à ce que tu as appris dans le contexte, donne ton point de vue sur le sujet suivant : « **Le vrai progrès c'est la tradition qui se prolonge** », (Citation : Michel Crépeau).

Rédige un texte cohérent (±400 mots)

Textes complémentaires

Texte 1 : De la ville à la campagne, deux mondes différents

Birama et sa sœur Kany, deux jeunes gens de la ville, passent leur vacances chez leur oncle, le père Djigui, à la campagne.

Birama et Kany arrivèrent avec leur escorte. Les vieux qui les avaient aperçus tournèrent le dos. Le père Djigui feignit de ne rien voir.

“Les enfants de Benfa sont venus te voir”, s’écria la vieille, à une vingtaine de mètres de l’arbre.

Le père Djigui se redressa, sourit et tendit la main. Birama accourut: “Si tu viens nous voir, fit le vieillard, il faudra porter nos habits.”

Birama sourit. Les autres vieux se levèrent et vinrent entourer le père Djigui et ses neveux. Alors commencèrent les salutations un peu de partout.

“Comment va Benfa?”

-La paix est chez nous.”

Et chacun, là encore, disait ce qu’il savait de Benfa, de sa gentillesse et de son courage. Quand tout le monde fut satisfait, le père Djigui conduisit ses enfants à la maison.

Birama et Kany avaient fait connaissance avec tous leurs parents. Certains parmi les anciens leur avaient parlé avec force détails de l’enfance du père Benfa, leur énumérant les qualités de leur père. Ils avaient rendu visite aux chefs et notables du village. Le père Djigui, infatigable, les avait guidés de porte en porte, de case en case. Il ne voulait oublier personne, car, dans pareille occasion, on se fait facilement des ennemis. [..]

Le lendemain, Birama et Kany s’étaient levés plus tôt. Ils s’apprêtaient à rendre visite à quelques amis du père Djigui dans le village voisin. Il était environ sept heures.

Déjà le père Djigui confectionnait des nattes dans sa case. Une de ses femmes pilait le mil et chantait. Kany se lava le visage, se cura les dents et se dirigea vers les bagages posés dans un coin de la case. Mais, à peine eut-elle fait quelques pas qu’elle courut, hurlant, vers son frère.

“Birama, Birama, Birama! Un lézard! Un énorme lézard!”

Sur la valise de Kany, un lézard d’environ quatre-vingts centimètres de long se reposait, tranquille. Birama sauta de son tara, et tous deux s’élancèrent vers la cour. Kany vint vers le père Djigui, tandis que Birama prenait une hache.

“Que fais-tu? Lui cria le vieillard.

- Un lézard! Répondit Birama, la frayeur dans les yeux.

- Tu es fou! Hurla le vieillard, retenant son neveu. Le lézard fait partie de notre famille.”

- Birama, bouche bée, fixait tour à tour Kany et son oncle. Ce dernier, catégorique, tourna le dos, Kany prit la main de son frère.

“M’est avis que le Blanc ne vous apprend pas assez de choses, fit une des vieilles femmes du père Djigui.

-Non, la vérité est qu’ils ne voient plus les choses anciennes. Le Blanc leur apprend les écrits, pas autre chose, observa le père Djigui.

-Faudrait le lui dire alors, vaudrait mieux qu’il sache tout, lança la vieille en s’en allant vers la cuisine.

- C’est toi, Birama, qui a crié?

-Non, je n’ai pas crié.

-[...] Ne crie jamais et ne fuis jamais, quel que soit ce que tu auras en face. Un homme ne court pas. Quand on doit la vie à la fuite, on ne vit qu’à moitié. On est dominé soit par le souvenir de la peur, soit par la honte. On est plus un homme libre.

[...] Tu as beaucoup de choses à apprendre encore. On m’a dit:” A la ville, les enfants disent Moi, Ils ne parlent que d’eux.” J’ai ri et j’ai répondu: “Nous faisons une bonne chose chez nous: lorsque quelqu’un dit Moi, moi, moi, nous l’envoyons à la ville. Il n’a plus d’amis parmi nous.” Quand tu seras grand, tu ouvriras ta porte à l’étranger, car le riz cuit appartient à tous. L’homme est un peu comme un grand arbre: tout voyageur a droit à son ombre. Lorsque personne ne viendra chez toi, c’est que tu seras comme un arbre envahi par les fourmis rouges : les voyageurs te fuiront.”

Seydou BADIAN, Sous l’orage, Présence Africaine, Paris, 1963 in Français textes et activités 6^e, Larousse/ Afrique, 1986, p.24-25.

Texte 2 : Départ pour la lune

Ce texte est extrait du livre « De la terre à la lune » que Jules Verne a écrit en 1865, soit un siècle avant que les hommes ne parviennent à aller à la lune.

Cependant, le Français et les deux Américains avaient franchi l'enceinte autour de laquelle se pressaient l'immense foule [...] Barbicane, froid et calme, donnait tranquillement ses derniers ordres. Nicholl, les lèvres serrées, des mains croisées derrière le dos, marchait d'un pas ferme et mesuré. Michel Arden toujours dégagé, vêtu en parfait voyageur, les guêtres de cuir aux pieds, la gibecière au côté, flottant dans ses vastes vêtements de velours marron, le cigare à la bouche, distribuait sur son passage de chaleureuses poignées de mains, avec une prodigalité princière.

Dix heures sonnèrent. Le moment était venu de prendre place dans le projectile ; la manœuvre nécessaire pour y descendre, la plaque de la fermeture à visser, le dégagement des grues et des échafaudages penches sur des gueules de la columbiad, exigeait un certain temps.

Barbicane avait réglé son chronomètre à un dixième de seconde près sur celui de Murchison, chargé de mettre le feu aux poudres au moyen de l'étincelle électrique. Les voyageurs enfermés dans le projectile pourraient ainsi suivre de l'œil l'impassible aiguille qui marquerait l'instant précis de leur départ.

Le moment des adieux était donc arrivé. La scène était touchante [...] quelques instants plus tard, les trois compagnons étaient installés dans le projectile, dont ils avaient vissé intérieurement la plaque d'ouverture, et la bouche de la columbiad, entièrement dégagé, s'ouvrait librement vers le ciel. Nicholl, Barbicane et Michel Ardan, étaient définitivement murés dans leur wagon de métal.

Qui pourrait peindre l'émotion universelle, arrivée alors à son paroxysme. La lune s'avancait sur un firmament d'une pureté limpide, éteignant sur son passage les feux scintillant des étoiles. Elle parcourait alors la constellation des Gémeaux et se trouvait presque à mi-chemin de l'horizon et du zénith. Chacun devait donc comprendre que l'on visait en avant du but, comme le chasseur vise en avant le lièvre qu'il veut atteindre.

Un silence effrayant planait sur toute cette scène. Pas un souffle devant sur la terre, pas un souffle dans les poitrines ! Les cœurs n'osaient plus battre. Tous les regards effarés fixaient la gueule béante de la columbiad.

Murchinson suivait de l'œil l'aiguille de son chronomètre. Il s'en fallait à peine de quarante secondes, que l'instant du départ ne sonnât, et chacune d'elle duré un siècle [...]

« Trente-cinq ! Trente-six ! Trente-sept Trente-huit ! Trente-neuf ! Quarante, feu !!!

Aussitôt, Murchison, pressant du doigt l'intérieur de l'appareil, rétablit le courant et lança l'étincelle électrique au fond de la columbiad.

Une détonation épouvantable, inouïe, surhumaine, dont rien ne saurait donner une idée, ni les éclats de la foudre ni le fracas des éruptions, se produisit instantanément. Une immense gerbe de sons jaillit des entrailles du sol come d'un cratère. La terre se souleva et c'est à peine si quelques personnes purent un instant entrevoir le projectile fendant victorieusement l'air au milieu des vapeurs flamboyants.

Jules VERNE, De la terre à la lune, dans Français, textes et activités, Larousse Afrique, page 114-115.

BIBLIOGRAPHIE

1. Les ouvrages consultés

Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, Direction Générale des Etudes et Recherches Pédagogiques, Direction des Programmes de l'Enseignement Secondaire . (1986). *Textes et activités pour la classe de Français, Dossier 11, Guerre et paix*. Kigali: Presses de l'Imprimerie Scolaire de Kigali.

Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, Direction Générale des Etudes et Recherches Pédagogiques, Direction des Programmes de l'Enseignement Secondaire . (1990). *Textes et activités pour la classe de Français, Dossier 8, Amour, Dot et Mariage*. Kigali: Regie de l'Imprimerie Scolaire de Kigali.

Boy, M. (1973). *Formes structurale du Français*. Paris: Hachette / Larousse.

J.J., B., & alii, e. (2000). *Le Français en sequences*. Paris: Hachette, éducation. .

M, & Battestini, S. (1968). *Litterature africaine: Seydou Badian*. Paris: Fernand Nathan.

Roger, M., M, & Battestini, S. (1971). *Litterature africaine, Olympe Bhêly-Quénum*. Paris: Fernand Nathan Éditeur.

GOOSSE, A. (1988). *Grevisse, Le Bon Usage, Douzième édition refondue*. Duculot.

KESTELOUT, L. (1987). *Anthologie négro-africaine, panorama critique ddes prosateurs, poètes et dramaturges noirs du XXème siècle*. Allieur(Belgique): EDUCEF/MARABOUT.

LAROUSSE. (1995). *Le Petit Larousse Illustré*. Paris: Larousse.

M, & Battestini, S. (1968). *Litterature africaine: Seydou Badian*. Paris: Fernand Nathan.

Roger, M., M, & Battestini, S. (1971). *Litterature africaine, Olympe Bhêly-Quénum*. Paris: Fernand Nathan Éditeur.

SEMBURA, F. L. (2014). *Pour une Culture de Paix dans la Région des Grans Lacs Africains, Anthologie 2*. Kigali: Founyain Publsbers Ltd.

G, MOSCHETTA & E.MESSIERE. (1997). *Expression et rédaction 3ème*. Paris: Larousse Bordas.

Bebey, F. (1980) , *Concert pour un vieux masque*, Paris, L' Harmattan.

Berard E., L. C. (1989). *Mode d'emploi, Grammaire utile du francais*. Paris: Hatier.

Bled E., B. O. (1998). *Orthographe*. Paris: Hachette.

Bru H., e. a. (1999). *Tout savoir en 5è, Comprendre et retenir/l'essentiel du programme*.

Paris: Hatier.

- Cipra A., H. C. (1981). *La presse, un outil pédagogique*. Paris: RETZ.
- Cnockaert A. (1987). *La dissertation*. Kinshasa: Collection BOBOTO C.R.P.
- Dekatour Y., e. a. (1991). *Grammaire de français, cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris: Hachette.
- Dominique P., e. a. (1989). *Le nouveau sans frontières, Méthode de français*. Paris: CLE International.
- Groupe d'enseignants africains. (1994). *Horizon d'Afrique, Perspective francophones CM2/ 6ème année, Livre de Français, Lecture, Langue, Expression*. Cedex: EDICEF.
- Kameya, A. ; in Dialogue, no 79, mars-avril 1980, "L'information au Rwanda, hier et aujourd'hui. »
- Labouret D., M. A. (1995). *Les méthodes du français au Lycée, deuxième édition*. Bordas, Paris: Larousse Bordas.
- Le Clézio, (1965), *Le procès-verbal*, Gallimard.
- Mauffrey A., a. (1983). *Grammaire Française*. Paris: Hachette.
- Maurois, A., (mai 1961), *Importance d du livrearticle paru dans Le courrier de l'Unesco*.
- Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, Direction Générale des Etudes et Recherches Pédagogiques, Direction des Programmes de l'Enseignement Secondaire . (1986). *Textes et activités pour la classe de Français, Dossier 11, Guerre et paix*. Kigali: Presses de l'Imprimerie Scolaire de Kigali.
- NCDC. (2007). *A l'unisson, Guide pédagogique*. Paris: EDICEF.
- République Rwandaise, Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire . (1978). *Textes et activités pour la classe de Français, Dossier 5, La communication*. Kigali: Les presses de l'Imprimerie Scolaire.
- Robert P., e. a. (1977). *Le Petit Robert*. Paris: Les Dictionnaire le Robert.
- Bikoi, F., & alii, e. (1998). *Le Français en seconde*. Paris: EDICEF.
- Caradec, J., & Nègre, G. (1973). *Thèmes et textes de Français*. Paris: Delagrave.
- CNED. (2004). *Français 6e. Mont-Saint-Aignan: Institut de Rouen*.
- Collection le Manguier. (1992). *Livre unique de Français 6e*. Paris: Hatier.
- Pouzalgues, J. e. (1989). *Français, Méthodes et techniques*. Nancy: Nathan.

Labouret, D., & Meunier, A. (1996). *Les méthodes du français au Lycée*. Paris: Bordas.

2. Les sources électroniques

<http://lemondemediatique.centerblog.ne> visité en date du 20 Mars 2018

<https://education.toutcomment.com/article/quel-est-le-role-des-medias-dans-notre-societe-9382.html> , consulté en date du 20 Mars 2018

<https://www.revmed.ch/RMS/2010/RMS-253/Les-adolescents-internet-et-les-nouvelles-technologies-un-nouveau-pays-des-merveilles>, consulté en date du 18 Mars 2018.

https://www.lepointdufle.net/ressources_fle/verbes-transitifs-indirects-de.htm

<http://www.jeunesetmedias.ch/fr/opportunités-et-risques.html>, visité en date du 19 mars 2018.

<https://www.journaldunet.com/management/expert/62682/l-influence-des-medias-sur-la-societe.shtml>, visité en date du 15 Mars, 2018.

<http://proj.siep.be/le-pro-j/la-culture-cest-toi/culture-et-societe/le-role-des-medias/>, visité en date du 20 Mars 2018.

<https://www.revmed.ch/RMS/2010/RMS-253/Les-adolescents-internet-et-les-nouvelles-technologies-un-nouveau-pays-des-merveilles>, consulté en date du 18 Mars 2018.

<http://www.youtube.com/watch>

http://www.lesfléauxdel'humanité.fr/manuel/58/français-3e_chapitre.

Raoul Follereau, Le Livre d'amour (1920) à partir de <http://www.mon-poeme.fr/poemes-sur-le-sourire/>

NANA Mouskouri, <https://genius.com/Nana-mouskouri-roule-senroule-lyrics>

https://www.nobelprize.org/nobel_prizes/peace/laureates/2004/maathai-bio.html

Raoul Follereau, Le Livre d'amour (1920) à partir de <http://www.mon-poeme.fr/poemes-sur-le-sourire/>

<https://www.poetica.fr/poeme-1544/jean-racine-sur-le-bonheur-des-justes/>

<https://sauceitevolution.wordpress.com/iii-un-grand-pas-pour-lhomme-une-menace-pour-lhumanite>